

U d' / of Ottawa

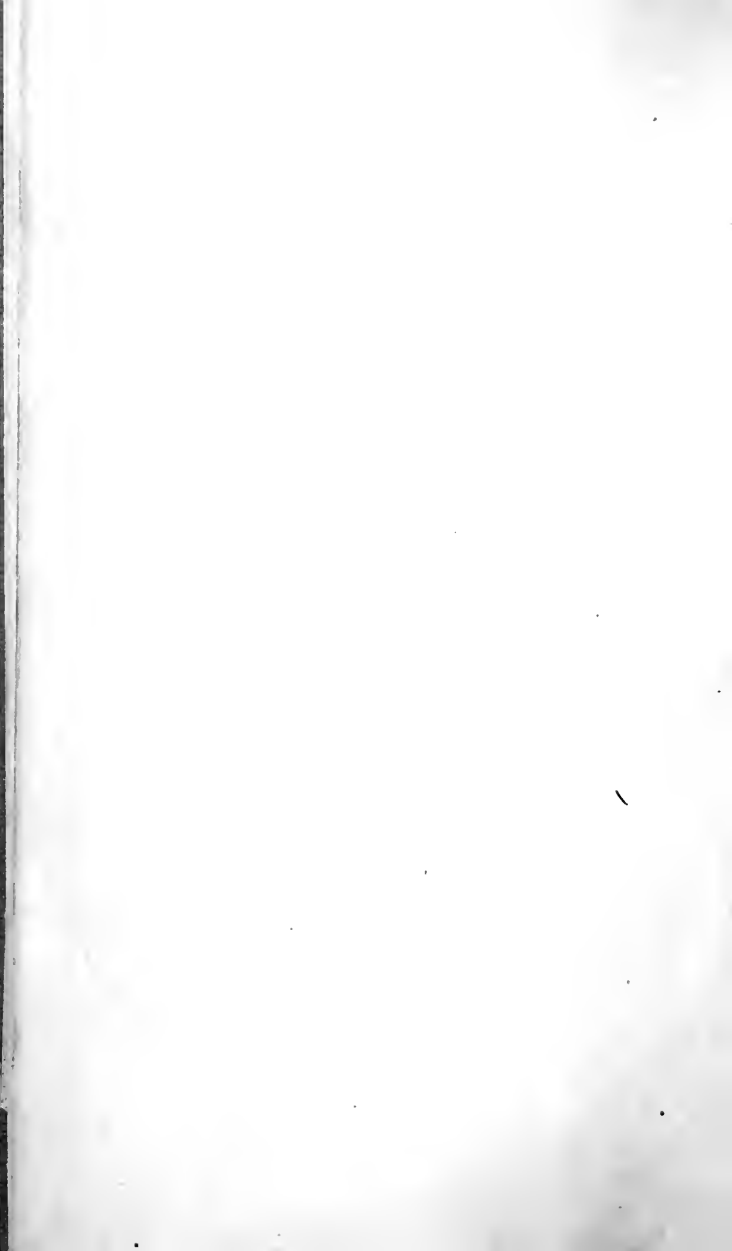


39003001210094

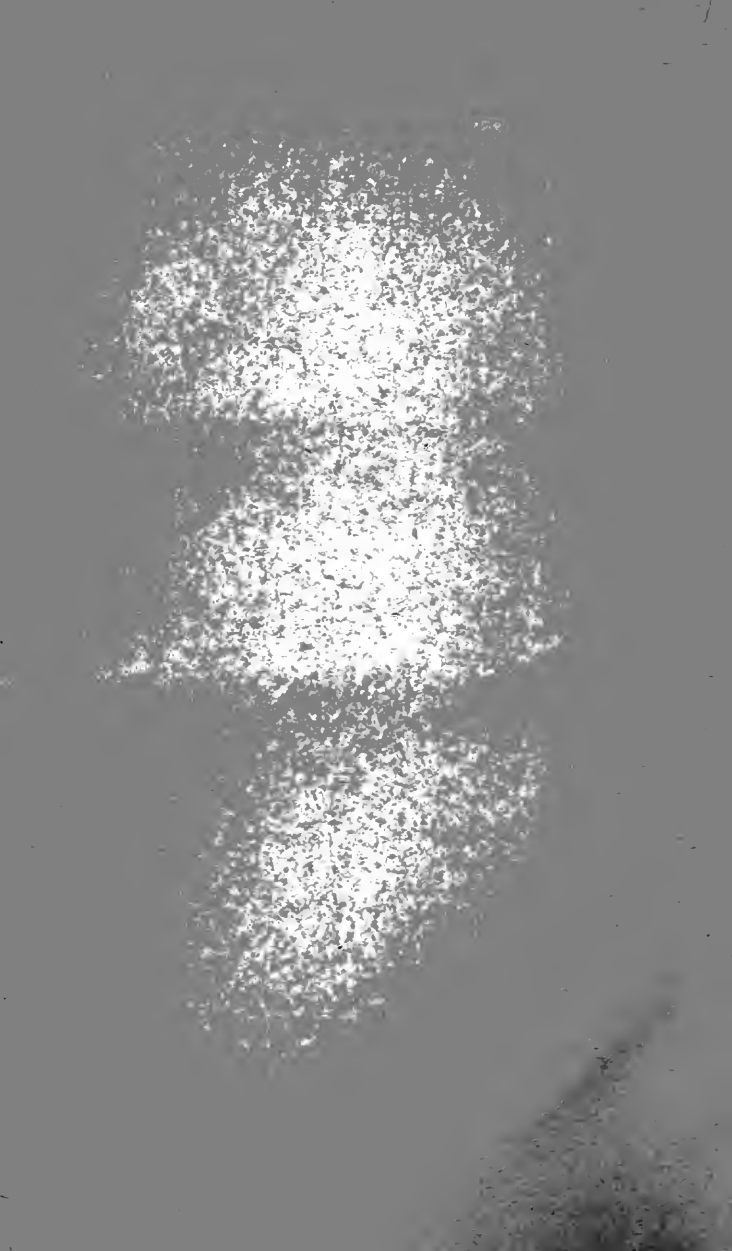


Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
University of Toronto

<http://www.archive.org/details/lodysse02hom>







LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

Ces chants ont été expliqués littéralement, traduits en français et annotés par M. Sommer, agrégé pour les classes supérieures, docteur en lettres.

LES AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

—
HOMÈRE

L'ODYSSÉE, CHANT V

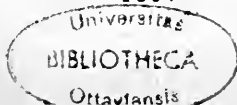
9
98
22

—
PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN 79

—
1897



AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

PA

4021

. A256

1897

v. 2

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU CINQUIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

—

Minerve s'efforce de nouveau d'attendrir les dieux sur le sort d'Ulysse et de Télémaque (1-20). Jupiter envoie Mercure dans l'île de Calypso pour lui ordonner de laisser partir Ulysse (21-42). Mercure arrive chez Calypso ; description de la grotte habitée par la nymphe (43-74). Après un repas hospitalier, Mercure apprend à Calypso la volonté de Jupiter ; douleur et plaintes de Calypso (75-147). Elle va trouver Ulysse, lui annonce qu'il est libre de partir, et s'engage envers lui par un serment redoutable (148-191). Elle essaye en vain de le retenir en lui parlant des dangers qu'il va courir (192-227). Ulysse, aidé par Calypso, construit un radeau en quatre jours (228-261). Il quitte l'île et, au bout de dix-huit jours, approche de la terre des Phéaciens (262-281). Neptune le voit voguer paisiblement sur les flots et soulève contre lui une furieuse tempête (282-332). La déesse Leucothée prend pitié d'Ulysse, et l'engage à quitter son radeau pour se sauver à la nage ; tandis qu'il hésite, une énorme vague brise le radeau (333-381). Minerve apaise la tempête ; après avoir nagé pendant deux jours, Ulysse fait de vains efforts pour aborder dans l'île des Phéaciens (382-444). Il implore la pitié du dieu d'un fleuve, qui le laisse pénétrer dans son embouchure (445-464). Il touche la terre enfin, mais mille inquiétudes l'assiègent ; il gagne un bois voisin du fleuve, et se couche dans un lit de feuillage (465-493).



ΟΜΗΡΟΥ

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Ε.



Ἦώς δ' ἐκ λεγέων παρ' ἀγαυοῦ Τιθωνοῖο
ῶρνυθ' , ἐν' ἀθανάτοισι φάος φέροι ἡδὲ βροτοῖσιν·
οἱ δὲ θεοὶ θῶκόνδε καθίζανον , ἐν δ' ἄρα τοῖσιν
Ζεὺς ὑψιθρεμέτης , οὔτε κράτος ἐστὶ μέγιστον¹.
Τοῖσι δ' Ἀθηναίη λέγε κήδεα πόλλ' Ὀδυσῆος ,
μνησαμένη· μέλε γάρ οἱ ἐὼν ἐν δώμασι Νύμφης·

5

« Ζεῦ πάτερ , ἡδ' ἄλλοι μάκαρες θεοὶ αἰὲν ἐόντες ,
μή τις ἔτι² πρόφρων ἀγανὸς καὶ ἥπιος ἔστω
σκηπτοῦχος βασιλεύς , μηδὲ φρεσὶν αἰσιμα εἰδώς , ||
ἀλλ' αἰεὶ χαλεπός τ' εἴη καὶ αἰσυλα ῥέζοι·
ὧς οὔ τις μέμνηται Ὀδυσῆος θείοιο
λαῶν , οἷσιν ἀνασσε , πατὴρ δ' ὧς ἥπιος ἦεν.

10

L'Aurore sortait de la couche du beau Tithon pour apporter la lumière aux immortels et aux hommes; les dieux s'assemblèrent, et Jupiter au tonnerre formidable, supérieur à tous en puissance, prit place au milieu d'eux. Minerve leur racontait les douleurs sans nombre d'Ulysse; car le héros retenu dans les demeures de la nymphe était présent à sa mémoire et à son cœur.

« Jupiter, et vous tous, dieux immortels et bienheureux, que désormais nul des rois qui portent le sceptre ne soit bon, clément, doux et ami de la justice; mais qu'ils soient toujours sévères et qu'ils pratiquent l'iniquité, puisque personne ne se souvient d'Ulysse au milieu de ce peuple sur lequel il régnait comme un bon père. En

HOMÈRE.

L'ODYSSÉE.

CHANT V.

Ἠὼς δὲ ὤρνυτο
ἐκ λεχέων
παρὰ ἀγαυοῦ Τιθωνοῖο,
ἵνα φέροι φῶς
ἀθανάτοισιν ἡδὲ βροτοῖσιν·
οἱ δὲ θεοὶ καθίζανον βῶχόνδε,
ἐν δὲ τοῖσιν ἄρα
Ζεὺς ὑψιθρεμέτης,
οὔτε κράτος ἐστὶ μέγιστον.
Ἀθηναίη δὲ λέγε τοῖσι
πολλὰ κήδεα Ὀδυσῆος,
μνησμένη·
ἔων γὰρ ἐν δώμασι
Νύμφης
μέεν οἱ·

« Ζεῦ πάτερ,
ἡδὲ ἄλλοι θεοὶ μάκαρες
ἔόντες αἰέν,
μὴ ἔστω ἔτι τις βασιλεὺς
σκηπτοῦχος
πρόφρων,
ἀγανὸς καὶ ἥπιος,
μηδὲ εὐδῶς φρεσὶν αἴσιμα,
ἀλλὰ εἴη τε αἰεὶ χαλεπὸς
καὶ ῥέξοι αἴσυλα·
ὥς οὔτις
λαῶν
μὲμνηται θείοιο Ὀδυσῆος,
οἷσιν ἄσπεν,

Et l'Aurore s'élança
hors de son lit
d'auprès du magnifique Tithon,
afin qu'elle apportât la lumière
aux immortels et aux mortels;
et les dieux vinrent-s'asseoir à l'as-
et parmi eux donc [semblée,
Jupiter qui frémit (tonne)-haut,
dont la force est la plus grande.
Et Minerve disait à eux
les nombreuses souffrances d'Ulysse,
s'en étant souvenue;
car étant dans les demeures
de la nymphe [nerve):
il était-à-souei à elle (occupait Mi-

« Jupiter père,
et vous autres dieux bienheureux
existant toujours (immortels),
qu'il n'y ait plus quelque roi
portant-le-sceptre
qui soit bienveillant,
clément et doux, [justes,
ni sachant dans son cœur des choses
mais qu'un roi et soit toujours dur
et fasse des choses injustes;
tellement aucun
des peuples (citoyens)
ne se souvient du divin Ulysse,
ces peuples auxquels il commandait,

Ἄλλ' ὃ μὲν ἐν νήσῳ κεῖται κρατέρ' ἄλγεα πάσχων,

Νύμφης ἑν μεγάροισι Καλυψοῦς, ἥ μιν ἀνάγκη

ἴσχει· ὃ δ' οὐ δύναται ἦν πατρίδα γαῖαν ἰκέσθαι.

Οὐ γάρ οἱ πάρα νῆες ἐπήρετμοι καὶ ἑταῖροι,

οἳ κέν μιν πέμποιεν ἐπ' εὐρέα νῶτα θαλάσσης.

Νῦν αὖ παῖδ' ἀγαπητὸν ἀποκτεῖναι μεμάασιν,

οἷκαδε νισσόμενον· ὃ δ' ἔβη μετὰ πατρὸς ἀκουόν

ἔς Πύλον ἡγαθέην ἣ δ' ἔς Λακεδαίμονα δῖαν· »

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος³ προσέφη νεφεληγερέτα Ζεὺς·

« Τέκνον ἐμόν, ποῖόν σε ἔπος φύγεν ἕρκος ὀδόντων!

οὐ γάρ δὴ τοῦτον μὲν ἐβούλευσας νόον αὐτή,

ὥς ᾗτοι κείνους Ὀδυσσεὺς ἀποτίσεται ἑλθόν;

Τηλέμαχον δὲ σὺ πέμψον ἐπισταμένως—δύνασαι γάρ—

ὥς κε μάλ' ἀσκηθῆς ἦν πατρίδα γαῖαν ἱκῆται,

μνηστῆρες δ' ἐν νηϊ παλιμπετές ἀπονέωνται. »

proie à de cruelles souffrances, il est captif dans une île, dans le palais de la nymphe Calypso, qui le retient par force, et il ne peut retourner dans sa patrie. Il n'a ni vaisseau garni de rames, ni compagnons pour le conduire sur le large dos de la mer. Les prétendants veulent immoler son fils chéri, Télémaque, quand il reviendra dans sa patrie; car il est allé chercher des nouvelles de son père dans la sainte Pylos et dans la divine Lacédémone. »

Jupiter qui rassemble les nuées lui répondit: « Ma fille, quelle parole est sortie de ta bouche! N'as-tu pas décidé toi-même qu'Ulysse rentrerait dans Ithaque et punirait ses ennemis? Conduis Télémaque avec prudence, comme tu peux le faire, afin qu'il revienne sain et sauf dans sa patrie, et que les prétendants trompés s'en retournent sur leur vaisseau. »

ἤε δὲ
 ὥς πατὴρ ἥπιος.
 Ἀλλὰ ὁ μὲν κεῖται ἐν νήσῳ
 πάσχων ἄλγεα κρατερὰ,
 ἐν μεγάροισι
 Νύμφης Καλυψοῦς,
 ἣ ἴσχει μιν ἀνάγκη·
 ὁ δὲ οὐ δύναται
 ἐξέσθαι ἣν γαῖαν πατρίδα.
 Νῆες γὰρ ἐπήρετμοι
 οὐ πάρα οἱ
 καὶ ἑταῖροι,
 οἳ κε πέμποιέν μιν
 ἐπὶ εὐρέα νῶτα θαλάσσης.
 Νῦν αὖ
 μεμάασιν ἀποκτεῖναι
 παῖδα ἀγαπητόν,
 νισσόμενον οἴκαδε·
 ὁ δὲ ἔβη
 μετὰ ἀκουήν
 πατρὸς
 εἰς Πύλον ἡγαθήν
 ἣ δὲ εἰς θῆαν Λακεδαίμονα. »
 Ζεὺς δὲ νεφεληγερέτα
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τήν·
 « Ἐμὸν τέκνον,
 ποῖον ἔπος
 φύγε σε
 ἔρκος ὀδόντων!
 οὐ γὰρ δὴ ἐβούλευσας αὐτὴ
 τοῦτον μὲν νόον,
 ἦτοι ὥς Ὀδυσσεὺς ἐλθὼν
 ἀποτίσεται κείνους;
 Σὺ δὲ πέμψον Τηλέμαχον
 ἐπισταμένως
 — δύνασαι γάρ —
 ὥς κε ἴκηται μάλα ἀσκηθῆς
 ἣν γαῖαν πατρίδα,
 μνηστῆρες δὲ ἐν νηϊ
 ἀπονέωνται παλιμπετές. »

et pour lesquels il était
 comme un père doux.
 Mais celui-ci est-gisant dans une île
 souffrant des douleurs violentes,
 dans le palais
 de la nymphe Calypso,
 qui retient lui par contrainte;
 et il ne peut pas
 revenir dans sa terre patric.
 Car des vaisseaux garnis-de-rames
 ne sont pas à lui
 et (ni) des compagnons
 qui conduisent lui (pour le conduire)
 sur le large dos de la mer.
 Maintenant d'autre-part
 ils (les prétendants) désirent tuer
 son fils bien-aimé,
 revenant à la maison ;
 or celui-ci est allé
 à-la-recherche-de nouvelles
 de son père
 dans Pylos très-sainte
 et dans la divine Lacédémone. »

Et Jupiter qui-assemble-les-nuages
 répondant dit à elle :
 « O mon enfant,
 quelle parole
 a échappé à toi
 à la barrière de *tes* dents ! [même
 car certes n'as-tu pas médité toi-
 ce projet,
 savoir qu'Ulysse étant revenu
 punira eux ?
 Mais toi reconduis Télémaque
 savamment (prudemment)
 — car tu *le* peux —
 afin qu'il arrive tout à fait sain-et-sauf
 dans sa terre patric, [seu
 et que les prétendants sur *leur* vais-
 retournent en arrière. »

Ἦ ῥα, καὶ Ἑρμείαν, υἱὸν φίλον, ἀντίον ἡῦδα·
 « Ἑρμεία, σὺ γὰρ αὖτε τά τ' ἄλλα περ¹ ἄγγελός ἐστι,
 Νύμφῃ εὐπλοκάμῳ² εἰπεῖν νημερτέα βουλὴν, 30
 νόστον Ὀδυσσεύος ταλασίφρονος, ὥς κε νέηται,
 οὔτε θεῶν πομπῇ οὔτε θνητῶν ἀνθρώπων³.
 ἀλλ' ὅγ' ἐπὶ σχεδίου πολυδέσμου πῆματα πάσγων
 ἡματί κ' εἰκοστῷ Σχερίην⁴ ἐρίβωλον ἵκοιτο,
 Φαιήκων ἐς γαῖαν, οἳ ἀγχίθιοι γεγάασι· 35
 οἳ κέν μιν πέρι⁵ κῆρι θεὸν ὥς τιμήσουσιν,
 πέμψουσιν δ' ἐν νηὶ φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν,
 χαλκὸν τε χρυσὸν τε ἄλλας ἐσθλὰς τε δόνας,
 πόλ', ὅς' ἂν οὐδέποτε Τροίης ἐξήρατ' Ὀδυσσεύς,
 εἴπερ ἀπήμων ἦλθε, λαχὼν ἀπὸ ληΐδος αἴσαν. 40
 ὦς γὰρ οἱ μοῖρ' ἐστὶ φίλους τ' ἰδέειν καὶ ἰκέσθαι
 οἶκον ἐς ὑψόροφον καὶ ἐὺν ἐς πατρίδα γαῖαν. »

Il dit, et s'adressant à Mercure, son fils aimé : « Mercure, toi qui
 fus toujours notre messager, va déclarer à la nymphe aux beaux che-
 veux notre résolution immuable sur le retour du courageux Ulysse ;
 qu'il parte sans être accompagné ni des dieux ni des hommes ; voguant
 sur un solide radeau, après avoir enduré bien des douleurs, il arri-
 vera le vingtième jour dans la fertile Schérie, sur la terre des Phéa-
 ciens semblables aux dieux ; ils l'honoreront dans leur cœur à l'égal
 d'un immortel, et le renverront sur un vaisseau dans sa chère patrie,
 comblé de plus d'airain, d'or et de vêtements qu'il n'en eût rapporté
 d'Ilion, s'il était revenu sans traverses avec sa part du butin. C'est
 ainsi que la destinée veut qu'il revoie ses amis, qu'il rentre dans sa
 naute demeure, dans son Ithaque chérie. »

Ἦ ῥα,
καὶ κῦδα ἀντίον Ἑρμείαν,
υἷόν φιλόν·
« Ἑρμεία,
σὺ γάρ ἐσσι ἄγγελος
αὖτε τά τε ἄλλα περ,
εἰπεῖν
Νύμφῃ ἐὺπλοκάμῳ
βουλὴν νημερτέα,
νόστον Ὀδυσσεύος
ταλασίφρονος,
ὥς κε νέηται,
πομπῇ οὔτε θεῶν
οὔτε ἀνθρώπων θνητῶν·
ἀλλὰ ὅγε
ἐπὶ σχεδὴς πολυδέσμου
πάσῃων πῆματα
ἱκοιτό κε εἰκοστῇ ἡματι
Σχερίην ἐρίθωλον,
ἐς γαῖαν Φαιήκων
οἱ γεγάσιν
ἄγχίθεοι·
οἱ τιμήσουσί κέ μιν πέρι
κῆρι
ὥς θεόν,
πέμπουσιν δὲ ἐν νηϊ
ἐς γαῖαν πατρίδα φίλην,
δόντες ἅλῃς
χαλκόν τε χρυσόν τε
ἐσθῆτά τε,
πολλά,
ὅσα οὐδέποτε Ὀδυσσεὺς
ἂν ἐξήρατο Τροίης,
εἵπερ ἔλθεν ἀπήμων,
λαχὼν αἴσαν
ἀπὸ ληϊδος.
Μοῖρα γάρ ἐστίν οἱ ὥς
ιδέειν τε φίλους
καὶ ἰκέσθαι ἐς οἶκον ὑψόροφον
καὶ ἐς ἐὴν γαῖαν πατρίδα. »

Il dit donc,
et parla en face à Mercure
son fils chéri :
« Mercure,
car tu es messager [*constances*,
et de nouveau et dans les autres cir-
ta dire
à la nymphe aux-beaux-cheveux
notre résolution vraie (arrêtée),
le retour d'Ulysse
au-cœur-courageux,
afin qu'il revienne *dans sa patrie*,
sous la conduite ni de dieux
ni d'hommes mortels ;
mais que celui-ci
sur un radeau aux-nombreux-liens
endurant des souffrances
arrive le vingtième jour
à Schérie aux-grosses-mottes,
dans la terre des Phéaciens
qui sont devenus [aux dieux ;)
voisins-des-dieux (presque égaux
lesquels honoreront lui grandement
dans leur cœur
comme un dieu,
et le reconduiront sur un vaisseau
dans sa terre patrie chérie,
lui ayant donné abondamment
et de l'airain et de l'or
et des vêtements,
présents nombreux,
aussi nombreux que jamais Ulysse
n'en aurait emporté de Troie,
s'il était revenu sans-dommage,
ayant obtenu-par-le-sort une part
détachée du butin.
Car le lot (destin) est à lui ainsi
et de voir ses amis [élevé
et d'arriver dans sa demeure au-toit-
et dans sa terre patrie. »

ὦς ἔφατ' · οὐδ' ἀπίθησε διάκτορος Ἀργειφόντης.
 Αὐτίκ' ἔπειθ' ὑπὸ ποσσὶν¹ ἐδήσατο καλὰ πέδιλα,
 ἀμβρόσια, χρύσεια, τὰ μιν φέρον ἡμὲν ἐφ' ὑγρὴν, 45
 ἥδ' ἐπ' ἀπείρονα γαῖαν, ἅμα πνοιῆς ἀνέμοιο.
 Εἴλετο δὲ ῥάβδον, τῇτ' ἀνδρῶν ὄμματα θέλγει,
 ὧν ἐθέλει, τοὺς δ' αὖτε καὶ ὑπνώοντας ἐγείρει² ·
 τὴν μετὰ χερσὶν ἔχων πέτετο κρατὺς Ἀργειφόντης.
 Περιήν³ δ' ἐπιβάς, ἐξ αἰθέρος ἔμπεσε πόντῳ · 50
 σεύατ' ἔπειτ' ἐπὶ κῦμα, λάρῳ⁴ ὄρνιθι ἐοικώς,
 ὅς τε κατὰ δεινούς κόλπους ἄλδς ἀτρυγέτοιο
 ἰχθῦς ἀγρώσσων πυκινὰ πτερὰ δεύεται ἄλμῃ ·
 τῷ ἱκέλος πολέεσσιν ὀχλήσατο κύμασιν Ἑρμῆς.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ τὴν νῆσον ἀφίκετο τηλόθ' ἐοῦσαν⁵, 55
 ἐνθ' ἐκ πόντου βὰς ἰοειδέος ἤπειρόνδῃ,
 ἦϊεν, ὄφρα μέγα σπέος ἔκετο, τῷ ἐνὶ Νύμφῃ
 ναῖεν εὐπλόκαμος · τὴν δ' ἐνδοθὶ τέτμεν ἐοῦσαν.

Il dit, et le messager des dieux, le meurtrier d'Argus, n'est point indocile. Il attache aussitôt à ses pieds de beaux brodequins d'ambroisie et d'or, qui le portent sur les eaux et sur la terre immense aussi vite que le souffle des vents. Puis il prend la baguette dont il se sert à son gré pour fermer les yeux des hommes ou pour les tirer du sommeil, et la tenant dans sa main, le puissant meurtrier d'Argus vole dans les airs. Il s'arrête sur les hauteurs de Piérie, et du sein des nues se précipite dans la mer; puis il s'élançe sur les vagues, semblable à la mouette légère, lorsque poursuivant les poissons sur le sein immense de l'Océan elle plonge dans l'onde amère son aile épaisse: tel Mercure volait à la surface des flots. Lorsqu'il fut arrivé à l'île lointaine, quittant la sombre mer pour la terre ferme, il se dirigea vers une vaste grotte qu'habitait la déesse aux beaux che-

Ἔφατο ὥς·
 διάκτορος δὲ Ἀργεϊφόντης
 οὐκ ἀπίθησεν.
 Αὐτίκα ἔπειτα
 ἐδῆσατο ὑπὸ ποσσὶ
 καλὰ πεδίλα,
 ἀμβρόσια, χρύσεια,
 τὰ φέρον μιν
 ἤμην ἐπὶ ὑγρῇ,
 ἥδὲ ἐπὶ γαῖαν ἀπείρονα,
 ἅμα
 πνοῆς ἀνέμοιο.
 Εἴλετο δὲ ῥάθδον
 τῆτε
 θέλγει ὄμματα
 ἀνδρῶν, ὧν ἐθέλει,
 αὐτὲ δὲ καὶ ἐγείρει
 τοὺς ὑπνώοντας·
 ἔχων τὴν μετὰ χερσὶ,
 κρατὺς Ἀργεϊφόντης πέτετο.
 Ἐπιβάς δὲ Πιερίην,
 ἐξ αἰθέρος ἔμπεσε πόντῳ·
 ἔπειτα σεύατο ἐπὶ κύμα,
 ὅικως ὄρνιθι λάρω,
 ὅς τε ἀγρώσσων ἰχθῦς
 κατὰ κόλπους δεινοὺς
 ἀλὸς ἀτρυγέτιο,
 δεύεται πετὰ πυκινὰ ἄλμυ·
 τῷ ἱκελός
 Ἑρμῆς ὀχῆσατο
 κύμασι πολέεσσιν.
 Ἀλλὰ ὅτε δὴ ἀφίκετο
 τὴν νῆσον ἐοῦσαν τηλόθι,
 ἐνθα ἐκβάς πόντου ἰοειδέος
 ἤπειρόνδε,
 ἦεν, ὅρρα ἔκετο
 μέγα σπέος,
 ἐνὶ τῷ ναίῃ
 Νύμφη εὐπλόκαμος·
 τέτμε δὲ τὴν

Il parla ainsi ;
 et le messager meurtrier-d'Argus
 ne désobéit pas.
 Aussitôt ensuite
 il attacha sous ses pieds
 de belles sandales,
 d'-ambroisie, d'-or,
 qui portaient lui
 et sur la *plaine* humide,
 et sur la terre immense,
 en-même-temps (aussi vite)
 que les souffles du vent.
 Et il prit la baguette
 avec laquelle
 il caresse (ferme) les yeux [*yeux*,
 des hommes dont il veut *fermer* les
 et d'autre-part aussi éveille
 ceux qui dorment ;
 ayant celle-ci dans ses mains,
 le puissant meurtrier-d'Argus volait.
 Et s'étant posé-sur la Piérie,
 de l'éther il tomba-dans la mer ;
 puis il se bâta sur le flot,
 ressemblant à l'oiseau mouette,
 qui chassant les poissons
 dans le sein prodigieux (immense)
 de la mer infertile, [*salée :*
 plonge ses ailes épaisses dans l'eau-
 auquel semblable
 Mercure se-fit-porter
 sur des flots nombreux.
 Mais lorsque donc il fut arrivé
 à l'île qui était au loin,
 alors étant sorti de la mer violette
 sur le continent,
 il alla, jusqu'à ce qu'il fut arrivé
 à une grande grotte,
 dans laquelle habitait
 la nymphe aux-beaux-cheveux ;
 et il trouva celle-ci

Πῦρ μὲν ἐπ' ἐσχαρόφιν μέγα καίετο, τηλόθι δ' ὁδὸν
 κέδρου τ' εὐκαέτοιο θύου τ' ἀνὰ νῆσον ὁδῶδει, 60
 δαιομένων· ἥ δ' ἔνδον αἰοιδιάουσ' ὀπὶ καλῇ,
 ἱστὸν ἐποιχομένη, χρυσεὴν κεκλιδ' ὕφαινεν.
 Ὕλη δὲ σπέος ἀμφὶ πεφύκει τηλεθόωσα,
 κλήθρη τ' αἰγείρος τε καὶ εὐώδης κυπάρισσος·
 ἔνθα δέ τ' ὄρνιθες τανυσίπτεροι εὐνάζοντο, 65
 σκῶπές τ' ἱρκές τε, τανύγλωσσοί τε κορῶναι
 εἰνάλιαι, τῆσίν τε θαλάσσια ἔργα μέμνηεν.
 Ἦδ' αὐτοῦ τετάνυστο περὶ σπέους γλαφυροῖο
 ἡμερὶς ἡβώωσα, τεθήλει δὲ σταφυλῆσιν·
 κρῆναι δ' ἐξείης πίσυρες ῥέον ὕδατι λευκῷ 70
 πλησίαι ἀλλήλων, τετραμμέναι ἄλλυδις ἄλλη.
 Ἀμφὶ δὲ λειμῶνες μάλα καὶ ἴου ἠδὲ σελίνου
 θήλεον· ἔνθα κ' ἔπειτα καὶ ἀθάνατός περ ἐπελθὼν
 θήησαιο ἰδὼν καὶ τερφθεῖη ὥρεσιν ᾗσιν.
 Ἐνθα στάς θηεῖτο διάκτορος Ἀργεϊφόντης. 75

veux; il la trouva dans sa demeure. Un grand feu brûlait dans le
 foyer, et dans toute l'île se répandait le parfum des rameaux de cèdre
 et de thuya qui se consumaient. Calypso, chantant d'une voix mélo-
 dieuse, tissait de la toile avec une navette d'or. Autour de la grotte
 s'élevait un vert bosquet d'aunes, de peupliers et de cyprès odorants;
 des oiseaux aux larges ailes y avaient établi leur nid; c'étaient la
 chouette, l'épervier, la corneille marine au bec allongé, qui se plaît
 aux travaux de la mer. Sur les flancs de la grotte profonde, une
 vigne étendait ses rameaux vigoureux et ses grappes naissantes;
 quatre fontaines laissaient couler une onde pure, et de leurs sources
 voisines s'élançaient de côtés différents. Tout à l'entour, la molle
 verdure des prairies s'émaillait d'ache et de violette. Si un dieu même
 était venu en ces lieux, un tel spectacle l'eût frappé d'admiration et
 eût réjoui son cœur. Le messager des dieux, le meurtrier d'Argus,

ἔοϋσαν ἐνδοθι.

Μέγα μὲν πῦρ καίετο

ἐπὶ ἐσχαρῶσι,

ὀδμή δὲ κέδρου τε εὐκαίτοιο

θύου τε θαιομένων

ὀδῶδαι τηλόθι ἀνὰ νῆσον·

ἡ δὲ ἐνδον

ἀοιδιάουσα καλῇ ὀπί,

ἐποιχομένη ἱστόν,

ὕφαινε κερχίδι χρυσαίῃ.

Ἄμφι δὲ σπέος

ὕλη τηλεθώουσα πεφύκει,

κλήθρη τε αἰγειρός τε

καὶ κυπάρισσος εὐώδης·

ἐνθα δέ τε ὄρνιθες

τανυσίπτεροι

εὐνάζοντο,

σκόπαι τε ἱρκαῖες τε,

κορῶναί τε εἰνάλιναι

τανύγλωσσοι,

τῆσί τε ἔργα εἰνάλιναι

μέμνηεν.

Ἦδὲ αὐτοῦ

περὶ σπέιους γλαφυροῖο

ἡμερὶς ἡβώουσα τετάνυστο,

τεθῆλαι δὲ σταφυλῆσι·

πίσυρες δὲ κρήναι

ἐξείης

ῥέον ὕδατι λευκῷ,

πλησίαι ἀλλήλων,

τετραμμένοι ἀλλῇ ἄλλυδις.

Ἄμφι δὲ θήλειον

μαλακοὶ λειμῶνες

ἴου ἡδὲ σελίνου·

ἐνθα καὶ ἀθάνατός περ

ἐπελθὼν

ἔπειτα θηήσασκτό καὶ ἰδὼν

καὶ τερφθεῖν ᾗσι φρεσί.

Στάς ἐνθα

διάκτορος Ἀργεϊφόντης θεεῖτο.

qui était au dedans.

Un grand feu brûlait

sur le foyer,

et l'odeur et du cèdre qui-se-fend-

et du thuia se consumant

se sentait au loin dans l'île ;

et celle-ci au dedans

chantant d'une belle voix,

parcourant (travaillant à) une toile,

la tissait avec une navette d'-or.

Et autour de la grotte

un bois verdissant avait poussé,

et l'aune et le peuplier

et le cyprès odorant ;

mais là aussi des oiseaux

aux-ailes-qui-se-déployaient

nichaient,

et des chonettes et des éperviers,

et des corneilles marines

à-la-langue-allongée,

auxquelles les travaux de-la-mer

sont-à-souci.

Et là-même

autour de la grotte creuse [étenue,

une vigne pleine-de-vigueur s'était

et avait fleuri en grappes ;

et quatre fontaines

de suite (l'une à côté de l'autre)

coulaient en une eau blanche,

voisines l'une de l'autre, [ailleurs.

tournées l'une d'un côté, l'autre

Et autour verdoyaient

de molles prairies

de violette et d'ache ;

là aussi un être quoique immortel

s'étant avancé

ensuite aurait admiré ayant vu

et aurait été réjoui dans son cœur.

Se tenant là

le messager meurtrier-d'Argus ad-

[bien

[mirait.

Αὐτὰρ ἐπειδὴ πάντα ἐῷ θηήσατο θυμῷ,
 αὐτίκ' ἄρ' εἰς εὐρὺ σπέρος ἤλυθεν ὃ οὐδέ μιν ἄντην
 ἡγνοίησεν ἰδοῦσα Καλυψώ, δῖα θεάων.
 οὐ γάρ τ' ἀγνώτες θεοὶ ἀλλήλοισι πέλονται
 ἀθάνατοι, οὐδ' εἴ τις ἀπόπροθι δώματα ναίει. 59
 οὐδ' ἄρ' Ὀδυσσῆα μεγαλήτορα ἔνδον ἔτετμεν,
 ἀλλ' ὅγ' ἐπ' ἀκτῆς κλαῖε καθήμενος, ἔνθα πάρος περ,
 δάκρυσι καὶ στοναχῇσι καὶ ἄλγεσι θυμὸν ἐρέχθων,
 πόντον ἐπ' ἀτρύγετον δερκέσκετο, δάκρυα λείβων.
 Ἑρμείαν δ' ἐρέεινε Καλυψώ, δῖα θεάων, 85
 ἐν θρόνῳ ἰδρύσασα ψαεινῷ, σιγαλόεντι.

« Τίπτε μοι, Ἑρμεία χρυσόρῥαπι, εἰλήλουθας,
 αἰδοῦός τε φίλος τε; πάρος γε μὲν οὔτι θαμίζεις.
 Αὔδα δὲ τι φρονέεις; τελέσσι δέ με θυμὸς ἄνωγεν,
 εἰ δύνάμην τελέσσι γε, καὶ εἰ τετελεσμένον ἐστίν¹. 90
 Ἄλλ' ἔπειθ' ἐπὶ προτέρῳ, ἵνα τοι πὰρ ξείνια θείω. »
 ὦς ἄρα φωνήσασα θεὰ παρέβηκε τράπεζαν,

s'était arrêté et contemplait. Quand il eut tout admiré, il entra dans la grotte profonde; la divine Calypso le reconnut aussitôt, car les dieux immortels se connaissent toujours les uns les autres, si éloignées que soient leurs demeures. Mercure ne trouva point dans la grotte le magnanime Ulysse; il pleurait, assis sur ce rivage où depuis si longtemps il rongeaient son cœur dans les larmes, les soupirs et la tristesse, et promenait sur la mer inféconde ses yeux noyés de pleurs. La divine Calypso interrogea Mercure après l'avoir fait asseoir sur un siège brillant et magnifique :

« Mercure à la verge d'or, dieu cher et respecté, pourquoi es-tu venu près de moi? car tu ne te diriges pas souvent vers cette demeure. Dis ce que tu désires; mon cœur m'engage à accomplir tes vœux, si je le puis toutefois et si cela est possible. Mais suis-moi, je veux t'offrir un repas hospitalier. »

A ces mots, la déesse approche une table qu'elle couvre d'am-

Αὐτὰρ ἐπειδὴ θηήσατο πάντα
 ἔῳ θυμῷ,
 αὐτίκα ἄρα ἤλυθεν
 εἰς εὐρὺ σπέος·
 οὐδὲ Καλυψώ, δῖα θεάων,
 ἰδοῦσα
 ἤγνοίησέ μιν ἄντην·
 οὔτε γὰρ θεοὶ ἀθάνατοι
 πέλονται ἀγνώτες ἀλλήλοισιν,
 οὐδὲ εἴ τις
 ναίει δῶματα ἀπόπροθι·
 οὐδὲ ἄρα ἔτετμεν ἔνδον
 Ὀδυσσεῖα μεγαλήτορα,
 ἀλλὰ ὅγε κλαίει
 καθήμενος ἐπὶ ἀκτῇ,
 ἔνθα πάρος περ
 ἐρέχθων θυμὸν δάκρυσι
 καὶ στοναχῇσι καὶ ἄλγεσι,
 δερκέσκετο
 ἐπὶ πόντον ἀτρύγετον,
 λείβων δάκρυα.
 Καλυψὼ δέ, δῖα θεάων,
 ἐρέεινεν Ἑρμείαν,
 ἰδρύσασα ἐν θρόνῳ φαεινῷ,
 σιγαλόεντι·

« Τίπτε εἰλήλουθάς μοι,
 Ἑρμεία χρυσόρραπι,
 αἰδοῖός τε φίλος τε;
 πάρος γε μὲν
 οὔτι θαμίξεις.
 Αὐδὰ ὅ τι φρονέεις·
 θυμὸς δὲ ἄνωγέ με τελέσαι,
 εἴ γε δύνamai τελέσαι,
 καὶ εἴ ἐστι τετελεσμένον.
 Ἀλλὰ ἔπεο προτέρω,
 ἵνα παρατείνω σοι
 ξείνια. »

Θεὰ
 φωνήσασα ἄρα ὧς
 παρέθηκε τράπεζαν,

Mais lorsqu'il eut admiré tout
 dans son cœur,
 aussitôt donc il alla
 dans la large grotte;
 et Calypso, divine entre les déesses,
 l'ayant vu
 ne méconnut pas lui en face;
 car non plus les dieux immortels
 ne sont inconnus les uns aux autres,
 pas même si quelqu'un d'eux
 habite des demeures loin (éloignées);
 et donc il ne trouva pas au dedans
 Ulysse au-grand-cœur,
 mais celui-ci pleurait
 assis sur le rivage,
 où auparavant
 déchirant son cœur de larmes
 et de sanglots et de douleurs,
 il regardait
 sur la mer infertile,
 versant des pleurs.
 Mais Calypso, divine entre les déesses,
 interrogeait Mercure. [tant,
 l'ayant fait asseoir sur un siège bril-
 magnifique :

« Pourquoi es-tu venu à moi,
 Mercure à-la-verge-d'or,
 et vénérable et ami? [moins
 auparavant (jusqu'à présent) du
 tu ne viens-pas-fréquemment.
 Dis ce que tu penses (veux);
 et le cœur pousse moi à l'accomplir,
 si du moins je puis l'accomplir,
 et si cela est ayant été accompli déjà.
 Mais suis-moi plus avant,
 afin que je présente à toi
 les dons de-l'hospitalité. »

La déesse
 ayant parlé donc ainsi
 plaça-auprès-de lui une table,

ἀμβροσίης πλήσασα, κέρασσε δὲ νέκταρ ἐρυθρόν.

Αὐτὰρ ὁ πῖνε καὶ ῥῆσθε διάκτορος Ἀργεϊφόντης.

Αὐτὰρ ἐπεὶ δείπνησε καὶ ῥραρε θυμὸν ἐδωδῆ, 91

καὶ τότε δὴ μιν ἔπεσσιν ἀμειβόμενος προσέειπεν·

« Εἰρωτᾷς μ' ἐλθόντα, θεά, θεόν· αὐτὰρ ἐγὼ τοι

νημερτέως τὸν μῦθον ἐνισπήσω· κέλεαι γάρ.

Ζεὺς ἐμέγ' ἠνώγει δεῦρ' ἐλθέμεν οὐκ ἐθέλοντα·

τίς δ' ἂν ἐκὼν τοσσόνδε διαδράμοι ἀλμυρὸν ὕδωρ 100

ἄσπετον; οὐδέ τις ἄγχι βροτῶν πόλις, οἷτε θεοῖσιν

ἱερά τε ῥέζουσι καὶ ἐξαίτους ἐκατόμβας.

Ἀλλὰ μάλ' οὐπὼς ἔστι Διὸς νόον αἰγιόχοιο

οὔτε παρεξελθεῖν ἄλλον θεὸν οὔθ' ἄλιῶσαι.

Φησὶ τοι ἄνδρα παρεῖναι ὀΰρῳτάτον ἄλλων¹ 105

τῶν ἀνδρῶν, οἳ ἄστει πέρι Πριάμοιο μάχοντο

εἰνάετες, δεκάτῳ δὲ πόλιν πέρσαντες ἔθησαν

οἴκαδ'· ἀτὰρ ἐν νόστῳ Ἀθηναίην ἀλίτοντο²,

broisie, et prépare le nectar vermeil. Le messager des dieux, le meurtrier d'Argus, apaise sa faim et sa soif; puis, lorsqu'il a contenté ses désirs, il répond en ces termes à la déesse :

« Déesse, tu me demandes, à moi qui suis dieu comme toi, pourquoi je suis venu; je te parlerai sincèrement, puisque tu m'y invites. C'est Jupiter qui m'a envoyé ici malgré moi; car qui traverserait volontiers ces immenses espaces d'onde salée, loin des villes où les mortels offrent aux dieux des sacrifices et des hécatombes choisies? Mais nul des immortels ne peut enfreindre ou rendre vaine la volonté de Jupiter qui porte l'égide. Il dit que dans ta demeure se trouve le plus infortuné de tous les guerriers qui combattirent neuf ans autour de la ville de Priam, et qui, la dixième année, repartirent après avoir saccagé Iliou; mais pendant le retour ils offensèrent Minerve, qui sou-

πλήσασα ἀμβροσίης,
κέρασσε δὲ νέκταρ ἐρυθρόν.
Αὐτὰρ ὁ δι᾽ ἄκτορος Ἄργειφόντης
πῖνε καὶ ᾗσθεν.

Αὐτὰρ ἐπεὶ δείπνησε
καὶ ᾗσσε θυμὸν ἐδώδῃ,
καὶ τότε δὴ
ἀμειβόμενος ἐπεσσι
προσέειπέ μιν·

« Εἰρωτᾷς με ἐλθόντα,
θεά, θεόν·

αὐτὰρ ἐγὼ ἐνισπήσω τοι
τὸν μῦθον νημερτέως·
κέλεαι γάρ.

Ζεὺς ἡνώγει ἐμέγε οὐκ ἐθέλοντα
ἐλθέμεν δεῦρο·

τίς δὲ ἐκὼν

διὰ δρόμοι

ταυσσόνδε ὕδωρ ἄλμυρόν

ἄσπετον;

οὐδὲ ἄγχι

τις πόλις βροτῶν,

οἷτε ῥέζουσι θεοῖσιν

ιερά τε

καὶ ἐκτόμβας ἐξαίτους.

Ἀλλὰ μάλα

οὕτως ἔστιν ἄλλον θεόν

οὔτε παρεξελθεῖν οὔτε ἀλιῶσαι
νόον

Διὸς αἰγιόχοιο.

Φησὶν ἄνδρα παρεῖναι τοι,

εἰζυρώτατον

τῶν ἄλλων ἀνδρῶν,

οἳ μάχοντο εἰνάστες

περὶ ἄστν Πριάμοιο,

πέρσαντες δὲ πόλιν

δεκάτῳ

ἔδρασαν οἴκαδε·

ἄτάρ ἐν νόστῳ

ἀλίτουντο Ἀθηναίην,

l'ayant remplie (couverte) d'ambroisie
et mélangea le nectar rouge. [sie,
Mais le messager meurtrier d'Argus
buvait et mangeait.

Mais après qu'il eut soupé [riture,
et eut satisfait son cœur par la nour-
aussi alors donc
répondant avec des paroles
il dit-à elle :

« Tu interrogues moi étant venu,
toi déesse, moi dieu ;
mais moi j'exposerai à toi
le discours sincèrement ;
car tu m'y invites.

Jupiter a obligé moi ne le voulant pas
à venir ici ;

or qui de-son-plein-gré
traverserait

tant d'eau salée

inexprimable (immense) ?

et il n'y a pas dans-le-voisinage
quelque ville de mortels ,

qui font (offrent) aux dieux
et des sacrifices

et des hécatombes de-choix.

Mais assurément

il n'est pas possible un autre dieu

ni négliger ni rendre-vaine

la pensée (volonté)

de Jupiter qui-a-une-égide.

Il dit un homme être-auprès-de toi ,

le plus malheureux

des autres hommes ,

qui ont combattu neuf-ans

autour de la cité de Priam ,

et ayant saccagé la ville

la dixième année

s'en sont allés dans leur demeure ;

mais dans leur retour

ils ont offensé Minerve ,

ἥ σφιν ἐπῴρσ' ἀνεμόν τε κακὸν καὶ κύματα μακρά.
 Ἐνθ' ἄλλοι μὲν πάντες ἀπέφθιθον ἐσθλοὶ ἑταῖροι · 110
 τὸν δ' ἄρα δεῦρ' ἀνεμός τε φέρων καὶ κύμα πέλασσεν.
 Ἴὸν νῦν σ' ἠνώγει ἀποπεμπέμεν ὅττι τάχιστα ·
 οὐ γάρ οἱ τῇδ' αἴσα φίλων ἀπονόσφιν ὀλέσθαι ·
 ἀλλ' ἔτι οἱ¹ μοῖρ' ἐστὶ φίλους τ' ἰδέειν καὶ ἰκέσθαι
 οἶκον ἐς ὑψόροφον καὶ ἐὼν ἐς πατρίδα γαῖαν. » 115
 ὦς φάτο · ῥίγησεν δὲ Καλυψώ, δῖα θεάων,
 καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα ·
 « Σχέτλιοι ἐστε, θεοί, ζηλήμονες ἕξοχον ἄλλων,
 οὔτε θεαῖς ἀγάσθε παρ' ἀνδράσιν εὐνάζεσθαι
 ἀμφαδίην, ἣν τίς τε φίλον ποιήσεν² ἀκοίτην. 120
 ὦς μὲν, ὅτ' Ὀρίων³ ἔλετο ῥοδοδάκτυλος Ἥώς,
 τότ' οἱ ἠγάσθε θεοὶ ῥεῖα ζῶοντες⁴,
 ἕως μιν ἐν Ὀρτυγίῃ⁵ χρυσόθρονος Ἄρτεμις ἀγνή
 οἷς ἀγανοῖς βελέεσσιν ἐποιχομένη κατέπεφνεν.
 ὦς δ' ὁπότ' Ἰασίωνι⁶ εὐπλόκαμος Δημήτηρ, 125

leva contre eux des vents funestes et des vagues terribles. Tous les vaillants compagnons d'Ulysse ont péri; pour lui, le vent et le flot l'ont apporté sur ces bords. Jupiter veut que tu le fasses partir au plus vite; car il ne doit pas mourir ici, loin des siens; mais la destinée veut qu'il revoie ses amis, qu'il rentre dans sa haute demeure, dans son Ithaque chérie. »

Il dit, et Calypso, belle entre les déesses, frémit et lui adressa ces paroles ailées :

« Vous êtes injustes, dieux, et jaloux plus que tous les autres, vous qui enviez aux déesses le bonheur de vivre ouvertement avec le mortel qu'elles ont choisi pour époux. Ainsi, quand l'Aurore aux doigts de roses eut enlevé Orion, les dieux bienheureux furent jaloux, jusqu'à ce que la chaste Diane au trône d'or, l'attaquant dans Ortygie, l'eut fait périr sous ses douces flèches. Ainsi, quand Cérès

ἦ ἐπ' ὤρσέ σφιν
 ἀνεμόν τε κακὸν
 καὶ μακρὰ κύματα.
 Ἐνθα μὲν ἄλλοι ἐσθλοὶ ἑταῖροι
 ἀπέπθιθον πάντες·
 τὸν δὲ ἄρα
 ἀνεμός τε φέρων
 καὶ κύμα πέλασσε δεῦρο.
 Νῦν ἡνώγει σε
 ἀποπέμπειν τὸν
 ὅττι τάχιστα·
 αἴσα γὰρ οὐκ οἶ
 ὀλέσθαι τῇδε ἀπόνοςφι φίλων·
 ἀλλὰ μοῖρα ἐστὶν ἐτι οἶ
 ἰδέειν τε φίλους
 καὶ ἱκέσθαι ἐς οἶκον ὑψόροφον
 καὶ ἐς ἐὴν γαῖαν πατρίδα. »

Φάτο ὧς·

Καλυψὼ δέ, δῖα θεάων,
 βίγησε,
 καὶ φωνήσασα
 προσήυδα μιν ἔπεα πτερόεντα·

« Ἔστέ σχέτλιοι, θεοί,
 ζηλήμονες ἔσχον ἄλλων,
 οὔτε ἀγάσθε θεαῖς
 εὐνάζεσθαι ἀμπαδίην
 παρὰ ἀνδράσιν,
 ἦντε τις ποιήσεται
 φίλον ἀκοίτην.

Ὡς μὲν, ὅτε Ἥως
 ῥοδοδάκτυλος
 ἔλτο Ὠρίωνα,
 θεοὶ ζῶντες ῥεῖα
 ἡγάσθ' οἶ,
 τόσσα ἕως ἀγνὴ Ἄρτεμις
 χρυσόθρονος
 ἐποιομένη κατέπεφνέ μιν
 ἐν Ὀρτυγίῃ
 οἷς ἀγανοῖς βελέεσσιν.

Ὡς δὲ ὁπότε Δημήτηρ

qui a soulevé-contre eux
 et un vent funeste
 et de longs (énormes) flots.
 Là ses autres braves compagnons
 périrent tous ;
 mais celui-ci donc
 et le vent *le* poussant [der] ici.
 et le flot *l'*ont approché (fait abor-
 Maintenant il (Jupiter) a ordonné toi
 renvoyer lui (Ulysse)
 le plus tôt que possible ;
 car le sort n'est pas à lui
 de périr ici loin de ses amis ;
 mais le lot (destin) est encore à lui
 et de voir ses amis [élevé
 et d'arriver dans sa demeure au-toit-
 et dans sa terre patrie. »

Il dit ainsi :

et Calypso, divine entre les déesses,
 frémit,
 et ayant parlé
 elle dit-à lui ces mots ailés :

« Vous êtes méchants, dieux,
 jaloux supérieurement aux autres,
 vous qui enviez à des déesses
 de reposer ouvertement
 auprès d'hommes. [l'un d'eux
 si quelqu'une d'elles fera (a fait) de
 un cher époux.

Comme, lorsque l'Aurore
 aux-doigts-de-roses
 eut enlevé Orion, [le bonheur)
 vous dieux qui vivez facilement (dans
 vous enviâtes cette joie à elle,
 jusqu'à ce que la chaste Diane
 au-trône-d'or
 marchant-vers lui tua lui
 dans Ortygie
 de ses douces flèches.

Et comme lorsque Cérés

ὃν θυμῷ εἴξασα, μίγῃ φιλότῃτι καὶ εὐνῇ,
 νειῷ ἐνὶ τριπόλῳ, οὐδὲ δὴν ἦεν ἄπυστος
 Ζεὺς, ὃς μιν κατέπεφνε βαλὼν ἀργῇτι κεραυνῷ.
 ὦς δ' αὖ νῦν μοι ἀγᾶσθε, θεοί, βροτὸν ἄνδρα παρῆναι.
 Τὸν μὲν ἐγὼν ἐσάωσα περὶ τρόπιος βεβαῶτα 131
 οἷον, ἐπεὶ οἱ νῆα θοὴν ἀργῇτι κεραυνῷ
 Ζεὺς ἔλσας ἐκέασσε μέσῳ ἐνὶ οἴνοπι πόντῳ.
 Ἐνθ' ἄλλοι μὲν πάντες ἀπέφθιθον ἐσθλοὶ ἑταῖροι·
 τὸν δ' ἄρα δεῦρ' ἄνεμός τε φέρων καὶ κῦμα πέλασσαν.
 Τὸν μὲν ἐγὼ φίλεόν¹ τε καὶ ἔτρεφον, ἡδὲ ἔφασκον 135
 θήσειν ἀθάνατον καὶ ἀγήραον ἥματα πάντα.
 Ἄλλ' ἐπεὶ οὐπὼς ἔστι Διὸς νόον αἰγιόχοιο
 οὔτε παρεξελθεῖν ἄλλον θεὸν οὔθ' ἀλιῶσαι,
 ἐρρέτω, εἴ μιν κεῖνος ἐποτρύνει καὶ ἀνώγει,
 πόντον ἐπ' ἀτρύγετον· πέμψω δέ μιν οὔπη ἔγωγε. 140

à la blonde chevelure, cédant à son cœur, se fut donnée à Jasion et eut reposé entre ses bras dans un champ labouré trois fois, Jupiter, qui n'ignora pas longtemps cette union, le frappa de sa foudre étincelante. Ainsi encore, dieux immortels, vous êtes jaloux de voir ce héros auprès de moi. Je l'ai sauvé lorsqu'il restait seul sur les débris de son navire, après que Jupiter, atteignant de sa foudre étincelante son rapide vaisseau, l'eut entr'ouvert au milieu du noir Océan. Tous les vaillants compagnons d'Ulysse avaient péri; pour lui, le vent et le flot l'apportèrent sur ces bords. Je l'accueillis, je le nourris, je lui promis de le rendre immortel et à jamais exempt de vieillesse. Mais puisque nul des dieux ne peut enfreindre ou rendre vaine la volonté de Jupiter qui porte l'égide, qu'il parte, si le roi des immortels le lui ordonne, qu'il aille sur la mer inféconde; quant à moi, je

εὐπλόκαμος,
 εἶξασα ᾧ θυμῷ,
 μίγῃ Ἰασίωνι
 φιλότῃτι καὶ εὐνή
 ἐνὶ νειῷ τριπόλῳ,
 οὐδὲ Ζεὺς ἦε δὴν
 ἄπυστος,
 ὃς κατέπεφνέ μιν
 βαλὼν κεραυνῷ ἀργῇτι.
 Ὡς δὲ αὖ νῦν
 ἀγᾶσθέ μοι, θεοί,
 ἄνδρα βροτὸν
 παρεῖναι.
 Ἐγὼν μὲν ἐσάωσα τὸν
 βεβαῶτα οἷον περὶ τρόπιος,
 ἐπεὶ Ζεὺς
 ἔλσας οἱ
 νῆα θοὴν
 κεραυνῷ ἀργῇτι,
 ἐκέασσεν
 ἐνὶ μέσῳ πόντῳ οἶνοπι.
 Ἐνθά μὲν ἄλλοι ἐσθλοὶ ἐταῖροι
 ἀπέφθιθον πάντες·
 τὸν δὲ ἄρα
 ἄνεμός τε φέρων
 καὶ κύμα πέλασσε δεῦρο.
 Ἐγὼ μὲν φίλεόν τε
 καὶ ἔτρεφον τόν,
 ἦδὲ ἔφρασκον
 θήσειν ἀθάνατον
 καὶ ἀγήραον
 πάντα ἡματα.
 Ἀλλὰ ἐπεὶ οὐπὼς ἔστιν
 ἄλλον θεὸν
 οὔτε παρεξελθεῖν οὔτε ἀλιῶσαι
 νόον
 Διὸς αἰγιόχοιο,
 ἐρῶέτω, εἰ κεῖνος
 ἐποτρύνει καὶ ἀνώγει μιν,
 ἐπὶ πόντον ἀτρύγετον·

aux-beaux-cheveux,
 ayant cédé à son cœur,
 se fut unie à Jasion
 par la tendresse et par la couche
 dans un champ labouré-trois-fois,
 Jupiter non plus ne fut pas longtemps
 sans-connaissance *de cette union*,
Jupiter qui tua lui
 l'ayant frappé de sa foudre éclatante.
 Et comme de nouveau maintenant
 vous enviez à moi, dieux,
 un homme mortel
 être-auprès-de moi.
 Moi j'ai sauvé lui [seau,
 monté seul sur la quille *de son vais-*
après que Jupiter
 ayant fait-tourner à lui
 son vaisseau rapide
 avec sa foudre éclatante,
 l'eut fendu
 au milieu-de la mer noire.
 Là ses autres braves compagnons
 périrent tous;
 mais celui-ci donc
 et le vent *le* portant [ici.
 et le flot l'ont approché (fait aborder)
 Moi et j'accueillais-amicalement
 et je nourrissais lui,
 et je disais-souvent
 devoir l'établir (le rendre) immortel
 et exempt-de-vieillesse
 pendant tous les jours (à jamais).
 Mais puisqu'il n'est pas possible
 un autre dieu
 ni négliger ni rendre vaine
 la pensée (volonté)
 de Jupiter qui-a-l'égide,
 qu'il s'en aille, si celui-là (Jupiter)
 presse et pousse lui,
 sur la mer infertile;

Οὐ γάρ μοι πάρα νῆες ἐπήρετμοι καὶ ἑταῖροι,
οἳ κέν μιν πέμποιεν ἐπ' εὐρέα νῶτα θαλάσσης.
Αὐτάρ οἱ πρόφρων ὑποθήσομαι, οὐδ' ἐπικεύσω,
ὥς κε μάλ' ἀσκηθῆς ἦν πατρίδα γαῖαν ἱκῆται. »

Τὴν δ' αὖτε προσέειπε διάκτορος Ἀργειφόντης ·
« Οὕτω νῦν ἀπόπεμπε, Διὸς δ' ἐποπίζεο μῆνιν,
μήπως τοι μετόπισθε κοτεσσάμενος χαλεπήνῃ. »

Ὡς ἄρα φωνήσας ἀπέβη κρατὺς Ἀργειφόντης·
ἥ δ' ἐπ' Ὀδυσσῆα μεγαλήτορα πότνια Νύμφη
ἦϊ', ἐπειδὴ Ζηνὸς ἐπέκλυεν ἀγγελιάων.

Τὸν δ' ἄρ' ἐπ' ἀκτῆς εὔρε καθήμενον · οὐδέ ποτ' ὄσσε
δακρυόφιν τέρσοντο · κατεΐβετο δὲ γλυκὺς αἰὼν
νόστον ὀδυρομένῳ, ἐπεὶ οὐκέτι ἦνδανε Νύμφη¹.

Ἄλλ' ἦτοι νύκτας μὲν ἰαύεσκεν καὶ ἀνάγκη
ἐν σπέσσι γλαφυροῖσι παρ' οὐκ ἐθέλων ἐθελούσῃ ·
ἡματὰ δ' ἐν πέτρῃσι² καὶ ἡϊόνεσσι καθίζων,
δάκρυσι καὶ στοναχῇσι καὶ ἄλγεσι θυμὸν ἐρέχθων,

ne le renverrai pas. Je n'ai ni vaisseau garni de rames ni compagnons pour le conduire sur le large dos de la mer. Mais je lui donnerai de bienveillants conseils et ne lui cacherai rien, afin qu'il retourne sain et sauf dans sa patrie. »

Le messager des dieux, le meurtrier d'Argus, lui répondit : « Laisse-le donc partir ainsi et redoute la colère de Jupiter, de peur que dans son indignation il ne vienne à sévir contre toi. »

À ces mots, le puissant meurtrier d'Argus s'éloigna ; la nymphe divine, après avoir entendu le message de Jupiter, se rendit auprès du magnanime Ulysse. Elle le trouva assis sur le rivage ; ses yeux ne tarissaient pas de larmes, et sa douce vie se consumait à soupirer après son retour, depuis que la nymphe ne plaisait plus à son cœur. Forcé par la volonté de la déesse de passer la nuit dans la grotte profonde, il reposait malgré lui à côté d'elle ; le jour, assis sur les rochers du rivage, rongé par son cœur dans les larmes, les soupirs et

οὐπὲρ δὲ ἔγωγε πέμψω μιν.
 Νῆες γὰρ
 ἐπῆρετμοι
 οὐ πάρα μοι
 καὶ ἑταῖροι,
 οἳ καὶ πέμποιεν μιν
 ἐπὶ εὐρέᾳ νῶτα θαλάσσης.
 Αὐτὰρ πρόφρων
 ὑποθήσομαι οἷ,
 οὐδὲ ἐπικεύσω,
 ὥς ἔκηται καὶ μάλα ἀσκηθῆς
 ἦν γαῖαν πατρίδα.
 Διάκτορος δὲ Ἀργεϊφρόντης
 προσέειπε τὴν αὖτε·
 « Ἀπόπεμπε νῦν οὕτως,
 ἐποπίξο δὲ
 μῆνιν Διός,
 μήπως μετόπισθε
 κοτεσσάμενος χαλεπήνῃ τοι. »
 Φωνήσας ἄρα ὧς
 κρατὺς Ἀργεϊφρόντης ἀπέθη·
 ἥ δὲ πότνια Νύμφη
 ἦεν ἐπὶ Ὀδυσσῆα μεγαλήτορα,
 ἐπειδὴ ἐπέκλυεν
 ἀγγελιάων Ζηνός.
 Εὔρε δὲ ἄρα τὸν
 κατήμενον ἐπὶ ἄκτῃς·
 οὐδέ ποτε ὄσσε
 τέρποντο δακρυόφιν·
 γλυκὺς δὲ αἰὼν κατεΐθετο
 ὀδυρομένῳ νόστον,
 ἐπεὶ Νύμφη οὐκέτι ἦνδανεν.
 Ἀλλὰ ἦτοι καὶ ἰαύεσκε μὲν νύκτας
 καὶ ἀνάγκη
 ἐν σπέσσι γλαφυροῖσιν
 οὐκ ἐθέλων
 παρὰ ἐθελούσῃ·
 καθίζων δὲ ἥματα
 ἐν πέτρῃσι καὶ ἡϊόνεσσιν,
 ἐρέχων θυμὸν δάκρυσι·

mais moi-du-moins je ne renverrai
 Car des vaisseaux [pas lui.
 garnis-de-rames
 ne sont pas à moi
 et (ni) des compagnons,
 qui conduisent lui (pour le conduire)
 sur le large dos de la mer.
 Mais bienveillante
 je donnerai-des-conseils à lui,
 et ne lui cacherai rien, [sauf
 afin qu'il arrive tout à fait sain-et-
 dans sa terre patrie.

Et le messager meurtrier-d'Argus
 dit-à elle de nouveau :
 « Renvoie-le maintenant ainsi,
 et prends-garde
 à la colère de Jupiter,
 de peur que dans-l'avenir [toi. »
 s'étant irrité il ne s'emporte contre
 Ayant parlé donc ainsi [alla ;
 le puissant meurtrier-d'Argus s'en
 et l'auguste nymphe
 alla vers Ulysse magnanime,
 après qu'elle eut entendu
 les messages (ordres) de Jupiter.
 Et elle trouva donc celui-ci
 assis sur le rivage ;
 et jamais ses deux-yeux
 ne se séchaient de larmes ;
 mais la douce vie se consumait à lui
 se lamentant sur son retour, [plus.
 depuis que la nymphe ne lui plaisait
 Mais certes il dormait les nuits
 même par nécessité
 dans la grotte creuse
 ne le voulant pas
 auprès d'elle qui le voulait ;
 mais s'asseyant pendant les jours
 sur les pierres et les rivages,
 déchirant son cœur de larmes

πόντον ἐπ' ἀτρύγετον δερκέσκετο, δάκρυα λείβων.

Ἄγχου δ' ἵσταμένη προσεφώνεε δια θεάων·

« Κάλυμπε, μή μοι ἔτ' ἐνθάδ' δδύρεο, μηδέ τοι αἰὼν 160
φθινέτω· ἤδη γάρ σε μάλα πρόφρασσ' ἀποπέμψω.

Ἄλλ' ἄγε, δούρατα μακρὰ ταμύν, ἄρμόζεο χαλκῷ

εὐρεῖαν σχεδὴν· ἀτὰρ ἱκρια πῆξαι ἐπ' αὐτῆς

ὑψοῦ, ὥς σε φέρῃσιν ἐπ' ἡεροειδέα πόντον.

Αὐτὰρ ἐγὼ σῆτον καὶ ὕδωρ καὶ οἶνον ἐρυθρὸν 165

ἐνθήσω μενοεικέ', ἃ κέν τοι λιμὸν ἐρύκοι·

εἵματά τ' ἀμφιέσω· πέμψω δέ τοι οὔρον ὀπίσθεν,

ὥς κε μάλ' ἀσκηθῆς σὴν πατρίδα γαῖαν ἱκται,

αἳ κε θεοὶ γ' ἐθέλωσι, τοὶ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν,

οἳ μιν φέρτεροί εἰσι νοῆσαι τε κρῆναί τε. » 170

ᾧ φάτο· ῥίγησεν δὲ πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς,
καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

la tristesse, il promenait sur la mer inféconde ses yeux noyés de pleurs. La belle Calypso s'approcha et lui dit :

« Infortuné, cesse de gémir ici et de consumer ta vie, puisque je consens à te laisser partir. Allons, coupe des arbres élevés, construis avec l'airain un large radeau ; recouvre-le d'un tillac, afin qu'il puisse te porter sur la sombre mer. Pour moi, j'y déposerai du pain, de l'eau, un vin rouge et doux au cœur, pour écarter de toi la faim ; je te donnerai des vêtements ; je t'enverrai un vent favorable, afin que tu retournes sain et sauf dans ta patrie, s'il plait ainsi aux dieux qui habitent le vaste ciel, et qui sont plus puissants que moi pour prévoir et pour accomplir. »

Elle dit ; le patient et divin Ulysse frémit et lui adressa ces paroles ailées :

καὶ στοναχῆσι καὶ ἄλγεσι,
 δερκέσκετο
 ἐπὶ πόντον ἀτρύγετον,
 λείβων δάκρυα.

Ἰσταμένη δὲ ἀγχοῦ
 δῖα θεάων
 προσεφώνεε·

«Κάμμορε,
 μὴ οἰδύρεο ἔτι ἐνθάδε μοι,
 μηδὲ αἰὼν φθινέτω τοι·
 ἤδη γὰρ
 μάλα πρόφρασσα
 ἀποπέμψω σε.
 Ἄλλὰ ἄγε,
 ταμὼν μακρὰ δοῦρατα,
 ἀρμόζεο χαλκῷ
 εὐρεῖαν σχεδῖην·
 ἀτὰρ πῆξαι ἐπὶ αὐτῆς ὕψοῦ
 ἱκταί,
 ὥς φέρησί σε
 ἐπὶ πόντον ἡεροειδέα.
 Αὐτὰρ ἐγὼ ἐνθήσω
 σῖτον καὶ ὕδωρ
 καὶ οἶνον ἐρυθρὸν
 μενοεικέα,
 ἃ κεν ἐρύχοι λιμὸν τοι·
 ἀμφιέσω τε εἴματα·
 πέμψω δέ τοι οὖρον ὀπισθεν,
 ὥς κεν ἱκῇαι μάλα ἀσκηθῆς
 σὴν γαῖαν πατρίδα,
 αἷ κε θεοὶ γε ἐθέλωσι,
 τοὶ ἔχουσιν
 εὐρὺν οὐρανόν,
 οἳ εἰσι φέρτεροί μευ
 νοῆσαι τε κρῆναι τε.»

Φάτο ὧς·
 δῖος δὲ Ὀδυσσεὺς πολύτλας
 ῥίγησε,
 καὶ φωνήσας
 προσηῦδα μιν ἔπεα πτερόεντα·

et de sanglots et de douleurs,
 il regardait
 sur la mer infertile,
 versant des pleurs.
 Et se tenant auprès
Calypso divine entre les déesses
 dit-à lui :

« Infortuné,
 ne gémis plus ici à moi, [toi ;
 et que la vie ne se consume plus à
 car dès-à-présent
 tout à fait bienveillante
 je renverrai toi.
 Mais va,
 ayant coupé de longs bois,
 ajuste-toi avec de l'airain
 un large radeau ;
 puis fiche sur lui au haut
 des planches,
 afin qu'il porte toi [cure).
 sur la mer semblable-à-l'air (obs-
 Mais moi je mettrai-sur le radeau
 du pain et de l'eau
 et du vin rouge
 agréable-au-cœur, [toi ;
 qui écartent (pour écarter) la faim à
 et je te vêtirai de vêtements ;
 et j'enverrai à toi un vent par derrière,
 afin que tu arrives tout à fait sain-et-
 dans ta terre patrie, [sauf
 si les dieux du moins le veulent,
 les dieux qui ont (habitent)
 le vaste ciel, [que moi
 qui sont meilleurs (plus puissants)
 et pour prévoir et pour accomplir.»

Elle dit ainsi ;
 mais le divin Ulysse très-patient
 frissonna,
 et ayant parlé
 il dit-à elle ces mots ailés :

« Ἄλλο τι δὴ σύ, θεά, τόδε μήδεαι, οὐδέ τι πομπήν,
 ἥ με κέλεαι σχεδίῃ περάαν μέγα λαϊτμα θαλάσσης,
 δεινόν τ' ἀργαλέον τε· τὸ δ' οὐδ' ἐπὶ νῆες εἶσαι 175
 ὠκύποροι περόωσιν, ἀγαλλόμεναι Διὸς οὐρῳ.
 Οὐδ' ἂν ἐγών, ἀέκητι σέθεν, σχεδίης ἐπιθαίην,
 εἰ μή μοι τλαίης γε, θεά, μέγαν ὄρκον ὁμόσσαι,
 μή τι μοι αὐτῷ πῆμα κακὸν βουλευσέμεν ἄλλο. »

Ὡς φάτο· μείδῃσεν δὲ Καλυψώ, δῖα θεάων, 180
 χειρὶ τέ μιν¹ κατέρεζεν, ἔπος τ' ἔφατ', ἔκ τ' ὀνόμαζεν·

« Ἥ δὴ ἀλιτρός γ' ἐσσι καὶ οὐκ ἀποφώλια εἰδώς·
 οἷον δὴ τὸν μῦθον ἐπιφράσθης ἀγορεύσαι.
 Ἴστω νῦν τόδε Γαῖα, καὶ Οὐρανὸς εὐρύς ὕπερθεν,
 καὶ τὸ κατειβόμενον Στυγὸς ὕδωρ², ὅς τε μέγιστος 185
 ὄρκος δεινότατός τε πέλει μακάρεσσι θεοῖσιν,
 μή τι σοι αὐτῷ πῆμα κακὸν βουλευσέμεν ἄλλο.
 Ἀλλὰ τὰ μὲν νοέω καὶ φράσσομαι, ἄσσ' ἂν ἐμοί περ

« Sans doute, déesse, tu songes à quelque autre chose, mais non à mon départ, quand tu m'engages à traverser sur un radeau le gouffre immense d'une mer terrible et pleine de périls, que ne peuvent franchir même les vaisseaux à la course rapide, qui reçoivent avec joie le souffle envoyé de Jupiter. Je ne monterai pas malgré toi sur un radeau, à moins que tu ne consentes, déesse, à jurer par un serment redoutable que tu ne me prépares point quelque nouveau malheur. »

Il dit; Calypso, belle entre les déesses, sourit, le caressa de la main, et lui adressa ces mots:

« Certes, tu es bien rusé et tu n'ignores pas la prudence, puisque tu as songé à me parler ainsi. Je prends à témoin la terre et le vaste ciel qui la domine, et les flots du Styx, serment le plus saint et le plus terrible pour les dieux bienheureux, que je ne te prépare point quelque nouveau malheur. Mais je pense et je te conseillerai

« Σὺ δὲ, θεά,
 μῆδεαι τι ἄλλο τόδε,
 οὐδέ τι πομπήν,
 ἧ κέλεαί με
 περάαν σχεδίῃ
 μέγα λαῖτμα θαλάσσης,
 δεινόν τε ἀργαλέον τε·
 οὐδὲ δὲ νῆες εἴσαι
 ὠκύποροι
 ἐπίπερόωσι τό,
 ἀγαλλόμεναι οὖρῳ Διός.
 Οὐδὲ ἐγὼν ἂν ἐπιβαίην σχεδίων
 ἀέκητι σέθεν, θεά,
 εἰ μὴ τλαίης γε
 ὀμόσσαι μοι
 μέγαν ὄρκον,
 μὴ βουλευσέμεν μοι αὐτῷ
 τι ἄλλο πῆμα κακόν. »

Φάτο ὧς·

Καλυψὼ δέ, δῖα θεάων,
 μείδησε,
 κατέρεξέ τέ μιν χειρί,
 ἔφατό τε ἔπος,
 ἐξονόμαζέ τε·

« Ἦ δὲ

ἔσσί γε ἀλιτρὸς
 καὶ εἰδὼς οὐκ ἀποφώλια·
 οἶον δὲ ἐπεφράσθης
 ἀγορεύσαι τὸν μῦθον.
 Γαῖα νῦν ἴστω τόδε,
 καὶ εὐρὺς Οὐρανὸς ὑπερθεῖν,
 καὶ τὸ ὕδωρ κατειβόμενον
 Στυγός,
 ὅς τε πέλει
 θεοῖσι μακάρεσσιν
 ὄρκος μέγιστος
 δεινότατός τε,
 μὴ βουλευσέμεν σοι αὐτῷ
 τι ἄλλο πῆμα κακόν.
 Ἀλλὰ νοέω μὲν

« Toi assurément, déesse, [ceci,
 tu médites quelque autre chose en
 et non pas un renvoi (mon départ),
 toi qui invites moi
 à traverser sur un radeau
 le grand gouffre de la mer,
 et terrible et difficile ;
 et pas même les vaisseaux égaux
 au-trajet-rapide
 ne traversent ce *gouffre*, [Jupiter.
 se réjouissant du vent *favorable* de
 Et je ne monterais pas sur un radeau
 contre-le-gré de toi, déesse,
 si tu n'endurais pas du moins
 de jurer à moi
 un grand serment, [même
 de ne pas devoir méditer contre moi-
 quelque autre dommage funeste. »

Il dit ainsi ;

mais Calypso, divine entre les dées-
 sourit, [ses,
 et caressa lui de la main,
 et dit une parole (parla),
 et prononça *ces mots* :

« Certes assurément

tu es sans doute rusé [droit] ;
 et sachant des choses non-futiles (a-
 tel donc tu as imaginé
 de prononcer le discours.
 Que la Terre maintenant sache ceci,
 et le vaste Ciel *qui est* au-dessus,
 et l'eau coulante
 du Styx,
 ce qui est
 pour les dieux bienheureux
 le serment le plus grand
 et le plus terrible, [loi-même
 moi ne pas devoir méditer contre
 quelque autre dommage funeste.
 Mais j'ai-dans-l'esprit

αὐτῇ μηδοίμην, ὅτε με χρειώ τόνον ἴκοι.

Καὶ γὰρ ἐμοὶ νόος ἐστὶν ἐναΐσιμος, οὐδέ μοι αὐτῇ
θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι σιδήρεος, ἀλλ' ἐλεήμων. » 190

ᾧ ὦς ἄρα φωνήσας, ἡγήσατο δῖα θεάων
καρπαλίμως· ὁ δ' ἔπειτα μετ' ἱγνία βαῖνε θεοῖο.

Ἴξον δὲ σπεῖος γλαφυρὸν θεὸς ἡδὲ καὶ ἀνὴρ·
καὶ ῥ' ὁ μὲν ἐνθά καθεζετ' ἐπὶ θρόνου, ἐνθεν ἀνέστη 195

Ἑρμείας· Νύμφη δ' ἐτίθει πάρα παῖσαν ἐδωδῇ,
ἔσθειν καὶ πίνειν, οἷα βροτοὶ ἄνδρες ἔδουσιν.

Αὐτὴ δ' ἀντίος ἴξεν Ὀδυσσεύς θεοίο·

τῇ δὲ παρ' ἀμβροσίην ὀμωαὶ καὶ νέκταρ ἔθηκαν.

Οἱ δ' ἐπ' ὀνειράθ' ἑτοῖμα προκείμενα χεῖρας ἱάλλον. 200

Αὐτὰρ ἐπεὶ τάρπησαν ἐδῆτύος ἡδὲ ποτῆτος,
τοῖς ἄρα μύθων ἤρχε Καλυψώ, οἷα θεάων·

« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,
οὕτω δὴ οἰκόνδε φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν

ce que je me conseillerais à moi-même, si j'étais dans une pareille nécessité. Car mon âme est juste, et je n'ai point dans la poitrine un cœur de fer, mais un cœur compatissant. »

A ces mots, la belle Calypso marcha devant lui d'un pas rapide, et Ulysse suivit les traces de la déesse. La nymphe et le héros arrivèrent dans la grotte profonde; Ulysse s'assit sur le siège que venait de quitter Mercure; Calypso mit devant lui des mets de toute sorte, les aliments et les breuvages dont se nourrissent les mortels. Elle prit place elle-même en face du divin Ulysse, et ses servantes lui offrirent l'ambroisie et le nectar. Alors ils étendirent la main vers les plats servis devant eux. Quand ils eurent contenté leur faim et leur soif, Calypso, belle entre les déesses, prit la parole :

« Noble fils de Laerte, industrieux Ulysse, tu veux donc t'en retourner ainsi, sur-le-champ, dans ta demeure, dans ton Ithaque

καὶ φράσσομαι τά,
 ὅσσα ἂν μηδοίμην ἐμοί περ αὐτῇ,
 ὅτε χρεῖώ
 ἔκοι με τόσον.
 Καὶ γὰρ νόος ἐμοὶ
 ἐστὶν ἐναΐσιμος,
 οὐδέ μοι αὐτῇ
 ἐνὶ στήθεσσι
 θυμὸς σιδήρεος,
 ἀλλ' ἂ ἐλεήμων. »

Φωνήσασα ἄρα ὦς,
 δῖα θεῶων
 ἤγγισατο καρπαλίμως ·
 ὃ δὲ ἐπειτα
 βαῖνε μετὰ ἵγνια θεοῖο.
 Θεὸς δὲ ἡδὲ καὶ ἀνὴρ
 ἶξον σπείτος γλαφυρόν ·
 καὶ ῥα ὃ μὲν καθέζετο ἐνθα
 ἐπὶ θρόνου
 ἔνθεν Ἑρμείας ἀνέστη ·
 Νύμφη δὲ παρετίθει
 πᾶσαν ἐδωδὴν,
 ἔσθειν καὶ πίνειν,
 οἷα ἄνδρες βροτοὶ
 ἔδουσιν.
 Αὐτὴ δὲ ἶξεν
 ἀντίος θεῖοιο Ὀδυσσεύος ·
 ὁμωαὶ δὲ παρέθηκαν τῇ
 ἀμβροσίην καὶ νέκταρ.
 Οἱ δὲ ἱαλλὸν χεῖρας
 ἐπὶ ὀνεῖατα ἐτοῖμα
 προκείμενα.

Αὐτὰρ ἐπεὶ τάρπησαν
 ἐδοτῆρος ἡδὲ ποτῆτος,
 Καλυψὼ ἄρα, δῖα θεῶων,
 ἤρχε τοῖς μύθων ·

« Διογενὲς Λαερτιάδη,
 Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,
 ἐθέλεις δὴ ἵεναι
 νῦν αὐτίκα οὕτως

et je consillerai ces choses,
 que je méditerais pour moi-même,
 lorsque la nécessité
 serait venue à moi autant.
 Et en effet la pensée à moi
 est juste,
 et *il n'y a pas à moi-même*
dans ma poitrine
un cœur de-fer,
 mais *un cœur compatissant.* »

Ayant parlé donc ainsi,
Calypso divine entre les déesses
 précéda *Ulysse* promptement ;
 et celui-ci ensuite [la déesse.
 marchait derrière (sur) les traces de
 Et la déesse et aussi l'homme
 arrivèrent à la grotte creuse ;
 et donc celui-ci s'assit là
 sur le siège
 d'où *Mercur*e s'était levé ;
 et la nymphe plaçait-auprès-de *lui*
 toute espèce de nourriture,
 pour manger et pour boire,
 choses telles que les hommes mortels
 en mangent.

Et elle-même s'assit
 faisant-face au divin *Ulysse* ;
 et des servantes mirent-auprès d'elle
 de l'ambrosie et du nectar.
 Et ceux-ci jetaient les mains
 vers les mets préparés
 placés-devant eux.

Mais après qu'ils se furent rassasiés
 du manger et du boire, [ses,
Calypso donc, divine entre les dées-
 commença à eux les discours :

« Noble fils-de-Laerte,
Ulysse très-industrieux,
 veux-tu donc t'en aller
 maintenant sur-le-champ ainsi

αὐτίκα νῦν ἐθέλεις ἰέναι; σὺ δὲ χαῖρε καὶ ἔμπηθε 205

Εἵγε μὲν εἰδείης σῆσι φρεσὶν ὅσσα τοι αἶσα

κῆρδ' ἀναπλῆσαι, πρὶν πατρίδα γαῖαν ἰκέσθαι,

ἐνθάδε κ' αὔθι μένων σὺν ἑμοῖ τόδε δῶμα φυλάσσοις,

ἄθάνατός τ' εἴης, ἱμειρόμενός περ ἰδέσθαι

σὴν ἄλογον, τῆς αἰὲν ἐέλδεαι ἥματα πάντα. 210

Οὐ μὲν θὴν κείνης γε χερσίων εὐχομαι εἶναι,

οὐ δέμας, οὐδὲ ψυήν· ἐπεὶ οὐπὼς οὐδὲ ἔοικεν

θνητὰς ἀθανάτησι δέμας καὶ εἶδος ἐρίζειν. »

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

« Πότνα θεά, μή μοι τόδε χόω· οἶδα καὶ αὐτὸς 215

πάντα μάλ', οὐνεκα σείο περίφρων Πηνελόπεια

εἶδος ἀκιδνοτέρη μέγεθός τ' εἴσαντα ἰδέσθαι·

ἥ μὲν γὰρ βροτός ἐστι, σὺ δ' ἀθάνατος καὶ ἀγήρω.

bien-aimée? Eh bien, sois heureux. Si ton cœur savait combien de maux il t'est réservé de souffrir encore avant de rentrer dans ta patrie, tu resterais ici près de moi, tu ne quitterais point cette demeure et tu serais immortel, quel que soit ton empressement de revoir cette épouse que tu regrettes tous les jours. Je me vante de ne lui être inférieure ni en beauté ni en stature, puisque les mortelles ne sauraient rivaliser avec les déesses de perfections et d'attraits. »

Le prudent Ulysse lui répondit: « Auguste déesse, ne sois point courroucée contre moi; je n'ignore pas que la sage Pénélope est au-dessous de toi pour la beauté et pour la stature; elle est mortelle, tandis que tu es immortelle et exempte de vieillesse. Mais pourtant

οἴκόνδε
 εἰς φίλην γαῖαν πατρίδα;
 σὺ δὲ χαῖρε
 καὶ ἔμπης.
 Εἵγε μὲν εἰδείης σῆσι φρεσὶν
 ὅσσα κήδεα
 αἰσά τοι
 ἀναπλῆσαι,
 πρὶν ἰκέσθαι γαῖαν πατρίδα,
 μένων ἐνθάδε αὔθι
 σὺν ἐμοί
 φυλάσσοις κε τόδε δῶμα,
 εἴης τε ἀθάνατος,
 ἱμειρόμενε νόσπερ
 ἰδέσθαι σὴν ἀλογον,
 τῆς ἐέλδεα αἰὲν
 πάντα ἥματα.
 Εὐχομαι μὲν θην
 οὐκ εἶναι χειραίων
 καίνης γε,
 οὐδέμας, οὐδὲ φυήν.
 ἐπεὶ οὐπὼς οὐδὲ ἔοικε
 θνητῆς
 ἐρίξιν ἀθανάτησι
 δέμας καὶ εἶδος. »
 Ὀδυσσεὺς δὲ
 πολύμητις
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τήν.
 « Πότνα θεά,
 μή χῶρό μοι τόδε.
 καὶ αὐτὸς
 οἶδα μάλα πάντα,
 οὐνεκα περίφρων Πηνελόπεια
 ἀχιδνοτέρη σεῖο
 εἶδος μέγεθός τε
 ἰδέσθαι εἰσαντα.
 ἦ μὲν γάρ ἐστι βροτός,
 σὺ δὲ ἀθάνατος
 καὶ ἀγήρως.
 Ἀλλὰ καὶ ὧς ἐθέλω

dans *ta* demeure
 dans *ta* chère terre patrie ? [reux]
 eh bien, toi, réjouis-toi (sois heu-
 même cependant (malgré cela).
 Si du moins tu savais dans ton esprit
 combien-de maux
 le sort *est* à toi
 d'accomplir (de souffrir),
 avant d'être arrivé à la terre patrie,
 restant ici en-ce-lieu-même
 avec moi [meure,
 tu garderais (habiterais) cette de-
 et serais immortel,
 quoique désirant
 voir ton épouse,
 que tu souhaites toujours
 tous les jours.
 Je me vante certes
 de ne pas être pire (moins belle)
 que celle-là du moins,
 ni par le corps, ni par la taille ;
 puisque en-nulle- façon il ne convient
 les mortelles
 le-disputer aux immortelles
 pour le corps et la forme (beauté). »
 Mais Ulysse
 riche-en-inventions (ingénieux)
 répondant dit-à celle-ci :
 « Auguste déesse,
 ne t'irrite pas contre moi pour ceci ;
 aussi moi-même
 je sais tout à fait toutes *ces* choses,
 que la prudente Pénélope
est plus chétive que toi
 par la forme et la grandeur
 à voir en face :
 car celle-ci est mortelle,
 mais toi *tu es* immortelle
 et exempte-de-vieillesse.
 Mais même ainsi je veux

Ἄλλὰ καὶ ὣς ἐθέλω καὶ ἐέλδομαι ἥματα πάντα
οἷκαδὲ τ' ἐλθέμεναι καὶ νόστιμον ἦμαρ ἰδέσθαι. 220

Εἰ δ' αὖ τις ῥαίησι θεῶν ἐνὶ οἴνοπι πόντῳ,
τλήσομαι, ἐν στήθεσιν ἔχων ταλαπενθέα θυμόν¹.
ἤδη γὰρ μάλα πόλλ' ἔπαθον καὶ πόλλ' ἐμόγησα
κύμασι καὶ πολέμῳ· μετὰ καὶ τόδε τοῖσι γενέσθω. »

ὦς ἔφατ'· ἥελιος δ' ἄρ' ἔϋ, καὶ ἐπὶ κνέφας ἦλθεν· 225
ἐλθόντες δ' ἄρα τώγε μυχῶ σπείους γλαφυροῖο
τερπέσθην φιλότῃ, παρ' ἀλλήλοισι μένοντες.

Ἦμος δ' ἡριγένεια φάνη βροδοδάκτυλος Ἥώς,
αὐτίχ' ὁ μὲν χλαῖνάν τε χιτῶνά τε ἔννυτ' Ὀδυσσεύς· 230
αὐτὴ δ' ἄργύρεον φᾶρος μέγα ἔννυτο Νύμφη,
λεπτόν καὶ χαρίεν, περὶ δὲ ζώνην βάλετ' ἱζυῖ
καλήν, χρυσεῖν· κεφαλῇ δ' ἐπέθηκε καλύπτρην·
καὶ τότε Ὀδυσσῆϊ μεγαλήτορι μήδετο πομπήν.

Δῶκε μὲν οἱ πέλεκυν μέγαν, ἄρμενον ἐν παλάμῃσιν,
χάλκεον, ἀμφοτέρωθεν ἀκαχμένον· αὐτὰρ ἐν αὐτῷ 235
στελεῖδιον περικαλλὲς ἐλάϊνον, εὖ ἐναρρηρός·

ce que je veux, ce que je souhaite tous les jours, c'est de rentrer dans ma demeure et de voir le jour du retour. Si quelqu'un des dieux veut m'anéantir sur la noire mer, je m'y résignerai, car ma poitrine renferme un cœur patient; j'ai déjà souffert bien des maux, enduré bien des fatigues, sur les flots et dans les combats : ce sera autant d'ajouté à mes peines. »

Il dit; le soleil disparut, et les ténèbres descendirent. Ils se retirèrent au fond de la grotte immense, et là, reposant l'un près de l'autre, ils goûtèrent les douceurs de l'amour.

Dès que parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de roses, Ulysse revêtit sa tunique et son manteau; la nymphe se couvrit d'une longue robe légère et gracieuse, tout éclatante de blancheur, entoura ses reins d'une magnifique ceinture d'or, mit un voile sur sa tête, et songea au départ du magnanime Ulysse. Elle lui donna une grande hache d'airain à deux tranchants, commode à la main, et à laquelle était solidement attaché un beau manche d'olivier; elle lui donna en-

καὶ ἐέλδομαι πάντα ἥματα
 ἐλθέμεναί τε οἴκαδ'·
 καὶ ἰδέσθαι ἡμαρ νόστιμον.
 Εἰ δὲ αὖ τις θεῶν
 ῥαίῃσιν ἐνὶ πόντῳ οἶνοπι,
 τλήσομαι,
 ἔχων ἐν στήθεσσι
 θυμὸν ταλαπενθέα·
 ἤδη γὰρ ἔπαθον
 μάλα πολλὰ
 καὶ ἐμόγησα πολλὰ
 κύμασι καὶ πολέμῳ·
 καὶ τόδε γενέσθω
 μετὰ τοῖσιν. »

Ἔφατο ὧς·
 ἡέλιος δὲ ἄρα ἔδυ,
 καὶ κνέφας ἐπῆλθε·
 τῷγε δὲ ἄρα ἐλθόντες
 τερπέσθην φιλότῃ
 μυχρὴ σπείους γλαφυροῖο,
 μένοντες παρὰ ἀλλήλοισιν.

Ἦμος δὲ φάνη Ἥως
 ἡριγένεια ῥοδοδάκτυλος,
 αὐτίκα ὁ μὲν Ὀδυσσεὺς
 ἐννυτο χλαῖνάν τε χιτῶνά τε·
 Νύμφη δὲ αὐτῇ
 ἐννυτο μέγα φᾶρος ἀργύρεον,
 λεπτὸν καὶ χαρίεν,
 περιβάλετο δὲ ἱστὶ
 ζωνὴν καλὴν, χρυσεῖην·
 ἐπέθηκε δὲ κεφαλῇ καλύπτρην·
 καὶ τότε μήδετο πομπὴν
 Ὀδυσσῆϊ μεγαλήτορι.
 Δῶκε μὲν οἱ μέγαν πέλεκυν,
 ἄρμενον ἐν παλάμῃσι,
 χάλκεον,
 ἀκχμμένον ἀμφοτέρωθεν·
 αὐτὰρ ἐν αὐτῷ
 στελεῖδιον ἐλάϊνον περικαλλές,
 εὖ ἐναρτηρός·

et je souhaite tous les jours
 et revenir dans *ma* demeure
 et voir le jour du-retour. [dieux
 Et si d'autre-part quelqu'un des
me brise sur la mer noire,
 je l'endurerai,
 ayant dans *ma* poitrine
 un cœur qui-supporte-les-maux ;
 car déjà j'ai souffert
 des *maux* tout à fait nombreux
 et j'ai pâti en des *maux* nombreux
 sur les flots et dans la guerre ;
 que ceci aussi arrive
 après ces *maux-là*. »

Il parla ainsi ;
 et le soleil donc se coucha,
 et l'obscurité survint ;
 et ces-deux-ci donc s'en étant allés
 se rassasièrent d'amour [creuse,
 dans l'enfoncement de la grotte
 restant l'un auprès de l'autre.

Et quand parut l'Aurore
 née-du-matin aux-doigts-de-roses,
 sur-le-champ Ulysse
 revêtit et un manteau et une tunique :
 et la nymphe elle-même
 revêtit une grande robe blanche,
 fine et gracieuse,
 et elle jeta-autour-de ses reins
 une ceinture belle, d'-or ;
 et elle mit-sur sa tête un voile ;
 et alors elle méditait le renvoi
 pour Ulysse magnanime.
 Elle donna à lui une grande hache,
 bien adaptée dans les mains,
 d'-airain,
 aiguisée de-l'un-et-de-l'autre-côté ;
 mais dans (après) la hache même
 était un manche d'olivier très-beau,
 bien ajusté ;

δῶκε δ' ἔπειτα σκέπαρνον ἐύζοον· ἦρχε δ' ὁδοῖο
 νήσου ἐπ' ἐσχατιῆς, ὅθι δένδρεα μακρὰ πεφύκει·
 κλήθηρ τ' αἴγειρός τ', ἐλάτῃ τ' ἦν οὐρανομήκης,
 αὔα πάλαι, περίκηλα, τά οἱ πλώοιεν ἐλαφρῶς.

240

Αὐτὰρ ἐπειδὴ δεῖξ' ὅθι δένδρεα μακρὰ πεφύκει,
 ἦ μὲν ἔβη πρὸς δῶμα Καλυψώ, δῖα θεάων.

Αὐτὰρ ὁ τάμνετο δοῦρα· τοῶς δέ οἱ ἦνυτο ἔργον.
 Εἵκοσι δ' ἔκβαλε πάντα, πέλεκκησεν δ' ἄρα χαλκῷ,
 ζέσσε δ' ἐπισταμένως, καὶ ἐπὶ στάθμην ἵθουνεν.

245

Τόφρα δ' ἔνεικε τέρετρα Καλυψώ, δῖα θεάων·
 τέτρηθεν δ' ἄρα πάντα καὶ ἤρμωσεν ἀλλήλοισιν·
 γόμφουσιν δ' ἄρα τήνγε καὶ ἀρμονίησιν ἄρασσεν.

Ὅσσον τίς τ' ἔδαφος νηὸς τορνῶσεται¹ ἀνὴρ

φορτίδος εὐρείης, εὔειδὼς τεκτοσυνάων,

250

τόσσον ἔπ' εὐρεῖαν σχεδὴν ποιήσας² Ὀδυσσεύς.

Ἰκρια³ δὲ στήσας, ἀραρῶν θαμέσι σταμίνεσσιν,
 ποίει· ἀτὰρ μακρῇσιν ἐπηγκενίδεσσι τελεύτα.

core une doloire bien polie; puis elle le conduisit à l'extrémité de l'île, où avaient poussé de grands arbres, aunes, peupliers et sapins voisins de la nue; desséchés depuis longtemps et brûlés par le soleil, ils étaient plus légers et pouvaient mieux surnager. Quand la belle Calypso lui eut montré l'endroit où avaient poussé ces grands arbres, elle retourna dans sa demeure.

Ulysse abattit des troncs, et son ouvrage avança rapidement. Il coupa en tout vingt arbres, qu'il façonna avec l'airain, puis il les polit avec art et les aligna au cordeau. Cependant Calypso, belle entre les déesses, lui apporta des tarières; il perça tous les troncs et les ajusta ensemble; puis il les assembla à l'aide de clous et de chevilles. Autant un constructeur habile étend la base d'un grand vaisseau de transport, autant Ulysse donna de largeur à son radeau. Il dressa des planches qu'il assujettit avec de nombreuses poutres,

δῶκε δὲ ἔπειτα
 σχέπαρον ἐύροον •
 ἦρχε δὲ ὁδοῖο
 ἐπὶ ἐσχατιῇ νήσου,
 ὅθι μακρὰ δένδρεα
 πεφύκει •
 κλήθρη τε ἦν ἄγειρός τε,
 ἐλάτῃ τε οὐρανομήκης,
 ἄψα πάλαι,
 περίκηλα,
 τὰ πλώσιόν οἱ
 ἐλατρώς.
 Αὐτὰρ ἔπειδ' ὁ δεῖξεν
 ὅθι μακρὰ δένδρεα πεφύκει,
 ἡ μὲν Καλυψώ, δῖα θεάων,
 ἔβη πρὸς δῶμα.
 Αὐτὰρ ὁ
 τάμνετο δοῦρα •
 ἔργον δὲ ἥνυτό οἱ θεῶς.
 Ἐκβαλε δὲ εἴκοσι πάντα,
 πελέκκησε δὲ ἄρα χαλκῷ,
 ξέσσε δὲ ἐπισταμένως,
 καὶ ἵθυνεν ἐπὶ στάθμῃν.
 Τόρρα δὲ Καλυψώ,
 δῖα θεάων,
 ἔνεικε τέρετρα •
 τέτρηνε δὲ ἄρα πάντα
 καὶ ἤρμοσεν ἀλλήλοισιν •
 ἄρασσε δὲ ἄρα τήνγε
 γόμφοισι καὶ ἀρμονίῃσι.
 Ὀδυσσεὺς ποιήσατο σχεδὸν
 εὐρεῖαν ἐπὶ τόσσον,
 ὅσσον τίς τε ἀνὴρ εἰδὼς εὖ
 τεκτοσυνάων
 τορνῶσεται ἔδαφος
 εὐρείης νηὸς φορτίδος.
 Στήσας δὲ ἱκρία,
 ποίει,
 ἀρχρῶν σταμίνεσσι θαμέσιν •
 ἀτὰρ τελευτά

ODYSSÉE, V.

et elle *lui* donna ensuite
 une doloire bien-polie ; [guida]
 et elle était-guide de la route (elle le
 jusqu'à l'extrémité de l'île,
 où de longs (hauts) arbres
 avaient poussé :
 et l'aune était là et le peuplier,
 et le sapin élevé-jusqu'au-ciel,
 arbres secs depuis-longtemps,
 tout-brûlés du soleil,
 qui pourraient nager à lui
 légèrement. [droit]
 Mais lorsqu'elle *lui* eut montré l'en-
 où de hauts arbres avaient poussé,
 Calypso, divine entre les déesses,
 s'en alla vers sa demeure.

Mais celui-ci (Ulysse)
 coupait des bois ; [tement.
 et l'ouvrage s'achevait à lui promp-
 Or il abattit vingt arbres en-tout,
 et donc les charpenta avec l'airain,
 et les polit savamment,
 et les rendit-droits au cordeau.
 Et pendant-ce-temps Calypso,
 divine entre les déesses,
 lui apporta des tarières ;
 et donc il les perça tous
 et les adapta les uns aux autres ;
 et il ajusta donc celui-ci (le radeau)
 avec des clous et des chevilles.
 Ulysse se fit un radeau
 large jusqu'à autant (aussi large),
 qu'un homme connaissant bien
 les constructions
 aura arrondi le sol (arrondit le fond)
 d'un large vaisseau de-charge.
 Et ayant dressé un tillac,
 il le faisait (le travaillait),
 l'ayant ajusté à des poutres serrées ;
 et il l'achevait

Ἐν δ' ἰστὸν ποίει καὶ ἐπὶ κριὸν ἄρμενον αὐτῷ ·

πρὸς δ' ἄρα πηδάλιον ποιήσατο, ὄφρ' ἰθύνοι.

255

Φράζε δέ μιν ῥίπεςσι διαμπερὲς οἰσύνησιν,
κύματος εἴλαρ ἔμεν · πολλὴν δ' ἐπεγέυατο ὕλην.

Τόφρα δὲ φάρε' ἔνεικε Καλυψώ, δῖα θεάων,
ἰστίᾳ ποιήσασθαι · ὃ δ' εὖ τεχνήσατο καὶ τά.

Ἐν δ' ὑπέραις τε κάλους τε πόδας τ' ἐνέδθησεν ἐν αὐτῇ ·

260

μοχλοῖσιν δ' ἄρα τήνγῃ κατεΐρυσεν εἰς ἄλλα δῖαν.

Τέτρατον ἦμαρ ἔην, καὶ τῷ τετέλεστο ἅπαντα ·

τῷ δ' ἄρα πέμπτῳ πέμπ' ἀπὸ νήσου δῖα Καλυψώ,
εἵματά τ' ἀμφιέσσαα θυώδεα, καὶ λούσσαα.

Ἐν δέ οἱ ἀσκήν ἔθηκε θεὰ μέλανος οἴνοιο

265

τὸν ἕτερον. ἕτερον δ' ὕδατος μέγαν · ἐν δὲ καὶ ἦϊα

κωρύκῃ · ἐν δέ οἱ ὄψα τίθει μενοεικέα πολλά ·

puis il acheva de couvrir le radeau de longs ais. Il établit ensuite un mât et y adapta une antenne ; enfin il façonna un gouvernail pour se diriger. Il entoura aussi le gouvernail de toutes parts avec des claies d'osier, afin de le défendre contre les flots, et plaça dans le fond un lest considérable. Cependant Calypso, belle entre les déesses, lui apporta de la toile pour faire des voiles ; Ulysse les disposa ; puis il attacha les cordages, les câbles, les boulines, et à l'aide de leviers il lança son radeau dans la mer divine.

Le quatrième jour, tout était terminé ; le cinquième, la déesse Calypso le laissa s'éloigner de l'île, après l'avoir baigné et revêtu d'habits parfumés. La nymphe déposa sur le radeau deux outres, l'une remplie d'un vin noir, l'autre plus grande et qui contenait de l'eau ; elle y mit des provisions enfermées dans un sac, et une grande abondance de mets délicieux ; puis elle fit souffler un vent doux

μακρῆσιν ἐπηγκενίδεσσιν.
 Ποίει δὲ ἐν
 ἱστὸν
 καὶ ἐπίκριον ἄρμενον αὐτῷ·
 πρὸς δὲ ἄρα ποιήσατο πηδάλιον,
 ἔρρα ἰθύνοι.
 ὤραξε δὲ μιν διαμπερὲς
 ῥίπεσσιν οἰσυνήσιν,
 ἔμην εἴλαρ κύματος·
 ἐπεχεύατο δὲ
 πολλὴν ὕλην.
 Τότῳ δὲ
 Καλυψώ, δῖα θεάων,
 ἔνεικε φάρεα
 ποιήσασθαι ἱστίᾳ·
 ὃ δὲ τεχνήσατο εὖ
 καὶ τά.
 Ἐν δὲ ἐνέδησεν ἐν αὐτῇ
 ὑπέρας τε
 κάλους τε πόδας τε·
 κατεΐρυσεν δὲ ἄρα
 τήν γε
 μοχλοῖσιν
 εἰς ἄλλα δῖαν.
 Τέτρκτον ἤμαρ ἔην,
 καὶ ἅπαντα
 τετέλεστο τῷ·
 τῷ δὲ πέμπτῳ ἄρα
 δῖα Καλυψώ
 πέμπεν ἀπὸ νήσου,
 ἀμφιέσασα τε
 εἴματα θυώδεα,
 καὶ λούσασα.
 Ἐν δὲ θεὰ ἔθηκέν οἱ
 ἄσκηδόν τὸν ἕτερον οἶνοιο μέλανος,
 ἕτερον δὲ μέγαν ὕδατος·
 ἐν δὲ καὶ ἦϊα
 κωρύκῳ·
 ἐν δὲ τίθει οἱ
 πολλὰ ὄψα μενοεικέα·

avec de longs ais.
 Et il faisait dessus (sur le radeau)
 un mât
 et une antenne adaptée à lui (au mât ;
 et en outre donc il fit un gouvernail,
 afin qu'il dirigeât *le radeau*. [ment
 Et il munit lui le gouvernail) entière-
 de claies d'osier, [flot ;
 pour être un rempart du (contre le)
 et il versa-sur *le radeau*
 beaucoup-de bois pour *le lester*.
 Et pendant-ce-temps
 Calypso, divine entre les déesses,
 apporta des toiles
 pour faire des voiles ;
 et celui-ci fabriqua bien
 aussi celles-ci. [radeau.
 Et en dedans il attacha dans lui (le
 et des cordages
 et des câbles et des boulines ;
 et il fit-descendre donc
 celui-ci (le radeau)
 avec des leviers
 dans la mer divine.

Le quatrième jour était,
 et toutes choses
 avaient été achevées à (par) lui ;
 et le cinquième jour donc
 la divine Calypso
 l'envoyait hors de l'île,
 et l'ayant revêtu
 de vêtements parfumés,
 et l'ayant baigné.
 Et dedans la déesse mit à lui
 une outre l'une de vin noir,
 et une autre grande d'eau ; [sions
 et elle mit aussi dedans des provi-
 dans un sac ;
 et dedans elle mit à lui [cœur ;
 beaucoup - de mets agréables - au-

οὔρον δὲ προέηκεν ἀπήμονά τε λιαρόν τε.

Γηθόσυνος δ' οὔρω πέτασ' ἱστίᾳ δῖος Ὀδυσσεύς.

Αὐτὰρ ὁ πηδάλῳ ἰθύνετο τεχνηέντως,

270

ἤμενος· οὐδέ οἱ ὕπνος ἐπὶ βλεφάροισιν ἔπιπτεν,

Πληϊάδας τ' ἐροῶντι καὶ ὄψε' ὀύοντα Βοώτην,

Ἄρκτον θ', ἣν καὶ Ἀμαξαν ἐπὶ κλησιν καλέουσιν,

ἦτ' αὐτοῦ στρέφεται καὶ τ' Ὀρίωνα δοκεύει,

οἷη δ' ἄμμορός ἐστι λοετρῶν Ὠκεανοῖο¹.

275

Τὴν γὰρ δὴ μιν ἄνωγε Καλυψώ, δῖα θεάων,

ποντοπορευέμεναι ἐπ' ἀριστερὰ χειρὸς ἔχοντα.

Ἐπτά δὲ καὶ δέκα μὲν πλέεν ἤματα ποντοπορεῦων,

δικτωκαϊδεκάτῃ δ' ἐφάνη ὄρεα σκιδόεντα

γαίης Φαιήκων, ὅθι τ' ἀρχίστον πέλεν αὐτῶ·

280

εἶσατο δ', ὥς ὅτε ῥινὸν ἐν ἡεροειδέϊ πόντῳ².

Τὸν δ' ἐξ Αἰθιοπῶν ἀνίων κρείων Ἐννοσίχθων

τηλόθεν ἐκ Σολύμων³ ὀρέων ἴδεν· εἶσατο γὰρ οἱ

et favorable. Le divin Ulysse tout joyeux déploya ses voiles au vent. Assis au gouvernail, il dirigeait habilement son radeau, et le sommeil ne fermait point sa paupière, mais il contemplait les Pléiades, et le Bouvier au coucher tardif, et l'Ourse, que l'on appelle aussi le Chariot, l'Ourse qui tourne toujours sur elle-même, observe Orion, et seule ne se baigne point dans les flots de l'Océan. Calypso, belle entre les déesses, lui avait recommandé de naviguer en laissant toujours cette constellation à sa gauche. Il vogua sur les eaux pendant dix-sept jours; le dix-huitième jour il aperçut les montagnes ombreuses de la terre des Phéaciens et les points de l'île les plus rapprochés, et il lui sembla voir un bouclier sur la noire mer.

Mais le dieu puissant qui ébranle la terre, revenant d'Éthiopie, le découvrit dans le lointain du haut des montagnes des Solymes, et vit

προέηκε δὲ σῦρον
 ἀπήμονά τε λιαρόν τε.
 Γηθόσυνος δὲ
 δῖος Ὀδυσσεὺς πέτασεν ἱστία
 σῦρω
 Αὐτὰρ ὁ ἤμενος
 ἰθύνετο τεχνήεντως
 πηδαλίῳ.
 οὐδὲ ὕπνος ἔπιπτεν
 ἐπὶ βλεφάροισιν
 οἱ ἐσορῶντι Πληϊάδας τε
 καὶ Βούτην δούοντα ὀψέ,
 Ἄρκτον τε,
 ἦν καλέουσι καὶ Ἀμαξαν
 ἐπὶ κλησιν,
 ἦτε στρέφεται αὐτοῦ
 καὶ τε δοκεύει Ὠρίωνα,
 οἷη δέ ἐστιν ἄμμορος
 λοετρῶν Ὠκεανοῖο.
 Καλυψὼ γὰρ δῆ,
 δῖα θεῶων,
 ἄνωγέ μιν παντοπορευόμεναι
 ἔχοντα τήν
 ἐπὶ ἀριστερὰ χεῖρός.
 Πλεε δὲ ποντοπορεύων
 ἐπτά μὲν καὶ δέκα ἡμέματα,
 ὀκτωκαιδεκάτῃ δὲ
 ὄρεα σκιδόντα
 γαίης Φαιήκων
 ἐφάνη,
 ὅθι τε
 πέλεν ἄγχιστον αὐτῷ.
 εἶσατο δὲ
 ὥς ὅτε ρινὸν
 ἐν πόντῳ ἡεροειδέϊ.
 Κρείων δὲ
 Ἐνὸσίχθων,
 ἀνίων ἐξ Αἰθιοπῶν,
 ἶδε τὸν τηλόθεν
 ἐξ ὀρέων Σολύμων.

et elle envoya un vent
 et innocent (doux) et tiède.
 Et joyeux
 le divin Ulysse déploya les voiles
 au vent.
 Mais celui-ci étant assis
 dirigeait *le radeau* avec-art
 avec le gouvernail ;
 et le sommeil ne tombait pas
 sur les paupières
 à lui contemplant et les Pléiades
 et le Bouvier qui se couche tard,
 et l'Ourse, [riot
 que les *hommes* appellent aussi Cha-
 de surnom,
 qui tourne *toujours* au-même-lieu
 et observe Orion,
 et seule est exempte [dans l'Océan].
 des bains de l'Océan (de se baigner
 Car en effet Calypso,
 divine entre les déesses,
 avait engagé lui à cheminer-sur-mer
 ayant celle-ci (l'Ourse) [che].
 à la gauche de sa main (à main gau-
 Et il navigua cheminant-sur-mer
 pendant sept et dix (dix-sept) jours,
 et le dix-huitième jour
 les montagnes ombragées
 de la terre des Phéaciens
 apparurent à lui,
 là où une partie de l'île
 était la plus proche à lui ;
 et elle ressemblait (paraissait)
 comme lorsqu'un bouclier paraît
 sur la mer semblable-à-l'air (obscur)
 Mais le dieu puissant
 qui-ébranle-la-terre,
 revenant de chez les Éthiopiens,
 vit lui de loin
 depuis les montagnes des Solymes ;

πόντον ἐπιπλώων· ὁ δ' ἐχώσατο¹ κηρόθι μῆλλον,
κινήσας δὲ κάρη προτὶ ὄν μυθήσατο θυμόν·

285

« ὦ πόποι, ἦ μάλα δὴ μετεβούλευσεν θεοὶ ἄλλως
ἄμφ' Ὀδυσῆϊ, ἐμεῖο μετ' Αἰθιοῖες σιν ἐόντος·
καὶ δὴ Φαιήκων γαίης σχεδόν, ἔνθα οἱ αἴσα
ἐκφυγέειν μέγα πῆραρ δῖζ' ὕος, ἥ μιν ἰκάνει·
ἀλλ' ἔτι μὲν μὴν φημι ἄδην ἐλάαν κακότητος. »

290

« ὦς εἰπὼν² σύναγεν νεφέλας, ἐτάραξε δὲ πόντον,
χερσὶ τρίαιναν ἐλών· πάσας δ' ὀρόθυνεν ἀέλλας
παντοίων ἀνέμων· σὺν δὲ νεφέεσσι κάλυψεν
γαῖαν ὁμοῦ καὶ πόντον· ὀρώρει δ' οὐρανὸν νόξ.
Σὺν δ' Εὐρὸς τε Νότος τ' ἔπесσε Ζέφυρός τε θυελλῆς
καὶ Βορέης αἰθρηγενέτης, μέγα κῶμα κυλίνδων.
Καὶ τότε Ὀδυσσεύς λυτὸ γούνατα καὶ φίλον ἦτορ,
ὀχθήσας δ' ἄρα εἶπε πρὸς ὄν μεγαλήτορα θυμόν·

295

qu'il naviguait au milieu des flots; la colère s'alluma dans son cœur, et, secouant la tête, il dit en lui-même :

« Eh quoi ! les dieux ont changé de résolution au sujet d'Ulysse, tandis que j'étais chez les Éthiopiens ; le voilà près de la terre des Phéaciens, où la destinée veut qu'il trouve le terme des maux qui fondent sur lui ; mais je saurai encore lui faire endurer assez de souffrances. »

Il dit et rassemble les nuées, saisit son trident, bouleverse la mer, déchaîne les souffles impétueux de tous les vents, et couvre à la fois de nuages la terre et l'Océan ; la nuit tombe alors du ciel. L'Eurus, le Notus, le Zéphyre violent, et Borée, enfant des airs, s'élancent à la fois et roulent d'énormes vagues. Ulysse sent fléchir ses genoux et défaillir son cœur, et, poussant des soupirs, il dit en son âme magnanime :

εἵτατο γάρ οἱ
ἐπιπλώων πόντον·
ὁ δὲ ἐχώσατο μᾶλλον κηρόθι,
κινήσας δὲ κάρη
μυθήσατο προτὶ ὄν θυμόν·

« ὦ πόποι,
ἦ μάλα δὴ θεοὶ
μετεβούλευσαν ἄλλως
ἅμφι Ὀδυσῆϊ,
ἐμεῖο ἐόντος μετὰ Αἰθιοπέσσι·
καὶ δὴ σχεδὸν
γαίης Φαιήκων,
ἐνθα αἰσά οἱ ἐκφυγέειν
μέγα πειῖραρ διζύος
ἦ ἱκάνει μιν·
ἀλλά φημι μὲν
ἐλάαν μιν
ἔτι ἄδην
κακότητος. »

Εἰπὼν ὧς
σύναγε νεφέλας,
ἐτάραξε δὲ πόντον,
ἐλὼν τρίαιναν χερσίν·
ὀρόθυνε δὲ πάσας ἀέλλας
ἀνέμων παντοίων·
συνεκάλυψε δὲ νεφέεσσι
γαίαν ὁμοῦ καὶ πόντον·
νύξ δὲ
ὀρώρει οὐρανόθεν.
Εὖρος δέ τε
συνέπεσε
Νότος τε
Ζέφυρός τε θυσαῆς
καὶ Βορέης αἰθρηγενέτης,
κυλίνδων μέγα κύμα.
Καὶ τότε γούνατα
καὶ ἦτορ φίλον Ὀδυσσεύος
λύτο,
ὀχθήσας δὲ ἄρα
εἶπε πρὸς ὄν θυμόν μεγαλήτορα·

car il apparut à lui
naviguant-sur la mer ; [cœur,
et celui-ci s'irrita davantage en-son-
et ayant secoué la tête
il dit à son cœur :

« O grands-dieux,
certes assurément déjà les dieux
ont changé-leur-décision autrement
au-sujet-d'Ulysse, [Éthiopiens ;
moi étant (tandis que j'étais) chez les
et déjà *il est* près
de la terre des Phéaciens,
où le sort *est* à lui d'échapper
au grand terme de la misère (à la
qui vient sur lui ; [grande misère)
mais j'affirme
devoir pourchasser lui
encore suffisamment
dans le malheur. »

Ayant dit ainsi
il rassembla les nuées,
et troubla la mer,
ayant pris *son* trident de *ses* mains ;
et il souleva toutes les tempêtes
de vents de-toute-sortes ;
et il couvrit de nuées
la terre en-même-temps et la mer ;
et la nuit
s'était élancée (était tombée) du ciel.
Mais et l'Eurus
fondit-en-même-temps
et le Notus
et le Zéphyre au-souffle-rigoureux
et le Borée né-de-l'éther,
roulant le grand flot.
Et alors les genoux
et le cœur chéri d'Ulysse
furent détendus (défaillirent),
et ayant gémi donc
il dit à son cœur magnanime :

« ὦ μοι ἐγὼ δειλός, τί νύ μοι μήκιστα γένηται;
 Δαίδω μὴ δὴ πάντα θεῶν νημερτέα εἶπεν, 300
 ἥ μ' ἔφατ' ἐν πόντῳ, πρὶν πατρίδα γαῖαν ἰκέσθαι,
 ἄλγε' ἀναπλήσειν· τάδε δὴ νῦν πάντα τελεῖται.
 Οἷοισιν νεφέεσσι περιστέφει οὐρανὸν εὐρὺν
 Ζεὺς, ἐτάραξε δὲ πόντον, ἐπισπέρχουσι δ' ἄελλαι
 παντοίων ἀνέμων. Νῦν μοι σῶς αἰπὺς ὄλεθρος. 305
 Τριεμάκαρας Δαναοὶ¹ καὶ τετράκις, οἳ τότε ὄλοντο
 Τροίῃ ἐν εὐρείῃ, χάριν Ἀτρεΐδῃσι φέροντες.
 ὧς δὴ ἔγωγ' ὄφελον θανέειν καὶ πότμον ἐπισπεῖν
 ἤματι τῷ, ὅτε μοι πλεῖστοι χαλκήρεα δοῦρα
 Τρῶες ἐπέρβριψαν περὶ Πηλεΐωνι θανόντι². 310
 Τῷ κ' ἔλαχον κτερέων καὶ μευ κλέος ἦγον Ἀχαιοί·
 νῦν δέ με λευγαλέῳ θανάτῳ εἵμαρτο ἄλῳμαι. »

« Infortuné, que vais-je devenir? Je crains bien que la déesse n'ait dit vrai, quand elle m'annonçait qu'il me restait encore bien des maux à souffrir sur la mer avant de rentrer dans ma patrie; et voilà que ses paroles s'accomplissent. Car Jupiter a enveloppé le ciel immense de nuages, il a bouleversé la mer, et tous les vents déchainent leurs tempêtes. Maintenant un affreux trépas m'est assuré. Oh! trois et quatre fois heureux les descendants de Danaüs qui ont péri dans les vastes champs de Troie pour la gloire des Atrides! Que n'ai-je succombé moi-même, que n'ai-je trouvé la mort en ce jour où des milliers de Troyens lançaient contre moi leurs javelots de fer autour du cadavre du fils de Pélée! J'aurais du moins obtenu des funérailles, et les Grecs auraient célébré mon nom; mais le destin exige que je périsse d'un trépas misérable. »

« ὦ μοι ἐγὼ δειλός,
 τί νυ γένηται μοι
 μήκιστα;
 Δεῖδω μὴ δὴ θεὰ
 εἶπε πάντα νημερτέα,
 ἣ ἔφατό με
 ἀναπλήσειν ἄλγεα
 ἐν πόντῳ,
 πρὶν ἰκέσθαι γαῖαν πατρίδα·
 νῦν δὲ
 πάντα τάδε τελεῖται.
 Οἷοισιν ἐφέεσσι
 Ζεὺς περιστέφει
 εὐρὺν οὐρανόν,
 ἐτάραξε δὲ πόντον,
 ἀελλαι δὲ ἀνέμων παντοίων
 ἐπισπέρχουσι.
 Νῦν
 ὄλεθρος αἰπὺς
 σῶς μοι.
 Τριζυάκαρες καὶ τετράκισ
 Δαναοὶ οἳ ὄλοντο τότε
 ἐν εὐρείῃ Τροίῃ,
 φέροντες χάριν Ἀτρείδῃσιν.
 ὦς δὲ ἔγωγε
 ὄφελον θανέειν
 καὶ ἐπισπεῖν πότμον
 ἤματι τῷ,
 ὅτε πλεῖστοι Τρῶες
 ἐπέβρυψάν μοι
 δοῦρα χαλκήρεα
 περὶ Πηλεΐωνι θανόντι.
 Τῷ κεν ἔλαχον
 κτερέων
 καὶ Ἀχαιοὶ ἤγον
 κλέος μευ·
 νῦν δὲ
 εἴμαρτο
 μὲ ἀλῶναι
 θανάτῳ λευγαλέῳ. »

« Hélas moi malheureux,
 quoi donc pourrait arriver à moi
 au plus long (enfin)?
 Je crains que assurément la déesse
 n'ait dit toutes choses vraies,
 elle qui a dit moi
 devoir remplir (subir) des souffrances
 sur la mer,
 avant d'arriver dans *ma* terre patrie;
 maintenant donc
 toutes ces choses s'accomplissent.
 De telles nuées (j'en juge par les nuées
 Jupiter couvre-tout-autour [dont]
 le large (vaste) ciel,
 et il a troublé la mer, [sorte
 et des tempêtes de vents de-toute-
 fondent-sur moi.
 Maintenant
 une perte terrible
 est en-sûreté (assurée) à moi.
 Trois-fois-heureux et quatre-fois
 les Grecs qui ont péri alors
 dans la vaste Troie (Troade), [des.
 apportant (faisant) plaisir aux Atri-
 Comme donc moi-du-moins
 je devais mourir
 et suivre le destin (subir la mort)
 dans ce jour-là,
 quand de très-nombreux Troyens
 lancèrent-sur moi
 des javelots garnis-d'airain
 autour du fils-de-Pélée mort.
 En ce jour j'aurais obtenu
 des funérailles
 et les Grecs auraient célébré
 la gloire de moi;
 mais maintenant
 il a été décrété-par-le-destin
 moi être pris (que je serais pris)
 par une mort misérable. »

Ἦς ἄρα μιν εἰπόντ' ἔλασεν μέγα κῦμα κατ' ἄκρης¹,
 δεινὸν ἐπεσσύμενον, περὶ δὲ σχεδὴν ἐλέλιξεν.

Τῇλε δ' ἀπὸ σχεδῆς αὐτὸς πέσε· περὶ δ' αὖτις
 ἐκ χειρῶν προέηκε· μέσον δέ οἱ ἴστων ἔαξεν
 δεινὴ μισγομένων ἀνέμων ἐλθοῦσα θύελλα.

Τηλοῦ δὲ σπεῖρον καὶ ἐπὶ κριον ἔμπεσε πόντω.

Τὸν δ' ἄρ' ὑπὸ βρυχῇ θῆκε πολὺν χρόνον, οὐδ' ἐδυνάσθη
 αἶψα μάλ' ἀνσχεθῆσαι μεγάλου ὑπὸ κύματος ὀρμῆς.

Εἴματα γάρ ῥ' ἐβάρυνε, τὰ οἱ πόρε δῖα Καλυψώ.

Ὅψ' δὲ δὴ ῥ' ἀνέδ' ἐξέπτυσεν ἄλμην
 πικρὴν, ἣ οἱ πολλὰ ἀπὸ κρατὸς κελάρυζεν.

Ἀλλ' οὐδ' ὥς σχεδῆς ἐπελήθετο, τειρόμενός περ,
 ἀλλὰ μεθορμηθεὶς ἐνὶ κύμασιν, ἐλλάβετ' αὐτῆς·

ἐν μέσση δὲ κάθιζε, τέλος θανάτου ἀλεείνων.

Τὴν δ' ἐφόρει μέγα κῦμα κατὰ ῥόον ἔνθα καὶ ἔνθα.

Ἦς δ' ὅτ' ὀπωρινὸς Βορέης φορέησιν ἀκάνθας

Comme il disait ainsi, une énorme vague s'élance avec fureur, fond sur lui d'en haut, et fait tournoyer le radeau. Ulysse est jeté au loin; ses mains abandonnent le gouvernail; l'ouragan terrible de tous les vents réunis brise son mât par le milieu. La voile et l'antenne sont précipitées au loin dans la mer. La vague tient longtemps Ulysse submergé, et il ne peut pas reparaitre aussitôt, tant est grande la violence du flot. Il est appesanti par les vêtements que lui a donnés la divine Calypso. Enfin il s'élève au-dessus des lames, et rejette de sa bouche l'onde amère qui ruisselle de sa tête. Mais, quoique épuisé, il n'a pas oublié le radeau; il s'élance à travers les flots et le saisit; puis il s'assied au milieu et échappe ainsi à la mort. Mais les vagues soulevées ballottaient l'esquif de tous côtés. De même que, pendant l'automne, Borée balaye à travers la plaine des broussailles qui se

Μέγα κύμα ἄρα
 ἔλασε κατὰ ἄκρης μιν
 εἰπόντα ὧς,
 ἐπεσσύμενον δεινόν,
 περιελελιξε δὲ σχεδὴν.
 Αὐτὸς δὲ πέσε
 τῆλε ἀπὸ σχεδῆς·
 προσέηκε δὲ πηδάλιον ἐκ χειρῶν·
 θύελλα δὲ δεινὴ
 ἀνέμων μισγομένων
 ἔλθοῦσα
 ἔαξεν οἱ ἱστὸν μέσον.
 Σπεῖρον δὲ καὶ ἐπίκριον
 ἔμπεσε πόντῳ τηλοῦ.
 Θῆκε δὲ ἄρα τὸν ὑπόβρυχα
 πολὺν χρόνον,
 οὐδὲ ἐδυνάσθη
 ἀνσχεθέειν μάλα αἶψα
 ὑπὸ ὀρμῆς
 μεγάλου κύματος.
 Εἴματα γάρ,
 τὰ δῖα Καλυψὼ πόρρεν οἱ,
 ἐβάρυνεν.
 Ἀνέδου δὲ δὴ ῥα ὀψέ,
 ἐξέπτυσσε δὲ στόματος
 ἄλμην πικρὴν,
 ἣ κελάρυξεν οἱ πολλή
 ἀπὸ κρατὸς.
 Ἀλλὰ οὐδὲ ὧς ἐπελήθητο σχεδῆς,
 τειρόμενός περ,
 ἀλλὰ μεθορμηθεὶς ἐνὶ κύμασιν,
 ἐλλάθετο αὐτῆς·
 κάθιζε δὲ ἐν μέσση,
 ἀλεείνων τέλος θανάτου.
 Μέγα δὲ κύμα
 ἐφόρει τὴν
 κατὰ ῥόον
 ἐνθα καὶ ἐνθα.
 Ὡς δὲ ὅτε Βορέης ὀπωρινὸς
 φορέῃσιν ἀκάνθας

Une grande vague donc
 frappa d'en haut lui
 ayant parlé ainsi, [rible,
une vague s'élançant-contre *lui* ter-
 et fit-tournoyer le radeau.
 Et lui-même tomba
 loin du radeau ;
 et il lâcha le gouvernail des mains ;
 et un ouragan terrible
 de vents mêlés
 étant venu
 brisa à lui le mât par-le-milieu.
 Mais la voile et l'antenne
 tombèrent-dans la mer au loin.
 Et donc *la vague* mit lui sous-l'eau
 pendant un long temps,
 et il ne put pas [vite
 s'élever (sortir) *de l'eau* tout à fait
 sous l'élan (le choc)
 de la grande vague.
 Car les vêtements, [lui,
 que la divine Calypso avait donnés à
 l'appesantissaient.
 Mais il sortit donc tard,
 et cracha-hors-de *sa* bouche
 l'eau-salée amère,
 qui coulait à lui abondante
 de *sa* tête. [radeau,
 Mais pas même ainsi il n'oublia le
 quoique étant accablé,
 mais s'étant élané dans les flots,
 il saisit lui ;
 et il s'assit au-milieu-de *lui*,
 évitant le terme de la mort.
 Et le grand flot
 portait celui-là (le radeau)
 selon le cours *des eaux*
 ici et là. [tomne
 Et comme lorsque le Borée d'-au-
 emporte des broussailles

ἄμ πεδῖον, πυκινὰ δὲ πρὸς ἀλλήλησιν ἔχονται·
 ὥς τὴν ἄμ πέλαγος ἄνεμοι φέρον ἔνθα καὶ ἔνθα·
 ἄλλοτε μὲν τε Νότος Βορρῇ προβάλεσκε φέρεσθαι,
 ἄλλοτε δ' αὖτ' Εὖρος Ζεφύρῳ εἴξατκε διώκειν.

330

Τὸν δὲ ἶδεν Κάδμου θυγάτηρ, καλλίσφυρος Ἰνώ¹,
 Λευκοθέη, ἣ πρὶν μὲν ἔην βροτος αὐδῆσσα²
 νῦν δ' ἄλλος ἐν πελάγεσσι θεῶν ἐξέμμορε τιμῆς.
 Ἦ β' Ὀδυσῆ' ἐλέησεν ἀλώμενον, ἄλγε' ἔχοντα·
 αἰθυίῃ δ' εἰκυῖα, ποτῇ ἀνεδύσατο λίμνης³,
 ἔξε δ' ἐπὶ σχεδὸν πολυδέσμου, εἴπε τε μῦθον·

335

« Κάμμορ, τίπτει τοι ὧδε Ποσειδάων ἐνοσίχθων
 ὠδύσατ' ἐκπάγλως, ὅτε σοι κακὰ πολλὰ φυτεύει;
 Οὐ μὲν δὴ σε καταφθίσει, μάλα περ μενεαίνων.
 Ἀλλὰ μάλ' ὧδ' ἔρξαι, δοκέεις δέ μοι οὐκ ἀπινύτσειν·
 εἴματα ταῦτ' ἀποδύς, σχεδὸν ἀνέμοισι φέρεσθαι

340

mélent et s'accrochent entre elles, ainsi les vents poussent çà et là sur la mer le radeau d'Ulysse : tantôt le Notus l'abandonne au souffle de Borée, tantôt l'Eurus le laisse emporter à celui du Zéphyre.

La fille de Cadmus, la belle Ino, Leucothée, jadis simple mortelle, et qui maintenant dans les abîmes de la mer partage les honneurs des dieux, aperçut Ulysse. Elle eut pitié du héros qui errait et souffrait mille douleurs ; prenant la forme d'une mouette, elle s'élance en volant hors des eaux, vient se poser sur le radeau et fait entendre ces paroles :

« Infortuné, d'où vient que Neptune, le dieu qui ébranle la terre, a conçu contre toi tant de haine et te suscite tant de maux ? Mais il ne te fera pas périr, malgré son envie. Fais ce que je vais te dire, car tu ne me parais pas dépourvu de sagesse : dépouille ces vêtements et laisse les vents emporter ton radeau ; efforce-toi de revenir à la nage

ἀνὰ πεδίον,
 πυκιναὶ δὲ
 ἔχονται πρὸς ἀλλήλησιν.
 ὥς ἄνεμοι
 φέρον τήν
 ἀνὰ πέλαγος ἔνθα καὶ ἔνθα.
 ἄλλοτε δέ τε Νότος
 προβάλεσκε Βορέϊ
 φέρεσθαι,
 ἄλλοτε δὲ αὖτε
 Εὖρος εἰζάσκει Ζεφύρῳ
 διώκειν.

Θυγάτηρ δὲ Κάδμου
 ἴδετόν,
 Ἴνῳ καλλίσφυρος,
 Λευκοθέη, ἥ πρὶν μὲν
 ἔην βροτὸς αὐδῆσσα,
 νῦν δὲ
 ἐξέμμορε τιμῆς θεῶν
 ἐν πελάγεσσιν ἀλός.
 Ἥ ῥα ἐλέησεν Ὀδυσῆα
 ἀλώμενον, ἔχοντα ἄλγεα.
 εἰκυῖα δὲ αἰθυίη,
 ἀνδρῶντο λίμνης
 ποτῇ, ἰζέ τε
 ἐπὶ σχεδῆς πολυδέσμου,
 εἶπέ τε μῦθον.

« Κάμμορε,
 τίπτε Ποσειδάων ἐνοσίχθων
 ὠδύσατό τοι
 ἐκπάγλως ὥδε,
 ὅτε φυτεύει σοι
 κακὰ πολλά;
 Οὐ μὲν δὴ καταρθίσει σε,
 μενεαίνων περ μάλα.
 Ἀλλὰ ἔρξαι μάλα ὥδε,
 δοκέεις δέ μοι
 οὐκ ἀπινύσσειν.
 ἀποδὺς ταῦτα εἵματα,
 κάλλιπε σχεδίην ἀνέμοισι

à travers la plaine,
 et serrées [autres;
 elles se tiennent les unes après les
 ainsi les vents
 portaient celui-ci (le radeau)
 sur la mer ici et là;
 et tantôt le Notus
 le présentait au Borée
 pour l'emporter,
 et tantôt d'un-autre-côté
 l'Eurus le cédait au Zéphyre
 pour le pourchasser.

Mais la fille de Cadmus
 vit celui-ci (Ulysse),
 Ino aux-beaux-talons,
 Leucothée, qui auparavant à la vérité
 était mortelle douée-de-voix,
 et maintenant
 partageait l'honneur des dieux
 dans les vastes-eaux de la mer.
 Celle-ci donc eut-pitié d'Ulysse
 errant, ayant (souffrant) des douleurs;
 et ressemblant à un plongeon,
 elle sortit du courant (de la mer)
 en-volant, et s'assit (se posa)
 sur le radeau aux-liens-nombreux,
 et dit *ce* discours :

« Infortuné, [terre
 pourquoi Neptune qui-ébranle-la-
 s'est-il irrité contre toi
 étonnamment (violemment) ainsi,
 lorsque (puisque) il enfante à toi
 des maux nombreux?
 Assurément il ne fera-pas-périr toi,
 quoique *le* désirant tout à fait.
 Mais fais tout à fait ainsi,
 et tu parais à moi
 ne pas manquer-de-sens;
 ayant dépouillé ces vêtements,
 laisse le radeau aux vents

- κάλλιπ' · ἄτὰρ χεῖρεςσι νέων ἐπιμαίεο νόστου
 γαίης Φαιήκων, ὅθι τοι μοῖρ' ἐστὶν ἀλύξαι. 345
 Τῇ δέ, τόδῃ κρήδεμνον ὑπὸ στέρνοιο τανύσσαι
 ἄμβροτον· οὐδὲ τί τοι παθέειν δέος οὐδ' ἀπολέσθαι.
 Αὐτὰρ ἐπὴν χεῖρεςσιν ἐφάψεται ἠπείροιο,
 ἅψ' ἀποδυσάμενος βαλέειν εἰς οἶνοπα πόντον,
 πολλὸν ἀπ' ἠπείρου, αὐτὸς δ' ἀπονόσφι τραπέσθαι. » 350
 ὦς ἄρα φωνήσασα θεὰ κρήδεμνον ἔδωκεν·
 αὐτὴ δ' ἅψ' ἐς πόντον ἐδύσατο κυμαίνοντα,
 αἰθυίῃ εἰκυῖα· μέλαν δέ ἐ κῦμα κάλυψεν.
 Αὐτὰρ ὁ μερμήριξε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς,
 ὀχθήσας δ' ἄρα εἶπε πρὸς δὴν μεγαλήτορα θυμόν· 355
 « ὦμοι ἐγὼ, μή τις μοι ὑφαίνῃσιν δόλον αὔτε
 ἄθχανάτων, ὅτε με σχεδότης ἀποβῆναι ἀνώγει.
 Ἀλλὰ μάλ' οὐπω πείσομ', ἐπεὶ ἐκὰς ὀφθαλμοῖσιν
 γαῖαν ἐγὼν ἰδόμην, ὅθι μοι φάτο φύξιμον εἶναι.
 Ἀλλὰ μάλ' ὧδ' ἔρξω, δοκέει δέ μοι εἶναι ἄριστον· 360

vers la terre des Phéaciens, où le destin veut que tu échappes au malheur. Prends cette bandelette immortelle et attache-la autour de ta poitrine : tu n'auras à craindre ni les souffrances ni la mort. Quand tes mains auront saisi le rivage, quitte-la, rejette-la dans la noire mer, loin du continent, puis éloigne-toi. »

La déesse parle ainsi et lui remet la bandelette ; puis elle se replonge dans la mer écumante, semblable à une mouette, et le flot noir la recouvre. Cependant le patient et divin Ulysse hésite ; il gémit et dit en son cœur magnanime :

« Hélas ! qui sait si celui des immortels qui m'engage à quitter mon radeau ne trame pas contre moi quelque ruse nouvelle ? Je ne lui obéirai pas sur-le-champ, car mes yeux ont reconnu qu'elle est trop loin encore, cette terre où il me promet un refuge. Voici ce que je vais faire,

φέρεισθαι.
 ἀτὰρ νέων χεῖρεςσιν
 ἐπιμαίεο νόστου
 γαίης Φαιήκων,
 ὅθι μοῖρ' ἀέστί τοι ἀλύξαι.
 Τῇ δέ,
 τάνυσσαι ὑπὸ στέρνοιο
 τόδε κρήδεμνον ἄμβροτον
 δέος τοι
 οὐδὲ παθέειν τι
 οὐδὲ ἀπολέσθαι.
 Αὐτὰρ ἐπὴν ἐξάψεται ἡπίροιο
 χεῖρεςσιν,
 ἄψ ἀποδυσάμενος
 βαλέειν εἰς πόντον οἶνοπα,
 πολλὸν ἀπὸ ἡπείρου,
 αὐτὸς δὲ
 τραπέσθαι ἀπονόσφι.»
 Φωνήσασα ἄρα ὥς
 θεὰ ἔδωκε κρήδεμνον
 αὐτὴ δὲ ἄψ ἐδύσατο
 εἰς πόντον κυμαίνοντα,
 εἰκυῖα αἰθυίῃ.
 κύμα δὲ μέλαν κάλυψεν ἔ.
 Αὐτὰρ ὁ δῖος Ὀδυσσεὺς
 πολύτλας
 μερμήριξεν,
 ὀχθήσας δὲ ἄρα
 εἶπε πρὸς ὃν θυμὸν μεγαλήτορα.

« ὦ μοι ἐγὼ,
 μή τις ἀθανάτων
 ὑφαίνῃσιν μοι
 αὔτε δόλον,
 ὅτε ἀνώγει με
 ἀποθῆναι σχεδίδης.
 Ἀλλὰ μάλα οὕτω παίσομαι,
 ἐπεὶ ἐγὼν ἰδόμεν ὀφθαλμοῖσι
 γαῖαν ἐκὰς,
 ὅθι φάτο φύξιμον εἶναι μοι.
 Ἀλλὰ ἔρξω μάλα ὧδε,

pour être emporté *par eux* ;
 mais nageant avec les mains
 aspire au retour (cherche à retourner)
 de (à) la terre des Phéaciens,
 où le destin est à toi d'échapper.
 Mais prends,
 étends sous *ta* poitrine
 cette bandelette immortelle ;
 crainte *ne doit être* à toi
 ni de souffrir quelque chose
 ni de périr. [ferme
 Mais lorsque tu auras touché la terre-
 de *tes* mains,
 de nouveau *l'*ayant dépouillée
aie soin de la jeter dans la mer noire,
 loin de la terre-ferme,
 et toi-même
de te détourner à l'écart. »

Ayant parlé donc ainsi
 la déesse donna la bandelette ;
 et elle-même de nouveau s'enfonça
 dans la mer houleuse,
 ressemblant à un plongeon ;
 et le flot noir couvrit elle.
 Mais le divin Ulysse
 très-patient
 délibéra,
 et ayant gémi donc
 il dit à son cœur magnanime :

« Hélas *que je suis malheureux*,
 pourvu que quelqu'un des immortels
 ne tisse (ne prépare) pas à moi
 de nouveau une embûche,
 lorsqu'il engage moi
 à sortir-de *mon* radeau.
 Mais certes je n'obéirai pas encore,
 puisque moi j'ai vu de *mes* yeux
 cette terre être loin,
 où il a dit un refuge être à moi.
 Mais je ferai tout à fait ainsi,

ὄρρ' ἂν μὲν κεν δούρατ' ἐν ἀρμονίῃσιν ἀρήρη,
 τόρρ' αὐτοῦ μενέω καὶ τλήσομαι ἄλγεα πάσχων.
 αὐτὰρ ἐπὴν δὴ μοι σχεδὴν διὰ κῦμα τινάξει,
 νήξοιμ'. ἐπεὶ οὐ μὲν τι πάρα προνοῆσαι ἄμεινον. »

Ἔως δ' ταῦθ' ὄρμαινε κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν, 365
 ὄρσε δ' ἐπὶ μέγα κῦμα Ποσειδάων ἐνοσίχθων,
 δεινόν τ' ἀργαλέον τε, κατηρεφές· ἤλασε δ' αὐτόν.
 Ὄς δ' ἄνεμος ζαχὺς ἦτων θημῶνα τινάξει
 καρραλέων, τὰ μὲν ἄρ τε διεσκέδασ' ἄλλυδις ἄλλη.
 ὣς τῆς δούρατα μακρὰ διεσκέδασ'. Αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς 370
 ἀμφ' ἐνὶ δούρατι βαῖνε, κέληθ' ὥς ἵππον ἐλαύνων.
 εἴματα δ' ἐξαπέδυνε, τὰ οἱ πόρε δῖα Καλυψώ.
 Αὐτίκα δὲ κρήδεμνον ὑπὸ στέρνοιο τάνυσσεν.
 αὐτὸς δὲ πρηγὴς ἄλλ' κάππεσε, χεῖρε πετάσσας,

puisque c'est le parti qui me semble le meilleur : tant que les poutres de mon radeau demeureront attachées ensemble, je resterai ici et endurerai mes maux avec patience ; si le flot vient à le briser, je me mettrai à la nage, car je ne puis rien voir de mieux. »

Tandis que ces pensées s'agitaient dans son cœur, Neptune, qui ébranle la terre, souleva une vague immense, terrible et menaçante, haute comme une montagne ; il en frappa le héros. De même qu'un vent impétueux disperse un monceau de feuilles sèches et les dissipe de mille côtés divers, ainsi la vague dispersa les planches du radeau. Ulysse s'élança sur une poutre comme sur un coursier, et ôta les vêtements que lui avait donnés la divine Calypso. Il étendit la banderole sous sa poitrine, se jeta dans les eaux la tête la première, puis

δοκέει δέ μοι
 εἶναι ἄριστον ·
 ὅτ' ῥα μὲν δούρατα
 ἀρήρη κεν ἐν ἀρμονίῃσι,
 τότ' ῥα μενέω αὐτοῦ
 καὶ τλήσομαι
 πάσχων ἄλγεα ·
 αὐτὰρ ἐπὴν δὴ κῦμα
 διατινάξῃ μοι σχεδὴν,
 νήξομαι ·
 ἐπεὶ οὐ μὲν πάρα
 προνοῆσαι τι ἄμεινον. »
 Ἔως ὃ
 ὥρμαινε ταῦτα κατὰ φρένα
 καὶ κατὰ θυμόν,
 Ποσειδάων δὲ
 ἐνοσίγθων
 ἐπῶρσε κῦμα μέγα,
 δεινόν τε ἀργαλέον τε,
 κατηρεφές ·
 ἤλασε δὲ αὐτόν.
 Ὡς δὲ ἄνεμος ζαῆς
 τινάξει θημῶνα
 ἤϊων καρφαλέων,
 τὰ τε μὲν ἄρ' διεσκέδασεν
 ἄλλυδις ἄλλη ·
 ὥς διεσκέδασε
 μακρὰ δούρατα τῆς.
 Αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
 βαῖνεν ἀμφὶ ἐνὶ δούρατι,
 ἐλαύνων
 ὥς ἵππον κέλητα ·
 ἐξαπέδυνε δὲ εἵματα
 τὰ ὅτα Καλυψῷ πόρην οἶ.
 Αὐτίκα δὲ τάνυσσε κρήδεμνον
 ὑπὸ στέρνοιο ·
 αὐτὸς δὲ πρηνὴς
 κάππεσεν ἀλί,
 πετάσσας χεῖρε,
 μεμαῶς νηχέμεναι ·

ODYSSÉE, V.

et *cela* paraît à moi
 être le meilleur :
 tant que les bois
 seront réunis dans (par) les chevilles,
 jusque-là je resterai ici-même
 et endurerai
 souffrant (de souffrir) des douleurs ;
 mais après que déjà le flot
 aura disjoint à moi le radeau,
 je nagerai ;
 puisqu'il ne m'appartient pas [leur.]
 de prévoir quelque chose de meil-
 Tandis que celui-ci
 agitait ces *pensées* dans *son* esprit
 et dans *son* cœur,
 de-son-côté Neptune
 qui-ébranle-la-terre
 souleva un flot grand,
 et terrible et difficile à résister,
 formant-un-toit (enflé) ;
 et il frappa *Ulysse* lui-même.
 Et comme un vent violent
 dissipe un monceau
 de pailles sèches,
 qu'il a dispersées
 ailleurs et ailleurs (de côté et d'autre) ;
 ainsi il (Neptune) dispersa
 les longues poutres du *radeau*.
 Mais Ulysse
 alla autour de (enfourcha) une poutre
 la poussant
 comme un cheval de-selle ;
 et il dépouilla les vêtements
 que la divine Calypso avait donnés à
 Et aussitôt il étendit le voile [lui.
 sous sa poitrine ;
 et lui-même la-tête-en-avant
 tomba-dans la mer,
 ayant étendu les deux-mains,
 désirant nager ;

νηχόμεναι μεμαώς· ἴδε δὲ κρείων Ἐνοσίχθων, 375
κινήσας δὲ κάρη προτὶ ὄν μυθήσατο θυμόν·

« Οὐτῶ νῦν κακὰ πολλὰ παθὼν ἀλώω κατὰ πόντον,
εἰσόκεν ἀνθρώποισι Διοτρεφέεσσι μιγείης·
ἀλλ' οὐδ' ὥς σε ἔολπα ὀνόσσεσθαι κακότητος. »

ᾧ Ως ἄρα φωνήσας ἱμασεν καλλιτρίχας ἵππους, 380
ἔκετο δ' εἰς Αἰγᾶς¹, ὅθι οἱ κλυτὰ δώματ' ἔασιν.

Αὐτὰρ Ἀθηναίη, κούρη Διός, ἀλλ' ἐνόησεν·
ἦτοι τῶν ἄλλων ἀνέμων κατέδῃσε κελεύθους,
παύσασθαι δ' ἐκέλευσε καὶ εὐνηθῆναι ἅπαντας·
ᾧ ῥσε δ' ἐπὶ κραιπνὸν Βορέην, πρὸ δὲ κύματ' ἔαξεν, 385
ἕως ὅγε Φαιήκεσσι φιληρέτμοισι μιγείη
Διογενῆς Ὀδυσσεύς, θάνατον καὶ Κῆρας ἀλύζας.

Ἐνθα δ' οὐ νύκτας δύο τ' ἤματα κύματι πηγῷ
πλάζετο· πολλὰ δέ οἱ κραδίη προτιόσσετ' ὄλεθρον.
Ἄλλ' ὅτε δὴ τρίτον ἦμαρ εὐπλόκαμος τέλεσ' Ἠώς, 390

écarta les bras et se mit à nager; le dieu puissant qui ébranle la terre l'aperçut, et, secouant la tête, il dit en son cœur :

« Va, erre sur la mer après tant de souffrances, jusqu'à ce que tu puisses te mêler aux mortels enfants de Jupiter; tu ne te plaindras pas, je pense, de n'avoir pas enduré assez de maux. »

Il dit, et fouette ses chevaux à la belle crinière; bientôt il arrive à Aigues, où s'élève son palais magnifique.

Cependant Minerve, fille de Jupiter, roule d'autres pensées : elle enchaîne le souffle des vents, et leur ordonne de suspendre et d'apaiser leur fureur; mais elle anime le rapide Borée et brise la colère des flots, jusqu'à ce que le noble Ulysse puisse se mêler aux Phéaciens amis de la rame, après avoir échappé aux Parques et à la mort.

Durant deux jours et deux nuits, Ulysse erra sur les flots enflés, et souvent son cœur prévoyait le trépas. Mais quand l'Aurore à la belle chevelure amena le troisième jour, le vent cessa de souffler, et un

κρείων δὲ Ἐνὸςίχθων
ἶδε,
κινήσας δὲ κάρη
μυθήσατο προτὶ δὴ θυμόν·

« Οὕτω νῦν
παθὼν πολλὰ κακὰ
ἀλόω κατὰ πόντον,
εἰζόκεν μιγείης
ἀνθρώποισι Διοτρεφέεσσιν·
ἀλλὰ οὐδὲ ὥς ἔολπα
σὲ ὀνόσσεσθαι
κακότητος. »

Φωνήσας ἄρα ὥς
ἵμασεν ἵππους
καλλιτρίχας,
ἔκετο δὲ εἰς Αἰγὰς,
ὅθι κλυτὰ δῶματ' ἔασιν οἵ.

Αὐτὰρ Ἀθηναίη,
κούρη Διός,
ἐνόησεν ἄλλο·
ἦτοι κατέδησε κελεύθους
τῶν ἄλλων ἀνέμων,
ἐκέλευσε δὲ ἅπαντας παύσασθαι
καὶ εὐνηθῆναι·
ἐπῶρσε δὲ κραπιπνὸν Βορέην,
προέχζε δὲ κύματα,
ἕως ὅγε,
Διογενὴς Ὀδυσσεύς,
ἀλύξας θάνατον καὶ Κῆρας,
μιγείη Φαιήκεσσι
φιληρέτμοισιν.

Ἐνθα πλάζετο δῶν νύκτας
δύο τε ἡμέρας
κύματι πηγῶ·
πολλὰ δὲ κραδίη οἵ
προτιόσσετο ὄλεθρον.
Ἀλλὰ ὅτε δὴ
Ἦὼς εὐπλόκαμος
τέλεσε τρίτον ἡμέραν,
καὶ τότε ἔπειτα

et le *dieu* puissant qui-ébranle-la-
le vit, [terre

et ayant secoué la tête
il dit à son cœur :

« Ainsi maintenant
ayant souffert de nombreux maux
erre sur la mer,
jusqu'à ce que tu te mêles
aux hommes nourrissons-de-Jupiter;
mais pas même ainsi je n'espère
toi devoir te plaindre [trop peu]. »
au sujet du malheur (de souffrir

Ayant parlé donc ainsi
il fouetta *ses* chevaux
à-la-belle-erinière,
et arriva à Aigues,
où de superbes palais sont à lui.

Mais Minerve,
fille de Jupiter,
imagina autre chose : [ne)
savoir elle enchaîna les voies (lesouf-
des autres vents,
et ordonna tous cesser
et s'endormir;
mais elle souleva le rapide Borée,
et brisa les flots,
jusqu'à ce que celui-ci,
le noble Ulysse,
ayant évité la mort et les Parques,
se mêlât aux Phéaciens
amis-de-la-rame.

Là il errait deux nuits
et deux jours
sur le flot épais (gonflé);
et souvent le cœur à lui
regardait (prévoyait) la mort.
Mais lorsque donc
l'Aurore aux-beaux-cheveux [jour,
eut accompli (amené) le troisième
aussi alors ensuite

καὶ τότε ἔπειτ' ἄνεμος μὲν ἐπαύσατο, ἡδὲ γαλήνη
ἐπλετο νηνεμίη· ὁ δ' ἄρα σχεδὸν εἶσιδε γαῖαν,
ὅξυ μάλα προῖδών, μεγάλου ὑπὸ κύματος ἀρθείς.
'Ὡς δ' ὅτ' ἂν ἀσπᾶσιος¹ βίοςτος παῖδεςσι φανήη
πατρός, ὃς ἐν νούσῳ κεῖται κρατέρ' ἄλγεα πάσχων, 395
δηρὸν τηκόμενος, στυγερός δέ οἱ ἔρχετο δαίμων,
ἀσπᾶσιον δ' ἄρα τόνγε θεοὶ κακότητος ἔλυσαν·
ὥς 'Οδυσῆ' ἀσπαστὸν εἰείσατο γαῖα καὶ ὕλη.
Νῆχε δ', ἐπειγόμενος ποσὶν ἡπείρου ἐπιβῆναι·
ἀλλ' ὅτε τόσσον ἀπῆν, ὅσσον τε γέγωνε βρόχσας, 400
καὶ δὴ δοῦπον ἄκουσε ποτὶ σπιλάδεσσι θαλάσσης.
'Ρόχθει γάρ² μέγα κῦμα, ποτὶ ξερὸν ἡπείροιο
δεινὸν ἐρευγόμενον· εἴλυτο δὲ πάνθ' ἄλως ἄχνη.
Οὐ γὰρ ἔσαν λιμένες νηῶν ὄχλοι, οὐδ' ἐπιωγαί,
ἀλλ' ἀκτὰ προβλήτες ἔσαν, σπιλάδες τε πάγοι τε· 405
καὶ τότε 'Οδυσσεύς λύτο γούνατα καὶ φίλον ἦτορ,

calme profond régna sur les eaux; Ulysse, soulevé par une vague énorme, porta au loin ses regards et aperçut la terre près de lui. Autant apporte de joie à des enfants le rétablissement d'un père qu'une longue maladie consumait au milieu de cruelles douleurs (une divinité ennemie s'était appesantie sur lui, mais les dieux le délivrent heureusement de ses maux), autant la vue de la terre et des forêts réjouit Ulysse. Il nageait, et ses pieds s'efforçaient de gagner le rivage; mais, lorsqu'il n'en était plus éloigné que de la distance où peut porter la voix, il entendit le bruit de la mer qui se brisait contre les rochers. Le flot irrité mugissait en s'élançant avec colère contre le rivage, qui était tout couvert de l'écume salée. Il n'y avait là ni ports ni rades pour recevoir des vaisseaux, mais les bords de l'île avançaient dans la mer leurs roches et leurs écueils.

ἄνεμος μὲν ἐπαύσατο,
 ἦδ' ἐ γαλήνη νηνεμένη ἔπλετο·
 ὃ δὲ ἄρα εἶδε γαῖαν σχεδόν,
 προῖδ' ὦν
 μάλα ὀξύ,
 ἄρβεις ὑπὸ μεγάλου κύματος.
 Ὡς δὲ ὅτε
 ἂν φανήη ἀσπασίος παῖδεσσι
 βίος πατρός,
 ὃς κεῖται ἐν νοσῶ
 πάσχων κρατερὰ ἄλγεα,
 τηκόμενος θερὸν,
 θαίμων δὲ στυγερός
 ἔχραέν οἱ,
 θεοὶ δὲ ἄρα
 ἔλυσαν τόνγε κακότητος
 ἀσπασίον·
 ὦς γαῖα καὶ ὕλη
 εἰείσατο Ὀδυσῆϊ
 ἀσπαστόν.
 Νῆχε δέ,
 ἐπειγόμενος ἐπιθῆναι ἡπείρου
 ποσίν·
 ἀλλὰ ὅτε ἀπὴν τόσσον
 ὅσσον τε γέγωνε
 βοήσας,
 καὶ ὃν ἄκουσε δοῦπον θαλάσσης
 ποτὶ σπιλάδεσσι.
 Μέγα γὰρ κύμα ῥόχθαι,
 ἐρευγόμενον δεινὸν
 ποτὶ ξερὸν ἡπείροιο·
 πάντα δὲ εἴλυτο
 ἄγνη ἁλός.
 Λιμένες γὰρ ὄχροι νηῶν
 οὐκ ἔσαν,
 οὐδὲ ἐπιωγαί,
 ἀλλὰ ἀκταὶ προβλήτες ἔσαν,
 σπιλάδες τε πάγοι τε·
 καὶ τότε γούνατα
 καὶ ἦτορ φίλον Ὀδυσσῆος

le vent cessa,
 et un calme sans-vents existait;
 et celui-ci donc vit la terre près,
 ayant regardé-en-avant
 tout à fait d'une-manière-perçante,
 ayant été soulevé par une grande va-
 Et comme lorsque [gue,
 apparaît agréable à des enfants
 la vie d'un père,
 qui est-gisant dans la maladie
 souffrant de violentes douleurs,
 se consumant longtemps,
 car une divinité ennemie
 a fondu sur lui,
 mais les dieux donc
 ont délivré celui-ci de la souffrance
 d'une-manière-agréable;
 ainsi terre et forêt
 apparurent à Ulysse
 d'une-manière-agréable.
 Et il nageait, [ferme
 se pressant de monter-sur la terre-
 avec ses pieds;
 mais lorsqu'il était éloigné d'autant
 que *quelqu'un* a fait-entendre (peut
 ayant crié, [se faire entendre)
 aussi donc il entendit le bruit de la mer
 contre les rochers.
 Car le grand flot mugissait,
 se lançant d'une-manière-terrible
 contre le sol sec de la terre-ferme;
 et tout était couvert
 de la rosée de la mer. [vaisseaux
 Car des ports pouvant-contenir des
 n'étaient pas,
 ni des rades, [là,
 mais des rivages faisant-saillie étaient
 et des roches et des écueils;
 et alors les genoux
 et le cœur chéri d'Ulysse

ὀχθήσας δ' ἄρα εἶπε πρὸς ὃν μεγαλήτορα θυμόν·

« ὦ μοι, ἐπειδὴ γαῖαν ἀελπεά ᾧκεν ἰδέσθαι

Ζεύς, καὶ δὴ τόδε λαῖτμα διατμήξας ἐτέλεσσα,

ἔχθασις οὖπη φαίνεθ' ἄλῃς πολιῖο θύραζε ·

410

ἔκτοσθεν μὲν γὰρ πάγοι ὀξέες, ἀμυρὶ δὲ κύμα

βέβρυχεν ῥόθιον, λισσὴ δ' ἀναδέδρομε πέτρη ·

ἀγχιθαθῆς δὲ θάλασσα, καὶ οὕτως ἔστι πόδεςσιν

στήμεναι ἀμροτέροισι καὶ ἐκφυγέειν κακότητα ·

μήπως μ' ἐκβαίνοντα βάλῃ λίθακι ποτὶ πέτρη¹

415

κύμα μέγ' ἀρπάζαν, μελέῃ δέ μοι ἔσσεται ὁρμή.

Εἰ δέ κ' ἔτι προτέρω παρηνήζομαι, ἣν που ἐφεύρω

ῥιόνας τε παρὰ πλῆγας λιμένας τε θαλάσσης,

δεῖδω μή μ' ἔξαυτίς ἀναρπάξασα θύελλα

πόντον ἐπ' ἰχθυόεντα φέρῃ, βάρεα στενάχοντα,

420

ἣ ἔτι μοι καὶ κῆτος ἐπισσεύῃ μέγα θαίμων

ἔξ ἁλός, οἷά τε πολλὰ τρέφει κλυτὸς Ἀμφιτρίτη ·

οἷδ' αὖ γὰρ ὥς μοι ὁδῶδυσται κλυτὸς Ἐννοσίγαιος. »

Alors Ulysse sentit fléchir ses genoux et défaillir son cœur ; il gémit et dit en son âme magnanime :

« Malheureux, quand Jupiter m'accorde de voir la terre que je n'espérais plus, quand j'ai traversé jusqu'au bout les abîmes de la mer, je ne trouve point de place où je puisse sortir des flots blanchissants : devant moi sont des roches aiguës, autour de moi gronde la vague impétueuse, et des écueils lisses s'étendent le long de la rive ; ici la mer est profonde, et je ne puis me tenir sur mes jambes pour m'arracher au malheur. Si je sors des eaux, peut-être une vague furieuse, m'emportant avec elle, va me lancer contre les rochers et rendre vains mes efforts ; si je nage plus loin encore, pour essayer de découvrir quelque plage que le flot ne batte point avec tant de violence, ou quelque port, je crains que la tempête ne me remporte au milieu des mugissements terribles des eaux poisonneuses, ou qu'une divinité n'excite contre moi, du fond de la mer, un de ces monstres que l'auguste Amphitrite nourrit en si grand nombre ; car je sais combien le puissant Neptune est courroucé contre moi. »

λύτο,
ὀχθήσας δὲ ἄρα
εἶπε πρὸς ὃν θυμὸν μεγαλήτορα·

« ὦ μοι,
ἐπειδὴ Ζεὺς ἔδωκεν ἰδέσθαι
γαῖαν ἀελπέα,
καὶ δὴ ἐτέλεσσα
διατμήξας τόδε λαῖτμα,
ἐκθασίς θύραζε ἀλὸς πολιοῖο
οὐ φαίνεται πη·
ἔκτοσθεν μὲν γὰρ πάγοι ὀξέες,
ἄμφι δὲ
κύμα ῥόθιον βέδρυχε,
πέτρῃ δὲ λισσὴ ἀναδεδρομε·
θάλασσα δὲ ἀγχιβαθής,
καὶ οὐπὼς ἔστι
στήμεναι ἀμφοτέροισι πόδεσσι
καὶ ἐκφυγεῖν κακότητα·
μήπως μέγα κύμα
ἄρπάξαν με ἐκθαίνοντα
βάλῃ ποτὶ πέτρῃ λίθακι,
ὄρμη δὲ μοι ἔσσεται μελέη.
Εἰ δέ κε παρανήξομαι
ἔτι προτέρω,
ἣν που ἐξεύρω
ἡϊόνας τε παραπληγῆας
λιμένας τε θαλάσσης,
δεῖδω μὴ θύελλα
ἀναρπάξασά με ἑξαῦτις
φέρῃ
ἐπὶ πόντον ἰχθυόεντα,
στενάχοντα βαρέα·
ἦ ἔτι καὶ θαίμων
ἐπισσέυῃ μοι ἐξ ἀλὸς
μέγα κῆτος,
οἷά τε κλυτὸς Ἀμφιτρίτῃ
τρέφει πολλά·
οἶδα γὰρ
ὥς κλυτὸς Ἐννοσίγαιος
ὀδῶδυσταί μοι. »

se détendirent (défaillirent),
et ayant gémi donc
il dit à son cœur magnanime :

« Hélas,
après que Jupiter m'a donné de voir
la terre inespérée, [à bout]
et que déjà j'ai achevé (je suis venu
ayant fendu (de traverser) ce gouffre,
une sortie au dehors de la mer blan-
ne paraît pas quelque-part ; [che
car au dehors sont des écueils pointus,
et tout-autour
le flot impétueux gémit,
et une roche lisse s'élève ;
et la mer est profonde,
et il n'est nullement possible
de se tenir sur les deux pieds
et d'éviter le malheur ;
de peur qu'une grande vague
ayant emporté moi sortant de l'eau
neme jette contre la roche de-pierre,
et que l'élan à moi ne soit vain.
Mais si je m'approche-en-nageant
encore plus avant, [rai
pour voir si quelque-part je trouve-
et des rivages frappés-obliquement
et des ports de mer,
je crains que la tempête
ayant entraîné moi de nouveau
ne m'emporte
dans la mer poissonneuse,
qui gémit pesamment (fortement) ;
ou encore aussi qu'une divinité
ne lance-contre moi de dedans la mer
un grand cétacé,
tel que l'illustre Amphitrite
en nourrit de nombreux ;
car je sais [la-terre
comme l'illustre dieu qui-ébranle-
s'est irrité contre moi. »

Ἔως ὃ ταῦθ' ὄρμαινε κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν,
 τόφρα δέ μιν μέγα κῦμα φέρε τριχεῖαν ἐπ' ἀκτὴν. 425
 Ἔνθα κ' ἀπὸ ξινοῦς δρύφθη, σὺν δ' ὀστέ' ἀράχθη,
 εἰ μὴ ἐπὶ φρεσὶ θῆκε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
 ἀμφοτέρησι δὲ χερσὶν ἐπεσσύμενος λάβε πέτρης,
 τῆς ἔχετο στενάχων, εἴως μέγα κῦμα παρῆλθεν.
 Καὶ τὸ μὲν ὥς ὑπάλυξε· παλιρρόθιον δέ μιν αὖτις 430
 πλῆξεν ἐπεσσύμενον, τηλοῦ δέ μιν ἔμβαλε πόντῳ.
 Ὡς δ' ὅτε πολύποδος, θαλάμης ἐξελκομένοιο,
 πρὸς κοτυληδονόφιν πυκινὰ λάϊγγες ἔχονται·
 ὥς τοῦ πρὸς πέτρῃσι θρασειάων ἀπὸ χειρῶν
 ῥινοὶ ἀπέδρυφθεν· τὸν δὲ μέγα κῦμα κάλυψεν. 435
 Ἔνθα κε δὴ δύστηνος ὑπέρμορον ὦλετ' Ὀδυσσεύς,
 εἰ μὴ ἐπιπροσύνην ὀῶκε γλαυκῶπις Ἀθήνη.
 Κύματος ἔξαναδύς, τάτ' ἐρεύγεται ἥπειρόνδε,
 νῆχ'ε παρέξ, ἐς γαῖαν δρώμενος, εἴ που ἐφεύροι

Tandis que ces pensées s'agitaient dans son cœur, une vague énorme le poussa vers l'âpre rivage. Sa chair eût été déchirée en lambeaux et ses os fracassés, si Minerve, la déesse aux yeux bleus, ne l'eût inspiré : il s'élança et saisit de ses deux mains une roche, où il resta cramponné en gémissant jusqu'à ce que la vague l'eût dépassé. Il échappa ainsi ; mais en revenant le flot le frappa de nouveau, et l'emporta bien loin sur la mer. Comme de nombreux cailloux s'attachent aux pieds du polype arraché de sa demeure, ainsi la peau de ses mains robustes fut arrachée par les rochers, et la vague énorme le recouvrit. Là, malgré le destin, le malheureux Ulysse aurait péri, si Minerve aux yeux bleus n'avait mis en lui la sagesse. Il se retira en deçà des flots qui viennent se briser contre le rivage, et s'agita ainsi, les yeux fixés sur la terre, pour essayer de découvrir

Ἔως ὃ
 ὤρμικνε ταῦτα κατὰ φρένα
 καὶ κατὰ θυμόν,
 τόφρα δὲ
 μέγα κῦμα φέρεν
 ἐπὶ ἀκτὴν τρηχεῖαν.
 Ἐνθα κεν ἀπεδρύφθη ῥινούς,
 ὅστέα δὲ συναράχθη,
 εἰ Ἀθήνη, θεὰ γλαυκῶπις,
 μὴ θῆκεν ἐπὶ φρεσίν·
 ἐπεσσύμενος δὲ
 λάβεν ἀμφοτέρῃσι χερσὶ
 πέτρης,
 τῆς ἔχετο στενάχων,
 εἴως μέγα κῦμα
 παρῆλθε.
 Καὶ ὥς μὲν ὑπάλυξε τό·
 παλιρῥόθιον δὲ
 ἐπεσσύμενον πληξέειν αὖτις,
 ἔμβαλε δέ μιν τηλοῦ πόντω.
 Ὡς δὲ ὅτε
 λάϊγγες πυκιναὶ
 ἔχονται πρὸς κοτυληδονόφρ
 πουλύποδος
 ἐξελκομένοιο θαλάμης·
 ὥς ῥινοὶ τοῦ
 ἀπέδρυφεν
 ἀπὸ χειρῶν θρασειάων
 πρὸς πέτρῃσι·
 μέγα δὲ κῦμα κάλυψε τόν.
 Ἐνθα δὲ δύστηνος Ὀδυσσεύς
 ὦλετό κεν ὑπέρμορον,
 εἰ Ἀθήνη γλαυκῶπις
 μὴ δῶκεν ἐπιφροσύνην.
 Ἐξαναῶδες κύματος,
 τάτε ἐρεύγεται
 ἡπειρόνδε,
 νῆχε παρέε,
 ὀρώμενος ἐς γαῖαν,
 εἰ που ἐρεύροι

Tandis que celui-ci
 agitait ces *pensées* dans son esprit
 et dans son cœur,
 pendant-ce-temps d'un-autre-côté
 une grande vague le portait
 vers le rivage âpre (rocaillieux).
 Là il aurait été déchiré à la peau,
 et ses os auraient été fracassés,
 si Minerve, la déesse aux-yeux-bleus,
 n'avait mis *ceci* dans son esprit :
 or s'étant élancé
 il prit avec les deux mains
 la roche,
 à laquelle il se tint gémissant,
 jusqu'à ce que la grande vague
 eut passé.
 Et ainsi à la vérité il évita celle-ci ;
 mais revenant
 s'élançant elle frappa lui de nouveau,
 et jeta lui loin dans la mer.
 Et comme lorsque
 des cailloux serrés (nombreux)
 s'attachent aux articulations
 du polype
 tiré-hors de sa demeure ;
 ainsi la peau de celui-ci
 fut enlevée-par-des-écorchures
 à ses mains hardies
 contre les roches ;
 et une grande vague couvrit lui.
 Alors assurément l'infortuné Ulysse
 aurait péri malgré-le-destin,
 si Minerve aux-yeux bleus [pensée].
 ne lui eût donné la sagesse (une sage
 Étant sorti-de la vague,
 telle qu'elles se jettent-avec-fracas
 sur la terre-ferme,
 il nageait en dehors,
 regardant vers la terre, [rait
 pour voir si quelque-part il trouve-

ἡϊόνας τε παραπλῆγας, λιμένας τε θαλάσσης.

440

Ἄλλ' ὅτε δὴ ποταμοῖο κατὰ στόμα καλλιρόοιο

ἶξε νέων, τῇ δὲ οἱ εἰείατο χυῖρος ἄριστος,

λεῖτος πετράων ¹, καὶ ἐπὶ σκέπας ἦν ἀνέμοιο.

ἔγνω δὲ προρέοντα, καὶ εὖξατο ὃν κατὰ θυμόν.

« Κλυθεὶ, ἄναξ, ὅτις ἐσσί· πολύλλιστον δέ σ' ἰκάνω,

445

φεύγων ἐκ πόντοιο Προσειδάωνος ἐνιπᾶς.

Αἰδοῖος μὲν τ' ἐστὶ καὶ ἀθανάτοισι θεοῖσιν,

ἀνδρῶν δ' ὅστις ἴκηται ἀλώμενος, ὅς καὶ ἐγὼ νῦν

σὸν τε ῥόνον, σά τε γούναθ' ἰκάνω, πολλὰ μογήσας.

Ἄλλ' ἐλέαιρε, ἄναξ· ἰκέτης δέ τοι εὐχομαι εἶναι. »

450

ὦς φάθ'· ὁ δ' αὐτίκα παῦσεν ἐὼν ῥόνον, ἔσχε δὲ κύμα.

πρόσθε δέ οἱ ποίησε γαλήνην, τὸν δ' ἐσάωσεν

ἐς ποταμοῦ προχράς· ὁ δ' ἄρ' ἄμφω γούνατ' ἔκκμηψεν,

χεῖράς τε στιβαράς· ἄλλι γὰρ δέδμητο φίλον κῆρ.

quelque plage que la vague ne battit point avec tant de violence, ou quelque port. Comme il arrivait en nageant à l'embouchure d'un beau fleuve qui lui parut l'endroit le plus favorable, car les rochers y étaient lisses et offraient un abri contre les vents, il reconnut les eaux d'un fleuve, et pria ainsi en son cœur :

« Écoute, dieu puissant, qui que tu sois ; j'approche de tes flots tant désirés, fuyant loin de la mer les menaces de Neptune. Les dieux immortels eux-mêmes respectent le malheureux qui se présente errant, comme maintenant j'arrive dans ton sein et embrasse tes genoux après tant de fatigues. Aie pitié de moi, puissante divinité ; je me fais gloire d'être ton suppliant. »

Il dit et aussitôt le dieu suspendit son cours, retint ses flots, fit régner le calme devant Ulysse, et le fit pénétrer sain et sauf dans l'embouchure du fleuve. Le héros sentit faiblir ses genoux et ses bras robustes, car la mer avait dompté ses forces. Tout son corps était en-

ἡϊόνας τε παραπλήγας
 λιμένας τε θαλάσσης.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ ἔξε νέων
 κατὰ στόμα
 ποταμοῖο καλλιρόοιο,
 τῇ δὴ χῶρος εἰσατό οἱ
 ἄριστος,
 λεῖρος πετράων,
 καὶ ἐπὶ
 ἦν σκέπας ἀνέμοιο •
 ἔγνω δὲ προρέοντα,
 καὶ εὖξάτο κατὰ ὄν θυμόν •

« Κλυθι, ἄναξ,
 ὅτις ἐσσί •
 ἱκάνω δέ σε
 πολύλλιστον,
 φεύγων ἐκ πόντοιο
 ἐνιπὰς Ποσειδάωνος.
 Ἔστι μὲν τε αἰδοῖος
 καὶ θεοῖσιν ἀθανάτοισιν,
 ὅστις ἀνδρῶν
 ἵκηται ἀλώμενος,
 ὥς καὶ ἐγὼ νῦν
 ἱκάνω σόν τε ῥόον
 σά τε γούνατα,
 μογήσας πολλά.
 Ἄλλ' ἐλέαιρε, ἄναξ •
 εὖχομαι δὲ εἶναι
 ἱκέτης τοι. »

Φάτο ὧς •
 ὁ δὲ αὐτίκα
 παῦσεν ἐὼν ῥόον,
 ἔσχε δὲ κῦμα •
 ποίησέ δὲ οἱ γαλήνην πρόσθε,
 ἐσάωσε δὲ τὸν
 ἐς προχοὰς ποταμοῦ •
 ὁ δὲ ἄρα ἔκαμψεν
 ἄμψω γούνατα
 χεῖράς τε στιβαράς •
 κῆρ γὰρ φίλον

et des rivages frappés-obliquement
 et des ports de mer.
 Mais lorsque donc il arriva en nageant
 à l'embouchure
 d'un fleuve au-beau-cours,
 là donc l'endroit parut à lui
être le meilleur, [ses),
 lisse de roches (ayant des roches lis-
 et dans *cet endroit*
 était un abri du (contre le) vent ;
 et il reconnut un *fleuve* coulant,
 et il pria dans son cœur :

« Écoute, prince (dieu puissant),
 qui que tu sois ;
 or je viens à toi
 invoqué-par-beaucoup-de-prières,
 fuyant hors de la mer
 les menaces de Neptune.
 Il est respectable
 même pour les dieux immortels,
 quiconque des hommes
 est arrivé errant,
 comme aussi moi maintenant
 j'arrive et à ton courant
 et à tes genoux,
 ayant souffert beaucoup.
 Mais aie-pitié, prince ;
 et je me vante d'être (je me déclare)
 suppliant à toi (ton suppliant). »

Il dit ainsi ;
 et celui-ci (le dieu) aussitôt
 fit-cesser (arrêta) son courant,
 et retint son flot ;
 et il fit à lui le calme au-devant,
 et il sauva lui [fleuve ;
en l'attirant dans l'embouchure du
 et celui-ci donc fléchit (sentit fléchir)
 ses deux genoux
 et ses mains robustes ;
 car son cœur chéri

Ὄρεε δὲ γρόα πάντα · θάλασσα δὲ κήκιε πολλή 455
 ἄν στομα τε ῥινάς θ' · ὁ δ' ἄρ' ἄπνευστος καὶ ἀναυδός
 κεῖτ' ὀλιγηπελέων, κάματος δέ μιν αἰνὸς ἴκανεν.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ ῥ' ἄμπνυτο καὶ ἐς φρένα θυμὸς ἀγέρθη,
 καὶ τότε δὴ κρήδεμνον ἀπὸ ἑο λῦσε θεοῖο ·
 καὶ τὸ μὲν ἐς ποταμὸν ἀλιμυρῆεντα μεθῆκεν · 460
 ἂψ δ' ἔφερεν μέγα κῆμα κατὰ ῥόον. Αἶψα δ' ἄρ' Ἴνῳ
 δέξατο χερσὶ φίλησιν · ὁ δ' ἐκ ποταμοῖο λιασθεὶς
 σχοίνῳ ὑπεκλίνθη, κύσε δὲ ζεῖδωρον ἄρουραν ·
 ὀχθήσας δ' ἄρα εἶπε πρὸς ὃν μεγαλήτορα θυμόν ·
 « Ὀμοὶ ἐγὼ, τί πάθω, τί νύ μοι μήκιστα γένηται; 465
 Εἰ μὲν κ' ἐν ποταμῷ δυσκηδέα νύκτα φυλάζω,
 μή μ' ἄμυδις στίβῳ τε κακῇ καὶ θῆλος ἐέρση
 ἐξ ὀλιγηπελῆς δαμάσῃ κεκαπηλὸτα θυμόν ·
 αὔρη δ' ἐκ ποταμοῦ ψυχρὴ πνέει ἡῶθι πρό.
 Εἰ δέ κεν ἐς κλιτὸν ἀναβῶ; καὶ δάσκιον ὕλην, 470

flé; l'onde amère coulait en abondance de sa bouche et de ses narines; il resta étendu, tout épuisé, sans respiration et sans voix, et une fatigue terrible s'empara de lui. Quand il eut respiré et que la vie fut rentrée dans son cœur, il détacha de sa poitrine la bandelette de la déesse, et la jeta dans le fleuve qui mêlait ses eaux à la mer; les vagues l'emportèrent dans leur cours, et aussitôt Ino la reçut dans ses mains. Ulysse s'éloigna du fleuve, se coucha dans les roseaux, et embrassa la terre nourricière; puis il gémit, et dit en son cœur magnanime :

« Hélas! que faire? que vais-je devenir? Si je passe la nuit dans l'inquiétude auprès du fleuve, peut-être, faible comme je le suis, le froid funeste et l'abondante rosée achèveront de me faire rendre l'âme; car une brise glacée s'élève du fleuve avant l'aurore. Que je

δέδμητο ἀλί.

Ἦδ' οὖν δὲ πάντα χροά·

θάλασσα δὲ κήκιε πολλή

ἀνὰ στόμα τε ῥίνας τε·

ὁ δὲ ἄρα κεῖτο

ἄπνευστος καὶ ἀναυδος

ὀλιγηπελέων,

κάματος δὲ αἰνὸς ἔκτανέ μιν.

Ἀλλὰ ὅτε δὴ ῥά ἄμπνυτο

καὶ θυμὸς

ἀγέρθη ἐς φρένα,

καὶ τότε δὴ λῦσεν ἀπὸ ἔο

κρήδεμνον θεοῖο·

καὶ μεθῆκε μὲν τὸ

ἐς ποταμὸν ἄλιμυρῆεντα·

μέγα δὲ κύμα ἔφερεν ἄψ

κατὰ ῥόον.

Αἶψα δὲ ἄρα Ἰνώ

δέξατο χερσὶ φίλησιν·

ὁ δὲ λιασθεὶς ἐκ ποταμοῖο

ὑπεκλίνθη σχοίνῳ,

κύσε δὲ ἄρουραν ζεῖδωρον·

ὀχθήσας δὲ ἄρα

εἶπε πρὸς ὃν θυμὸν μεγαλήτορα·

« ὦ μοι ἐγὼ,

τί πάθω,

τί νυ

γένηταί μοι

μήχιστα;

Εἰ μὲν κε φυλάξω

νύκτα δυσκηδέα

ἐν ποταμῷ,

μὴ στίβῃ τε κακῇ

καὶ ἐέρσῃ θήλυσ

δαμάσῃ ἄμυδὶς με

κεκαφεύοντα θυμὸν

ἐξ ὀλιγηπελίνης·

αὔρῃ δὲ ψυχρῇ

πνέει ἐκ ποταμοῦ πρὸ ἡῶθι.

Εἰ δέ κεν ἀναβῶς ἐς κλιτὺν

avait été dompté (épuisé) par la mer.

Et il était gonflé dans tout le corps;

et *l'eau de la mer* coulait abondante

et par *sa* bouche et par *ses* narines;

et lui donc était étendu

sans-souffle et sans-voix

étant-sans-force,

et une fatigue terrible arrivait à lui.

Mais lorsque donc il eut respiré

et que la vie

se fut rassemblée dans *son* cœur,

aussi alors donc il détacha de lui

la bandelette de la déesse;

et il lâcha elle

[la-mer;

dans le fleuve qui-se-versait-dans-

et le grand flot l'emportait en arrière

selon le courant.

Et aussitôt donc Ino

la reçut dans *ses* mains chéries;

et celui-ci s'étant retiré hors du fleuve

se coucha sur le jonc (des joncs),

et embrassa la terre fertile;

et donc ayant gémi

il dit à son cœur magnanime :

« Hélas, *malheureux que je suis,*

que pourrais-je éprouver (quel sera

quoi donc

[mon sort),

pourrait arriver à moi

au plus long (enfin)?

Si je passe-en-veillant

une nuit inquiète

sur le fleuve (auprès du fleuve),

je crains que et la gelée malfaisante

et la rosée abondante

[moi

ne domptent (n'achèvent) ensemble

exhalant *ma* vie

par-suite-de *ma* faiblesse;

or une brise froide

souffle du fleuve avant l'aurore.

Mais si étant monté sur la colline

θάμνοις ἐν πυκνοῖσι κατὰ δρόμῳ, εἴ με μεθείη
 ῥίγος καὶ κίχματος, γλυκερὸς δέ μοι ὕπνος ἐπέλθῃ,
 δεῖδω μὴ θήρεσσιν ἔλωρ καὶ κύρμα γένωμαι. »

ὦς ἄρα οἱ φρονέοντι δοάσσατο κέρδιον εἶναι·
 βῆ ῥ' ἵμεν εἰς ὕλην· τὴν δὲ σχεδὸν ὕδατος εὗρεν 475
 ἐν περιφαινομένῳ· τοιοῦς δ' ἄρ' ὑπήλυθε θάμνους,
 ἔξ ὁμόθεν περὺ ὧτας· ὁ μὲν φυλῆς, ὁ δ' ἑλαίνης.
 Τοὺς μὲν ἄρ' οὐτ' ἀνέμων διαίει μένος ὑγρὸν ἀέντων¹,
 οὐδέ ποτ' ἠέλιος φάεθων ἀκτῖσιν ἔβαλλεν,
 οὐτ' ὄμβρος περάσκει διαμπερές· ὧς ἄρα πυκνοὶ 480
 ἀλλήλοισιν ἔφυν ἐπαμοιβαδίς· οὗς ὑπ' Ὀδυσσεὺς
 δύσσει· ἄφαρ δ' εὐνὴν ἐπαμήσατο χερσὶ φίλησιν
 εὐρεῖαν· φύλλων γὰρ ἔην γύσις ἥλιθα πολλή,
 ὅσσον τ' ἡὲ δύω ἡὲ τρεῖς ἄνδρας ἔρυσθαι
 ὦρῃ χειμερίῃ, εἰ καὶ μάλα περ χαλεπαῖνοι. 485
 Τὴν μὲν ἰδὼν γήθησε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς·

monte sur la colline, que je pénètre dans ce bois épais, que je m'endors au milieu de ces taillis touffus, si toutefois le froid et la fatigue me quittent et si un doux sommeil se répand sur moi, je crains de devenir la proie et la pâture des bêtes féroces. »

C'est ainsi qu'il délibérait, et ce dernier parti lui sembla le meilleur. Il se dirigea donc vers le bois, qu'il trouva auprès du fleuve, sur une hauteur; il se glissa entre deux arbrisseaux qui croissaient à la même place : l'un était un olivier, et l'autre un olivier sauvage. Là ne pénétrait jamais le souffle humide des vents; jamais le soleil radieux ne frappait cet abri de ses rayons; jamais la pluie ne traversait ces ombrages, tant les deux arbustes étaient touffus et avaient entrelacé leurs rameaux. C'est là qu'Ulysse se blottit; sans tarder, il amassa de ses mains un vaste lit de feuillage; car il se trouvait là assez de feuilles pour couvrir deux ou trois hommes dans la saison d'hiver, même par un froid rigoureux. Cette vue réjouit le patient et divin

καὶ ὕλην δάσκιον
καταδράσθω
ἐν θάμνοις πυκνοῖσιν,
εἰ ῥίγος καὶ κάματος
μεθίη με,
γλυκερὸς δὲ ὕπνος ἐπέλθῃ μοι,
δεῖδω μὴ γένωμαι
θήρεσσιν
ἔλωρ καὶ κύρμα. »

Δράσασατο ἄρα οἱ
φρονέοντι
εἶναι κέρδιον ὧς ·
βῆ ῥα ἵμεν εἰς ὕλην ·
εὗρε δὲ τὴν σχεδὸν ὕδατος
ἐν περιφαινομένῳ ·
ὑπήλυθε δὲ ἄρα
δοιοὺς θάμνους,
πεφυῶτας ἐξ ὁμόθεν ·
ὁ μὲν φυλίσας,
ὁ δὲ ἐλαίης.
Οὔτε μὲν ἄρα μένος ἀνέμων
ἀέντων ὑγρὸν
διάει τούς,
οὐδέ ποτε ἡέλιος φάεθων
ἔβαλλεν ἀκτῖσιν,
οὔτε ὄμβρος
περάσκει διαμπερές ·
ὧς πυκνοὶ ἄρα
ἔφυν
ἐπαμοιβὰς ἀλλήλοισιν ·
ὑπὸ οὓς Ὀδυσσεὺς δύσετο ·
ἄφραρ δὲ ἐπαμήσατο εὐνὴν εὐρεῖαν
χερσὶ φίλῃσι ·
χύσις γὰρ φύλλων
ἥλιθα πολλὴ ἔην,
ὅσσον τε ἔρυσθαι
ἡὲ δύο ἡὲ τρεῖς ἄνδρας
ὥρῃ χειμέρῃ,
εἰ καὶ χαλεπαῖνοι περ μάλα.
Ἰδὼν μὲν τὴν

et dans le bois très-ombreux
je dors
dans les broussailles épaisses,
si *toutefois* le froid et la fatigue
quittaient moi,
et qu'un doux sommeil vînt vers moi,
je crains que je ne devienne
pour les bêtes-féroces
une proie et une rencontre. »

Il parut donc à lui
délibérant
être meilleur ainsi :
il marcha donc pour aller vers le bois ;
et il trouva ce *bois* près de l'eau
dans un *lieu* vu-de-tous-côtés (sur
et il entra donc [une hauteur] ;
sous deux arbrisseaux,
qui avaient poussé du même-lieu :
l'un d'olivier-sauvage,
l'autre d'olivier *fertile*.
Et certes ni la force des vents
qui soufflent un *souffle* humide
ne pénètre ces *arbrisseaux*,
ni jamais le soleil brillant
ne *les* frappait de *ses* rayons,
ni la pluie
ne *les* traversait de-part-en-part :
tellement serrés (touffus) donc
ils avaient poussé
en-s'entrelaçant l'un avec l'autre ;
sous lesquels Ulysse pénétra ;
et aussitôt il amassa un lit large
avec *ses* mains chéries ;
car un tas de feuilles
suffisamment abondant était *là*,
autant qu'il en faudrait pour cou-
ou deux ou trois hommes [vrir
dans la saison d'hiver,
si même elle sévissait fortement.
Ayant vu ce *tas*

ἐν δ' ἄρα μέσση λέκτο, γύσιν δ' ἐπεχέυατο φύλλων.

Ὡς δ' ὅτε τις θαλὸν σποδίῃ ἐνέκρυψε μελαίνῃ,
 ἄγροῦ ἐπ' ἐσχατιῇς, ὅ μὴ πάρα γείτονες ἄλλοι,
 σπέρμα πυρὸς σώζων, ἵνα μή ποθεν ἄλλοθεν αὔροι •
 ὧς Ὀδυσσεὺς φύλλοισι καλύψατο· τῷ δ' ἄρ' Ἀθήνη
 ὕπνον ἐπ' ὀμμάσι χεῖρ', ἵνα μιν παύσειε τάχιστα
 δουπονέος καμάτοιο, φίλα βλέφαρ' ἀμφικαλύψας.

430

Ulysse ; il se coucha au milieu des feuilles et en recouvrit tout son corps. De même qu'un homme, à l'extrémité d'un champ éloigné de tout voisinage, enfouit un tison dans la cendre noire, afin de conserver la semence du feu et de ne point aller ailleurs pour l'allumer, ainsi Ulysse se cacha dans les feuilles. Minerve versa le sommeil sur ses paupières, et lui ferma les yeux pour le délasser de ses cruelles fatigues.



πολύτλας ὄϊος Ὀδυσσεὺς
 ἤθησε,
 λέκτο δὲ ἄρα ἐν μέσση,
 ἐπεχεύατο δὲ
 χύσιν φύλλων.
 Ὡς δὲ ὅτε τις,
 ὧ μὴ πάρα
 ἄλλοι γείτονες,
 ἐνέκρυψε θαλὸν σποδιῇ μελαίνῃ,
 ἐπὶ ἐσχατιῇ ἀγροῦ,
 σώζων σπέρμα πυρός,
 ἵνα μὴ αὔοι
 ποθὲν ἄλλοθεν.
 ὧς Ὀδυσσεὺς καλύψατο φύλλοισιν.
 Ἀθήνη δὲ ἄρα
 χεῦε τῷ ὕπνον
 ἐπὶ ὀμμασιν,
 ἵνα παύσειέ μιν τάχιστα
 καμάτοιο θυσιπνέος,
 ἀμφικαλύψας
 βλέφαρα φίλα.

le très-patient *et* divin Ulysse
 se réjouit,
 et se coucha donc au milieu-du *tas*,
 et répandit-sur-lui
 un amas de feuilles.
 Et comme lorsque quelqu'un,
 à qui ne sont pas
 d'autres *hommes* voisins,
 a caché un tison dans la cendre noire,
 à l'extrémité d'un champ,
 conservant la semence du feu,
 afin qu'il ne l'allume pas (n'ait pas à
 quelque-part ailleurs ; [l'allumer
 ainsi Ulysse se couvrit de feuilles ;
 et Minerve donc
 versa à lui le sommeil
 sur les yeux, [ment
 afin qu'il reposât lui très-prompte-
 de sa fatigue pénible,
 ayant enveloppé
 ses paupières chéries.

NOTES

SUR LE CINQUIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 2 : 1. Οὐτε κράτος ἐστὶ μέγιστον. De même dans Virgile, *Énéide*, X, v. 100 : *Tum pater omnipotens, rerum cui summa potestas...*

— 2. Μήτις ἔτι, etc. Ce vers et les trois suivants se trouvent déjà dans le deuxième chant (230-234).

Page 4 : 1. Νύμφης, etc. Voy. ce vers et les trois suivants au quatrième chant (556-560).

— 2. Ὁ δ' ἔβη.... Λακεδαίμονα δῖαν. Ces voyages de Télémaque remplissent la fin du second chant de *l'Odyssée*, ainsi que le troisième et le quatrième chants tout entiers.

— 3. Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος, etc. Ces deux vers se trouvent déjà dans le premier chant (63 et 64).

Page 6 : 1. Αὖ τε τὰ τ' ἄλλα περ, et encore et dans les autres circonstances, c'est-à-dire aujourd'hui encore, comme autrefois.

— 2. Νύμφη ἐμπλοκάμω, etc. Voy. chant I, vers 86 et 87.

— 3. Πομπῇ θνητῶν ἀνθρώπων, sous la conduite d'hommes mortels, c'est-à-dire accompagné, aidé de rameurs qui conduisent son vaisseau.

— 4. Σχερίην. La plupart des commentateurs s'accordent à dire que l'île de Schérie, habitée par les Phéaciens, est la même que celle qui se nomma plus tard Corcyre, et que nous appelons Corfou. D'autres en font un pays fabuleux, comme celui des Géants, des Lestrygons, des Pygmées; comme chez nous le pays de Cocagne, et chez les Allemands la terre des Fainéants (*Schlaraffenland*); et il se pourrait bien que cette opinion fût la vraie.

— 5. Πέρι, accentué ainsi, est adverbe, et indique surabondance ou excès.

Page 8 : 1. Ὑπὸ ποσσίν, etc. Voy. ce vers et les deux suivants dans le premier chant (96 à 98).

— 2. Ἀνδρῶν.... ὄμματ' ἐγείρει est une tournure poétique, au lieu de la construction vulgaire : τῶν μὲν ὄμματα θέλγει, τοὺς δὲ ἐγείρει.

— 3. Πιερίην, la Piérie, petite contrée entre la Macédoine et la Thessalie, non loin du mont Olympe.

— 4. Λάρω. C'est l'oiseau que nous appelons mauve ou mouette,

ou peut-être le goëland. On peut rapprocher de ce passage les vers suivants de Virgile, *Énéide*, IV, 252 :

Hic primum paribus nitens Cyllenius alis
Constitit; hinc toto se præceps corpore ad undas
Misit, avi similis, quæ circum littora, circum
Pisces scopulos, humilis volat æquora juxta.

— 5. Τὴν νῆσον τολόβ' ἐοῦσαν. Dugas-Montbel : « L'île de Calypso se nomme Ogygie dans Homère. Dans l'antiquité, comme de nos jours, on a beaucoup discuté sur l'endroit où elle était située ; l'opinion la plus probable est celle de Plin, qui place cette île non loin du promontoire de Lacinium, aujourd'hui cap Colonne, à l'entrée du golfe de Tarente. Quelques auteurs ont pensé qu'Ulysse avait parcouru l'océan Atlantique, parce que Calypso est désignée comme fille d'Atlas, et aussi parce qu'Homère nomme l'Océan en quelques occasions. J'ai déjà fait observer que notre poète ne présente que des idées confuses sur l'Océan, qui tantôt est la mer, et tantôt un fleuve. D'ailleurs, du temps d'Homère, les Grecs n'avaient point franchi le détroit de Gadès ; Ulysse ne sortit point de la Méditerranée. Voici le récit sommaire de ses voyages : A son départ d'Ilion, il fit une invasion dans le pays des Ciconiens, peuple de la Thrace, au nord-ouest de Troie. Cette expédition terminée, il essuya une violente tempête, et, lorsqu'il voulut doubler le cap Malée, les vents du nord le poussèrent sur les rivages d'Afrique habités par les Lotophages. Il y séjourna peu de temps, et força bientôt les siens à se rembarquer. Il tint ensuite la route du nord, et vint en Sicile au pays des Cyclopes. Après la terrible aventure du Cyclope, il tint encore la direction du nord, aborda dans l'île d'Éole, parcourut les côtes occidentales de l'Italie, visita l'île de Circé, les environs de Naples, puis revint au midi en traversant le détroit de Sicile. Lui seul étant échappé au naufrage, après son départ de l'île du Soleil, il fut jeté dans l'île de Calypso, à l'entrée du golfe de Tarente, et y séjourna plusieurs années. Quand il quitta cette île pour arriver à Ithaque, une autre tempête le força d'aborder dans l'île de Schérie, aujourd'hui Corfou. Ce fut sa dernière station, et c'est de là qu'il fut reconduit dans sa patrie. »

Page 12 : Εἰ τετελεσμένον ἐστί, si cela a déjà été accompli, c'est-à-dire si cela est possible. Cette expression, qui se rencontre plus d'une fois dans Homère, est expliquée par le passage suivant de la *Poétique* d'Aristote : Τὰ μὲν οὖν μὴ γεγόμενα οὕτω πιστεύομεν εἶναι δυνατόν· τὰ δὲ γεγόμενα φανερόν ὅτι δυνατόν.

Page 14 : 1. Ὅϊζυρώτατον ἄλλων. Construction assez rare, qui se rencontre aussi dans la *République* de Platon : Ῥᾶστα οἷσει τῶν ἄλλων.

— 2. Ἀθηναίην ἀλίτοντο. Tous les Grecs n'avaient pas offensé Minerve, et Ulysse surtout était particulièrement cher à la déesse. Mais Mercure ne veut pas entrer dans les détails, ni prendre la peine de faire sa part à chacun. On sait que c'est Ajax qui attira sur les Grecs la colère de Minerve en outrageant la prophétesse Cassandre.

Page 16 : 1. Ἄλλ' ἔτι οἱ, etc. Voy. vers 41 et 42.

— 2. Ὠρίωνα. Orion, fils d'Hyriée, né à Hyrie, en Béotie; c'était un célèbre chasseur. L'Aurore s'éprit de lui et l'enleva.

— 3. Πεία ζώνοντες. Nous avons vu, chant IV, vers 565, ἐρήστη βιοτή. On dit de même en latin *facile vivere* pour *beate vivere*.

— 4. Ὀρτυγίη, Ortygie, nom primitif de Délos.

— 5. Ἰαείωνι. Le Crétois Jasion était, dit la Fable, fils de Jupiter et d'Électre; il rendit Cérès mère de Plutus.

Page 18 : 1. Φύεον ne veut pas dire ici *je l'aimai*, mais *je l'accueillis avec amitié, je le reçus avec bonté*. C'est ainsi que parle Didon dans l'*Énéide*, IV, 373 : *Ejectum littore, egentem excepi*.

Page 20 : 1. Οὐκέτι ἤνδανε Νύμφη. Il n'aimait plus Calypso, après l'avoir chérie pour ses bienfaits.

— 2. Ἥματα δ' ἐν πέτρῃσι, etc. Virgile, *Énéide*, V, 613 :

At procul in sola secretae Troades acta

Amissum Anchisen flebant, cunctaque profundum

Pontum adspectabant flentes.

Page 24 : 1. Χειρί τε μιν, etc. Nous avons déjà vu ce vers, chant IV, 610.

— 2. Στυγὸς ὕδωρ. Le serment par les eaux du Styx était sacré pour les dieux; Jupiter punissait avec une rigueur terrible ceux qui se parjuraient après avoir pris le Styx à témoin de leur sincérité.

Page 26 : 1. Οἱ δ' ἐπ' ὀνειᾶθ', etc. Voy. chant I, vers 148.

Page 30 : 1. Τῇσσομαι, ἐν στήθεσσιν ἔχων ταλαπενθέα θυμόν. Horace fait dire à peu près de même à Ulysse (*Satires*, II, v, 20) :

Fortem hoc animum tolerare jubebo;

Et quondam majora tuli.

Page 52 : 1. Ἔδαφος νηός, le sol d'un vaisseau, c'est-à-dire la carène. — Τορνώσεται. Cet emploi du futur pour marquer que tel ou tel fait arrive habituellement n'est pas rare en grec; mais on se

sert aussi, et plus souvent peut-être, du présent, du parfait et de l'aoriste, parce qu'on peut se figurer le fait ou comme ayant lieu actuellement, ou comme ayant eu lieu antérieurement. Pindare, *Olympiques*, VII, 1. Φιλάχην ὥς εἴ τις.... ὁωρήσεται νεανίᾳ γαμβρῷ, comme un père offre au jeune fiancé une coupe....

— 2. Ἰκρίαι. Il faut entendre par ce mot les planches qui sont dressées pour former les côtés du vaisseau; elles sont maintenues au dehors par des madriers (σταμίνευσιν), et au dedans, dans l'intervalle qui sépare les deux côtés du vaisseau, se trouvent les planches qui forment le pont (ἐπιγχευιδεσσιν).

Page 36 : 1. Ἀμμορος λοστρῶν Ὠκεανοῖο. Virgile, *Géorgiques*, I, 246, dit aussi :

Arclos Oceani metuentes æquore tingi.

— 2. Εἵσατο.... πόντῳ. Bothe : *Clypeo Ulysses comparavit Phæaciam propter montes eminentes ex terra in modum umbonis, cui velut circumjacet clypeus, sicut planitiæ littoraque montibus circumjacent.*

— 3. Σολύμων, les Solymes, ancien peuple de la Lycie.

Page 38 : 1. Ὁ δ' ἐχώσατο, etc. Virgile, *Énéide*, VII, 291 :

Stetit acri fixa dolore;

Tum quassans caput hæc effundit pectore dicta.

— 2. Ὡς εἰπὼν, etc. On peut comparer tout ce qui va suivre au récit de la tempête essuyée par la flotte troyenne dans le premier livre de l'*Énéide*. Virgile a emprunté à Homère les principaux passages de sa description et même du discours d'Énée.

Page 40 : 1. Τριζυμάχχαρες Δαναοί, etc. Dugas-Montbet : « Plutarque raconte que, lors de la prise de Corinthe, Mummius, voulant connaître parmi les prisonniers quels étaient ceux qui étaient de condition libre, commanda à chacun d'eux d'écrire un vers, et que l'un des plus illustres enfants de Corinthe écrivit le vers : Τριζυμάχχαρες Δαναοί καὶ τετράκις, οἱ τότ' ὄλοντο. Plutarque ajoute que Mummius fut touché jusqu'aux larmes, et qu'il accorda la liberté à ce jeune homme ainsi qu'à tous les siens. »

— 2. Περὶ Πηλείωνι θανόντι. On trouve une description rapide de ce combat au XXIV^e chant, vers 37-42.

Page 42 : 1. Ἐλασεν μέγα κῦμα κατ' ἄκρης. Ces mots sont traduits littéralement par Virgile : *Ingens a vertice pontus In puppim*

ferit. La vague s'élève au-dessus du radeau, puis retombe et se brise sur le pont.

Page 44 : 1. Ino, fille de Cadmus, roi de Thèbes, poursuivie par son époux Athamas qui voulait la faire périr, se précipita dans la mer avec son fils Mélécerte, du haut du rocher Moluris, sur l'isthme de Corinthe. Elle fut reçue parmi les dieux de la mer, et prit le nom de Leucothée.

— 2. Αὐδῆσσα. Αὐδήεις est une épithète qui se joint souvent aux mots βροτός, ἄνθρωπος, ἀνὴρ, parce que la parole est l'attribut distinctif de l'espèce humaine. On trouve fréquemment aussi μέροπος ἄνθρωποι.

— 3. Αἶμνης. Le sens primitif de λίμνη, qui parait venir de λείβω, est *courant, eau qui coule*. Ce n'est que plus tard que λίμνη a pris la signification de *lac*.

Page 50 : 1. Αἶγας. On croit qu'il est question de la ville d'Aigues, en Achaïe ou en Eubée, où Neptune était particulièrement honoré ; cependant certains commentateurs pensent qu'il s'agit d'un rocher de la mer Égée, et se fondent sur le passage suivant de Plin l'Ancien (IV, xi) : *Ægæo mari nomen dedit scopulus inter Tenum et Chium verius quam insula, ex nomine a specie capræ, quæ ita Græcis appellatur, repente e medio mari exsiliens. Cernunt eum a dextra parte Andrum navigantes ab Achaia, dirum ac pestiferum*.

Page 52 : 1. Ὡς δ' ὅτ' ἂν ἀσπασίος, etc. Dugas-Montbel : « Cette belle comparaison mérite surtout d'être remarquée, parce qu'elle est prise dans un ordre d'idées peu familier à notre poète, qui emprunte ordinairement le sujet de ses comparaisons aux objets physiques, et non aux affections de l'âme. On n'en trouve aucune de ce genre dans l'*Iliade*. Cette comparaison semble indiquer que les chants relatifs au retour d'Ulysse sont d'une époque plus récente que ceux qui composent l'*Iliade*.

— 2. Ῥόθθι γάρ, etc. Denys d'Halicarnasse cite ce vers comme un modèle d'harmonie imitative.

Page 54 : 1. Αἶθακι πέτρῃ, roche de pierre, c'est-à-dire roche toute de pierre, sur laquelle ne croissaient ni herbes ni plantes.

Page 58 : 1. Λεῖος πατράων ne veut pas dire qu'il n'y avait pas de rochers sur cette partie du rivage, mais que les rochers qui s'y trouvaient étaient lisses, ne présentaient pas d'aspérités.

Page 62 : 1. Ὑγρὸν ἀέντων. Hésiode, *Théogonie*, 868 :

Ἐκ δὲ Τυφώος ἔστ' ἀνέμων μένος ὕγρὸν ἀέντων.



LES AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS

EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS

L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

HOMÈRE
L'ODYSSÉE CHANT VI

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1905



AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU SIXIEME CHANT DE L'ODYSEE.

Minerve apparait dans un songe à Nausicaa, fille du roi des Phéaciens, et l'engage à aller laver ses vêtements au fleuve (1-47). Nausicaa demande l'agrément de son père, et l'obtient aussitôt (48-70). Elle part avec ses suivantes, et, après avoir lavé les étoffes, joue à la paume sur les bords du fleuve (71-109). Les cris des jeunes filles réveillent Ulysse; ses incertitudes; il prend la résolution de se montrer (110-136). Les suivantes s'enfuient à sa vue; Nausicaa reste seule et écoute ses prières (137-185). Elle lui répond avec bonté, le fait baigner dans le fleuve, et lui donne des vêtements et de la nourriture (186-250). Nausicaa engage Ulysse à suivre son chariot jusqu'à la ville, mais à s'arrêter à quelque distance des murs, afin de ne point prêter à la médisance; qu'il se fasse ensuite enseigner la demeure d'Alcinoüs, et qu'il essaye d'éveiller la pitié de la reine (251-315). Ulysse s'arrête près de la ville, dans un bois consacré à Minerve, et implore la protection de la déesse (316-331).

ΟΜΗΡΟΥ

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Ζ.

Ὡς δὲ μὲν ἔνθα κάθευδε πολύτλας ὄϊος Ὀδυσσεύς,
ὑπνῷ καὶ καμάτῳ ἀρημένος· αὐτὰρ Ἀθήνη
βῆ ῥ' ἐς Φαιήκων ἀνδρῶν δῆμόν τε πόλιν τε·
οἳ πρὶν μὲν ποτ' ἔναιον ἐν εὐρυχόρῳ Ὑπερείῃ¹,
ἀγχοῦ Κυκλώπων, ἀνδρῶν ὑπερηνορέοντων,
οἳ σφραγίδας σινέσκοντο, βίῃφι δὲ φέρτεροι ἦσαν.
Ἐνθεν ἀναστήσας ἄγε Νηυσίθοος² θεοειδής,
εἷσεν δ' ἐν Σχερίῃ, ἑλὰς ἀνδρῶν ἀλφειστάων³.
ἀμφὶ δὲ τεῖχος ἔλασσε πόλει, καὶ ἐδείματο οἴκους,
καὶ νηοὺς ποίησε θεῶν, καὶ ἐδάσσατ' ἀρούρας.
Ἄλλ' ὁ μὲν⁴ ἤδη Κηρὶ δαμείς Ἀϊθόσδε βεβήκει·
Ἀλκίνοος δὲ τότε ἦρχε, θεῶν ἅπας μῆδεα εἰδώς.

Ainsi dormait sous cet abri le divin et patient Ulysse, accablé de fatigue et de sommeil. Cependant Minerve se rendit dans la ville des Phéaciens. Jadis ce peuple habitait dans la vaste Hypérie, près des Cyclopes violents, qui le maltraitaient et le dominaient par la force. Le divin Nausithoüs leur fit abandonner ce séjour et les établit dans Schérie, loin du reste des mortels; il entoura la ville d'un rempart, bâtit des maisons, éleva des temples aux dieux et fit le partage des terres. Mais déjà, dompté par la Parque, il était descendu dans la demeure de Pluton; Alcinoüs, à qui les dieux avaient en-

HOMÈRE.

L'ODYSSÉE.

CHANT VI.

Ὡς ὁ μὲν πολύτλας
δῖος Ὀδυσσεὺς
κάθευδεν ἔνθα ,
ἀρήμενος ὕπνῳ καὶ καμάτῳ ·
αὐτὰρ Ἀθήνη ῥα βῆ
ἐς δῆμόν τε πόλιν τε
ἀνδρῶν Φαιήκων ·
οἳ πρὶν μὲν ποτε ἔναιον
ἐν Ὑπερείῃ εὐρυχόρῳ ,
ἀγχοῦ Κυκλώπων ,
ἀνδρῶν ὑπερηνορεόντων ,
οἳ σινέσκοντό σφεας ,
ἦσαν δὲ φέρτεροι βίηφι.
Ἀναστήσας ἔνθεν
Ναυσίθοος θεοειδῆς
ἄγεν ,
εἶσε δὲ
ἐν Σχερίῃ ,
ἐκὰς ἀνδρῶν ἀλφειστάων ·
ἐλασσε δὲ τεῖχος
ἀμφὶ πόλει ,
καὶ ἐδείματο οἴκους ,
καὶ ποίησε νηοὺς θεῶν ,
καὶ ἐδάσσατο ἀρούρας.
Ἀλλὰ ὁ μὲν
βεβήκει ἤδη Ἀϊδὸςδε ,
δαμνὶς κηρί ·
Ἀλκίνοος δὲ ἤρχε τότε ,

Ainsi le très-patient
et divin Ulysse
dormait là ,
accablé de sommeil et de fatigue ;
mais Minerve donc alla
vers et le peuple et la ville
des hommes Phéaciens ;
lesquels auparavant jadis habitaient
dans Hypérie vaste ,
près des Cyclopes ,
hommes arrogants ,
qui dévastaient eux ,
et étaient supérieurs par la force ,
Les ayant fait-lever (sortir) de là
Nausithoüs semblable-à-un-dieu
les conduisit ,
et *les* fit-asseoir (les établit)
dans Schérie ,
loin des hommes inventeurs ;
et il poussa (fit courir) un mur
autour de la ville ,
et construisit des maisons ,
et fit des temples de dieux ,
et partagea des champs .
Mais celui-ci
était allé déjà chez Pluton ,
dompté par le destin ;
et Alcinoüs régnait alors ,

Τοῦ μὲν ἔβη πρὸς δῶμα θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη,
νόστον Ὀδυσσεῖ μεγάλῃτορι μητιόωσα.

Βῆ δ' ἱμεν ἐς θάλαμον πολυδαίδαλον, ᾧ ἔνι κούρη
κοιμᾶτ', ἀθανάτησι φυὴν καὶ εἶδος ὁμοίη,

15

Ναυσικαά, θυγάτηρ μεγάλῃτορος Ἀλκινόοιο ·

πὰρ δὲ οὗ' ἀμφίπολοι, Χαρίτων ἅπο κάλλος ἔχουσαι,
σταθμοῖν ἑκάτερθε · θύραι δ' ἐπέκειντο φαειναί.

Ἥ δ' ἀνέμου ὡς πνοιῇ ἐπέσσυτο δέμνια κούρης ·

20

στῇ δ' ἄρ' ὑπὲρ κεφαλῆς, καὶ μιν πρὸς μῦθον ἔειπεν,
εἰδομένη κούρη ναυσικλειτοῖο Δύμαντος ·

ἥ οἱ ὁμηλικίη μὲν ἦν, κεχάριστο δὲ Ουμῶ ·

τῇ μιν ἔεισαμένη προσέφη γλαυκῶπις Ἀθήνη ·

« Ναυσικαά, τί νύ σ' ὥδε μεθήμενα γείνατο μήτηρ;

25

εἴματα μὲν τοι κεῖται ἀκηδέα σιγαλόεντα ·

σοὶ δὲ γάμος σχεδὸν ἔστιν, ἵνα χρὴ καλὰ μὲν αὐτὴν

seigné la sagesse, régnait depuis ce moment. C'est vers son palais que se dirigea Minerve, la déesse aux yeux bleus, préparant le retour du magnanime Ulysse. Elle entra dans la chambre magnifique où reposait une jeune fille égale en taille et en beauté aux immortelles, Nausicaa, fille du magnanime Alcinoüs; deux servantes, à qui les Grâces avaient donné la beauté, se tenaient près de la porte superbe, dont les battants étaient fermés. La déesse glissa comme un léger souffle vers le lit de la jeune fille, se tint au-dessus de sa tête, et pour lui parler emprunta les traits de la fille de l'illustre navigateur Dymas, du même âge que Nausicaa, dont elle était chérie; revêtue de cette forme, Minerve aux yeux bleus prononça ces paroles :

« Nausicaa, que ta mère t'a enfantée indolente ! Tes brillants habits restent là négligés ; et pourtant le jour de l'hymen approche : alors il faudra te parer de belles robes et en offrir à ceux qui te condui-

εἰδὼς μῆδεα ἀπὸ θεῶν.
 Θεὰ μὲν Ἀθήνη
 γλαυκῶπις
 ἔβη πρὸς δῶμα τοῦ,
 μητιώσα νόστον
 Ὀδυσσῆϊ μεγαλήτορι.
 Βῆ δὲ ἱμεν
 εἰς θάλαμον
 πολυδαίδαλον,
 ἐνὶ ᾧ κοιμᾶτο κόρυη
 ὁμοίῃ ἀθανάτῃσι
 φυῇ καὶ εἶδος,
 Ναυσικάα.
 θυγάτηρ μεγαλήτορος Ἀλκινόοιο·
 παρ δὲ δύο ἀμφίπολοι,
 ἔχουσαι κάλλος ἀπὸ Χαρίτων,
 ἑκάτερθε σταθομοῖν·
 θύραι δὲ φαειναὶ
 ἐπέκειντο.
 Ἦ δὲ
 ἐπέσσυτο δέμνια κόρυς
 ὡς πνοιὴ ἀνέμου·
 στῆ δὲ ἄρα
 ὑπὲρ κεφαλῆς,
 καὶ προσέειπέ μιν μῦθον,
 εἰδομένη κόρυη
 Δύμαντος ναυσικλειτοῖο,
 ἣ ἔην μὲν ὁμηλικὴ οἷ,
 κεχάριστο δὲ θυμῷ·
 τῇ εἰσαμένη
 Ἀθήνη γλαυκῶπις προσέφη μιν·
 «Ναυσικάα,
 τί νυ μήτηρ
 γείνατό σε
 ὧδε μεθύμονα;
 εἴματα μὲν σιγαλόεντα
 κεῖται τριῖς ἀκηδέα·
 γάμος δὲ ἐστὶ σχεδόν σοι,
 ἵνα χρὴ αὐτὴν μὲν
 ἔννυσθαι καλὰ,

sachant des pensées (ayant reçu la sa-
 La déesse Minerve [gesse) des dieux.
 aux-yeux-bleus
 alla vers la demeure de celui-ci,
 méditant le retour
 pour Ulysse magnanime.
 Et elle se-mit-en-marche pour aller
 dans la chambre
 très-artistement-travaillée,
 dans laquelle reposait une jeune-fille
 semblable aux immortelles
 par la taille et la forme (beauté),
 Nausicaa,
 fille du magnanime Alcinoüs;
 et auprès *étaient* deux suivantes,
 ayant *reçu* la beauté des Grâces,
 des-deux-côtés des deux-montants;
 et la porte brillante [mée).
 était appliquée-sur *la chambre* (fer-
 Mais celle-ci (Minerve)
 s'élança-vers le lit de la jeune-fille
 comme un souffle de vent;
 et elle se tint donc
 au-dessus de sa tête,
 et dit-à elle *ce discours*,
 ressemblant à la fille
 de Dymas habile-navigateur,
 qui était du-même-âge qu'elle,
 et était-chère à son cœur;
 à laquelle s'étant rendue-semblable
 Minerve aux-yeux-bleus dit-à elle :
 « Nausicaa,
 pourquoi donc la mère
 a-t-elle engendré toi
 si négligente ?
 les vêtements brillants
 sont-gisants à toi non-soignés;
 et l'hymen est proche à toi,
l'hymen où il faut toi-même
 te revêtir de beaux vêtements,

παρασχεῖν δὲ τὰ
τοῖσιν οἳ κεν ἄγωνταί σε.
Ἐκ γάρ τοι τούτων
ἔσθλη φάτις
ἀναβαίνει ἀνθρώπους,
πατήρ δὲ καὶ πότνια μήτηρ
χαίρουσιν.

Ἀλλὰ ἴομεν κλυτέουσαι
ἅμα ἧοῖ φαinoμένηφι ·
καὶ ἐγὼ ἔψομαι ἅμα τοι
συνέριθος,
ὄφρα ἐντύνεται
τάχιστα ·

ἐπεὶ οὔτοι ἔσσεαι ἔτι δὴν
παρθένος.

Ἀριστῆες γὰρ κατὰ δῆμον
πάντων Φαιήκων,
δοι γένος ἐστὶ καὶ τοι αὐτῇ,
μνῶνται σε ἤδη.

Ἀλλὰ ἄγε,
ἐπότρυνον πατέρα κλυτὸν
ἐφοπλίσαι πρὸ ἡῶθι
ἡμιόνους καὶ ἄμαξαν,
ἧ κεν ἄγησι
ζῶστρά τε καὶ πέπλους
καὶ ῥήγεα σιγαλόεντα.
Καὶ δὲ πολὺν κάλλιον
σοὶ αὐτῇ

ἔρχεσθαι ὥδε ἢ ἐ πόδεσσι ·
πλυνοὶ γὰρ
εἰσὶ πολλὸν ἀπὸ πόλης. »

Ἡ μὲν Ἀθήνη γλαυκῶπις
εἰποῦσα ὧς
ἀνέβη Οὐλυμπόνδε,
δοι φασὶν ἔμμεναι
ἔδος αἰεὶ ἀσφαλὲς θεῶν ·
οὔτε τινάσσεται ἀνέμοισιν,
οὔτε ποτὲ δεύεται
ὄμβρῳ,
οὔτε χιῶν ἐπιπλυνάται,

et en fournir d'autres [époux.
à ceux qui conduiront toi chez ton
Car assurément par-suite-de ces cho-
une bonne renommée [ses
se-répand-parmi les hommes,
et le père et l'auguste mère
se réjouissent. [ces habits

Mais allons devant laver (pour laver)
avec l'aurore paraissant;
et moi je suivrai (j'irai) avec toi
comme aide,
afin que tu prépares ces objets
très-promptement;

puisque tu ne seras plus longtemps
vierge.

Car les principaux entre le peuple
de tous les Phéaciens, [même,
où une naissance noble est aussi à toi-
recherchent toi déjà.

Mais allons,
engage ton père illustre
à préparer avant l'aurore
des mules et un chariot,
qui conduise (pour conduire)
et tes ceintures et tes voiles
et tes manteaux brillants
Et aussi il est beaucoup plus beau
pour toi-même [(convenable)
d'aller ainsi que sur tes pieds :
car les lavoirs
sont bien loin de la ville. »

Minerve aux-yeux-bleus
ayant dit ainsi
monta vers-l'Olympe,
où l'on dit être [dieux;
la demeure toujours inébranlée des
et elle n'est pas secouée par les vents,
et jamais elle n'est mouillée
par la pluie,
et la neige n'en approche pas,

πέπταται ἀνέφελος, λευκή δ' ἐπιδέδρομεν αἶγλη
τῷ ἔνι τέρπονται μάκαρες θεοὶ ἤματα πάντα.

45

Ἐνθ' ἀπέβη Γλαυκῶπις, ἐπεὶ διεπέφραδε κούρη.

Αὐτίκα δ' Ἠὼς ἦλθεν εὐθρονος, ἥ μιν ἔγειρεν
Ναυσικάαν¹ εὐπεπλον· ἄφαρ δ' ἀπεθαύμασ' ὄνειρον.

Βῆ δ' ἵμεναι κατὰ δώμαθ', ἔν' ἀγγεῖλειε τοξεῦσιν,
πατρὶ φίλῳ καὶ μητρὶ· κυχῆσατο δ' ἔνδον ἑόντας.

50

Ἢ μὲν ἐπ' ἐσχάρη ᾗστο, σὺν ἀμφιπόλοισι γυναιξίν,
ἡλάκατα στρωφῶσ'² ἄλιπόρφυρα· τῷ δὲ θύραζε·

ἐρχομένῳ ξύμβλητο μετὰ κλειτοὺς βασιλῆας
ἐς βουλὴν, ἵνα μιν κάλεον Φαίηκες ἀγαυοί.

55

Ἢ δὲ μάλ' ἄγχι στᾶσα φίλον πατέρα προσέειπεν·

« Πάππα φίλ', οὐκ ἂν δῆ μοι ἐφοπλίσσειας ἀπήνην
ὑψηλήν, εὐκυκλον, ἵνα κλυτὰ εἵματ' ἄγωμαι

ne s'y amoncelle, mais le pur éther s'y déploye sans nuage, et une blanche lumière la remplit : c'est là que chaque jour les dieux bienheureux se livrent à la joie, là que revint Minerve après qu'elle eut donné ses conseils à la jeune fille.

Au même moment l'Aurore au trône éclatant s'avance et éveille Nausicaa au beau voile, qui reste surprise de ce songe. Elle descend dans le palais pour le révéler à son père et à sa mère bien-aimés, qu'elle trouve dans leur demeure. Sa mère était assise auprès du foyer avec ses servantes, et ses mains filaient la pourpre; elle rencontra son père qui sortait pour se rendre dans le conseil des illustres rois, où l'avaient appelé les nobles Phéaciens. Elle s'avança vers lui, et lui adressa ces mots :

« Père chéri, ne me feras-tu pas apprêter un chariot élevé, aux roues arrondies, pour transporter mes beaux habits et aller laver

ἀλλὰ μάλα
αἶθρη ἀνέξελος
πέπταται,
αἶγλη δὲ λευκή
ἐπιδέδρομεν.
ἐνὶ τῷ
θεοὶ μάκαρες
τέρπονται πάντα ἡματι.
Γλαυκῶπις ἀπέβη ἐνθα,
ἐπεὶ διεπέφραδε
κούρη.

Αὐτίκα δὲ ἦλθεν
Ἥως ἐϋθρόνος,
ἣ ἔγειρέ μιν
Ναυσικάαν εὖπεπλον.
ἄφαρ δὲ ἀπεθαύμασεν ὄνειρον.
Βῆ δὲ
ἵμεναι κατὰ δώματα,
ἵνα ἀγγεῖλειε τοκεῦσι,
πατρὶ φίλῳ καὶ μητρὶ.
κιχῆσατο δὲ ἔοντας ἐνδον.
Ἥ μὲν
ἦστο ἐπὶ ἐσχάρῃ,
σὺν γυναιξὶν ἀμφιπόλοισι,
στρωφῶτα ἡλόκατα
ἀλιπόρφυρα.
ξύμβλητο δὲ τῷ
ἐρχομένῳ θύραζε
μετὰ βασιλῆας κλειτοῦς
ἐς βουλὴν,
ἵνα ἀγανοὶ Φαίηκες
κάλειόν μιν.
Ἥ δὲ
σταῖσα μάλα ἄγχι
προξέειπε πατέρα φίλον.
« Πάππα φίλε,
οὐκ ἂν ἐφοπλίσσεις δῆ μοι
ἀπῆνην ὑψηλήν, εὖκυκλον,
ἵνα ἄγωμαι ἐς ποταμὸν
πλυνέουσα

mais assurément
une sérénité sans-nuages
s'y déploie,
et une clarté blanche (pure)
s'y répand ;
dans cette demeure
les dieux bienheureux
se réjouissent tous les jours.
La déesse aux-yeux-bleus s'en alla *là*
après qu'elle eut conseillé *ces choses*
à la jeune fille.

Et aussitôt vint
l'Aurore au-beau-trône,
qui éveilla elle
Nausicaa au-beau-voile ;
et aussitôt elle admira le songe.
Et elle marcha
pour aller dans la demeure,
pour qu'elle *le* révélât à ses parents,
à son père chéri et à sa mère ;
et elle *les* trouva étant au dedans.
Celle-ci (la mère)
était assise près du foyer,
avec des femmes suivantes,
tournant *dans sa main* des fils
teints-de-la-pourpre-de-la-mer ;
et elle rencontra celui-là (le père)
qui allait dehors
vers les rois illustres
à un conseil,
où les nobles Phéaciens
appelaient lui.
Et celle-ci (Nausicaa)
se tenant tout à fait près
dit-à son père chéri :
« Père chéri,
ne préparerais-tu pas déjà à moi
un chariot élevé, bien-arrondi,
afin que je conduise vers le fleuve
devant *les* laver (pour les laver)

ἔς ποταμὸν πλυνέουσα, τά μοι βερρυπωμένα κεῖται;
καὶ δέ σοι αὐτῷ ἔοικε μετὰ πρῶτοισιν ἑόντα
βουλάς βουλευεῖν καθαρὰ χροὶ εἴματ' ἔχοντα.

80

Πέντε δέ τοι φίλοι υἱες ἐνὶ μεγάροις γεγάασιν,
οἱ δὴ δ' ὀπυῖοντες, τρεῖς δ' ἡῖθεοι θαλέθοντες·
οἱ δ' αἰεὶ ἐθέλουσι νεόπλута εἴματ' ἔχοντες

ἔς χορὸν ἔρχεσθαι· τὰ δ' ἐμῇ φρενὶ πάντα μέμηλεν. »

85

ᾧ Ως ἔφατ'· αἶδετο γὰρ θαλερὸν γάμον ἐξονομῆναι
πατρὶ φίλῳ· ὁ δὲ πάντα νόει καὶ ἀμειβετο μύθῳ·

« Οὔτε τοι ἡμιόνων φθονέω, τέκος, οὔτε τευ ἄλλου.

Ἔρχε· ἀτὰρ τοι θυῶες ἐφοπλίσσουσιν ἀπήνην
ὑψηλήν, εὐκυκλον, ὑπερτερὴν ἄραρυϊαν. »

90

ᾧ Ως εἰπὼν θυῶεσσιν ἐκέχλετο· τοὶ δ' ἐπίθοντο.

Οἱ μὲν ἄρ' ἐκτὸς ἄμαξαν ἐύτροχον ἡμιονείην
ὦπλεον, ἡμιόνους θ' ὕπαγον ζευξάν θ' ὑπ' ἀπήνη·
κούρη δ' ἐκ θαλάμοιο φέρειν ἐσθῆτα φαεινήν,

leurs souillures dans le fleuve? Il convient à toi-même, lorsque tu sièges dans le conseil des premiers des Phéaciens, de couvrir ton corps de vêtements éclatants de blancheur. Tu as cinq fils dans ton palais : deux ont des épouses ; les trois autres, encore célibataires, sont florissants de jeunesse ; lorsqu'ils vont à la danse, ils veulent toujours de frais habits : c'est moi qui suis chargée de tous ces soins. »

Elle dit ainsi ; car elle n'ose parler à son père du doux hymen ; mais il comprend toutes ses pensées et lui répond :

« Je ne te refuse, mon enfant, ni mules ni aucune autre chose. Va ; mes serviteurs te prépareront un chariot élevé, aux roues arrondies, avec un fond solide »

Il dit, et donne des ordres à ses serviteurs, qui s'empressent d'obéir. Ils préparent un chariot rapide qu'ils ont sorti du palais, et amènent des mules qu'ils placent sous le joug ; la jeune fille apporte de sa chambre ses robes magnifiques, et les dépose sur le chariot

εἴματα κλυτὰ
τὰ κεῖται μοι βερυπωμένα ;
καὶ δὲ ἔοικέ σοι αὐτῶ
έόντα μετὰ πρώτοισι
βουλευέειν βουλὰς
έχοντα χροὶ
εἴματα καθαρὰ.
Πέντε δὲ υἱες φίλοι
γεγάασί τοι ἐν μεγάρουσιν,
οἱ δύο ὀπυιοντες,
τρεις δὲ ἡῖθεοι θαλέθοντες·
οἱ δὲ ἐθέλουσιν ἀεὶ
έχοντες εἴματα νεόπλυτα
έρχεσθαι ἐς χορόν·
πάντα δὲ τὰ
ρέμηνεν ἐμῇ φρενί. »
Ἔφατο ὧς·

αἶδετο γὰρ
έξονομῆναι πατρὶ φίλῳ
γάμον θαλερόν·
ὁ δὲ νόει πάντα
καὶ ἀμείβετο μύθῳ·
« Τέκος,
φθονέω τοι οὔτε ἡμιόνων,
οὔτε τευ ἄλλου.
Ἔρχευ· ἀτὰρ δὴ μῶες
έφοπλίσσουσί τοι ἀπήνην
ὑψηλήν, εὐκυκλον,
ἀραρυῖαν ὑπερτερή. »

Εἰπὼν ὧς
έκέκλετο δμῶεσσι·
τοὶ δὲ ἐπίθοντο.
Οἱ μὲν ἄρα ἐκτὸς ὤπλεον
ἁμαξαν ἡμιονεῖν,
ἐύτροχον,
ὑπαγόν τε ἡμιόνους
ξεῦξάν τε ὑπὸ ἀπήνη·
κούρη δὲ
φέρειν ἐκ θαλάμοιο
έσθλητα φαινήν,

ODYSSÉE, VI.

les vêtements magnifiques
qui sont-gisants à moi salis ?
et aussi il convient à toi-même
toi étant parmi les premiers
conseiller des conseils (te mêler aux
ayant sur *ton* corps [délibérations,
des vêtements propres.
Et cinq fils chéris
sont nés à toi dans le palais,
les deux *premiers* étant mariés,
et trois célibataires florissants ;
et ceux-ci veulent toujours [lavés
ayant des vêtements nouvellement-
aller à la danse :
et tous ces *objets*
sont-à-souci à mon esprit. »

Elle dit ainsi ;
car elle rougissait
de nommer à son père chéri
l'hymen florissant ;
mais il comprenait tout
et il répondit par ce discours :

« Mon enfant , [les,
je n'envie (ne refuse) à toi ni des mu-
ni quelque autre chose.
Va ; d'ailleurs les serviteurs
prépareront à toi un chariot
élevé , bien-arrondi ,
adapté à (muni de) un plancher. »

Ayant dit ainsi
il commanda aux serviteurs ;
et ceux-ci obéirent.
Ceux-ci donc au dehors préparaient
un chariot à-mules ,
aux-belles-roues,
et amenèrent-sous le joug des mules
et les attelèrent sous le chariot ;
mais la jeune-fille
portait hors de sa chambre
des robes brillantes ,

6

καὶ τὴν μὲν κατέθηκεν ἐϋξέστω ἐπ' ἀπήνη·
 μήτηρ δ' ἐν κίστῃ ἐτίθει μενοεικέ' ἐδωδὴν
 παντοίην, ἐν δ' ὄψα τίθει, ἐν δ' οἶνον ἔχευεν
 ἄσκη ἐν αἰγείῳ· κούρη δ' ἐπεβήσεται ἀπήνης·
 δῶκεν δὲ χρυσέῃ ἐν ληκύθῳ ὕγρον ἔλαιον,
 εἴως χυτλώσασατο σὺν ἀμφιπόλοισι γυναιξίν
 Ἥ δ' ἔλαβεν μάστιγα καὶ ἡνία σιγαλόεντα,
 μάστιξεν δ' ἐλάαν· καναχὴ δ' ἦν ἡμιόνοιϊν·
 αἱ δ' ἄμοτον τανύοντο, φέρον δ' ἐσθῆτα, καὶ αὐτήν,
 οὐκ οἶην· ἅμα τῇγε καὶ ἀμφίπολοι κίον ἄλλαι¹.

75

80

Αἱ δ' ὅτε δὴ ποταμοῖο ῥόον περικαλλέ' ἴκοντο,
 ἐνθ' ἦτοι πλυνοὶ ἦσαν ἐπηετανοί, πολὺ δ' ὕδωρ
 καλὸν ὑπεκπρορέει, μάλα περ ῥυπόωντα καθῆραι,
 ἐνθ' αἶγ' ἡμιόνους μὲν ὑπεκπροέλυσαν ἀπήνης.
 Καὶ τὰς μὲν σεῦαν ποταμὸν πάρα δινῆεντα,
 τρώγειν ἄγρωστιν μελιθδέα· ταὶ δ' ἀπ' ἀπήνης
 εἴματα χερσὶν ἔλοντο, καὶ ἐσφόρεον μέλαν ὕδωρ².

85

90

bien poli ; sa mère remplit une corbeille de toutes sortes de mets doux au cœur, verse du vin dans une outre de peau de chèvre, tandis que la jeune fille monte sur le chariot, et lui donne dans un vase d'or une huile limpide pour se parfumer avec ses suivantes. Nausicaa prend en main le fouet et les rênes brillantes ; elle frappe les mules et les fait partir ; leur sabot résonne, et dans leur course ardente elles emportent les vêtements et la princesse ; Nausicaa n'est pas seule, mais ses servantes l'accompagnent.

Lorsqu'elles furent arrivées près du fleuve aux flots limpides, où se trouvaient des lavoirs qui ne tarissaient jamais et où coulait en abondance une eau assez claire pour purifier toutes les souillures des vêtements, elles détachèrent les mules du chariot, puis elles les laissèrent en liberté brouter sur les bords du fleuve rapide le gazon délicieux. De leurs mains elles sortirent les vêtements du chariot, et

καὶ κατέθηκε μὲν τὴν
ἐπὶ ἀπήνῃ ἐϋξέστῳ·
μήτηρ δὲ ἐτίθει ἐν κίστῃ
ἐδωδὴν παντοίην
μενοεικέα,
ἐνετίθει δὲ ὄψα,
ἐνέχευε δὲ οἶνον
ἐν ἄσχω αἰγείῳ·
κοῦρή δὲ ἐπεβήσετο ἀπήνης·
δῶκε δὲ ἔλαιον ὑγρὸν
ἐν ληκύθῳ χρυσέῃ,
εἴως χυτλώσαιτο
σὺν γυναιξὶν ἀμφιπόλοισιν.
Ἥ δὲ ἔλαβε μάστιγα
καὶ ἥνία σιγαλόεντα,
μάστιξε δὲ
ἐλάαν·
καναχὴ δὲ ἡμιόνοισιν ἦν·
αἱ δὲ τανύοντο
ἄμοτον,
φέρον δὲ ἐσθῆτα,
καὶ αὐτήν,
οὐκ οἶον·
καὶ ἄλλαι ἀμφίπολοι
κίον ἅμα τῇγε.

Ὅτε δὲ δὴ αἱ
ἔκοντο ῥόον περικαλλέα
ποταμοῖο,
ἐνθα ἦτοι ἦσαν πλυνοὶ
ἐπηετανοί,
ὕδωρ δὲ καλὸν
ὑπεκπρορέει πολὺ,
καθῆραι μάλα περ ῥυπόωντα,
ἐνθα αἶγε ὑπεκπροέλυσαν μὲν
ἡμιόνους ἀπήνης.
Καὶ σεῦαν μὲν τὰς
παρὰ πῶταμόν δινήεντα,
τρώγειν ἄγρωστιν μελιθόα·
ταὶ δὲ ἔλοντο χερσὶν
εἴματα ἀπὸ ἀπήνης,

et déposa celles-ci
sur le chariot bien-poli ;
et sa mère mit dans une corbeille
des mets de-toute-sort
agréables-au-cœur,
et elle y-mit des aliments ,
et elle y-versa du vin
dans une outre de-peau-de-chèvre ;
et la jeune-fille monta-sur le chariot ;
et elle donna de l'huile humide
dans une fiole d'-or,
afin qu'elle se lavât (s'en oignît)
avec ses femmes suivantes.
Et celle-ci prit le fouet
et les rênes brillantes ,
et elle fouetta les mules
pour les pousser ; [entendre] ;
et un bruit des deux-mules fut (se fit
et celles-ci se tendaient (s'élançaient)
sans mesure (avec ardeur),
et portaient les robes ,
et Nausicaa elle-même ,
non pas seule ;
aussi d'autres femmes, les suivantes
allaient avec celle-ci.

Mais lorsque donc celles-ci
furent arrivées au courant très-beau
du fleuve ,
où en vérité étaient des lavoirs
de-toute-l'année (ne manquant ja-
et où une eau belle [mais d'eau],
coulait abondante ,
pour purifier les objets même fort sa-
là elles dételèrent-d'abord [lis,
les mules du char.
Et elles poussèrent elles
le-long-du fleuve tournoyant, [niel ;
pour brouter l'herbe douce-comme-
puis elles prirent de leurs mains
les vêtements de dessus le chariot.

σταῖθον δ' ἐν βόθροισι θοῶς, ἐριδα προφέρουσαι.

Αὐτὰρ ἐπεὶ πλῦνάν τε κάθηράν τε ρύπα πάντα,

ἐξείης πέτασαν παρὰ θῖν' ἄλός, ἥχι μάλιστα

ἰάγγας ποτὶ χέρσον ἀποπλύνεσκε θάλασσα.

Αἱ δὲ λοεσσάμεναι, καὶ χρισάμεναι λίπ' ἐλαίῳ,

δεῖπνον ἔπειθ' εἴλοντο παρ' ὄχθησιν ποταμοῖο ·

εἷματ' αὖτ' ἡελίοιο μένον τερσήμεναι αὐγῇ.

Αὐτὰρ ἐπεὶ σίτου τάρφθεν ὁμωαὶ τε καὶ αὐτῇ,

σφαίρῃ ταῖτ' ἄρ' ἔπαιζον, ἀπὸ κρήδεμνα βλαῦσαι ·

τῇσι δὲ Νηυσικάα λευκώλενος ἤρχετο μολπῆς¹.

Οἷη δ' Ἄρτεμις² εἴσι κατ' οὖρεος ἰοχέαιρα,

ἣ κατὰ Τηϋγέτον περιμήκετον ἥ Ἐρύμανθον³,

τερπομένη κάπροισι καὶ ὠκείης ἐλάφοισιν ·

τῇ δέ θ' ἅμα Νύμφαι, κοῦραι Διὸς αἰγιόχοιο,

ἄγρονόμοι παίζουσι · γέγηθε δέ τε φρένα Λητώ ·

πασάων δ' ὑπὲρ ἤγε κάρη ἔγει ἡδὲ μέτωπα,

les entassèrent dans les fosses où elles avaient apporté une onde noire, luttant entre elles d'activité. Quand elles les eurent lavés et qu'elles en eurent enlevé toutes les souillures, elles les étendirent sur le rivage de la mer, sur des cailloux nettoyés par la vague qui venait se briser contre la grève. Elles se baignèrent ensuite, se parfumèrent d'essence, et prirent leur repas sur les rives du fleuve, tandis que les rayons du soleil séchaient les vêtements. Quand les suivantes et la princesse furent rassasiées, elles quittèrent leurs voiles et jouèrent à la paume; au milieu d'elles, Nausicaa aux bras blancs dirigeait le jeu. Ainsi Diane, qui se plaît à lancer les flèches, parcourt les hautes cimes du Taygète ou de l'Érymanthe, heureuse de poursuivre les sangliers et les biches légères; les Nymphes, filles de Jupiter qui porte l'égide, partagent ses jeux, et le cœur de Latone est rempli de joie; car Diane élève sa tête et son front au-dessus de toutes ses compagnes, et se distingue sans peine parmi elles, quoique

καὶ ἐξφόρεον ὕδωρ μέλαν·
 στεῖθον δὲ ἐν βόθροισι
 θαῶς,
 προφέρουσαι ἔριδα.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ πλῦναν τε
 κάθηράν τε
 πάντα ῥύπα,
 πέτασαν ἐξείης
 παρὰ θίνα ἄλός,
 ἧχι θάλασσα
 ἀποπλύνεσκε μάλιστα λάϊγγα;
 ποτὶ χέρσον.
 Αἱ δὲ λοεσσάμεναι,
 καὶ χρισάμεναι λίπα ἐλχίῳ,
 εἵλοντο ἔπειτα δεῖπνον
 παρὰ ὄχθῃσι ποταμοῖο·
 μένον δὲ
 εἴματα τεροήμεναι
 αὐγῇ ἡελίοιο.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ὀμωαὶ τε
 καὶ αὐτῇ
 τάρφθεν σίτου,
 ταῖτε ἄρα ἔπαιζον σφαίρῃ,
 ἀποβαλοῦσαι κρήδεμνα·
 Ναυσικαὰ δὲ λευκώλενος
 ἤρχετο τῇσι μολπῆς.
 Οἷη δὲ Ἄρτεμις
 ἰοχέαιρα
 εἴσι κατὰ οὐρεος,
 ἢ κατὰ Τηθύγετον περιμήχετον
 ἢ Ἐρύμανθον,
 τερπομένη κάπροισι
 καὶ ἐλάφοισιν ὠκείης·
 ἅμα τε τῇδε
 Νύμφαι ἀγρονόμοι,
 κοῦραι Διὸς αἰγιόχοιο,
 παίζουσι·
 Λητὼ δὲ τε γέγηθε φρένα·
 ἦγε δὲ ἔχει κάρη ἥδὲ μέτωπα
 ὕπερ πασάων,

et apportèrent de l'eau noire;
 et elles *les* entassaient dans les trous
 rapidement, [mulation.
 portant-au-dehors (montrant) de l'é-
 Mais après que et elles eurent lavé
 et elles eurent purifié
 toutes les souillures,
 elles *les* étendirent de suite (en ligne)
 le-long-du rivage de la mer,
 à l'endroit où la mer
 lavait le plus les cailloux
 contre la terre-ferme.
 Et celles-ci s'étant baignées,
 et s'étant ointes grassement d'huile,
 prirent ensuite *leur* repas
 près des bords du fleuve;
 et elles attendaient
 les vêtements être séchés
 par l'éclat (les rayons) du soleil.
 Mais après que et les suivantes
 et elle-même
 se furent rassasiées de nourriture,
 celles-ci donc jouaient à la paume,
 ayant ôté *leurs* voiles;
 et Nausicaa aux-bras-blancs
 commençait à elles le divertissement.
 Et *telle* que Diane
 qui-aime-les-flèches
 va (s'avance) sur une montagne,
 ou sur le Taygète très-haut
 ou sur l'Érymanthe,
 se réjouissant de sangliers
 et de biches rapides;
 et avec celle-ci
 les nymphes agrestes,
 filles de Jupiter qui-a-l'égide,
 jouent (chassent);
 et Latone se réjouit en son cœur;
 et celle-ci a la tête et le front
 au-dessus de toutes *les nymphes*,

ρεῖά τ' ἀριγνώτη πέλεται, καλαὶ δέ τε πᾶσαι·
ὥς ἦγ' ἀμφιπόλοισι μετέπρεπε παρθένος ἀδμῆς.

Χ Ἄλλ' ὅτε δὴ ἄρ' ἐμεῖλε πάλιν οἶκόνδε νέεσθαι, 110

ζεύξασ' ἡμιόνους, πτύξασά τε εἴματα καλά,
ἔνθ' αὖτ' ἄλλ' ἐνόησε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη,
ὥς Ὀδυσσεὺς ἔγροιτο, ἴδοι τ' εὐώπιδα κούρην,
ἣ οἱ Φαιήκων ἀνδρῶν πόλιν ἡγήσαιο.

Σφαῖραν ἔπειτ' ἐρρίψε μετ' ἀμφίπολον βασίλεια· 115

ἀμφιπόλου μὲν ἄμικρε, βαθείη δ' ἐμβάλε δίνη·
αἶ δ' ἐπὶ μακρὸν ἄυσαν. Ὅ δ' ἔγρετο δῖος Ὀδυσσεύς·
ἐξόμενος δ' ὥρμαινε κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν·

« ὦμοι ἐγώ, τέων αὔτε βροτῶν ἐς γαῖαν ἰκάνω;
ἣ ῥ' οἷγ' ὕβρισταί τε καὶ ἄγριοι, οὐδὲ δίκαιοι, 120
ἧὲ φιλόξεinoι, καὶ σφιν νόος ἐστὶ θεουδής;
ὥστε με κουράων ἀμφήλυθε θῆλυς αὐτή,
Νυμφάων, αἱ ἔχουσ' ὀρέων αἰπεινὰ κάρηνα,
καὶ πηγὰς ποταμῶν, καὶ πίσεα ποιήεντα.

toutes aient de la beauté : telle la jeune vierge brillait au milieu de ses suivantes.

Déjà elle allait s'en retourner vers la maison de son père, après avoir attelé les mules et plié les riches vêtements, quand Minerve, la déesse aux yeux bleus, forma de nouveaux projets afin qu'Ulysse s'éveillât, qu'il vît la jeune fille aux beaux yeux, et qu'elle le conduist dans la ville des Phéaciens. La princesse jetait la paume à une de ses suivantes; la paume s'égare et va tomber dans le gouffre profond; toutes les jeunes filles poussent un cri perçant. Le divin Ulysse s'éveille; il s'assied et se dit en son cœur :

« Hélas! chez quels peuples suis-je arrivé? Sont-ils farouches, violents, injustes? ou bien sont-ils hospitaliers, et leur cœur craint-il les dieux? Des cris de jeunes filles sont arrivés jusqu'à moi; sans doute ce sont les Nymphes qui habitent les hauts sommets des montagnes, les sources des fleuves et les vertes prairies. Ou bien suis-je dans

πέλεται τε ρεῖτα ἀριγνώτη,
 πάσαι δέ τε καλαί·
 ὧς ἤγε παρθένος
 ἀδμῆς

μετέπρεπεν ἀμφιπόλοισιν.

Ἄλλὰ ὅτε δὴ ἄρα
 ἐμελλε νέεσθαι πάλιν
 οἰκόνδε,
 ζεύξασα ἡμιόνους,
 πτύξασά τε καλὰ εἴματα,
 ἔνθα αὖτε

θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη
 ἐνόησεν ἄλλο,
 ὧς Ὀδυσσεὺς ἔγροιτο,
 ἴδοι τε κούρην εὐώπιδα,
 ἣ ἡγήσαιο οἱ
 πόλιν

ἀνδρῶν Φαιήκων.

Ἐπειτα βασιλεια ἔρριψε σφαῖραν
 μετὰ ἀμφίπολον·

ἄμαρτε μὲν ἀμφιπόλου,
 ἐμβαλε δὲ δῖνῃ βαθείῃ·
 αἱ δὲ αὔσαν
 ἐπὶ μακρόν.

Ὁ δὲ δῖος Ὀδυσσεὺς ἔγρετο·
 ἐξόμενος δὲ ὠρμαινε
 κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν·

« ὦμοι ἐγώ,
 ἐς γαῖαν τέων βροτῶν
 ἰκάνω αὖτε;
 οἶγε ῥα ἡ ὕβρισταί τε
 καὶ ἄγριοι, οὐδὲ δίκαιοι,
 ἧς φιλόξεينوι,
 καὶ νόος θεοῦδῆς ἐστί σφιν;
 ὥστε αὐτὴ θῆλυς κουράων
 ἀμφήλυθε με,
 Νυμφάων, αἱ ἔχουσι
 κάρηνα αἰπεινὰ ὄρέων,
 καὶ πηγὰς ποταμῶν,
 καὶ πῖσσα ποιήεντα.

et est facilement reconnue,
 mais toutes aussi *sont* belles :
 ainsi cette vierge
 non-domptée (sans époux)
 brillait parmi les suivantes.

Mais lorsque déjà donc [nouveau
 elle devait (allait) s'en retourner de
 dans sa demeure,
 ayant attelé les mules,
 et ayant plié les belles étoffes,
 alors de nouveau
 la déesse aux-yeux-bleus Minerve
 imagina autre chose,
 afin qu'Ulysse s'éveillât,
 et vit la jeune-fille aux-beaux-yeux,
 qui conduisit lui (pour qu'elle le con-
 à la ville [duisit)
 des hommes Phéaciens.

Ensuite la princesse jeta la paume
 vers une suivante;
 elle manqua la suivante, [fond?
 et jeta la paume dans le gouffre pro-
 et celles-ci crièrent
 jusqu'à (pendant) un long temps.
 Mais le divin Ulysse s'éveilla;
 et s'asseyant il agitait ces pensées
 dans son esprit et dans son cœur :

« Hélas! *malheureux* que je suis,
 dans la terre de quels mortels
 suis-je arrivé de nouveau?
 ceux-ci donc *sont-ils* ou et violents
 et farouches, et non justes,
 ou amis-des-étrangers, [à eux
 et un esprit craignant-les-dicux est-
 car un cri féminin de jeunes-filles
 a enveloppé moi, [tent
 un cri de nymphes, qui ont (hab-
 les sommets élevés de montagnes,
 et les sources de fleuves,
 et des prairies verdoyantes.

Ἦ νύ που ἀνθρώπων εἰμὶ σχεδὸν αὐδηέντων;

125

Ἄλλ' ἄγ', ἐγὼν αὐτὸς πειρήσομαι ἡδὲ ἴδωμαι. »

ὦς εἰπὼν, θάμνων ὑπεδύσετο δῖος Ὀδυσσεύς·

ἐκ πυκινῆς δ' ὕλης πτόρθον κλάσε χειρὶ παχείῃ

φύλλων, ὥς ῥύσαιτο περὶ χροῖ μήδεα φωτός.

Βῆ δ' ἵμεν, ὥστε λέων ὀρεσίτροφος, ἀλκὶ πεποιθώς,

130

ῥεῖτ' εἶσ' ὕμενος καὶ ἀήμενος· ἐν δέ οἱ ὄσσε

δαίεται· αὐτὰρ ὁ βουσὶ μετέρχεται ἢ ὀϊέσσιν,

ἢ μετ' ἀγροτέραις ἐλάφους· κέλεται δέ ἐ γαστήρ

μήλων πειρήσοντα καὶ ἐς πυκινὸν ὁδὸμον ἐλθεῖν·

ὥς Ὀδυσσεὺς κούρησιν ἐϋπλοκάμοισιν ἔμελλεν

135

μίξεσθαι, γυμνὸς περ ἐὼν· χρεῖά γάρ ἴκανεν.

Σμερδαλέος δ' αὐτῇσι φάνη, κεκακωμένος ἄλμη·

τρέσσαν δ' ἄλλυδις ἄλλη ἐπ' ἡτόνας προὔχουσας·

οἷη δ' Ἀλκινόου θυγάτηρ μένε· τῇ γὰρ Ἀθήνη

le voisinage de mortels? Allons, je m'en assurerai, je le verrai de mes yeux. »

Ainsi parla le divin Ulysse, et il sortit de dessous les arbustes; de sa robuste main, il brisa dans le bois touffu un rameau couvert de feuilles, afin d'en couvrir son corps et de voiler sa nudité. Puis il s'avança, comme un lion nourri dans les montagnes et confiant en sa force, qui brave la pluie et le vent; les yeux étincelants, il fond sur les bœufs, sur les brebis, sur les biches sauvages; la faim l'anime à pénétrer même dans les étables solides pour essayer de ravir une proie: tel Ulysse allait se présenter au milieu des jeunes filles à la belle chevelure, nu comme il était, car la nécessité s'était appesantie sur lui. Il leur apparut horrible, défiguré par l'onde amère; elles s'enfuirent de tous côtés sur les rives avancées; seule la fille d'Alcinous resta, car Minerve avait mis l'assurance en son cœur et chassé

Ἦ νύ εἰμί που
 σχεδὸν ἀνθρώπων αὐδηέντων;
 Ἀλλὰ ἄγε,
 ἐγὼν αὐτὸς πειρήσομαι
 ἥδ' ἰδωμαι. »

Εἰπὼν ὧς,
 δῖος Ὀδυσσεὺς
 ὑπεδύσετο θάμνων·
 κλάσε δὲ πτόρθον φύλλων
 ἐξ ὕλης πυκινῆς
 χειρὶ παχείῃ,
 ὥς ῥύσαιτο
 περὶ χροῖ
 μήδεα φωτός.
 Βῆ δὲ ἴμεν,
 ὥστε λέων
 ὀρεσίτροφος,
 πεποιθὼς ἀλκί,
 ὅς τε εἰσιν ὕμενος
 καὶ ἀήμενος·
 ἐν δὲ ὅσσε δαίεται οἱ·
 αὐτὰρ ὁ μετέρχεται βουσί
 ἢ ὄεσσιν,
 ἢ μετὰ ἐλάφους ἀγροτέρας·
 γαστήρ δὲ κέλεται εἰ
 ἐλθεῖν καὶ ἐς δόμον
 πυκινὸν
 πειρήσοντα
 μήλων·
 ὥς Ὀδυσσεὺς ἔμελλε μίξεσθαι
 κούρησιν εὐπλοκάμοισιν,
 ἑὼν περ γυμνός·
 χρεῖω γὰρ ἱκανέ μιν.
 Φάνη δὲ αὐτῇσι σμερδαλέος,
 κεκακωμένος ἄλμη·
 ἐρέσαν δὲ
 ἑλλη ἄλλυδις
 « πῖ ἡϊόνας προὔχουσας·
 εἴη δὲ θυγάτηρ Ἀλκινόου μένεν·
 Ἀθήνη γὰρ θῆκε θάρσος

Est-ce que donc je suis quelque part
 près d'hommes doués-de-voix ?
 Mais allons,
 que moi-même je fasse-l'expérience
 et voie. »

Ayant dit ainsi,
 le divin Ulysse
 sortait des arbrisseaux;
 et il brisa un rameau de feuilles
 du bois touffu
 avec sa main épaisse (robuste),
 afin qu'il couvrit
 autour de (en enveloppant) son corps
 ses parties-sexuelles d'homme.
 Et il marcha pour aller,
 comme un lion
 nourri-sur-les-montagnes,
 confiant en sa force,
 qui va recevant-la-pluie
 et recevant-le-vent; [més à lui;
 et au dedans les deux-yeux sont allu-
 mais il marche-contre les bœufs
 ou les brebis,
 ou après les biches sauvages;
 et le ventre (la faim) exhorte lui
 à aller même dans une maison
 épaisse (solide)
 devant faire-une-tentative
 sur les troupeaux;
 ainsi Ulysse devait (allait) se mêler
 à des jeunes-filles aux-beaux-che-
 quonique étant nu; [veux,
 car le besoin était venu à lui.
 Et il apparut à elles horrible,
 maltraité (souillé) par l'eau salée;
 et elles s'enfuirent-avec-épouvante
 l'une d'un côté et l'autre ailleurs
 sur les rives faisant-saillie;
 mais seule la fille d'Alcinoüs restait;
 car Minerve mit l'assurance

θάρσος ἐνὶ φρεσὶ θῆκε, καὶ ἐκ δέος εἴλετο γυῖον.

140

Στῇ δ' ἅντα σχομένη· ὁ δὲ μερμήριζεν Ὀδυσσεύς,

ἣ γούνων λίσσοιτο λαβὼν εὐώπιδα κόρυνη,

ἣ αὖτως ἐπέεσσιν ἀποσταδὰ μελιχίοισιν

λίσσοιτ', εἰ δεῖξε: πόλιν καὶ εἴματα δοίη.

ᾠ· ἄρα οἱ φρονέοντι δοῦσσαντο κέρδιον εἶναι,

145

λίσσεσθαι ἐπέεσσιν ἀποσταδὰ μελιχίοισιν,

μή οἱ γούνα λαβόντι χολώσαιτο φρένα κόρυη.

Αὐτίκα μελίχιον καὶ κερδαλέον φάτο μῦθον·

« Γουνούμακί σε, ἄνασσα· θεὸς νύ τις ἢ βροτὸς ἔσσι.

Εἰ μὲν τις θεὸς ἔσσι, τοὶ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν,

150

Ἄρτεμιδί σε ἔγωγε, Διὸς κόρυη μέγαλοιο,

εἶδός τε μέγεθός τε φυὴν τ' ἄγχιστα εἶσχω·

εἰ δέ τίς ἐστι βροτῶν, τοὶ ἐπὶ χθονὶ ναιετάουσιν,

τρισμακάρες μὲν σοίγε πατὴρ καὶ πότνια μήτηρ,

τρισμακάρες δὲ κασίγνητοι· μάλα πού σφισι θυμὸς

155

la crainte de ses membres. Elle se contient, et s'arrête en face d'Ulysse; le héros hésitait s'il embrasserait en suppliant les genoux de la fille aux beaux yeux, ou si, restant loin d'elle, il la prierait par de douces paroles de lui enseigner la ville et de lui donner des vêtements. Il délibère, et le parti le plus sage lui paraît être de faire entendre de loin de douces prières, car il craint d'irriter le cœur de la jeune fille en embrassant ses genoux. Il lui adresse donc sans tarder ce discours adroit et flatteur :

« Je suis à tes genoux, ô reine, qui que tu sois, déesse ou mortelle. Si tu es une des divinités qui habitent le vaste ciel, c'est à Diane, à la fille du grand Jupiter, que je te compare pour la beauté, la taille et la majesté; si tu es l'une des mortelles qui ont leur demeure sur la terre, trois fois heureux ton père et ta mère vénérée, trois fois heureux tes frères; sans doute leur cœur est chaque jour

ἐνὶ φρεσὶ τῇ ,
 καὶ εἴλετο δέος ἐκ γυίων.
 Στῇ δὲ ἄντα
 σχομένη·
 ὁ δὲ Ὀδυσσεὺς μερμήριζεν,
 ἥ λίσσοιτο
 κούρην εὐώπιδα
 λαβὼν γούνων,
 ἥ αὖτως ἀποσταδᾶ
 λίσσοιτο
 ἐπέεσσι μελιχίοισιν,
 εἰ δεῖξειε πόλιν
 καὶ δοίη εἴματα.
 Κέρδιον δοάσσατο εἶναι
 οἱ ἄρα φρονέοντι ὧς
 λίσσεσθαι ἀποσταδᾶ
 ἐπέεσσι μελιχίοισι,
 μὴ κούρη
 χολώσαιτο φρένα
 οἱ λαθόντι γούνα.
 Αὐτίκα φάτο μῦθον
 μελιχίον καὶ κερδαλέον·
 « Γουνοῦμαί σε, ἄνασσα·
 ἔσσι νύ τις θεὸς
 ἢ βροτός.
 Εἰ μὲν ἔσσι τις θεός,
 τοὶ ἔχουσιν εὐρὺν οὐρανόν,
 ἔγωγε ἔϊσκω σε
 ἄγχιστα
 εἰδός τε μέγεθός τε
 φύην τε
 Ἄρτέμιδι,
 κούρῃ μεγάλῳ Διός·
 εἰ δὲ ἔσσι τις
 βροτῶν,
 τοὶ νικιτάουσιν ἐπὶ χθονί,
 τριζμάκαρες μὲν σοίγε
 πατὴρ καὶ πότνια μήτηρ,
 τριζμάκαρες δὲ κασίγνητοι·
 θυμός που αἰὲν

dans le cœur à elle,
 et ôta la crainte de *ses* membres.
 Et elle resta-debout en face
 se retenant *de fuir* ;
 mais Ulysse délibéra ,
 si ou il supplierait
 la jeune-fille aux-beaux-yeux
 l'ayant prise par les genoux ,
 ou ainsi en-se-tenant-loin
 il *la* supplierait
 par des paroles caressantes , [ville
 pour voir si elle *lui* indiquerait *la*
 et *lui* donnerait des vêtements.
 Le meilleur parut être
 à lui donc songeant ainsi
 de supplier en-se-tenant-loin
 par des paroles caressantes ,
 de peur que la jeune-fille
 ne s'irritât en *son* cœur
 contre lui ayant pris *ses* genoux.
 Aussitôt il dit un discours
 caressant et adroit :
 « Je conjure toi, princesse ;
 tu es certes quelque déesse
 ou *quelque* mortelle.
 Si tu es quelque déesse, [ciel,
une de ceux qui occupent le vaste
 moi-du-moins je compare toi
 de très-près
 et en forme (beauté) et en grandeur
 et en prestance
 à Diane,
 fille du Jupiter grand ;
 mais si tu es quelqu'une
 des (d'entre les) mortels,
 qui habitent sur la terre,
 trois-fois-heureux *sont* à toi
 le père et l'auguste mère,
 et trois-fois-heureux les frères ;
 le cœur assurément toujours

αἶέν ἐὺφροσύνησιν ἱαίνεται εἴνεχα σεῖο,
 λευσσόντων τοιόνδε θάλος χορὸν εἰσοιχνεῦσαν ¹.
 Κεῖνος δ' αὖ πέρι κῆρι μακάρτατος ἔζογον ἄλλων,
 ὃς κέ σ' ἐέδνοισι βρίσας οἶκόνδ' ἀγάγηται.
 Οὐ γάρ πω τοιοῦτον ἶδον βροτὸν ὀφθαλμοῖσιν,
 οὔτ' ἄνδρ' οὔτε γυναῖκα· σέβας μ' ἔχει εἰσορόωντα ².
 Δῆλψ ³ δὴ ποτε τοῖον Ἀπόλλωνος παρὰ βωμῶ
 φοίνικος νέον ἔρνος ἀνερχόμενον ἐνόησα —
 ῥῆθον γὰρ καὶ κεῖσε, πολὺς δέ μοι ἔσπετο λαὸς
 τὴν δόδον, ἧ δὴ ἔμελλεν ἐμοὶ κακὰ κήδε' ἔσεσθαι —
 ὣς δ' αὐτως καὶ κεῖνο ἰδὼν, ἐτεθήπεα θυμῷ
 δῆν, ἐπεὶ οὐπω τοῖον ἀνήλυθεν ἐκ δόρυ γαίης·
 ὥς σε, γύναι, ἄγαμαί τε, τέθηπά τε, δεῖδιά τ' αἰνῶς
 γούνων ἄψασθαι· χαλεπὸν δέ με πένθος ἰκάνει.
 Χθιζὸς εἰκοστῷ φύγον ἤματι οἶνοπα πόντον·

160

165

170

inondé d'une douce joie, quand ils voient une fille telle que toi se mêler aux danses; mais heureux surtout et par-dessus tous les autres celui qui te méritera par le plus riche présent et t'emmènera dans sa demeure. Jamais encore mes yeux n'ont rien aperçu de semblable chez les mortels, ni parmi les hommes, ni entre les femmes; je te regarde, et je me sens pénétré d'admiration. J'ai vu jadis à Délos, près de l'autel d'Apollon, un jeune rejeton de palmier s'élevant dans les airs; car j'ai visité aussi cette île, et un peuple nombreux me suivit dans ce voyage qui devait être pour moi la source de tant de maux. A la vue de ce rameau, mon cœur fut frappé d'une longue surprise, car jamais une tige pareille n'est sortie du sein de la terre: c'est ainsi, jeune fille, que je t'admire, que je demeure surpris à ta vue, que je n'ose embrasser tes genoux; et pourtant un terrible malheur m'accable. Hier seulement, après vingt jours, j'ai échappé à la noire mer; pendant tout ce temps, le flot et

λαίνεται μάλα σφισίν
 εὐφροσύνησιν
 εἵνεκα σεῖο,
 λευσσόντων
 τοιόδε θάλος
 εἰσολγνεῦσαν χορόν.
 Καῖνος δὲ αὖ
 πέρι μακάρτατος
 κῆρι
 ἔξοχον ἄλλων,
 ὃς βρίσας ἐέδνοισιν
 ἀγάγηται κέ σε οἰκόνδε.
 Οὐ γάρ ἴδον πω ὀφθαλμοῖσι
 τοιοῦτον βροτόν,
 οὔτε ἄνδρα οὔτε γυναῖκα
 τέθας ἔχει
 με εἰσορόωντα.
 Τοῖον δὲ ἐνόησά ποτε
 Δῆλῳ
 παρὰ βωμῷ Ἀπόλλωνος
 νέον ἔρνος φοίνικος
 ἀνερχόμενον
 — ἦλθον γὰρ καὶ κεῖσε,
 λαὸς δὲ πολὺς ἔσπετό μοι
 τὴν ὁδόν,
 ἣ δὲ κακὰ κήδεα
 ἔμελλεν ἔσεσθαι ἐμοί —
 ὡσαύτως δὲ καὶ ἰδὼν καῖνο,
 ἐτεθήπεα δὴν
 θυμῷ,
 ἐπεὶ οὐπω τοῖον δόρυ
 ἀνῆλυθεν ἐκ γαίης·
 ὦς, γύναι, ἄγαμαί τέ σε,
 τέθηπά τε,
 δεῖδιά τε αἰνῶς
 ἄψασθαι γούνων·
 πένθος δὲ χαλεπὸν
 ἰκάνει με.
 Χθιζὸς εἰκοστῷ ἡματι
 ῥύγον οἶνοπα πόinton·

est réchauffé fortement à eux
 de contentements
 à-cause-de-toi,
 eux voyant (quand ils voient)
 toi qui es un tel rejeton
 entrant-dans la danse.
 Et celui-là de nouveau
 sera excessivement le plus heureux
 dans son cœur
 supérieurement aux autres, [noces
 qui l'ayant emporté en présents-de-
 aura emmené toi dans sa maison.
 Car je n'ai pas vu encore de *mes yeux*
 une telle *personne* mortelle,
 ni homme ni femme;
 l'admiration tient (saisit)
 moi *te* voyant.
 Telle assurément j'ai vu un jour
 à Délos
 auprès de l'autel d'Apollon
 une jeune pousse de palmier
 montant (croissant)
 — car je suis allé aussi là,
 et un peuple nombreux suivit moi
 dans ce voyage,
 par lequel donc de funestes chagrins
 devaient être à moi —
 et de même aussi ayant vu celle-là.
 je fus stupéfait longtemps
 dans *mon* cœur,
 puisque jamais un tel rameau
 n'a monté de la terre :
 ainsi, femme, et j'admire toi,
 et je suis stupéfait,
 et je crains étrangement (fortement)
 de toucher *tes* genoux;
 mais une douleur pénible
 est venue à moi.
 Hier le vingtième jour
 j'ai échappé à la noire mer :

τόφρα δέ μ' αἰεὶ κῦμα φόρει, κραιπναί τε θύελλαι,
 νήσου ἀπ' Ὀγυγίης· νῦν δ' ἐνθάδ' ἐκέλευσε δαίμων,
 ὅφρ' ἔτι που καὶ τῇδε πάθω κακόν. Οὐ γὰρ οἶω
 παύσεσθ'· ἀλλ' ἔτι πολλὰ θεοὶ τελέουσιν ἀρόισιν.
 Ἀλλὰ, ἄνασσ', ἐλέειρε· σὲ γὰρ κακὰ πολλὰ μογήσας 175
 ἐς πρώτην ἰκόμην· τῶν δ' ἄλλων οὔτινα οἶδα
 ἀνθρώπων, οἳ τήνδ' ἐ πόλιν καὶ γαῖαν ἔχουσιν.
 Ἄστυ δέ μοι δεῖξον, ὅς ἐστι βῆλος ἀμφιβαλέσθαι,
 εἴ τί που εἴλυμα σπείρων ἔχεις ἐνθάδ' ἰοῦσα.
 Σοὶ δὲ θεοὶ τόσα δοῖεν, ὅσα φρεσὶ σῇσι μενοινᾷς· 180
 ἄνδρα τε καὶ οἶκον καὶ ὁμοφροσύνην ὁπάσειαν
 ἐσθλήν· σὺ μὲν γὰρ τοῦγε κρείσσον καὶ ἄρειον,
 ἧ' ὅθ' ὁμοφρονέοντε νοήμασιν οἶκον ἔχῃτον
 ἀνὴρ ἢ δὲ γυνή· πόλλ' ἄλγεα δυσμενέεσσιν,
 γάρματα δ' εὐμενέτῃσι· μάλιστα δέ τ' ἔκλυον αὐτοί.¹ » 185

la rapide tempête m'avaient emporté; je quittais l'île d'Ogygie; la destinée m'a jeté sur ces bords, peut-être pour y souffrir de nouvelles douleurs. Non, je ne crois pas que mon infortune doive cesser désormais; les dieux me réservent encore bien des épreuves. Du moins, ô reine, aie pitié de moi; après avoir enduré tant de maux, c'est à toi que je m'adresse la première; je ne connais aucun des mortels qui habitent cette terre et cette ville. Enseigne-moi la cité, et donne-moi un lambeau pour me couvrir, si tu as apporté ici quelque étoffe pour envelopper tes vêtements. Que les dieux t'accordent tout ce que ton cœur désire: qu'ils te donnent un époux, une maison et la douce concorde; car rien n'est si beau ni si désirable que de voir régner la bonne harmonie entre l'homme et la femme qui gouvernent leur maison: elle fait le désespoir de leurs envieux, la joie de leurs amis; mais eux-mêmes en recueillent les premiers fruits. »

τόφρα δὲ αἰεὶ
 κύμα φόρει με,
 θύελλαί τε χραιπναί,
 ἀπὸ νήσου Ὀγυγίης·
 νῦν δὲ δαίμων
 κάββαλέ με ἐνθάδε,
 ὄφρα ἐτι που
 πάθω κακὸν καὶ τῇδε.
 Οὐ γὰρ οἶω παύσεσθαι·
 ἀλλὰ θεοὶ τελέουσιν ἔτι
 πολλὰ πάροιθεν.
 Ἀλλά, ἄνασσα, ἑλέαιρε·
 μογήσας γὰρ κακὰ πολλὰ
 ἱκόμην ἐς σὲ πρώτην·
 οἶδα δὲ οὐτίνα
 τῶν ἄλλων ἀνθρώπων,
 οἳ ἔχουσι τήνδε πόλιν
 καὶ γαῖαν.
 Δεῖξον δέ μοι ἄστυ,
 δὸς δὲ ῥάχος
 ἀμφιβαλέσθαι,
 εἴ που ἰοῦσα ἐνθάδε
 ἔχες τι εἴλυμα σπεύρων.
 Θεοὶ δὲ δοῖέν σοι
 τόσα, ὅσα μενοινᾷς
 σῆσι φρεσίν·
 ὁπάσειαν
 ἀνδρά τε καὶ οἶκον
 καὶ ὁμοφροσύνην ἐσθλὴν·
 οὐ μὲν γὰρ κρεῖσσον
 καὶ ἄρειον τοῦγε,
 ἢ ὅτε ἀνὴρ καὶ γυνή
 ἔχητον οἶκον
 ὁμοφρονέοντε νοήμασιν·
 ἄλγεα πολλὰ
 δυσμενέεσσι,
 χάρματα δὲ
 εὐμενέτησιν·
 αὐτοὶ δέ τε
 ἔκλυον μάλιστα. ■

et jusque-là toujours
 le flot portait moi,
 et les tempêtes rapides,
 depuis l'île d'Ogygie;
 et maintenant une divinité
 a jeté moi ici,
 afin que encore peut-être
 je souffre le mal aussi ici. [*souffrir*;
 Car je ne crois pas devoir cesser de
 mais les dieux accompliront encore
 de nombreuses choses auparavant.
 Mais, princesse, aie pitié;
 car ayant enduré des maux nombreux
 je suis venu vers toi la première;
 et je ne connais aucun
 des autres hommes,
 qui occupent cette ville
 et cette terre.
 Mais indique-moi la ville,
 et donne-moi un lambeau
 pour jeter-autour-de-moi,
 si peut-être venant ici
 tu avais quelque enveloppe d'étoffes.
 Mais que les dieux donnent à toi
 autant-de biens que tu en désires
 dans ton cœur :
 qu'ils t'accordent
 et un époux et une maison
 et la concorde bonne;
 car il n'est pas chose plus précieuse
 et meilleure que celle-ci,
 que lorsqu'un homme et une femme
 tiennent (administrent) une maison
 étant-d'accord de pensées;
 source de peines nombreuses
 pour les malveillants,
 et sujets-de-joie
 pour les bienveillants;
 mais eux-mêmes
 s'en sont aperçus (s'en ressentent) le

Τὸν δ' αὖ Ναυσικάα λευκώλενος ἀντίον ἤϋδα·
 « Ἐεῖν', ἐπεὶ οὔτε κακῶ¹ οὔτ' ἄφρονι φωτὶ ἔοικας —
 Ζεὺς δ' αὐτὸς νέμει ὄλβον Ὀλύμπιος ἀνθρώποισιν,
 ἐσθλοῖς ἡδὲ κακοῖσιν, ὅπως ἐθέλῃσιν, ἐκάστω·
 καὶ πού σοι τάγ' ἔδωκε, σὲ δὲ γρὴ τετλάμεν ἔμπησ — 190
 νῦν δ', ἐπεὶ ἡμετέρεην τε πόλιν καὶ γαῖαν ἰκάνεις,
 οὔτ' οὔν ἐσθῆτος δευήσεαι οὔτε τευ ἄλλου,
 ὣν ἐπέοιχ' ἰκέτην ταλαπεῖριον ἀντιάσαντα.
 Ἄστυ δέ τοι δαίξω, ἐρέω δέ τοι οὔνομα λαῶν.
 Φαίηκες μὲν τήνδε πόλιν καὶ γαῖαν ἔχουσιν· 195
 εἰμὶ δ' ἐγὼ θυγάτηρ μεγαλήτορος Ἀλκινόοιο,
 τοῦ δ' ἐκ Φαιήκων ἔχεται κάρτος τε βίη τε. »
 Ἥ ῥα, καὶ ἀμφιπόλοισιν εὐπλοκάμοισι κέλευσεν·
 « Στῆτέ μοι, ἀμφίπολοι· πόσε φεύγετε, φῶτα ἰδοῦσαι;
 ἦ μή πού τινα ὄυσμενέων φάσθ' ἔμμεναι ἀνδρῶν; 200

Nausicaa aux beaux bras lui répondit : « Étranger, tu ne ressembles pas à un homme de basse naissance ou de peu d'esprit ; mais le roi de l'Olympe, Jupiter, distribue lui-même le bonheur aux mortels, aux bons et aux méchants, à chacun suivant sa volonté ; tel est le sort qu'il t'a fait, tu dois le supporter avec résignation. Mais puisque tu es arrivé dans cette ville et dans ce pays, tu ne manqueras ni de vêtements ni d'aucune autre chose, mais tu recevras tout ce qui est dû au malheureux qui s'est présenté en suppliant. Je t'enseignerai la ville, et je te dirai le nom de ce peuple. Les Phéaciens habitent cette île et cette cité ; pour moi, je suis la fille du magnanime Alcinoüs, qui tient en ses mains la puissance et l'empire des Phéaciens. »

Elle dit, et donne des ordres à ses suivantes à la belle chevelure : « Arrêtez, mes compagnes, où fuyez-vous à l'aspect de cet homme ? Pensez-vous donc que ce soit un ennemi ? Il n'est, il ne sera jamais

Ναυσικάα δὲ λευκώλενος
 ἤύδα τὸν αὖ ἀντίον·
 « Ξεῖνε,
 ἐπεὶ ἔοικας φωτὶ
 οὔτε κακῷ οὔτε ἄφρονι·
 — Ζεὺς δὲ Ὀλύμπιος
 αὐτὸς νέμει ὄλβον
 ἀνθρώποισιν,
 ἐσθλοῖς ἢ δὲ κακοῖσιν,
 ἑκάστω ὅπως ἐθέλῃσι·
 καὶ που ἔδωκέ σοι
 τάγε,
 χρὴ δέ σε ἔμπης
 τετλάμεν —
 νῦν δέ, ἐπεὶ ἰκάνεις
 ἡμετέρην τε πόλιν
 καὶ γαῖαν,
 δευήσεαι οὖν οὔτε ἐσθῆτος
 οὔτε τευ ἄλλου,
 ὧν ἐπέοικεν
 ἱκέτην ταλαπείριον
 ἀντιάσαντα.
 Δείξω δέ τοι ἄστυ,
 ἐρέω δέ τοι οὖνομα λαῶν.
 Φαίηκες μὲν ἔχουσι
 τήνδε πόλιν καὶ γαῖαν·
 ἐγὼ δὲ εἰμι θυγάτηρ
 μεγαλήτορος Ἀλκινόοιο,
 ἐκ τοῦ δὲ ἔχεται
 κάρτος τε βίη τε
 Φαιήκων. »
 Ἥ ῥα,
 καὶ κέλευσεν
 ἀμφιπόλοισιν εὐπλοκάμοισιν·
 « Στήτέ μοι, ἀμφιπόλοι·
 πόσε φεύγετε, ἰδοῦσαι φῶτα;
 ἢ μὴ φάσθε που
 ἔμμεναί τινα
 ἀνδρῶν δυσμενέων;
 Οὗτος ἀνὴρ,

ODYSSÉE, VI.

Et Nausicaa aux-bras-blancs
 dit à lui à-son-tour en réponse :
 « Étranger,
 puisque tu ressembles à un homme
 ni de-basse-naissance ni sans-esprit
 — mais Jupiter olympien
 lui-même distribue le bonheur
 aux hommes,
 aux bons et aux méchants,
 à chacun comme il veut ;
 et assurément il a donné à toi
 ces choses-ci (ces souffrances),
 et il faut toi absolument
 les supporter —
 mais maintenant, puisque tu es venu
 et dans notre ville
 et dans *notre* terre ,
 tu ne manqueras donc ni de vêtement
 ni de quelque autre *des choses*,
 desquelles il convient
 le suppliant malheureux
 qui s'est présenté *ne pas manquer*.
 Et je montrerai à toi la ville,
 et je dirai à toi le nom des peuples.
 Les Phéaciens occupent
 cette ville et *cette* terre ;
 et moi je suis la fille
 du magnanime Alcinoüs,
 duquel d'autre-part dépend
 et la puissance et la force
 des Phéaciens. »

Elle dit donc,
 et donna-des-ordres
 à ses suivantes aux-beaux-cheveux
 « Arrêtez-vous à moi, suivantes ;
 où fuyez-vous, ayant vu un homme ?
 est-ce que vous ne pensez pas peut-
 lui être quelqn'un [être
 des hommes ennemis ?
 Cet homme,

Οὐκ ἔσθ' οὗτος ἀνὴρ διερὸς βροτός, οὐδὲ γένηται,
 ὅς κεν Φαιήκων ἀνδρῶν ἐς γαῖαν ἵκηται,
 θεϊοτῆτα φέρων· μάλα γὰρ φίλοι ἀθανάτοισιν.
 Οἰκέομεν δ' ἀπάνευθε, πολυχλύστῳ ἐνὶ πόντῳ,
 ἔσχατοι, οὐδέ τις ἄμμι βροτῶν ἐπιμίσγεται ἄλλος. 207
 Ἀλλ' ὅδε τις δύστηνος ἀλγύμενος ἐνθάδ' ἰκάνει,
 τὸν νῦν γρὴ κομείειν· πρὸς γὰρ Διός¹ εἰσιν ἅπαντες
 ξεῖνοί τε πτωχοί τε· δόσις δ' ὀλίγη τε φίλη τε².
 Ἀλλὰ δότ', ἀμφίπολοι, ξείνῳ βρῶσιν τε πόσιν τε·
 λούσατέ³ τ' ἐν ποταμῷ, ὅθ' ἐπὶ σκέπας ἔστ' ἀνέμοιο. 210
 ὦς ἔφαθ'· αἱ δ' ἔσταν τε καὶ ἀλλήλησι κέλευσαν·
 καὶ δ' ἄρ' Ὀδυσσῆ' εἶσαν ἐπὶ σκέπας, ὥς ἐκέλευσεν
 Ναυσικάα, θυγάτηρ μεγαλήτορος Ἀλκινόοιο·
 παρ δ' ἄρα οἱ φᾶρός τε χιτῶνά τε εἴματ' ἔθηκαν·
 ὤκων δὲ χρυσέῃ ἐν ληκύθῳ ὕγρον ἔλαιον, 215
 ἥνωγον δ' ἄρα μιν λούσθαι ποταμοῖο ῥοῇσιν.
 Δὴ ῥα τότε ἁμφιπόλοισι μετηύδα δῖος Ὀδυσσεύς·

un mortel qui vienne apporter la guerre dans le pays des Phéaciens ; car notre peuple est aimé des dieux. Nous habitons à l'extrémité du monde, au sein de la mer orageuse, et nul peuple n'a de commerce avec nous. Un malheureux, errant, est arrivé sur ces bords ; il faut prendre soin de lui ; car tous les étrangers et les pauvres sont envoyés de Jupiter : le plus léger don leur est cher. Offrez, mes compagnes, offrez à l'étranger la nourriture et le breuvage ; baignez-le dans le fleuve, en un lieu qui soit à l'abri du vent. »

Elle dit ; les jeunes filles s'arrêtèrent et s'exhortèrent entre elles ; elles firent asseoir Ulysse à l'abri, comme l'avait ordonné Nausicaa, la fille du magnanime Alcinoüs ; elles déposèrent auprès de lui un manteau et une tunique pour le vêtir ; elles lui présentèrent dans un vase d'or une huile limpide, et l'engagèrent à se baigner dans le courant du fleuve. Le divin Ulysse dit alors aux suivantes :

ὅς κεν ἴκηται ἐς γαῖαν
 ἀνδρῶν Φαιήκων,
 φέρων δηϊοτῆτα,
 οὐχ ἔστι βροτὸς διερός,
 οὐδὲ γένηται.
 μάλα γὰρ φίλοι
 ἀθανάτοισιν.
 Οἰκέομεν δὲ ἀπάνευθε,
 ἐνὶ πόντῳ πολυχλύστῳ,
 ἔσχατοι,
 οὐδέ τις ἄλλος βροτῶν
 ἐπιμίσγεται ἅμιν.
 Ἀλλὰ ὁδε τις δύστηνος
 ἱκάνει ἐνθάδε ἀλώμενος,
 τὸν χρὴ νῦν κομέειν.
 ἅπαντες γὰρ ξεινοὶ τε πτωχοὶ τε
 εἰσὶ πρὸς Διός.
 δόσις δὲ ὀλίγη τε
 φίλη τε.
 Ἀλλὰ, ἀμφίπολοι, δότε ξείνῳ
 βρῶσιν τε πόσιν τε.
 λούσατέ τε ἐν ποταμῷ,
 ὅθι ἔπεστι σκέπας ἀνέμοιο. »
 Ἔφατο ὥς.
 αἱ δὲ ἔσταν τε
 καὶ κέλευσαν ἀλλήλησι.
 καθεῖσαν δὲ ἄρα Ὀδυσσῆα
 ἐπὶ σκέπας,
 ὥς ἐκέλευσε Ναυσικάα,
 θυγάτηρ
 μεγαλήτορος Ἀλκινόοιο.
 ἔθηκαν δὲ ἄρα παρά οἱ
 ῥᾶρός τε χιτῶνά τε
 εἴματα.
 ὠῶχαν δὲ ἔλαιον ὑγρὸν
 ἐν ληκύθῳ χρυσῇ,
 ἥνωγον δὲ ἄρα μιν.
 λοῦσθαι ῥοῇσι ποταμοῖο.
 Δὴ ῥα τότε ὅτις Ὀδυσσεύς
 μετηύδα ἀμφιπόλοισιν.

qui viendrait dans la terre
 des hommes Phéaciens,
 apportant l'hostilité,
 n'est pas mortel vivant,
 et ne saurait même naître :
car les Phéaciens sont très-chers
aux immortels.
 Et nous habitons à l'écart,
 sur la mer très-agitée,
 placés-à-l'extrémité *du monde*,
 et pas un autre des mortels
 ne se mêle à nous.
 Mais celui-ci *est* un malheureux
 qui vient ici errant,
 qu'il faut maintenant soigner ;
 car tous et les étrangers et les pauvres
 sont (viennent) de-la-part-de Jupiter ;
 mais le don *est* et petit
 et agréable *pour eux*.
 Mais, suivantes, donnez à l'étranger
 et de la nourriture et de la boisson ;
 et baignez-le dans le fleuve,
 où est un abri du (contre le) vent. »
 Elle dit ainsi ;
 mais celles-ci et s'arrêtèrent
 et s'exhortèrent les unes les autres ;
 et elles firent-assoir donc Ulysse
 dans un abri ,
 comme avait ordonné Nausicaa,
 fille
 du magnanime Alcinoüs ;
 et donc elles mirent auprès de lui
 et un manteau et une tunique
pour vêtements ; [quide
 et elles *lui* donnèrent de l'huile li-
 dans une fiole d'or,
 et elles engagèrent donc lui
 à se baigner dans le courant du fleuve.
 Donc alors le divin Ulysse
 dit aux suivantes :

« Ἀμφίπολοι, στῆθ' οὕτω ἀπόπροθεν, ὄφρ' ἐγὼ αὐτὸς
 ἄλμην ὥμοιῖν ἀπολούσομαι, ἀμφὶ δ' ἐλάϊω
 χρύσομαι· ἧ γὰρ δὴρὸν ἀπὸ χροός ἐστιν ἀλοιφή.
 Ἄντην δ' οὐκ ἂν ἔγωγε λοέσσομαι· αἰδέομαι γὰρ
 γυμνοῦσθαι, κούρησιν εὐπλοκάμοισι μετελθών. »

220

ᾧ Ως ἔφαθ'· αἱ δ' ἀπάνευθεν ἴσαν, εἶπον δ' ἄρα κούρη.
 Αὐτὰρ ὁ ἐκ ποταμοῦ χροά νίζετο δῖος Ὀδυσσεύς
 ἄλμην, ἧ οἱ νῶτα καὶ εὐρέας ἄμπεχεν ὦμους·
 ἐκ κεφαλῆς δ' ἔσμηγεν ἄλδος χνόον ἀτρυγέτοιο.
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ πάντα λοέσσαστο καὶ λίπ' ἄλειψεν,
 ἀμφὶ δὲ εἵματα ἔσσεθ', ἃ οἱ πόρε παρθένος ἀδμῆς,
 τὸν μὲν Ἀθηναίη θῆκεν¹, Διὸς ἐκγεγαυῖα,
 μεῖζονά τ' εἰσιδέειν καὶ πάσσονα· καὶ δὲ κάρητος
 οὔλας ἦκε κόμας, ὑακινθίνῳ ἄνθει ὁμοίας.

225

230

« Jeunes filles, tenez-vous un peu à l'écart, tandis que j'ôterai l'écume qui couvre mes épaules et que je me parfumerai de cette essence; car voilà bien longtemps que l'huile n'a coulé sur mon corps. Je ne me baignerai point devant vous; j'aurais honte de me montrer nu au milieu de jeunes filles à la belle chevelure. »

Il dit; elles s'éloignèrent, et répétèrent ses paroles à Nausicaa. Cependant le divin Ulysse baignait son corps dans le fleuve; il lavait les souillures qui couvraient son dos et ses larges épaules; il exprimait de ses cheveux l'écume de la mer inféconde. Quand il se fut baigné et parfumé, qu'il se fut couvert ensuite des vêtements que lui avait donnés la jeune vierge, Minerve, fille de Jupiter, le fit paraître plus grand et plus majestueux; elle déroula sur ses épaules les boucles de ses cheveux, semblables à la fleur de l'hyacinthe. De même qu'un

« Ἀμφίπολοι,
 στήτε οὕτως ἀπόπροθεν,
 ὅφρα ἐγὼ αὐτὸς
 ἀπολούσομαι
 ὤμοισιν
 ἄλμην,
 χρίσομαι δὲ ἀμφὶ ἐλαίῳ.
 ἦ γὰρ ὀκρὸν
 ἀλοιφή
 ἐστὶν ἀπὸ χροός.
 Ἐγώ γε δὲ
 οὐκ ἂν λοέσσομαι
 ἄντην.
 αἰδέομαι γὰρ γυμνοῦσθαι,
 μετελθὼν κούρησιν
 ἐὺπλοκάμοισιν. »

Ἔφατο ὧς.
 αἱ δὲ ἴσαν ἀπάνευθεν,
 εἶπον δὲ ἄρα κούρη.
 Αὐτὰρ ὁ δῖος Ὀδυσσεὺς
 ἐκ ποταμοῦ
 νίζετο χροά
 ἄλμην,
 ἣ ἀμπεχέν οἱ νῶτα
 καὶ εὐρέας ὤμους.
 ἔσμηχε δὲ ἐκ κεφαλῆς
 γνόον ἁλὸς ἀτρυγέτοιο.
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ λοέσσατο
 πάντα
 καὶ ἄλειψε λίπα,
 ἀμφιέσσατο δὲ εἴματα,
 ἃ παρθένος
 ἄδυμῃς
 πόρεν οἱ,
 Ἀθηναίῃ, ἐκγεγαυῖα Διδὼς
 θῆκε μὲν τὸν μεῖζονα
 καὶ πάσσονα εἰσιδέειν.
 καθῆκε δὲ κάρητος
 κόμας οὐλας,
 ὁμοίας ἀνθεὶ ὑακινθίνῳ.

« Suivantes,
 tenez-vous ainsi loin,
 tandis que moi-même
 j'enlèverai-par-le-bain
 de *mes* deux-épaules
 la crasse de l'eau-salée,
 et je m'oindrai tout-autour d'huile;
 car assurément depuis-longtemps
 l'onction d'huile
 est loin de (manque à) *mon* corps.
 Mais moi-du-moins
 je ne me baignerais pas
 en face de vous;
 car j'ai-honte de me-mettre-nu,
 étant venu-au-milieu-de jeunes-filles
 aux-beaux-cheveux. »

Il dit ainsi;
 et celles-ci allèrent à l'écart,
 et le dirent donc à la jeune-fille (Nau-
 Mais le divin Ulysse [sicaa].
 en puisant au fleuve
 lavait son corps
 de la crasse d'eau-salée,
 qui couvrait à lui son dos
 et ses larges épaules;
 et il essuyait de sa tête
 l'écume de la mer infertile.
 Mais après qu'il eut baigné
 toutes les parties de son corps
 et les eut ointes grassement,
 et se fut revêtu des vêtements,
 que la vierge [époux]
 non-domptée (non soumise à un
 avait donnés à lui,
 Minerve, née de Jupiter,
 établit (fit) lui plus grand
 et plus gros à voir;
 et elle fit-descendre de sa tête
 des cheveux frisés,
 pareils à la fleur de-l'hyacinthe.

ὦς δ' ὅτε τις χρυσὸν περιχέυεται ἀργύρῳ ἀνὴρ
 ἰδρὶς, δὴν Ἥραιστος δέδωκεν καὶ Παλλὰς Ἀθήνη
 τέχνην παντοίην, χάριεντα δὲ ἔργα τελεείη.

ὥς ἄρα τῷ κατέχευε χάριν κεφαλῇ τε καὶ ὤμοις.

235

Ἔζετ' ἔπειτ', ἀπάνευθε κιὼν ἐπὶ θίνα θαλάσσης,

κἀλλεῖ καὶ χάρισι στίλβων· ἠθεῖτο δὲ κούρη·

δὴ ῥα τότ' ἀμφιπόλοισιν ἐϋπλοκάμοισι μετηύδα·

« Κλυτὲ μευ, ἀμφίπολοι λευκώλενοι, ὄφρα τι εἶπω·

οὐ πάντων ἀέκητι θεῶν, οἳ Ὀλυμπον ἔχουσιν,

240

Φαιήκεσσ' ὅδ' ἀνὴρ ἐπιμίσγεται ἀντιθέοισιν.

Πρόσθεν μὲν γὰρ δὴ μοι ἀεικέλιος δέατ' εἶναι,

νῦν δὲ θεοῖσιν ἔοικε, τοῖ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν.

Αἱ γὰρ ἐμοὶ τοιόςδε πόσις κεκλημένος εἶη,

ἐνθάδ' ἐναιετάων, καὶ οἳ ἄδοι αὐτόθι μέμνεν.

245

Ἀλλὰ δότ', ἀμφίπολοι, ξείνῳ βρῶσίν τε πόσιν τε. »

ὦς ἔραθ'· αἱ δ' ἄρα τῆς μάλα μὲν κλύον ἡδ' ἐπ' ἔθοντο·

πὰρ δ' ἄρ' Ὀδυσσεῖ ἔθεσαν βρῶσίν τε πόσιν τε.

Ἦτοι ὁ πῖνε καὶ ῥῆθε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς

habile ouvrier, à qui Vulcain et Pallas ont enseigné tous les secrets de l'art, et qui accomplit de magnifiques ouvrages, fait couler l'or autour de l'argent, ainsi Minerve répandit la grâce sur la tête et sur les épaules du héros. Il alla s'asseoir à l'écart sur le bord de la mer, resplendissant de beauté et de charmes; la jeune fille le contemplait, et elle dit à ses suivantes à la belle chevelure :

« Écoutez, jeunes filles aux bras blancs, ce que je vais vous dire : ce n'est point contre le gré des immortels qui habitent l'Olympe que cet homme est venu chez les Phéaciens pareils à des dieux. Tout à l'heure, il me paraissait être sans beauté, et voici qu'il ressemble aux immortels qui habitent le vaste ciel. Plût aux dieux qu'un tel héros reçût le nom de mon époux, qu'il habitât cette île, qu'il consentît à demeurer en ces lieux ! Mais allons, jeunes filles, offrez à l'étranger la nourriture et le breuvage. »

Elle dit; les suivantes s'empressèrent d'obéir, et placèrent devant Ulysse la nourriture et le breuvage. Le patient et divin Ulysse

Ὦς δὲ ὅτε τις ἀνὴρ ἴδῃς,
ὃν Ἥφαιστος καὶ Παλλὰς Ἀθήνη
δέδωκε τέχνην παντοίην,
τελείει δὲ

ἔργα χαρίεντα,
περιχεύεται χρυσὸν ἀργύρῳ.
ὥς ἄρα κατέχευε χάριν οἱ
κεφαλῇ τε καὶ ὤμοις.

Ἔζετο ἔπειτα, κιὼν ἀπάνευθε
ἐπὶ θίνα θαλάσσης,
στίλβων κάλλει καὶ χάρισι.
κούρη δὲ θηεῖτο.

δὴ βὰ τότε μετηύδα
ἀμφιπόλοισιν ἐὺπλοκάμοισι.

« Κλυτὲ μευ,
ἀμφίπολοι λευκώλενοι,
ὅφρα εἰπω τι.
οὐκ ἀέκητι πάντων θεῶν
οἱ ἔχουσιν Ὀλύμπῳ,
ὅδε ἀνὴρ ἐπιμίσγεται
Φαιήκεσσιν ἀντιθέοισι.

Πρόσθεν μὲν γὰρ δὴ
δέατό μοι εἶναι ἀεικέλιος,
νῦν δὲ ἔοικε θεοῖσι
τοῖ ἔχουσιν εὐρύν οὐρανόν.

Αἱ γὰρ τοιόδε
εἶη κεκλημένος πόσις ἐμοί,
ναιετῶν ἐνθάδε,
καὶ ἄδοι οἱ μῖνεν αὐτόθι.

Ἀλλὰ, ἀμφίπολοι,
δότε ξείνῳ
βρῶσιν τε πόσιν τε. »

Ἔφατο ὥς.
αἱ δὲ ἄρα κλύον μὲν μάλα τῆς
ῥῆθις ἐπίθοντο.

παρέθεσαν δὲ ἄρα Ὀδυσσῆϊ
βρῶσιν τε πόσιν τε.

Ἦτοι ὁ δῖος Ὀδυσσεὺς
πολύτλας
πῖνε καὶ ᾄσθην ἀρπαλέως.

Et comme lorsqu'un homme habile,
que Vulcain et Pallas Athéné
ont instruit en arts de-toute-sorté,
et *qui* accomplit

des ouvrages gracieux,
verse l'or autour de l'argent:
ainsi donc elle versa la grâce à lui
et sur la tête et sur les épaules.

Il s'assit ensuite, étant allé à l'écart
vers le bord de la mer, [ces;
resplendissant de beauté et de grâ-
et la jeune-fille le contemplait;
donc alors elle dit
aux suivantes aux-beaux-cheveux:

« Écoutez-moi,
suivantes aux-bras-blancs,
afin'que je dise quelque chose.
ce n'est pas contre-le-gré de tous les
qui occupent l'Olympe, [dieux
que cet homme-ci se mêle
aux Phéaciens pareils-à-des-dieux.

Car auparavant assurément
il paraissait à moi être laid,
et maintenant il ressemble aux dieux
qui occupent le vaste ciel.

Si *seulement* un tel homme
était appelé époux à moi,
habitant ici,
et qu'il plût à lui de rester ici-même.

Mais, suivantes,
donnez à l'étranger
et nourriture et boisson. »

Elle parla ainsi; [elle
et celles-ci donc écoutèrent tout à fait
et obéirent;

et donc elles mirent-auprès d'Ulysse
et nourriture et boisson.

Or le divin Ulysse
très-patient
buvait et mangeait avidement;

ἀρπαλέως· δηρὸν γὰρ ἐδητύος ἦεν ἄπαστος.

250

Αὐτὰρ Νκυτικάα λευκώλενος ἄλλ' ἐνόησεν·

εἴματ' ἄρα πτύσσασα τίθει καλῆς ἐπ' ἀπῆνης,

ζεύξεν δ' ἡμιόνους κρατερώνυχας· ἂν δ' ἔβη αὐτή.

Ὡτρυνεν δ' Ὀδυσῆα, ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·

« Ὅρσεο δὴ νῦν, ξεῖνε, πόλινδ' ἵμεν, ὄφρα σε πέμψω

255

πατρός ἐμοῦ πρὸς δῶμα δαΐφρονος, ἔνθα σέ φημι

πάντων Φαιήκων εἰδησέμεν ὅσσοι ἄριστοι.

Ἄλλὰ μάλ' ¹ ὧδ' ἔρδειν· δοχέεις δέ μοι οὐκ ἀπινύσσειν·

ὄφρ' ἂν μὲν κ' ἀγροὺς ἴομεν καὶ ἔργ' ² ἀνθρώπων,

τόφρα σὺν ἀμφιπόλοισι μεθ' ἡμιόνους καὶ ἄμαζαν

260

καρπαλίμως ἔρχεσθαι· ἐγὼ δ' ὁδὸν ἡγεμονεύσω.

Αὐτὰρ ἐπὴν πόλιος ἐπιθείομεν, ἦν πέρι πύργος

ὕψηλός, καλὸς δὲ λιμὴν ἐκάτερθε πόλης,

λεπτὴ δ' εἰσέθμη· νῆες δ' ὁδὸν ἀμφιέλισσαι

εἰρύαται· πᾶσιν γὰρ ἐπίστιόν ἐστιν ἐκάστω.

265

mangea et but avidement, car depuis longtemps il n'avait pris aucune nourriture.

Cependant Nausicaa aux bras blancs formait d'autres pensées; elle plia les vêtements, les déposa sur le beau chariot, attela les mules aux pieds solides, et monta sur la voiture. Puis elle encouragea Ulysse, et lui adressa ces paroles :

« Lève-toi, étranger, et viens à la ville, afin que je te conduise à la demeure de mon père plein de prudence, où je te promets que tu verras les plus nobles d'entre les Phéaciens. Voici ce que tu dois faire, car tu ne me parais point dépourvu de sagesse : tant que nous traverserons les champs et les travaux des laboureurs, marche d'un pas rapide avec mes suivantes, derrière les mules et le chariot, par la route que je te montrerai, jusqu'à ce que nous approchions de la ville qu'entoure un rempart élevé; des deux côtés s'étend un beau port dont l'entrée est étroite; cependant on y fait pénétrer les vaisseaux battus des vagues, et tous les navigateurs y trouvent un abri.

ἦε γὰρ δηρὸν
ἄπαστος ἐδητύος.

Αὐτὰρ Ναυσικία λευκώλενος
ἐνόησεν ἄλλο·

πτύξασα ἄρα εἵματα,
τίθει. ἐπὶ καλῆς ἀπήνης,
ζεῦξε δὲ ἡμιόνους κρατερώνυχας·
ἀνέβη δὲ αὐτή.

Ἦτρυνε δὲ Ὀδυσῆα,
ἔφατό τε ἔπος,
ἐξονόμαζέ τε·

« Ὅρσεο δὴ νῦν,
ξεῖνε· ἵμεν πόλινδε,
ὄφρα πεμψῶ σε
πρὸς δῶμα
ἐμοῦ πατρὸς δαΐφρονος,
ἐνθα φημί σε εἰδησέμεν
ὅσσοι ἄριστοι
πάντων Φαίηκων.

Ἀλλὰ ἔρδειν μάλα ὥδε·
δοκέεις δέ μοι
οὐκ ἀπινύσσειν·

ὄφρα ἂν μὲν κεν ἴομεν ἀγροῦς
καὶ ἔργα ἀνθρώπων,
τόφρα
ἔρχεσθαι καρπαλίμως
σὺν ἀμφιπόλοισι
μετὰ ἡμιόνους καὶ ἄμαξαν·
ἐγὼ δὲ ἡγεμονεύσω ὁδόν.

Αὐτὰρ
ἐπὴν ἐπιβείομεν πόλιος,
περὶ ἣν

πύργος ὑψηλός,
καλὸς δὲ λιμὴν
ἐκάτερθε πόλης,
εἰσιθμὴ δὲ λεπτή·

νῆες δὲ ἀμφιέλισσαι
εἰρύονται ὁδόν·

ἐπίστιον γὰρ
ἵστί πᾶσιν ἐκάστω.

car il était depuis-longtemps
n'ayant-pas-mangé de nourriture

Mais Nausicaa aux-bras-blancs
imagina autre chose :
ayant plié donc les vêtements,
elle *les* mit sur le beau chariot,
et attela les mules au-sabot-robuste ;
et elle monta elle-même sur le *cha-*
Et elle exhorta Ulysse, [*riot*
et dit une parole (parla),
et prononça *ces* mots :

« Lève-toi donc maintenant,
étranger, pour aller à la ville,
afin que je conduise toi
à la demeure
de mon père expérimenté, [*ras*)
où je pense toi devoir voir, que tu ver-
tous *ceux* qui sont les meilleurs
de tous les Phéaciens.

Mais *il faut* faire tout à fait ainsi ;
et tu parais à moi
ne pas manquer-de-sens :

tant que nous irons par les champs
et les cultures des hommes,
pendant-ce-temps

tu dois marcher rapidement
avec les suivantes

derrière les mules et le char ;
et moi je serai-guide-de la route.

Mais *ne marche plus vite*
quand nous serons montés à la ville,
autour de laquelle

est un rempart-élevé,
et un beau port *se trouve*
de-l'un-et-l'autre-côté de la ville,
et une entrée étroite ;

mais les vaisseaux ballottés [*route* ;
ont été tirés hors de l'eau par *cette*
car un hangar

est à tous et à chacun.

Ἐνθα δέ τέ σφ' ἀγορὴ καλὸν Ποσιδῆϊον ἀμφίς,
 ῥυτοῖσιν λάεσσι¹ κατωρυχέεσσ' ἀραρυῖα.

Ἐνθα δὲ νηῶν ὄπλα μελαινάων ἀλέγουσιν,
 πείσματα καὶ σπεῖρα, καὶ ἀποζύνουσιν ἐρετμά.

Οὐ γὰρ Φαιήκεσσι μέλει βιὸς οὐδὲ φαρέτρη,

270

ἄλλ' ἴστοι καὶ ἐρετμὰ νεῶν καὶ νῆες εἶσαι,

ἧσιν ἀγαλλόμενοι πολὴν περώωσι θάλασσαν.

Τῶν ἀλεείνω φῆμιν ἀδευκέα, μή τις ὀπίσσω

μωμεύη· μάλα δ' εἰσὶν ὑπερφίαλοι κατὰ δῆμον.

Καὶ νύ τις ὧδ' εἴπησι κακίωτερος² ἀντιβολήσας·

275

« Τίς δ' ὅδε Ναυσικάα ἔπεται καλός τε μέγας τε,

« ξείνος; ποῦ δέ μιν εὖρε; πόσις νύ οἱ ἔσσεται αὐτῇ.

« Ἦ τινὰ που πλαγχθέντα κομίσσατο ἦς ἀπὸ νηὸς

« ἀνδρῶν τηλεδαπῶν· ἐπεὶ οὐτίνες ἐγγύθεν εἰσὶν·

« ἢ τίς οἱ εὐζαμένη πολυάρητος θεὸς ἦλθεν,

280

« οὐρανόθεν καταβάς, ἔξει δέ μιν ἥματα πάντα.

« Βέλτερον, εἰ κ' αὐτὴ περ ἐποιοχόμενη πόσιν εὔρεν

« ἄλλοθεν· ἦ γὰρ τούσδε γ' ἀτιμάζει κατὰ δῆμον

Λà, autour du temple magnifique de Neptune, s'étend une place construite en pierres de taille sur des fondements solides. Là on prépare tous les agrès des noirs navires, les câbles, les cordages, et on aiguisé les rames. Car les Phéaciens ne manient point l'arc et le carquois, ils façonnent des mâts, des rames et des vaisseaux polis sur lesquels ils traversent joyeusement la blanche mer. Je redoute les méchants propos, je ne veux pas qu'on médise de moi par derrière, car il est beaucoup d'insolents parmi ce peuple. Si un homme de basse origine venait à nous rencontrer, il pourrait dire: « Quel
 « est cet étranger si grand et si beau qui suit Nausicaa? Où l'a-t-elle
 « trouvé? Ce sera sans doute son époux. Peut-être est-ce un homme
 « des pays lointains qui s'est égaré loin de son navire et qu'elle a
 « recueilli, car nous n'avons pas de voisins; peut-être est-ce un
 « dieu descendu du ciel pour répondre à ses vœux et à ses prières,
 « et elle le retiendra toujours auprès d'elle. Elle a bien fait d'aller
 « chercher ailleurs l'époux qu'elle a trouvé; n'en doutons pas, elle
 « méprise tous ces prétendants, les plus nobles entre le peuple des

Ἐνθα δὲ τε ἀγορὴ σφιν
 ἑμὲ καλὸν Ποσιδῆϊον,
 ἀραρυῖα λάεσσι ῥυτοῖσι
 κατωρυχέσσιν.
 Ἐνθα δὲ ἀλεγουσιν ὄπλα
 νηῶν μελαινάων,
 πείσματα καὶ σπεῖρα,
 καὶ ἀποξύνουσιν ἑρετμά.
 Οὐ γὰρ βῆς οὐδὲ φαρέτρη
 μὲν εἰ Φαιήκεσσιν,
 ἀλλὰ ἴστοι καὶ ἑρετμά νεῶν
 καὶ νῆες ἔῃσαι,
 ᾗσιν ἀγαλλόμενοι
 περόωσι πολιὴν θάλασσαν.
 Ἀλεείνω φῆμιν ἀδευκέα τῶν,
 μή τις μωμεύῃ
 ὀπίσω·
 μάλα δὲ ὑπερφίαλοι
 εἰσὶ κατὰ δῆμον.
 Καὶ νῦν τις κακώτερος
 ἀντιβολήσας εἶπυσιν ὧδε·
 « Τίς δὲ ὁδε ξεῖνος
 « καλὸς τε μέγας τε
 « ἔπεται Νηυσικάα;
 « ποῦ δὲ εὗρέ μιν;
 « ἔσσεταί νυ πόσις οἱ αὐτῇ.
 « Ἦ πού κομίσσατο
 « τινὰ ἀνδρῶν τηλεδαπῶν
 « πλῆγθέντα ἀπὸ ἧς νηός·
 « ἐπεὶ οὐτινὲς εἰσιν ἐγγύθεν·
 « ἢ τις θεὸς πολυάρετος
 « ᾗλθεν οἱ εὖξαμένη,
 « καταβὰς οὐρανόθεν,
 « ἔξει δέ μιν
 « πάντα ἡμέα.
 « Βέλτερον,
 « εἰ κεν αὐτὴ περ ἐποιχομένη
 « εὗρε πόσιν ἄλλοθεν·
 « ἦ γὰρ ἀτιμάζει
 « τοῦδε Φαιήκας γε

Et là aussi est la place-publique à eux
 autour du beau temple-de-Neptune,
 ajustée (bâtie) avec des pierres char-
 enfoncées-profondément. [riées
 Et là ils s'occupent des agrès
 des vaisseaux noirs,
 des cordages et des câbles,
 et ils aiguisent des rames.
 Car ni l'arc ni le carquois
 n'est-à-souci aux Phéaciens, [seaux
 mais les mâts et les rames des vais-
 et les vaisseaux égaux des deux côtés,
 desquels étant-fiers
 ils traversent la blanche mer.
 J'évite les propos amers de ceux-ci,
 de peur que quelqu'un ne me blâme
 par derrière;
 car des gens fort insolents
 sont dans le peuple. [ble
 Et peut-être quelqu'un plus miséra-
 nous ayant rencontrés dirait ainsi :
 « Eh quel est cet étranger
 « et beau et grand
 « qui suit Nausicaa ?
 « et où a-t-elle trouvé lui ? [même.
 « il sera sans doute époux à elle-
 « Ou peut-être elle a recueilli
 « quelqu'un des hommes lointains
 « s'étant égaré loin de son vaisseau ;
 « car nuls ne sont près d'ici ;
 « ou quelque dieu bien-souhaité
 « est venu à elle ayant prié,
 « étant descendu du ciel,
 « et elle aura (gardera) lui
 « tous les jours (toujours).
 « Elle a mieux fait,
 « si bien qu'elle même cherchant
 « elle a trouvé un époux d'ailleurs,
 « car assurément elle dédaigne
 « ces Phéaciens-ci du moins

« Φαίηκας, τοί μιν μνῶνται πολέες τε καὶ ἐσθλοί, »

ὦς ἐρέουσιν, ἐμοὶ δέ κ' ὀνειδέα ταῦτα γένοιτο.

285

Καὶ δ' ἄλλη νεμεσῶ, ἥτις τοιαῦτά γε βρίζοι,

ἥτ' ἀέκητι φίλων πατρός καὶ μητρὸς ἐόντων

ἄνδράσι μίσγεται πρὶν γ' ἀμυράδιον γάμον ἔλθειν.

Ξεῖνε, σὺ δ' ὧδ' ἐμέθεν ζυνίει ἔπος, ὅρα τάχιστα

πομπῆς καὶ νόστοιο τύχης παρὰ πατρός ἐμοῖο.

290

Δῆεις ἀγλαὸν ἄλλος Ἀθήνης ἄγχι κελεύθου,

αἰγείρων· ἐν δὲ κρήνη νάει, ἀμυρὶ δὲ λειμών·

ἐνθα δὲ πατρός ἐμοῦ τέμενος τεθαλυῖά τ' ἀλωή,

τόσσον ἀπὸ πτόλιος, ὅσσον τε γέγωνε βοήσας¹.

ἐνθα καθεζόμενος μεῖναι χρόνον, εἰσόκεν ἡμεῖς

295

ἄστυδε ἔλθωμεν καὶ ἰκώμεθα δώματα πατρός.

Αὐτὰρ ἐπὴν ἡμέας ἔλπη ποτὶ δώματ' ἀφίχθαι,

καὶ τότε Φαιήκων ἵμεν ἐς πόλιν ἥδ' ἐρέεσθαι

δῶματα πατρός ἐμοῦ, μεγαλήτορος Ἀλκινόοιο.

« Phéaciens. » Voilà ce qu'ils diront, voilà les reproches qui me seront adressés. Je blâmerais moi-même celle qui agirait ainsi, et qui, sans le consentement de son père et de sa mère chéris, s'ils vivaient encore, se mêlerait à la société des hommes avant d'avoir célébré publiquement son hymen. Étranger, écoute donc mes paroles, afin d'obtenir au plus vite que mon père te reconduise dans ta patrie. Tu trouveras près du chemin un superbe bois de peupliers consacrés à Minerve; il est arrosé par une fontaine et entouré d'une prairie; c'est là que se trouvent le domaine de mon père et ses vergers en fleurs; ils ne sont éloignés de la ville que de la distance où la voix peut se faire entendre. Repose-toi dans ce bois jusqu'à ce que nous soyons arrivées à la ville et entrées dans le palais de mon père. Quand tu croiras que nous avons regagné notre demeure, dirige-toi vers la cité des Phéaciens et demande le palais de mon père,

« κατὰ δῆμον,
 « τοὶ μνῶνταί μιν
 « πολέες τε καὶ ἐσθλοί. »
 Ἐρέουσιν ὧς,
 ταῦτα δὲ δνειδεαγένειτό κεν ἐμοί.
 Καὶ δὲ νεμεσῶ ἄλλη,
 ἥ τις γε ῥέζοι τοιαῦτα,
 ἦτε μισγῆται ἀνδράσιν,
 ἀέκητι πατρός καὶ μητρός φίλων
 ἐόντων,
 πρὶν γε γάμον ἀμφάδιον
 ἔλθειν.
 Ξεῖνε,
 σύ δὲ ξυνίει ὧδε
 ἔπος ἐμέθεν,
 ὅφρα τάχιστα τύχης
 παρὰ ἐμοῖο πατρός
 πομπῆς καὶ νόστοιο.
 Δῆεις
 ἀγλαὸν ἄλσος Ἀθήνης
 ἀγγλ. κελεύθου,
 αἰγείρων·
 ἐν δὲ νάει κρήνη,
 ἀμφὶ δὲ λειμῶν·
 ἔνθα δὲ τέμενος
 ἀλωή τε τεθαλυῖα ἐμοῦ πατρός,
 τόσσον ἀπὸ πτόλιος,
 ὅσσον τε βοήσας γέγωνε·
 καθεζόμενος
 μεῖναι ἔνθα χρόνον,
 εἰς ὅκεν ἡμεῖς ἔλθωμεν ἄστυδε
 καὶ ἰκώμεθα δώματα
 πατρός.
 Αὐτὰρ ἐπὴν ἔλπη
 ἡμέας ἀφῖχθαι ποτὶ δώματα,
 καὶ τότε ἱμεν
 εἰς πόλιν Φαιήκων
 ἡδὲ ἐρέεσθαι
 δώματα ἐμοῦ πατρός,
 μεγαλήτορος Ἀλκινόοιο.

« dans le peuple,
 « qui recherchent elle
 « et nombreux et nobles. »
 Ils diront ainsi,
 et ces outrages arriveraient à moi.
 Et d'ailleurs je blâme une autre,
 qui du moins ferait de telles choses,
 qui se mêlerait à des hommes,
 sans-le-gré de son père et de sa mère
 existant, [chériss
 avant que du moins un hymen public
 être (soit) arrivé.
 Étranger,
 eh bien toi comprends ainsi
 la parole de moi,
 afin qu'au plus tôt tu obtiennes
 de mon père
 la conduite et le retour.
 Tu trouveras
 un magnifique bois-sacré de Minerve
 près de la route,
 bois de peupliers;
 et dedans coule une fontaine,
 et autour est une prairie;
 et là est la terre-séparée (le bien)
 et le verger fleuri de mon père,
 autant à-distance-de la ville, [du;
 que *quelqu'un* ayant crié est enten-
 t'étant assis
 reste là *quelque* temps, [la ville
 jusqu'à ce que nous soyons allées à
 et soyons arrivées aux demeures
 de mon père.
 Mais lorsque tu espéreras (croiras)
 nous être arrivées aux demeure-
 aussi alors *tu devras* aller
 dans la ville des Phéaciens
 et demander
 la demeure de mon père,
 le magnanime Alcinoüs.

Ῥεῖα δ' ἀρίγνωτ' ἐστί, καὶ ἂν παῖς ἡγήσαιτο
 νήπιος· οὐ μὲν γάρ τι ἑοικότα τοῖσι τέτυκται
 ὤματα Φαιήκων, οἷος ὅμοιος Ἀλκινόοιο
 ἥρωος. Ἄλλ' ὁπότ' ἂν σε δόμοι κεκύθωσι¹ καὶ αὐλή,
 ὦκα μάλα μέγαροιο διελθέμεν, ὄφρ' ἂν ἔκηαι
 μητέρ' ἐμήν· ἥ δ' ἦσται ἐπ' ἐσχάρῃ ἐν πυρὸς αὐγῇ,
 ἡλάκατα στρωφῶς ἄλιπόρφυρα, θαῦμα ἰδέσθαι,
 κίονι κεκλιμένη· δμῳαὶ δέ οἱ εἴατ' ὀπισθεν.
 Ἔνθα δὲ πατρὸς ἐμοῖο θρόνος ποτικέκλιται αὐγῇ,
 τῷ ὄγε οἶνοποτάζει ἐφήμενος ἀθάνατος ὤς.
 Τὸν παραμειψάμενος μητρὸς ποτὶ γούνασι χεῖρας
 βάλλειν ἡμετέρης², ἵνα νόστιμον ἦμαρ ἰδῇαι
 χαίρων καρπαλίμως, εἰ καὶ μάλα τηλόθεν ἐσσί.
 Εἰ κέν τοι κείνη γε φίλα φρονέῃς³ ἐνὶ θυμῷ,
 ἐλπωρὴ τοι ἔπειτα φίλους τ' ἰδέειν καὶ ἱκέσθαι
 οἶκον ἔυχτίμενον καὶ σὴν ἐς πατρίδα γαῖαν. »
 Ὡς ἄρα φωνήσας ἔμασεν μάλιστα φαιειῇ

le magnanime Alcinoüs. Il est facile de le reconnaître, et un petit enfant pourrait t'y conduire; car les demeures des autres Phéaciens ne sont en rien semblables à celle du héros Alcinoüs. Dès que tu auras pénétré dans la cour, traverse rapidement le palais, jusqu'à ce que tu arrives auprès de ma mère; elle est assise devant le foyer, à la lueur du feu, appuyée contre une colonne, et ses mains silent une pourpre admirable; ses servantes sont assises derrière elle. C'est là que se trouve le siège de mon père, adossé au foyer; assis sur ce siège, il boit le vin comme un immortel. Ne t'arrête pas auprès de lui, mais embrasse les genoux de notre mère, afin que tu voies bientôt avec joie le jour du retour, quand même tu serais d'une contrée lointaine. Si des pensées amies s'élèvent pour toi dans son cœur, tu peux espérer de revoir ceux qui te sont chers, de rentrer dans ta belle demeure, dans la terre de ta patrie. »

Elle dit, et de son fouet brillant elle frappe les mules, qui, s'éloi-

Ἔστι δὲ ρεῖα ἀρίγνωτα,
 καὶ παῖς νήπιος ἂν ἡγήσαιτο·
 δώματα μὲν γὰρ Φαιήκων
 οὐ τέτυκται
 ἐοικότα τι τοῖσιν,
 οἶος δόμος
 ἥρωος Ἀλκινόοιο.
 Ἀλλὰ δόμοι καὶ αὐλή
 ἂν κεκύθωσί σε,
 διελθέμεν μάλα ὥκα μεγάροιο,
 ὅφρα ἂν ἴκηαι
 ἐμὴν μητέρα·
 ἥ δὲ ἦσται ἐπὶ ἐσχάρῃ
 ἐν αὐγῇ πυρός,
 στρωφῶσα ἡλάκτα
 ἀλιπόρφυρα,
 θαῦμα ἰδέσθαι,
 κενδυμένη κίονι·
 ὁμωαὶ δὲ εἵαται οἱ ὀπισθεν.
 Ἔνθα δὲ θρόνος ἐμοῖο πατρός
 ποτικέκλιται αὐγῇ,
 τῷ ὅγε ἐφήμενος οἶνοποτάζει
 ὥς ἀθάνατος.
 Παραμειψάμενος τὸν
 βάλλειν χεῖρας
 ποτὶ γούνατα ἡμετέρης μητρός,
 ἵνα χαίρων
 ἰδῇαι καρπαλίμως
 ἡμαρ νόστιμον,
 εἰ καὶ ἔσσι μάλα τηλόθεν.
 Εἰ κείνη γε
 φρονέσῃ κέ σοι φίλα
 ἐνὶ θυμῷ,
 ἔπειτα ἐλπώρῃ τοι
 ἰδέειν τε φίλους
 καὶ ἰκέσθαι οἶκον εὐχτίμενον
 καὶ ἐς σὴν γαῖαν πατρίδα· »
 Φωνήσασα ἄρα ὥς
 ἔμασεν ἡμιόνους
 μάστιγι φασινῇ·

Et elle est facilement reconnaissable,
 et un enfant tout-jeune y conduirait ;
 car des demeures de Phéaciens
 n'ont pas été bâties [ci,
 ressemblant en quelque chose à celle-
 telle qu'est la maison
 du héros Alcinoüs.
 Mais quand la maison et la cour
 auront caché (reçu) toi,
 tu devras traverser fort vite le palais,
 jusqu'à ce que tu sois arrivé
 à ma mère ;
 or celle-ci est assise au foyer
 à l'éclat du feu,
 tournant dans sa main des fils
 teints-de-la-pourpre-de-la-mer,
 chose-admirable à voir,
 appuyée à une colonne ; [derrière.
 et les servantes sont assises à elle par
 Et là le siège de mon père
 est appuyé à l'éclat du feu (au foyer),
 sur lequel celui-ci assis boit-du-vin
 comme un Immortel.
 Ayant dépassé celui-ci
 tu devras jeter (étendre) les mains
 vers les genoux de notre mère,
 afin que te réjouissant
 tu voies promptement
 le jour du-retour,
 si même tu es tout à fait de loin.
 Si celle-ci du moins
 pense pour toi des choses amies
 dans son cœur,
 ensuite (dès lors) espoir est à toi
 et de voir tes amis [bâtie
 et d'arriver dans ta demeure bien-
 et dans ta terre patrie. »
 Ayant parlé donc ainsi
 elle fouetta les mules
 de son fouet brillant (magnifique) ;

ἡμιόνους· αἱ δ' ὤκα λίπον ποταμοῖο ῥέεθρα·
αἱ δ' εὖ μὲν τρώχων, εὖ δὲ πλίσσοντο πόδεσσιν.

Ἥ δὲ μάλ' ἡνιόχευεν, ὅπως ἅμ' ἐποίατο πεζοὶ
ἅμφιπολοὶ τ' Ὀδυσσεύς τε· νόῳ δ' ἐπέβαλλεν ἱμάσθλην. 320

Δύσετό τ' ἥελιος, καὶ τοὶ κλυτὸν ἄλσος ἵκοντο
ἱρὸν Ἀθηναίης, ἴν' ἄρ' ἔζετο οἶος Ὀδυσσεύς.

Αὐτίκ' ἔπειτ' ἡρᾶτο Διὸς κόρυς μεγάληο·

« Κλυθὶ μευ, αἰγιόχοιο Διὸς τέκος, Ἀτρυτώνη·
νῦν δὴ πέρ μευ ἄκουσον, ἐπεὶ πάρος οὔ ποτ' ἄκουσας 325

ῥαιομένου, ὅτε μ' ἑῶρχιε κλυτὸς Ἐννοσίγαιος.

Δός μ' ἐς Φαίηκας φίλον ἔλθεῖν ἧρ' ἐλεεινόν. »

ᾧ Ως ἔφατ' εὐχόμενος· τοῦ δ' ἔκλυε Παλλὰς Ἀθήνη·

αὐτῇ δ' οὐπω φαίνεται ἐνκντίη· αἶδετο γὰρ ῥα
πατροκασίγνητον· ὁ δ' ἐπιζαφελῶς μενέανεν 330

ἀντιθέω Ὀδυσῆϊ, πάρος ἦν γαῖαν ἰκέσθαι.

gnant aussitôt des eaux du lleuve, s'élancent et volent avec rapidité. Nausicaa retient les rênes, pour qu'Ulysse et les servantes puissent la suivre à pied, et de son fouet excite les mules avec art. Le soleil se coucha, et ils arrivèrent au bois magnifique consacré à Minerve; le divin Ulysse s'y arrêta, et adressa sur-le-champ ses vœux à la fille du grand Jupiter :

« Écoute-moi, fille de Jupiter qui porte l'égide, vierge indomptable; exauce-moi en ce jour, puisque tu ne m'entendais point quand j'étais accablé et poursuivi par l'illustre dieu qui ébranle la terre. Fais que les Phéaciens m'accueillent avec bienveillance et pitié. »

Il prie ainsi, et Pallas l'entend; mais elle ne se montre pas encore à lui, car elle redoute le frère de son père; et ce dieu conserva son violent courroux contre le divin Ulysse jusqu'au jour où il rentra dans sa patrie.



ἔδ' ἐλπίον ὄκα
 ἔεθρα ποταμοῖο·
 ἔδ' ἐ τρώων μὲν εὖ,
 ὀλισσόντο δὲ εὖ πόδεσσιν.
 Ἡ δὲ ἡνιόχευε
 ἄλα,
 πῶς ἀμφίπολοί τε Ὀδυσσεύς τε
 ποῖατο ἅμα πεζοί·
 πέβαλλε δὲ ἱμάσθλην
 ὄφ.
 Ἡελίος τε δύσετο,
 αἱ τοὶ ἔκοντο
 λυτὸν ἄλσος ἱρὸν Ἀθηναίης,
 ναῖ ἄρα δῖος Ὀδυσσεὺς ἔζετο.
 αὐτίκα ἔπειτα ἤρ' αὖτο
 οὐρῇ μεγάλῳ Διὶ·
 « Κλυθὶ μευ, Ἀτρυτώνη,
 ἕκρος Διὸς αἰγιόχοιο·
 οὐν δὴ περ ἄκουσόν μευ,
 πῆϊ πάρος οὐποτε ἄκουσας
 αἰομένου,
 τε κλυτὸς
 Ἐννοσίγαιος
 ῥῥαίέ με.
 ῥός με ἐλθεῖν
 ς Φαίηκας
 ἰλον ἤδ' ἐλεεινόν. »
 Ἔφατο ὧς εὐχόμενος·
 Ἰαλλὰς δὲ Ἀθήνη ἔκλυε τοῦ·
 οὐπὼ δὲ φαίνετο αὐτῷ
 ναντίη·
 ἴδετο γάρ ῥα πατροκασίγνητον·
 δὲ μενέαινεν
 πιζαρελῶς
 Ὀδυσῆϊ ἀντιθέψ,
 ἄρος ἰκέσθαι
 ν γαῖαν.

et celles-ci quittèrent promptement
 le courant du fleuve ;
 et celles-ci couraient bien,
 et enjambaient bien avec les pieds.
 Mais elle (Nausicaa) tenait-les-rênes
 fort *attentivement*,
 afin que et les suivantes et Ulysse
 suivissent ensemble allant-à-pied ;
 et elle lançait-sur *les mules son fouet*
 avec intelligence (art).
 Et le soleil se coucha,
 et ceux-ci arrivèrent
 au magnifique bois sacré de Minerve,
 où donc le divin Ulysse s'assit,
 Aussitôt ensuite il pria
 la fille du grand Jupiter :

« Écoute-moi, Indomptable,
 enfant de Jupiter qui-a-une-égide ;
 maintenant donc entends-moi,
 puisque auparavant tu n'as jamais
moi brisé, [écouté
 quand l'illustre *dieu*
 qui-ébranle-la terre
 brisait moi. [j'arrive)
 Donne (accorde) moi arriver (que
 chez les Phéaciens
 agréable et inspirant-la-pitié. »

Il dit ainsi en priant ;
 et Pallas Athéné entendit lui ;
 et elle ne se montrait pas encore à lui
 paraissant-en-face ;
 car elle craignait le frère-de-son-père ;
 et celui-ci était courroucé
 violemment
 contre Ulysse pareil-à-un-dieu,
 avant que *lui* arriver (qu'Ulysse ar-
 dans sa terre. [rivât)

NOTES

SUR LE SIXIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 72 : 1. Ὑπερείη. La plupart des commentateurs pensent qu'il est question de la ville de Sicile qui fut appelée depuis Camarina. On sait que les Cyclopes habitaient en Sicile, dans le voisinage du mont Etna.

— 2. Ναυσίθοος. Il était fils de Neptune. Voy. chant VII, vers 56-63.

— 3. Ἀλφειστών. Cette expression ne s'applique pas aux Cyclopes; c'est, comme μέροπε;, une épithète générale que le poëte donne non pas à telle ou telle espèce d'hommes, mais à tous les hommes.

— 4. Ἀλλ' ὁ μὲν, etc. Nous avons déjà vu ce vers, chant III, 410.

Page 76 : 1. Οἳ κέ σ' ἄγωνται. Ces mots désignent à la fois l'époux lui-même et le *paranymphe*, ou jeune garçon choisi pour conduire la nouvelle mariée dans la maison de son époux. Suivant quelques commentateurs, il est question de l'époux seul, et si Homère emploie le pluriel, c'est que sa pensée se porte sur les nombreux prétendants qui aspirent à la main de Nausicaa.

Page 78 : 1. Μιν et Ναυσικάαν formant une sorte de pléonasme. De même, chant I, vers 194 :

Νῦν δ' ἤλθον· ὁ γάρ μιν ἔφαντ' ἐπιδήμιον εἶναι,
σὸν πατέρα.

— 2. Ἠλέατα στρωφῶσα. Dugas Montbel : « Les commentateurs observent que filer était l'occupation distinctive des reines, et qu'au quatrième chant une des suivantes d'Hélène porte la quenouille de cette princesse. Ce devait être aussi l'occupation des femmes de nos anciens rois; de là cette expression, que le royaume de France ne peut *tomber en quenouille*. »

Page 80 : 1. Ὑπερτερύη désigne le coffre du chariot, qui s'appelait ainsi, suivant Eustathe, parce qu'il était placé au-dessus de l'essieu (ὑπέρτερος, de ὑπέρ).

Page 82 : 1. Ἀλλαι est une sorte de pléonasme; Nausicaa est accompagnée, non pas par les autres suivantes, ce qui n'aurait pas de

sens, puisqu'il n'est question que de celles-là, mais par d'autres femmes, qui sont des suivantes. De même, chant I, vers 132 :

Πὰρ δ' αὐτὸς χλισμὸν θέτο ποικίλον, ἔκτοθεν ἄλλων
μνηστῆρων·

Il s'agit là de Télémaque et de Minerve, et ni l'un ni l'autre ne prétendait à la main de Pénélope.

— 2. Ἐσφόρεον μέλαν ὕδωρ. Les jeunes filles remplissent de l'eau du fleuve les lavoirs ou plutôt les bassins où elles vont plonger le linge. D'autres entendent : Elles portèrent le linge dans l'eau noire du fleuve.

Page 84 : 1. Μολπῆς signifie ici *jeu, divertissement*, bien que son sens le plus ordinaire soit *chant*. C'est ainsi qu'on lit plusieurs fois dans Homère : Κυνῶν μέλπηθρα γενέσθαι, devenir le jouet, la proie des chiens.

— 2. Οὔη δ' Ἀρτεμις, etc. Virgile, *Énéide*, I, 498 :

Qualis in Eurolæ ripis ant per juga Cynthi
Exercet Diana choros, quam mille seculæ
Hinc atque hinc glomerantur Oreades; illa pharetram
Fert humero, gradiensque deas supereminet omnes;
Latonæ tacito pertentant gaudia pectus.

— 3. Τηόγετον, le Taygète, montagne de Laconie, terminée par le cap Ténare; c'est aujourd'hui le mont *Maina*. — Ἐρύμανθον, l'Érymanthe, montagne d'Arcadie, sur les confins de l'Arcadie et de l'Élide, aujourd'hui le mont *Xiria*.

Page 92 : 1. Λευσσόντων, génitif absolu. Le poète change de tournure; un prosateur aurait mis de préférence λεύσσουσι, se rapportant à σφισί. — Θάλος; et εἰσιχνεῦσαν ne s'accordent pas selon la syntaxe, mais selon l'idée, puisque, dans la pensée du poète, θάλος, quoique neutre, désigne Nausicaa. Euripide dit de même dans ses *Bacchantes*, 1169 : Τόδ' ἔρνος... κατθανόνθ' ὄρω.

— 2. Σέβας μ' ἔχει εἰσορόωντα. Voy. chant III, vers 123.

— 3. Δῆλος. Dugas Montbel : « C'est ici la seule fois, soit dans l'*Illiade*, soit dans l'*Odyssée*, qu'il est question de Délos, qui jouit autrefois d'une si grande célébrité par ses brillantes députations, nommées *théories*. Ce n'est aujourd'hui qu'une île pauvre, à peine habitée, qui, sous le nom de *Dili*, n'est plus connue que de quelques curieux qui vont visiter des ruines presque entièrement effacées. »

Page 94 : 1. Μαλιστα δέ τ' ἔκλυον αὐτοί. Cette phrase a été bien diversement traduite; les uns entendent, comme nous l'avons fait :

« Ce sont eux-mêmes surtout qui ressentent les effets de cette **concorde**. » D'autres : « Ils deviennent eux-mêmes célèbres. » D'autres : « Ils s'entendent eux-mêmes louer, c'est-à-dire ils ont une bonne renommée. » Il est assez probable que le passage est altéré.

Page 96 : 1. Κακῶ. Il est question ici de la bassesse de l'origine, et non pas de la lâcheté, comme le démontre fort bien le savant **Bothe** dans son commentaire.

Page 98 : 1. Πρὸς Διός. La religion des anciens mettait les pauvres et les étrangers sous la protection de **Jupiter**. Le meurtre d'un hôte n'était pas considéré seulement comme un crime, mais aussi comme un sacrilège.

— 2. Ὅτιγ' se rapporte à celui qui donne, et φίλῃ à celui qui reçoit.

— 3. Δούσατε. Dans l'antiquité homérique, c'étaient toujours les servantes, quelquefois même les épouses et les filles des héros, qui lavaient les étrangers.

Page 100 : 1. Τὸν μὲν Ἀθηναίῃ, etc. **Virgile**, *Énéide*, I, 588 :

Restitit Æneas, claraque in luce refulsit,
Os humerosque Deo similis; namque ipsa decoram
Cæsariem nato genitrix Iulienque juventæ
Purpureum et lætos oculis afflurat honores.
Quale manus addunt ubori decus, aut ubi flavo
Argentum Pariusve lapis circumdatur auro.

Page 102 : 1. Κάλλει στίλβων. **Homère** dit de même dans l'*Iliade*, chant III, vers 390, en parlant de **Pâris** : Κάλλει τε στίλβων καὶ εἰμασιν.

Page 104 : 1. Ἀλλὰ μᾶλ', etc. Nous avons vu le même vers au chant V, 342.

— 2. Ἔργα. Chez les anciens poètes, comme **Homère** et **Hésiode**, ἔργα s'emploie très-fréquemment pour parler des travaux des agriculteurs, et même, dans un sens plus large encore, des terres cultivées.

Page 106 : 1. Ῥυτοῖσιν λᾶσσι, des pierres charriées, des pierres qu'il faut transporter sur des chariots, tant elles sont grosses, c'est-à-dire des pierres de taille.

— 2. Κατώτερος. Voy. la note 1 de la page 96. Il n'est pas besoin de donner ici le sens de *méchant* à l'adjectif κακός. Les hommes d'une condition inférieure sont presque toujours portés à médire des puissants.

Page 108 : 1. Ὅσπον... βοήσας. Voyez chant V, vers 400.

Page 110 : 1. Κεχύθωσι, t'auront caché, c'est-à-dire t'auront reçu.

— 2. Ἡμετέρης se rapporte à **Nausicaa** elle-même et aux autres enfants d'**Alcinous**.

LES AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE METHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS

EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS

L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

HOMÈRE

L'ODYSSÉE, CHANT VII

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1897

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU SEPTIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Minerve se présente à Ulysse sous les traits d'une jeune fille, le conduit à la demeure d'Alcinoüs, et lui apprend quels hôtes il va trouver dans le palais (1-77). Ulysse s'arrête quelque temps pour admirer la magnificence du palais et des jardins (78-132). Il entre, et va se jeter aux pieds de la reine Arété (133-152). Sur l'invitation du vieillard Échénéus, le roi Alcinoüs offre à Ulysse le repas de l'hospitalité (153-185). Alcinoüs promet à Ulysse de le faire reconduire dans sa patrie ; prières et remerciements d'Ulysse (186-225). Arété demande à Ulysse qui lui a donné les vêtements qu'il porte ; Ulysse raconte en peu de mots son naufrage et sa rencontre avec Nausicaa (226-297). Après avoir blâmé sa fille de ce qu'elle n'a pas amené elle-même l'étranger au palais, Alcinoüs offre à Ulysse de devenir son gendre, et lui promet de nouveau de le faire reconduire le lendemain (298-333). On dresse un lit à Ulysse sous le vestibule ; Alcinoüs et Arété vont reposer dans leur appartement (334-347).

ΟΜΗΡΟΥ

ΟΔΥΣΣΕΙΑ Σ

ΡΑΨΩΔΙΑ Η.

ὦς δ' μὲν ἔνθ' ἤρᾳτο πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς·
κούρην δὲ προτὶ ἄστυ φέρειν μένος ἡμιονοῖν.
Ἥ δ' ὅτε δὴ οὔ πατὴρ ἀγακλυτὰ δώμαθ' ἴκανε, *
στῆσεν ἄρ' ἐν προθύροισι· κασίγνητοι δὲ μιν ἄμφις
ἴσταντ', ἀθανάτοις ἐναλίγκιοι· οἳ ῥ' ὑπ' ἀπῆνης 5
ἡμιόνους ἔλυσον, ἐσθῆτά τε ἔσπερον εἴσω.
Αὐτὴ δ' ἐς θάλαμον ἐὼν ἦϊε· θαῖε δὲ οἱ πῦρ
γρηῖς Ἀπειραΐη¹, θαλαμηπόλος Εὐρυμέδουσα,
τήν ποτ' Ἀπείρηθεν νέες ἤγαγον² ἀμφιέλισσαι.
Ἀλκινόω δ' αὐτὴν γέρας ἔζελον, οὔνεκα πᾶσιν 10
Φαιήκεσσιν ἄνασσε, θεοῦ δ' ὧς δῆμος ἄκουεν·

Ainsi priait dans ce bois le divin et patient Ulysse, tandis que les mules vigoureuses emportaient la jeune vierge vers la ville. Elle arriva au palais magnifique de son père, et s'arrêta sous le portique; ses frères, semblables à des immortels, s'empressèrent autour d'elle; ils détêlèrent les mules du chariot et portèrent les vêtements dans la maison. Nausicaa se dirigea vers sa chambre, où une vieille femme d'Apirée lui allumait du feu; c'était la servante Euryméduse, que jadis les vaisseaux balancés sur les flots avaient amenée d'Apirée; on l'avait choisie comme une récompense digne d'Alcinoüs, qui régnait sur tous les Phéaciens et que le peuple écoutait comme un dieu; ce

HOMÈRE.

L'ODYSSÉE.

CHANT VII.

Ὡς μὲν ἤρᾱτο ἔνθα
ὁ πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς ·
μῆνος δὲ ἡμιονοῖν
φέρει τὴν κούρην προτὶ ἄστν.
Ὅτε δὲ δὴ ἡ ἱκανὴν
ἀγακλυτὰ δῶματα
οὐ πατρός,
στῆσεν ἄρα ἐν προθύροισι ·
κασίγνητοι δέ,
ἐναλίγκιοι ἀθανάτοισι,
ἴσταντο ἄμφω μιν ·
οἳ ῥα ἔλυον ἡμιόνους
ὑπὸ ἀπῆνης,
ἔσπερόν τε εἴσω ἐσθῆτα.
Αὐτὴ δὲ ἦεν
ἐς ἐὸν θάλαμον ·
γρηῦς δὲ Ἀπειραίη,
θαλαμηπόλος Εὐρυμέδουσα,
τὴν ποτε νέες ἀμφιέλισσαι
ἤγαγον Ἀπείρηθεν,
δαΐην οἳ πῦρ ·
ἔξελον δὲ αὐτὴν
γέρας Ἀλκινόω,
οὐνεκα ἄνασσε
πᾶσι Φαιήκεσσι,
δῆμος δὲ ἄκουεν
ὥς θεοῦ ·
ἣ τρέφεν ἐν μεγάροισι

Ainsi priaient là
le très-patient *et* divin Ulysse ;
et la vigueur des deux-mules
portait la jeune-fille vers la ville.
Et lorsque donc celle-ci fut arrivée
aux très-glorieuses demeures
de son père, [bule ;
elle *les* arrêta donc dans le vesti-
et ses frères,
semblables à des immortels,
se tenaient autour d'elle ;
lesquels donc détachaient les mules
de dessous le chariot,
et portaient au dedans les vêtements.
Et elle-même alla
dans sa chambre ;
et une vieille-femme d'—Apirée ,
la servante Euryméduse ,
que jadis des vaisseaux ballottés
amenèrent d'Apirée ,
allumait à elle du feu ; [tage
or ils avaient soustrait elle *au par-*
comme présent pour Alcinoüs ,
parce qu'il commandait
à tous les Phéaciens ,
et que le peuple l'écoutait
comme un dieu ;
laquelle nourrit dans le palais

ἣ τρέφε Νausικάαν λευκώλενον ἐν μεγάροισιν.

Ἥ οἱ πῦρ ἀνέκαιε, καὶ εἴσω δόρπον ἐκόσμει.

Καὶ τότε Ὀδυσσεὺς ὤρτο πόλινδ' ἵμεν· αὐτὰρ Ἀθήνη

πολλὴν ἡέρα γεῦε¹, φίλα φρονέουσ' Ὀδυσῆϊ,

μή τις Φαιήκων μεγαθύμων ἀντιβολήσας

κερτομέοι τ' ἐπέεσσι καὶ ἐξερέοιθ' ὅτις εἴη.

Ἄλλ' ὅτε δὴ ἄρ' ἔμελλε πόλιν δύσεσθαι ἔραννῆν,

ἔνθα οἱ ἀντεβόλησε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη,

παρθενικῇ εἰκυῖα νεήνιδι κάλπιν ἐχούσῃ·

20

στῇ δὲ πρόσθ' αὐτοῦ· ὃ δ' ἀνείρετο ὄϊος Ὀδυσσεύς·

« ὦ τέκος, οὐκ ἂν μοι δόμον ἀνέρος ἡγήσαιο,

Ἀλκινόου, ὃς τοῖσδε μετ' ἀνθρώποισιν ἀνάσσει;

καὶ γὰρ ἐγὼ ξεῖνος ταλαπείριος ἐνθάδ' ἰκάνω,

τῆλόθεν ἐξ ἀπίης γαίης· τῷ οὔτινα οἶδα

25

ἀνθρώπων οἳ τήνδε πόλιν καὶ ἔργα νέμονται. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·

fut elle qui éleva dans le palais Nausicaa aux bras blancs. Elle alluma le feu et prépara ensuite le repas du soir.

Cependant Ulysse se levait pour se rendre à la ville; Minerve, le cœur occupé de pensées amies, répand autour de lui un épais nuage, afin que ceux des magnanimes Phéaciens qui viendraient à le rencontrer ne lui adressent nulle parole amère et ne lui demandent pas qui il est. Il allait pénétrer dans la délicieuse cité, lorsque Minerve aux yeux bleus se présenta à lui, sous la forme d'une jeune fille qui portait une urne; elle s'arrêta devant lui, et le divin Ulysse l'interrogea :

« Mon enfant, ne pourrais-tu pas me conduire vers la demeure du héros Alcinoüs, qui commande à ce peuple? Je suis un malheureux étranger, et j'arrive ici d'une terre lointaine; je ne connais aucun des mortels qui habitent cette ville et ces campagnes. »

La déesse aux yeux bleus, Minerve, lui répondit : « Vénérable

Ναυσικάαν λευκώλενον.

Ἡ ἀνέκαιε πῦρ οἱ,
καὶ ἐκόσμει δόρπον
εἶσω.

Καὶ τότε Ὀδυσσεὺς ὥρτο
ἵμεν πόλινδε ·
αὐτὰρ Ἀθήνη,
φρονέουσα φίλα
Ὀδυσῆϊ,
χεῦεν ἡέρα πολλήν,
μή τις
Φαιήκων μεγαθύμων
ἀντιβολήσας
κερτομέοι τε ἐπέεσσι
καὶ ἐξερέοιτο ὅτις εἴη.
Ἀλλὰ ὅτε δὴ ἄρα
ἔμελλε δῦσεσθαι
πόλιν ἐραννὴν,
ἐνθα θεὰ Ἀθήνη γλαυκῶπις
ἀντεβόλησέν οἱ,
εἰκυῖα νεήνιδι παρθενικῇ
ἐχούσῃ κάλπιν ·
στῇ δὲ πρόσθε αὐτοῦ ·
ὁ δὲ δῖος Ὀδυσσεὺς ἀνείρετο ·

« ὦ τέκος,
οὐκ ἂν ἡγήσαιό μοι
δόμον ἀνέρος
ὃς ἀνάσσει
μετὰ τοῖσδε ἀνθρώποισιν,
Ἀλκινόου ;
Καὶ γὰρ ἐγὼ ἱκάνω ἐνθάδε
ξεῖνος
ταλαπεῖριος,
τηλόθεν ἐκ γαίης ἀπίης ·
τῷ οἶδα
οὔτινα ἀνθρώπων
οἱ νέμονται τήνδε πόλιν
καὶ ἔργα. »

Θεὰ δὲ Ἀθήνη
γλαυκῶπις

Nausicaa aux-bras-blancs,
Celle-ci allumait le feu à elle,
et apprêtait le repas-du-soir
au dedans.

Et alors Ulysse se leva
pour aller à la ville ;
mais Minerve,
ayant-des-pensées amies
pour Ulysse, [dant,
versait *autour de lui* un nuage abon-
de peur que quelqu'un
des Phéaciens magnanimes
l'ayant rencontré
et ne *le* raillât par des paroles
et ne *lui* demandât qui il était.
Mais lorsque déjà donc
il était-sur-le-point d'entrer
dans la ville aimable,
là la déesse Minerve aux-yeux-bleus
vint-à-la-rencontre-de lui,
ressemblant à une jeune-fille vierge
ayant une urne ;
et elle s'arrêta devant lui ;
et le divin Ulysse l'interrogea :

« O mon enfant,
ne pourrais-tu pas conduire moi
à la demeure de l'homme
qui commande
parmi ces hommes-ci,
d'Alcinoüs ?
Et en effet moi je suis arrivé ici
étranger
ayant-souffert-des-épreuves,
de loin d'une terre lointaine ;
pour cela je *ne* connais
aucun des hommes
qui habitent cette ville
et *ces* cultures (champs). »

Et la déesse Minerve
aux-yeux-bleus

« Τοιγάρ ἐγὼ τοι, ξεῖνε πάτερ, δόμον, ὃν με κελεύεις,
δείξω· ἐπεὶ μοι πατὴρ ἀμύμονος ἐγγύθι ναίει.

Ἀλλ' ἴθι σιγῇ τοῖον· ἐγὼ δ' ὁδὸν ἡγεμονεύσω·

30

μηδέ τιν' ἀνθρώπων προτιόσσεο μηδ' ἐρέεινε.

Οὐ γὰρ ξείνους οἷδε μάλ' ἀνθρώπους ἀνέχονται,
οὐδ' ἀγαπαζόμενοι φιλέουσ', ὅς κ' ἄλλοθεν ἔλθοι.

Νηυσὶ θοῇσιν τοίγε πεποιθότες ὠκεΐησιν

λαῖτμα μέγ' ἐκπερώωσιν, ἐπεὶ σφισι δῶκ' Ἐνοσίχθων·

35

τῶν νέες ὠκεῖται ὥς ἐι πτερὸν ἤε νόημα. »

Ὡς ἄρα' φωνήσας ἡγήσατο Παλλὰς Ἀθήνη
καρπαλίμως· ὁ δ' ἔπειτα μετ' Ἴχνια βαῖνε θεοῖο.

Τὸν δ' ἄρα Φαίηκες ναυσικλυτοὶ οὐκ ἐνόησαν

ἐρχόμενον κατὰ ἄστυ διὰ σφέας· οὐ γὰρ Ἀθήνη

40

εἶα εὐπλόκαμος, δεινὴ θεός, ἥ ῥά οἱ ἄχλυν

θεσπεσίην κατέχευε, φίλα φρονέουσ' ἐνὶ θυμῷ.

étranger, je t'indiquerai cette demeure comme tu le désires, car elle est voisine de celle de mon noble père. Mais marche en silence, je te montrerai le chemin; ne regarde, n'interroge personne. Les habitants de ce pays n'accueillent pas volontiers les étrangers, et ne reçoivent pas avec bienveillance ceux qui viennent d'une autre terre. Confiants en leurs rapides vaisseaux, ils traversent l'abîme immense, favorisés par le dieu qui ébranle la terre, et leurs navires sont aussi prompts que l'aile de l'oiseau et que la pensée. »

Ayant ainsi parlé, Minerve le précéda d'un pas rapide, et il s'avança sur les traces de la déesse. Les Phéaciens, ces glorieux navigateurs, ne le virent pas tandis qu'il traversait la ville au milieu d'eux. Minerve à la belle chevelure, redoutable déesse, ne le permettait point: car, le cœur occupé de pensées amies, elle avait répandu autour de

προξέειπε τὸν αὖτε ·
 « Τοιγὰρ ἐγὼ δεῖξω τοι ,
 ξεῖνε πάτερ ,
 δόμον ὃν καλεῖς με ·
 ἐπεὶ ναίει μοι
 ἐγγύθι πατρὸς ἀμύμονος .
 Ἀλλὰ ἴθι σιγῇ τοῖον ·
 ἐγὼ δὲ ἡγεμονεύσω ὁδόν ·
 μηδὲ προτιόσσεο μηδὲ ἐρέεινε
 τινὰ ἀνθρώπων .

Οἶδε γὰρ
 οὐκ ἀνέχονται μάλα
 ἀνθρώπους ξείνους ,
 οὐδὲ φιλέουσιν
 ἀγαπαζόμενοι
 ὅς κεν ἔλθοι ἄλλοθεν .
 Ταίγε πεποιθότες
 νηυσὶ θοῇσιν ὠκεῖσιν
 ἐκπερώσι· μέγα λαῖτμα ,
 ἐπεὶ Ἐνοσίχθων
 δῶκε σφισι ·
 τῶν νέες ὠκεῖαι
 ὥσει πτερὸν
 ἧς νόημα . »

Φωνήσασα ἄρα ὥς
 Παλλὰς Ἀθήνη ἡγήσατο
 καρπαλίμως ·
 ὃ δὲ ἔπειτα βαῖνε
 μετὰ ἵχνια θεοῖο .
 Φαίηκες δὲ ἄρα
 ναυσικλυτοὶ
 οὐκ ἐνόησαν τὸν ἐρχόμενον
 κατὰ ἄστυ διὰ σφέας ·
 Ἀθήνη γὰρ εὐπλόκαμος ,
 θεὸς δεινὴ ,
 οὐκ εἶα ,
 ἧ ῥα κατέχευέν οἱ
 ἀγλὺν θεσπεσίην ,
 φρονέουσα φίλα
 ἐνὶ θυμῷ .

dit-à celui-ci à-son-tour :
 « En effet je montrerai à toi ,
 étranger *mon* père (vénérable) ,
 la maison que tu invites moi à *te mon-*
car Alcinoüs habite à moi [*trer* ;
 près de *mon* père irréprochable .
 Mais marche en silence ainsi ;
 et moi je *te* guiderai *dans* la route ;
 et ne regarde pas et n'interroge pas
 quelqu'un des hommes .
 Car ceux-ci
 ne reçoivent pas beaucoup
 les hommes étrangers ,
 et ne traitent-pas-en-ami
 en l'accueillant-affectueusement
celui qui a pu venir d'ailleurs .
 Ceux-ci se fiant
 à des vaisseaux rapides *et* prompts
 traversent le grand gouffre ,
 puisque le *dieu* qui-ébranle-la-terre
 a donné *cela* à eux ;
 desquels les vaisseaux *sont* rapides
 comme l'aile *des oiseaux*
 ou *comme* la pensée . »

Ayant parlé donc ainsi
 Pallas Minerve marcha-la-première
 avec-rapidité ;
 et lui ensuite marchait
 après (sur) les traces de la déesse .
 Et donc les Phéaciens
 célèbres-navigateurs
 ne virent pas lui s'avancant
 dans la ville à travers eux ;
 car Minerve aux-beaux-châux
 déesse terrible (puissante) ,
 ne *le* permettait pas ,
elle qui donc versait-sur lui
 une obscurité divine ,
 ayant-des-pensées amies
 dans *son* cœur .

Θαύμαζεν δ' Ὀδυσσεὺς λιμένας καὶ νῆας εἰσας,
 αὐτῶν θ' ἡρώων ἀγορὰς καὶ τείχεα μακρὰ,
 ὑψηλά, σκολόπεσσιν ἀρηρότα, θαῦμα ἰδέσθαι. 45
 Ἄλλ' ὅτε δὴ βασιλῆος ἀγακλυτὰ δώμαθ' ἴκοντο,
 τοῖσι δὲ μύθων ἤρχε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·

« Οὗτος δὴ τοι, ξεῖνε πάτερ, δόμος, ὃν με κελεύεις
 πεφραδέμεν· ὅγεις δὲ Διοτρεφέας βασιλῆας,
 δαίτην δαίνυμένους· σὺ δ' ἔσω κίε μηδὲ τι θυμῷ 50
 τάρβει· θαρσαλέος γὰρ ἀνὴρ ἐν πᾶσιν ἀμείνων
 ἔργοισιν τελέθει, εἰ καὶ ποθεν ἄλλοθεν ἔλθοι.
 Δέσποιναν μὲν πρῶτα κιχῆσαι ἐν μεγάροισιν·
 Ἀρήτη δ' ὄνομ' ἐστὶν ἐπώνυμον, ἐκ δὲ τοκῆων
 τῶν αὐτῶν, οἵπερ τέκον Ἀλκίνοον βασιλῆα. 55
 Ναυσίθοον μὲν πρῶτα Ποσειδάων ἐνοσίχθων
 γείνατο καὶ Περὶβοία, γυναικῶν εἶδος ἀρίστη,
 δπλοτάτη θυγάτηρ μεγάλῃτορος Εὐρυμέδοντος·
 ὅς ποθ' ὑπερβύμοισι Γηγάντεσσιν βασίλευεν·

lui un nuage divin. Ulysse admirait les ports, les vaisseaux magnifiques, les places où s'assemblaient les héros, leurs hautes murailles garnies de palissades, spectacle prodigieux. Quand ils furent arrivés à la demeure superbe du roi, la déesse aux yeux bleus, Minerve, lui adressa la parole :

« Vénérable étranger, voici la demeure que tu m'as priée de t'indiquer; tu y trouveras les rois, enfants de Jupiter, assis à un festin; entre, et que ton cœur soit sans crainte; car l'homme intrépide réussit mieux dans tous ses desseins, lors même qu'il vient d'une terre étrangère. Tu chercheras d'abord la reine dans le palais; son nom est Arété; elle est issue des mêmes parents qui ont engendré le roi Alcinoüs. Jadis Nausithoüs reçut le jour de Neptune qui ébranle la terre et de Péribée, la plus accomplie des mortelles et la plus jeune des filles du magnanime Eurymédon, qui régnaît autrefois sur les

Ὀδυσσεὺς δὲ θαύμαζε
 λιμένας καὶ νῆας εἰσας,
 ἀγοράς τε ἡρώων αὐτῶν
 καὶ μακρὰ τείχεα,
 ὑψηλά,
 ἀρηρότα σκολόπεσσι,
 θαῦμα ἰδέσθαι.
 Ἀλλ' ὅτε δὴ ἔκοντο
 ἐώματα ἀγακλυτὰ βασιλῆος,
 θεὰ δὲ γλαυκῶπις
 Ἀθήνη
 ἤρχε μύθων τοῖσι·
 « Ξεῖνε πάτερ,
 οὗτος δὴ τοι δῶμος,
 ὃν κελεύεις με πεφραδέμεν·
 δῆεις δὲ βασιλῆας
 Διοτρεφέας
 δαινυμένους δαίτην·
 σὺ δὲ κίε ἔσω
 μὴδὲ τάρβει τι
 θυμῷ·
 ἀνὴρ γὰρ θαρσαλέος
 τελέθει ἀμείνων
 ἐν πᾶσιν ἔργοισιν,
 εἰ καὶ ἔλθοι ποθὲν ἄλλοθεν.
 Πρῶτα μὲν
 κιχήσεται δέσποινα
 ἐν μεγάροισιν·
 ὄνομα δὲ ἐπώνυμον
 ἐστὶν Ἀρήτη,
 ἐκ δὲ τῶν αὐτῶν τοκῆων
 οἵπερ τέκον βασιλῆα Ἀλκίνοον.
 Πρῶτα μὲν
 Ποσειδάων ἐνοσίχθων
 γείνατο Ναυσίθοον
 καὶ Περίβοιαν,
 ἀρίστη γυναικῶν εἶδος,
 θυγάτηρ ὀπλοτάτη
 μεγαλήτορος Εὐρύμεδοντος·
 ὃς ποτε βασιλεὺς

Mais Ulysse admirait
 les ports et les vaisseaux égaux,
 et les places des héros eux-mêmes
 et les longues murailles,
 hautes,
 adaptées à des (munies de) palissades,
 prodige à voir.
 Mais lorsque déjà ils furent arrivés
 aux demeures très-glorieuses du roi,
 alors la déesse aux-yeux-bleus
 Minerve
 commença les propos à (entre) eux :
 « Étranger *mon* père,
 celle-ci donc *est* à toi la demeure,
 que tu invites moi à *t'indiquer* ;
 et tu trouveras les rois
 nourrissons-de-Jupiter
 mangeant le repas ;
 mais toi va au dedans
 et ne crains pas quelque chose
 dans *ton* cœur ;
 car l'homme qui-a-de-l'assurance
 est meilleur (réussit mieux)
 dans tous les travaux, [ailleurs.
 si même il est venu de quelque-part
 D'abord
 tu trouveras (aborderas) la reine
 dans le palais ;
 et le nom donné-comme-nom à *elle*
 est Arété,
 et *elle est née* des mêmes parents
 qui ont engendré le roi Alcinoüs.
 D'abord
 Neptune qui-ébranle-la-terre
 a engendré Nausithoüs
 et (qu'il a eu de) Péribée,
 la meilleure des femmes en forme
 fille la plus jeune [(beauté),
 du magnanime Eurymédon ;
 lequel (Eurymédon) jadis régnait

ἀλλ' ὁ μὲν ὤλεσε λαὸν¹ ἀτάσθαλον, ὤλετο δ' αὐτός.

50

Τῇ δὲ Ποσειδάων ἐμίγη καὶ ἐγείνατο παῖδα,

Ναυσίθοον μεγάθυμον, ὃς ἐν Φαίηξιν ἄνασσεν.

Ναυσίθοος δ' ἔτεκεν Ῥηξήνορά τ' Ἀλκινόον τε.

Τὸν μὲν, ἄκουρον ἐόντα, βάλ' ἀργυρότοξος Ἀπόλλων

νυμφίον ἐν μεγάρῳ, μίαν οἶην παῖδα λιπόντα

65

Ἀρήτην· τὴν δ' Ἀλκίνοος ποιήσατ' ἄκοιτιν,

καί μιν ἔτισ', ὥς οὔτις ἐπὶ γθονὶ τίεται ἄλλῃ,

ὅσσαι νῦν γε γυναιῖκες ὑπ' ἀνδράσιν οἶκον ἔχουσιν.

ᾧς κείνη πέρι κῆρι τετίμηταί τε καὶ ἐστὶν

ἔκ τε φίλων παίδων ἔκ τ' αὐτοῦ Ἀλκινόοιο

70

καὶ λαῶν, οἳ μὲν ῥα θεὸν ὧς εἰσορόωντες,

δαιδέχεται μύθοισιν, ὅτε στείχῃσ' ἀνὰ ἄστρῳ.

Οὐ μὲν γάρ τι νόου γε καὶ αὐτῇ² δεύεται ἐσθλοῦ·

οἷσιν τ' εὖ φρονέησι καὶ ἀνδράσι νείκεα λύει.

fiers Géants; mais Eurymédon anéantit ce peuple impie, et il périt lui-même. Neptune s'unit à Péribée, qui mit au monde le magnanime Nausithoüs, roi des Phéaciens; Nausithoüs engendra Rhexénor et Alcinoüs. Apollon à l'arc d'argent frappa Rhexénor dans son palais, alors que jeune époux il n'avait point encore de fils; il ne laissa qu'une fille, Arété, Alcinoüs la prit pour compagne, et il l'honora comme n'est honorée sur la terre nulle autre des femmes qui gouvernent une maison sous les lois d'un époux. Elle est entourée de respect et d'amour par ses enfants bien-aimés, par Alcinoüs lui-même et par nos citoyens, qui la regardent comme une déesse et la saluent de leurs vœux quand elle se promène dans la ville. Elle n'est point dépourvue de sagesse, et sa bonté apaise les querelles qui s'élèvent

Γιγάντεσσιν ὑπερβύμοισιν ·
 ἀλλὰ ὁ μὲν ὤλεσε
 λαὸν ἀτάσθαλον,
 ὤλετο δὲ αὐτός.
 Ποσειδάων δὲ ἐμίγη τῇ
 καὶ ἐγένετο παῖδα,
 μεγάρυμον Νηυσίθοον,
 ὃς ἀνασσεν ἐν Φαίηξι.
 Νηυσίθοος δὲ ἔτεκε Ῥηξήνορά τε
 Ἀλκινόον τε.
 Ἀπόλλων μὲν ἀργυρότοξος
 βάλε τόν, ἐόντα ἄκουρον,
 νυμφίον ἐν μεγάρῳ,
 λιπόντα μίαν οἷην παῖδα
 Ἀρήτην.
 Ἀλκίνοος δὲ
 ποιήσατο τὴν ἄκοιτιν,
 καὶ ἔτισέ μιν,
 ὡς οὔτις ἄλλη τίεται
 ἐπὶ χθονί,
 ὅσσαι γυναῖκες
 νῦν γε ἔχουσιν οἶκον
 ὑπὸ ἀνδράσιν.
 Ὡς κείνη
 τετίμηται τε πέρι
 κῆρι
 καὶ ἐστὶν
 ἔκ τε παίδων φίλων
 ἔκ τε Ἀλκινόοιο αὐτοῦ
 καὶ λαῶν,
 οἳ ῥα εἰσορόωντές μιν
 ὡς θεόν.
 δειδέχεται μύθοισιν,
 ὅτε στείχῃσιν ἀνὰ ἄστν.
 Καὶ μὲν γὰρ αὐτὴ γε
 οὐ δεύεται τι
 νόου ἐσθλοῦ.
 λῦει τε νεῖκεα
 οἷσι φρονέουσιν εὖ
 καὶ ἀνδράσιν.

sur les Géants superbes ;
 mais celui-ci perdit
 ce peuple injuste ,
 et il périt lui-même.
 Neptune donc s'unit à celle-ci
 et engendra un fils ,
 le magnanime Nausithoüs ,
 qui commandait chez les Phéaciens ;
 et Nausithoüs engendra et Rhexénor
 et Alcinoüs.
 Apollon à l'arc-d'argent
 frappa l'un , étant sans-garçon ,
 jeune-époux dans son palais ,
 ayant laissé une seule fille
 Arété :
 et Alcinoüs
 fit celle-ci son épouse ,
 et honora elle ,
 comme aucune autre n'est honorée
 sur la terre , *parmi les femmes*
 lesquelles-toutes femmes
 maintenant du moins ont une maison
 sous des (soumises à des) époux.
 Ainsi celle-ci
 et a été honorée grandement
 dans le cœur
 et est *encore honorée*
 et de ses enfants chéris
 et d'Alcinoüs lui-même
 et des peuples ,
 qui donc regardant elle
 comme une déesse ,
 l'accueillent par des paroles amies,
 quand elle va dans la ville.
 Et assurément elle-même du moins
 ne manque pas en quelque chose
 d'un esprit bon (sage) ;
 et elle délie concilie) les querelles
 à ceux pour lesquels elle pense bien
 même *étant* hommes.

Εἰ κέν τοι κείνη γε φίλα φρονέησ' ἐνὶ θυμῷ,
 ἔλπωρὴ τοι ἔπειτα φίλους τ' ἰδέειν καὶ ἰκέσθαι
 οἶκον ἐς ὑψόροφον καὶ σὴν ἐς πατρίδα γαῖαν. »

75

Ὡς ἄρα φωνήσας ἀπέβη γλαυκῶπις Ἀθήνη
 πόντον ἐπ' ἀτρύγετον · λίπε δὲ Σχερίην ἐρατεινὴν ·
 ἔχετο δ' ἐς Μαραθῶνα¹ καὶ εὐρυάγυιαν Ἀθήνην,
 δῶνε δ' Ἐρεχθίδος πυκινὸν δόμον². Αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
 Ἀλκινόου πρὸς δώματ' ἔε κλυτά · πολλὰ δέ οἱ κῆρ
 ὄρμαιν' ἴσταμένω, πρὶν χάλκεον οὐδὸν ἰκέσθαι.
 Ὡς τε γὰρ ἡελίου³ αἴγλη πέλεν ἡὲ σελήνης
 δῶμα κάθ' ὑπερεφές μεγαλήτορος Ἀλκινόοιο.
 Χάλκσοι μὲν γὰρ τοῖχοι ἐληλάδατ' ἔνθα καὶ ἔνθα,
 ἐς μυχὸν εἴ οὐδοῦ · περὶ δὲ θριγκὸς κυάνοιο ·
 χρύσειαι δὲ θύραι πυκινὸν δόμον ἐντὸς ἔεργον ·
 ἀργύρεοι δὲ σταθμοὶ ἐν χάλκεῳ ἕστασαν οὐδῶ,
 ἀργύρεον δ' ἐφ' ὑπερθύριον, χρυσέη δὲ κορώνη.

80

85

90

entre les hommes. Si son cœur est bienveillant pour toi, tu peux espérer de revoir tes amis, de rentrer dans ta haute demeure et sur le sol de ta patrie. »

A ces mots, Minerve aux yeux bleus s'éloigna vers la mer inféconde et quitta la délicieuse Schérie; elle se rendit à Marathon et dans Athènes aux larges rues, et entra dans le temple solide bâti par Érechthée. Ulysse s'avança vers le magnifique palais d'Alcinoüs, et debout il roulait mille pensées dans son cœur avant de franchir le seuil d'airain. Le palais élevé du magnanime Alcinoüs brillait d'un éclat pareil à celui du soleil ou de la lune. De tous côtés, depuis le seuil jusqu'au fond de la demeure, s'étendaient des murs d'airain, couronnés d'un métal d'azur; des portes d'or fermaient à l'intérieur le solide palais; des montants d'argent se dressaient sur le seuil d'airain; le linteau était aussi d'argent, et l'auneau d'or. De chaque côté se

Εἰ κείνη γε
 φρονέῃσι καὶ φίλα τοι
 ἐνὶ θυμῷ,
 ἔπειτα ἐλπωρὴ τοι
 ἰδέειν τε φίλους
 καὶ ἰκέσθαι
 εἰς οἶκον ὑψόροπον
 καὶ εἰς σὴν γαῖαν πατρίδα. »
 Φωνήσασα ἄρα ὦς
 Ἀθήνη γλαυκῶπις
 ἀπέβη ἐπὶ πόντον ἀτρύγετον ·
 λίπε δὲ ἐρατεινὴν Σχερίην ·
 ἔκετο δὲ εἰς Μαραθῶνα
 καὶ Ἀθήνην εὐρυάγυιαν,
 δύνε δὲ δόμον πυκινὸν
 Ἐρεχθίδος.
 Αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
 ἰε πρὸς δῶματ' αὖ κλυτὰ
 Ἀλκινόου ·
 κῆρ δὲ ὥρμαινε πολλά
 οἱ ἰσταμένῳ,
 πρὶν ἰκέσθαι οὐδὸν χάλκεον.
 Αἶγλη γὰρ ὥστε ἡελίου
 ἦε σελήνης
 πέλε κατὰ δῶμα ὑπερέρης
 μεγάλ' ἤτορος Ἀλκινόοιο.
 Τοῖχοι μὲν γὰρ χάλκεοι
 ἐληλάδατο ἔνθα καὶ ἔνθα,
 ἐξ οὐδοῦ εἰς μυχόν ·
 περὶ δὲ θριγκὸς
 κυάνοιο ·
 θύραι δὲ χρύσειαι
 ἔεργον ἐντὸς
 δόμον πυκινόν ·
 σταθμοὶ δὲ ἀργύρεοι
 ἕστασαν
 ἐν οὐδῷ χαλκῷ,
 ὑπερθύριον δὲ ἐπὶ
 ἀργύρεον,
 κορώνη δὲ χρυσῇ.

ODYSSÉE, VII.

Si celle-là du moins
 a-des-pensées amies pour toi
 dans *son* cœur,
 ensuite (dès lors) espoir *est* à toi
 et de voir *tes* amis
 et de retourner
 dans *ta* demeure au-toit-élevé
 et dans ta terre patrie. »

Ayant parlé donc ainsi
 Minerve aux-yeux bleus
 s'en alla sur la mer inféconde ;
 et elle quitta l'aimable Schérie ;
 et elle alla dans Marathon
 et dans Athènes aux-larges-rues,
 et entra dans la demeure solide
 d'Érechthée.
 Mais Ulysse
 alla vers les demeures glorieuses
 d'Alcinoüs ; [sées
 et le cœur agita beaucoup-de pen-
 à lui se tenant-debout ,
 avant d'être arrivé au seuil d'airain.
 Car un éclat comme *celui* du soleil
 ou de la lune
 était dans la demeure au-toit-élevé
 du magnanime Alcinoüs.
 Car des murs d'airain
 avaient été conduits ici et là, [*lais* ;
 depuis le seuil jusqu'au fond *du pa-*
 et autour *était* un couronnement
 de métal-bleu ;
 et des portes d'or
 fermaient en dedans
 la demeure solide ;
 et des montants d'argent
 se tenaient-debout
 sur le seuil d'airain,
 et le linteau au-dessus
était d'argent,
 et l'anneau *était* d'or.

Χρύσειοι δ' ἐκάτερθε καὶ ἀργύρεοι κύνες ἦσαν,
οὓς Ἥφαιστος ἔτευξεν ἰδυίησι πραπίδεςσιν,
δῶμα φυλασσέμεναι μεγάλῃτορος Ἀλκινόοιο,
ἀθανάτους ὄντας καὶ ἀγήρωις ἤματα πάντα.

Ἐν δὲ θρόνοι περὶ τοῖχον ἐρρηρέδατ' ἔνθα καὶ ἔνθα,
ἐς μυχὸν ἐξ οὐδοῖο διαμπερές· ἔνθ' ἐνὶ πέπλοι
λεπτοὶ εὐνήητοι βεβλήατο, ἔργα γυναικῶν.

95

Ἐνθα δὲ Φαιήκων ἡγήτορες ἐδριόωντο,
πίνοντες καὶ ἔδοντες· ἐπηετανὸν γὰρ ἔχουσιν.

Χρύσειοι δ' ἄρα κοῦροι¹ εὐδμήτων ἐπὶ βωμῶν
ἕστασαν, αἰθομένους δαΐδας μετὰ χερσὶν ἔχοντες,
φαίνοντες νύκτας κατὰ δώματα δαιτυμόνεσσιν.

100

Πεντήκοντα δὲ οἱ δμῶα κατὰ δῶμα γυναικες,
αἱ μὲν ἀλετρεύουσι μύλης ἐπὶ μῆλοπα καρπόν,
αἱ δ' ἱστοὺς ὑφώουσι καὶ ἡλάκατα στρωφῶσιν,
ῥίμηναι, οἷά τε φύλλα μαχεδνῆς αἰγείροιο².
καιροσέων δ' ὀθονέων ἀπολείβεται ὑγρὸν ἔλαιον³.

105

tenaient des chiens d'or et d'argent, sortis des mains habiles de Vulcain pour garder la maison du magnanime Alcinoüs; ils étaient immortels et à jamais exempts de vieillesse. Au dedans, et de tous côtés, depuis le seuil jusqu'au fond, des sièges étaient adossés à la muraille: on avait étendu des tapis fins et tissés avec art, ouvrage des femmes. C'est là que les chefs des Phéaciens prenaient place pour manger et pour boire; car leurs banquets étaient sans fin. De jeunes garçons en or, debout sur des socles habilement construits, tenaient dans leurs mains des flambeaux allumés et éclairaient pendant la nuit les convives réunis dans le palais. Cinquante servantes étaient occupées, les unes à broyer sous la meule le blond froment, les autres à ourdir la toile et à agiter les fuseaux, toutes assises et semblables aux feuilles du peuplier élané; on eût dit que des étoffes qu'elles tissaient coulait une huile limpide. Autant les Phéaciens sont plus

Ἐκάτερθε δὲ
ἦσαν κύνες
χρύσειοι καὶ ἀργύρεοι,
οὓς Ἥφαιστος ἔτευξε
πραπίδεσσιν ἰδυίησι,
φυλασσόμεναι δῶμα
μεγαλήτορος Ἀλκινόοιο,
ὄντας ἀθανάτους
καὶ ἀγήρω·
πάντα ἤματα.
Ἐν δὲ θρόνοι
ἐρηρέδατο περὶ τοῖχον
ἔνθα καὶ ἔνθα,
ἐξ οὐδοῖο ἐς μυχὸν
διαμπερές·
ἔνθα ἐνὶ πέπλοι
λεπτοὶ εὐννητοὶ
βεβλήατο,
ἔργα γυναικῶν.
Ἐνθα δὲ ἐδριόωντο
ἡγήτορες Φαιάκων,
πίνοντες καὶ ἔδοντες·
ἔχεσκον γὰρ ἐπηετανόν.
Κοῦροι δὲ ἄρα χρύσειοι
ἕστασαν ἐπὶ βωμῶν εὐδμήτων,
ἔχοντες μετὰ χερσὶ
δαίδας αἰθομένας,
φαίνοντες δαιτυμόνεσσι
νύκτας
κατὰ δώματα.
Οἱ δὲ κατὰ δῶμα
πεντήκοντα γυναῖκες θυγαῖ,
αἱ μὲν ἀλετρεύουσιν ἐπὶ μύλης
καρπὸν μῆλοπα,
αἱ δὲ ὑφώσιν ἱστοὺς
καὶ στρωφῶσιν ἡλάκατα,
ἤμεναι, οἷα τε φύλλα
μακεδνῆς αἰγείροισ'·
ἐλαιον δὲ ὑγρὸν
ἀπολείβεται ὀθονέων καίροσέων.

Et de-l'un-et-l'autre-côté
étaient des chiens
d'or et d'argent,
que Vulcain avait fabriqués
d'un esprit habile,
pour garder la demeure
du magnanime Alcinoüs,
étant immortels
et exempts-de-vieillesse
pendant tous les jours (à jamais).
Et au dedans des sièges [raille
avaient été appuyés autour de la mu-
ici et là,
depuis le seuil jusqu'au fond
sans-discontinuer;
là au dedans des voiles (tapis)
légers *et* bien-tissés
avaient été jetés (étendus),
ouvrages de femmes.
Et là siégeaient
les chefs des Phéaciens,
buvant et mangeant; [lement.
car ils avaient *des repas* perpétuel-
Et donc de jeunes-garçons d'or
se tenaient sur des socles bien-con-
ayant entre les mains [struits,
des flambeaux allumés,
éclairant les convives
pendant les nuits
dans les demeures.
Et pour lui (Alcinoüs) dans la demeure
cinquante femmes servantes,
les unes broient sur la meule
le froment blond,
les autres tissent des toiles
et tournent *dans leurs mains* des fils,
assises, et *telles* que sont les feuilles
du long peuplier;
et une huile humide
coule des toiles bien-tissues.

Ὅσσον Φαίηκες περὶ πάντων ἰῶρες ἀνδρῶν
 νῆα θοὴν ἐνὶ πόντῳ ἔλαυνέμεν, ὣς δὲ γυναικες
 ἴστων τεχνῆσαι· πέρι γάρ σφισι δῶκεν Ἀθήνη
 ἔργα τ' ἐπίστασθαι περικαλλέα καὶ φρένας ἐσθλάς.
 Ἐκτοσθεν δ' αὐλῆς¹ μέγας ὄρχατος ἄγχι θυράων
 τετράγυος· περὶ δ' ἔρκος ἐλήλαται ἀμφοτέρωθεν.
 Ἐνθα δὲ δένδρεα μακρὰ πεφύκει τηλεθόωντα,
 ὄγχυαι καὶ ῥοιαὶ καὶ μηλέαι ἀγλαόκαρποι,
 συκαὶ τε γλυκεραὶ καὶ ἐλαῖαι τηλεθόωσαι.
 Γέων οὔποτε καρπὸς ἀπόλλυται οὐδ' ἀπολείπει
 χεῖματος οὐδὲ θέρεως, ἐπετήσιος· ἀλλὰ μάλ' αἰεὶ
 Ξεφυρίη πνεύουσα τὰ μὲν φύει, ἄλλα δὲ πέσσει.
 Ὅγχυνη ἐπ' ὄγχυνη γηράσκει, μῆλον δ' ἐπὶ μήλῳ,
 αὐτὰρ ἐπὶ σταφυλῇ σταφυλή, σῦκον δ' ἐπὶ σύκῳ·
 Ἐνθα δέ οἱ πολύκαρπος ἄλωή ἐρρίζωται·
 τῆς ἕτερον μὲν θειλόπεδον λευρῷ ἐνὶ χώρῳ

adroits que les autres hommes à pousser sur la mer le rapide navire, autant leurs femmes excellent à ourdir la toile; car Minerve leur a donné l'habileté dans les travaux et les sages pensées. En dehors de la cour, et près de la porte, se trouvait un grand jardin de quatre arpents, entouré d'une haie. Là croissaient de hauts arbres au vert feuillage, poiriers, grenadiers, pommiers aux fruits magnifiques, figuiers délicieux et verdoyants oliviers. Jamais les fruits ne périssent ou ne manquent, ni l'hiver, ni l'été; mais, durant toute l'année, le souffle du Zéphyr fait naître les uns et mûrir les autres. La poire vieillit près de la poire, la pomme près de la pomme, le raisin près du raisin, la figue près de la figue. On y avait planté une vigne féconde: ici le terrain uni est séché par les rayons du soleil; là on

Ὅσον Φαίηκες
 ἴδριες περὶ πάντων ἀνδρῶν
 ἐλαυνέμεν ἐνὶ πόντῳ
 νῆα θοήν,
 ὥς δὲ γυναῖκες
 τεχνῆσαι ἰστόν·
 Ἀθήνη γὰρ δῶκέ σφισι πέρι
 ἐπίστασθαι
 ἔργα τε περικαλλέα
 καὶ φρένας ἐσθλὰς.
 Ἐκτοσθεν δὲ αὐλῆς
 ἄγχι θυράων
 μέγας ὄρχατος τετράγυος·
 ἔρκος δὲ
 ἐλήλათαι περὶ
 ἀμφοτέρωθεν.
 Ἐνθα δὲ πεφύκει
 μακρὰ δένδρεα τηλεθόωντα,
 ὄγγυαι καὶ ῥοαὶ
 καὶ μηλέαι ἀγλαόκαρποι,
 συκαὶ τε γλυκεραὶ
 καὶ ἐλαῖαι τηλεθόωσαι.
 Τάων καρπὸς οὐποτε ἀπόλλυται
 οὐδὲ ἀπολείπει
 χεῖματος οὐδὲ θέρους,
 ἐπετήσιος·
 ἀλλὰ μάλα αἰεὶ
 Ζεφυρίη πνεύουσα
 φύει μὲν τά,
 πέσσει δὲ ἄλλα.
 Ὅγγυη γηράσκει ἐπὶ ὄγγυη,
 μῆλον δὲ ἐπὶ μήλῳ,
 αὐτὰρ σταφυλῇ
 ἐπὶ σταφυλῇ,
 σῦκον δὲ ἐπὶ σύκῳ.
 Ἐνθα δὲ ἄλῳ πολύκαρπος
 ἐρρίζωται οἶ·
 τῆς ἕτερον μὲν θειλόπεδον
 ἐνὶ χώρῳ λευρῷ
 τέρσεται ἡελίῳ,

Autant que les Phéaciens [hommes
 sont habiles au-dessus de tous les
 à pousser sur la mer
 un vaisseau rapide,
 ainsi d'autre-part les femmes
 sont habiles à fabriquer de la toile ;
 car Minerve a donné à elles supérieu-
 de savoir [rement
 et les travaux très-beaux
 et les pensées bonnes (sages).
 Et en dehors de la cour
 auprès des portes [pents ;
 est un grand jardin de-quatre-ar-
 et une barrière
 a été conduite tout-autour
 des-deux-côtés.
 Et là avaient poussé
 de longs (hauts) arbres fleurissants,
 poiriers et grenadiers
 et pommiers aux-fruits-brillants,
 et figuiers doux
 et oliviers fleurissants.
 Desquels le fruit jamais ne périt
 ni ne manque
 en hiver ni en été,
 mais est durant-toute-l'année ;
 mais tout à fait toujours
 le Zéphyr soufflant
 fait-pousser les uns,
 et en fait-mûrir d'autres.
 La poire mûrit au-dessus de la poire,
 et la pomme au-dessus de la pomme,
 d'autre-part la grappe
 au-dessus de la grappe,
 et la figue au-dessus de la figue.
 Et là une vigne aux-fruits-nombreux
 a été plantée à lui ;
 de laquelle à la vérité un séchoir
 dans un endroit uni
 est essuyé par le soleil,

τέρσεται ἡελίῳ, ἐτέρας δ' ἄρα τε τρυγώουσιν,
 ἄλλας δὲ τραπέουσιν· πάροιθε δέ τ' ὀμφακὲς εἶσιν, 125
 ἄνθος ἀφιεῖσαι, ἕτεροι δ' ὑποπερχάζουσιν.

Ἐνθα δὲ κοσμηταὶ πρασιαὶ παρὰ νείατον ὄρχον
 παντοῖαι πεφύασιν, ἐπηετανὸν γανόωσαι·
 ἐν δὲ ἔϋω κρῆναι, ἥ μὲν τ' ἀνὰ χῆπον ἄπαντα
 σκίδναται, ἥ δ' ἐτέρωθεν ὑπ' αὐλῆς οὐδὸν ἵησιν¹ 130
 πρὸς δόμον ὑψηλόν, ὅθεν ὑδρεύοντο πολῖται.

Τοῖ' ἄρ' ἐν Ἀλκινόοιο θεῶν ἔσαν ἀγλαὰ δῶρα.

Ἐνθα στὰς θηεῖτο πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς.
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ πάντα ἐῷ θηήσατο θυμῷ,
 καρπαλίμως ὑπὲρ οὐδὸν ἐδῆσατο δώματος· εἴσω. 135

Εὔρε δὲ Φαιήκων ἡγήτορας ἠδὲ μέδοντας
 σπένδοντας δεπᾶεσσιν εὐσκόπῳ Ἀργεифόντῃ,
 ὃ πυμάτῳ σπένδεσκον, ὅτε μνησαίετο κοίτου.
 Αὐτὰρ ὁ βῆ διὰ δῶμα πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς,
 πολλὴν ἔέρ' ἔχων, ἣν σὶ περίχευεν Ἀθήνη, 140

vendange les grappes, là on foule le raisin ; sur le devant, de jeunes rejets se couvrent de fleurs, tandis que plus loin les grappes commencent à noircir. Dans le fond s'étendent des plates-bandes qui donnent toute l'année des produits variés. Deux fontaines jaillissent : l'une arrose tout le jardin, l'autre dirige ses eaux, en passant sous le seuil de la cour, vers le palais élevé, où viennent puiser les habitants. Tels étaient les superbes présents des dieux dans la demeure d'Alcinoüs.

Le patient et divin Ulysse s'était arrêté et contemplait. Quand il eut tout admiré en son cœur, il franchit rapidement le seuil et entra dans le palais. Il y trouva les chefs et les princes des Phéaciens faisant avec leurs coupes des libations au sage meurtrier d'Argus ; car c'était à lui qu'ils offraient les derniers hommages, lorsqu'ils songeaient à goûter le sommeil. Mais le divin Ulysse traversa le palais, enveloppé de l'épais nuage que Minerve avait répandu autour de lui,

κρυγώσι δέ τε ἄρα ἐτέρως,
 τραπέουσι δὲ ἄλλας·
 πάρουθε δέ τε
 εἰσὶν ὄμφρακες,
 ἀφιεῖσθαι ἄνθος,
 ἕτεροι δὲ ὑποπερχάζουσιν.
 Ἐνθα δὲ πρασιαιὶ παντοῖαι
 κοσμηταὶ
 πεφύασι παρὰ νεῖατον ὄρχον,
 γανώσσι ἐπηετανόν·
 ἐν δὲ δῶμα κρῆναι,
 ἥ μὲν τε σκίδναται
 ἀνὰ ἅπαντα κήπον,
 ἥ δὲ ἐτέρωθεν
 ἔησιν ὑπὸ οὐδὸν ἀνλῆς
 πρὸς δάμον ὑψηλόν,
 ὅθεν πολῖται ὕδρευόντο.
 Τοῖα ἄρα δῶρα ἀγλαὰ
 θεῶν
 ἔσαν ἐν Ἀλκινόοιο.

Στάς ἔνθα
 πολύτλας δῖος Ὀδυσσεὺς
 θεεῖτο.
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ θηήσατο πάντα
 ἔφ' θυμῷ,
 ἐβήσατο καρπαλίμως
 ὑπὲρ οὐδὸν
 εἴσω δώματος.
 Εὔρε δὲ ἡγήτορας
 ἡδὲ μέδοντας Φαιήκων
 σπένδοντας δεπάεσσιν
 ἐϋσκόπῳ Ἀργεϊφόντῃ,
 ᾧ πυράτῳ
 σπένδεσκον,
 ὅτε μνησαίατο
 κοίτου.
 Αὐτὰρ ὁ πολύτλας δῖος Ὀδυσσεὺς
 βῆ διὰ δῶμα,
 ἔχων ἡέρα πολλὴν
 ἦν Ἀθήνη περίχευέν οἱ,

et donc ils vendangent d'autres *grappes*
 et en foulent d'autres ; [pes,
 et sur-le-devant
 sont des *grappes* vertes,
 jetant-au-dehors leur fleur,
 et d'autres commencent-à-noircir.
 Et là des carrés de-toute-sortes
 arrangés (cultivés) [rangée,
 ont poussé le-long-de la dernière
 fleurissant perpétuellement ;
 et au dedans sont deux fontaines,
 dont l'une se répand
 dans tout le jardin,
 et l'autre de-l'autre-côté [cour
 envoie ses eaux sous le seuil de la
 vers la demeure élevée,
 d'où les citoyens puisaient-de-l'eau.
 Donc de tels présents magnifiques
 des dieux
 étaient dans la demeure d'Alcinoüs.

Se tenant là
 le très-patient et divin Ulysse
 contemplait. [choses
 Mais quand il eut contemplé toutes
 dans son cœur,
 il alla promptement
 par-dessus (en franchissant) le seuil
 au dedans de la demeure.
 Et il trouva les conducteurs
 et chefs des Phéaciens
 faisant-des-libations avec des coupes
 au clairvoyant meurtrier-d'Argus,
 auquel le dernier
 ils faisaient-des-libations,
 quand ils se souvenaient
 de leur lit.
 Mais le très-patient et divin Ulysse
 alla à travers la demeure,
 ayant le nuage abondant (épais) [lui,
 que Minerve avait répandu-autour-de

ὄφρ' ἴκετ' Ἀρήτην τε καὶ Ἀλκίνοον βασιλῆα.
 Ἀμφὶ δ' ἄρ' Ἀρήτης βάλε γούνασι χεῖρας Ὀδυσσεύς.
 Καὶ τότε δὴ ῥ' αὐτοῖο πάλιν γύτο θέσφατος ἀήρ.
 Οἱ δ' ἄνερ¹ ἐγένοντο δόμον κάτα, φῶτα ἰδόντες.
 θαύμαζον δ' ὀρόωντες· ὁ δ' ἑλλιτάνευεν Ὀδυσσεύς·

115

« Ἀρήτη, θύγατερ Ῥηξήνορος ἀντιθέοιο,
 σὸν τε πόσιν σά τε γούναθ' ἱκάνω, πολλὰ μογήσας,
 τοῦδε τε δαιτυμόνας· τοῖσιν θεοὶ ὄλβια δοῖεν
 ζωέμεναι, καὶ παισὶν ἐπιτρέψειεν ἕκαστος
 κτήματ' ἐνὶ μεγάροισι γέρας θ' ὅ τι δῆμος ἔδωκεν.
 Αὐτὰρ ἐμοὶ πομπὴν ὀτρύνετε πατρίδ' ἱκέσθαι
 θῆσσον, ἐπειδὴ δαθὰ φίλων ἄπο πῆματ' ἀσάχω. »

150

ὦ Ως εἰπὼν κατ' ἄρ' ἔζετ' ἐπ' ἐσχάρῃ ἐν κονίῃσιν,
 παρ πυρί· οἱ δ' ἄρα πάντες ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῇ.
 Ὅψ' δὲ δὴ μετέειπε γέρων ἥρως Ἐχένης,
 ὅς δὴ Φαιήκων ἀνδρῶν προγενέστερος ἦεν
 καὶ μῦθοισι κέκαστο, παλαιὰ τε πολλά τε εἰδώς·

55

jusqu'à ce qu'il fut arrivé auprès d'Arété et du roi Alcinoüs; puis il embrassa de ses mains les genoux de la reine. Alors le nuage divin s'éloigna de lui. Tous les convives qui étaient dans le palais restèrent muets à sa vue et le regardèrent avec admiration, tandis qu'il faisait entendre cette prière :

« Arété, fille du divin Rhexénor, j'arrive après mille souffrances à tes genoux, près de ton époux et de ces convives. Puissent les dieux leur donner une heureuse existence ! Puissent-ils transmettre à leurs enfants leurs richesses, leurs palais et les honneurs que le peuple leur a décernés ! Pour moi, hâtez mon départ, afin que je rentre au plus tôt dans ma patrie ; car voilà bien longtemps que je souffre loin de mes amis. »

Il dit, et s'assit près du feu, dans les cendres du foyer ; mais tous les Phéaciens gardaient le silence. Enfin le vieux héros Échénée prit la parole ; c'était le plus âgé d'entre tous les Phéaciens, et le pre-

ὄφρα ἴκετο Ἀρήτην τε
καὶ βασιλῆα Ἀλκίνοον.
Ὀδυσσεὺς δὲ ἄρα βάλε χεῖρας
ἀμφὶ γούνασιν Ἀρήτης.
Καὶ τότε δὴ ῥα
ἄῃρ θεσφατος
χύτο πάλιν αὐτοῖο.
Οἱ δέ, ἰδόντες φῶτα,
ἐγένοντο ἄνεψι κατὰ δόμον·
ὀρόωντες δὲ θαύμαζον·
ὁ δὲ Ὀδυσσεὺς ἐλλιτάνευεν·

« Ἀρήτη,
θύγατερ Ῥηξήνορος
ἀντιθέοιο,
μογήσας πολλά,
ἐκάνω σὸν τε πόσιν
σά τε γούνατα,
τούτῃς τε δαιτυμόνας·
τοῖσι θεοὶ δοῖεν
ζωέμεναι ὀϊθία,
καὶ ἕκαστος
ἐπιτρέψειε παισὶ
κτήματα ἐνὶ μεγάροισι
γέρας τε
ὃ τι δῆμος ἔδωκεν.
Αὐτὰρ ὁτρύνετε ἐμοὶ πομπὴν
ἐκέσθαι θάσσον πατρίδα,
ἐπειδὴ δηθὰ
πάσχω πῆματα ἀπὸ φίλων. »

Εἰπὼν ἄρα ὧς
καθέζετο ἐπὶ ἐσχάρῃ,
ἐν κονίῃσι, πᾶρ πυρί·
οἱ δὲ ἄρα πάντες
ἐγένοντο ἀκῆν σιωπῇ.
Ὅψι δὲ δὴ
γέρων ἥρως Ἐχένηος,
ὃς δὴ ἦε προγενέστερος
ἀνδρῶν Φαίηκων
καὶ κέκαστο μύθοισιν,
εἰδὼς παλαιὰ τε

jusqu'à ce qu'il arriva et à Arété
et au roi Alcinoüs.
Et Ulysse donc jeta les mains
autour des genoux d'Arété.
Et alors déjà donc
le nuage divin
se répandit de nouveau loin de lui.
Et ceux-ci, ayant vu un homme,
devinrent muets dans la demeure;
et regardant ils admiraient;
mais Ulysse suppliait :

« Arété,
fille de Rhexénor
pareil-à-un-dieu,
ayant souffert beaucoup,
je suis venu et à ton mari
et à tes genoux,
et à ces convives-ci; [ner
auxquels les dieux puissent-ils don-
de vivre heureusement,
et chacun d'eux
puisse-t-il transmettre à ses enfants
ses biens dans son palais
et l'honneur
que le peuple lui a donné.
Mais préparez à moi la conduite
pour arriver promptement dans ma
puisque depuis-longtemps [patrie,
je souffre des maux loin de mes amis. »

Ayant dit donc ainsi
il s'assit sur le foyer,
dans les cendres, auprès du feu;
et ceux-ci donc tous
furent en-se-taisant dans le silence.
Mais tard enfin
le vieux héros Échénéus, [sance
qui donc était plus ancien-par-la-nais-
que les hommes l'héaciens
et l'emportait par les discours,
sachant des choses et anciennes

ὁ σφιν εὐπρόνέων ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν ·

« Ἀλκίνο', οὐ μὲν τοι τόδε κάλλιον οὐδὲ ἔοικεν,
 ξεῖνον μὲν χαμὰ ἤσθαι ἐπ' ἐσχάρῃ ἐν κονίῃσιν · 160
 οἷδε δὲ σὸν μῦθον ποτιδέγμενοι ἰσχνόωνται.
 Ἄλλ' ἄγε δὴ ξεῖνον μὲν ἐπὶ θρόνου ἀργυροῦλου
 εἶσον ἀναστήσας · σὺ δὲ κηρύκεσσι κέλευσον
 οἶνον ἐπικρῆσαι, ἵνα καὶ Διὶ τερπικεραυνῷ
 σπείσομεν, ὅς θ' ἰκέτησιν ἅμ' αἰδοίοισιν ὀπηδεῖ · 165
 δόρπον δὲ ξείνῳ ταμίῃ δότῳ ἔνδον ἐόντων. »

Αὐτὰρ ἐπεὶ τόγ' ἄκουσ' ἱερὸν μένος Ἀλκινόοιο¹,
 χεῖρὸς ἐλὼν Ὀδυσῆα δαίτῃρ' ἀποκλινομένην
 ὄρσεν ἀπ' ἐσχαρόφιν καὶ ἐπὶ θρόνου εἶσε φαινοῦ,
 υἱὸν ἀναστήσας, ἀγαπήνορα Λαοδάμαντα, 170
 ὅς οἱ πλησίον ἴξε, μάλιστα δέ μιν φιλέεσκεν.
 Χέρνιθα δ' ἀμφίπολος² προχῶν ἐπέχευε φέρουσα
 καλῇ, χρυσεῖῃ, ὑπὲρ ἀργυρέοιο λέβητος,

mier par son éloquence et par son ancienne expérience; il parla ainsi d'un cœur bienveillant :

« Alcinoüs, il n'est pas honorable pour toi, il ne convient point qu'un étranger reste assis dans les cendres de ton foyer; tous ceux qui sont ici se contiennent et attendent que tu parles. Allons, fais relever l'étranger, et place-le sur un siège aux clous d'argent; puis ordonne à tes hérauts de nous verser du vin, afin que nous fassions des libations à Jupiter, au roi de la foudre, au compagnon des augustes suppliants. Que ton intendante serve à l'étranger les mets qu'elle tient en réserve. »

Quand le divin Alcinoüs eut entendu ces mots, il prit la main du sage et rusé Ulysse, le fit lever du foyer et le fit asseoir sur un siège magnifique, à la place de son fils, le brave Laodamas, qui se tenait auprès de lui, et qu'il chérissait entre tous ses enfants. Une servante vint répandre l'eau d'une belle aiguière d'or sur un bassin d'argent

πολλά τε ,
 μετέειπεν·
 ὃ εὖφρονέων σφιν
 ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·
 « Ἀλκίνοε ,
 τόδε μὲν οὐ κάλλιον
 οὐδὲ ἔοικέ τοι ,
 ξεῖνον μὲν ἦσθαι χαμαὶ
 ἐπὶ ἐσχάρῃ ἐν κονίῃσιν·
 οἷδε δὲ ἰσχανόωνται
 ποτιδέγμενοι σὸν μῦθον·
 Ἀλλὰ ἄγε δὴ ἀναστήσας
 εἴσον μὲν ξεῖνον
 ἐπὶ θρόνου ἀργυροῦλου·
 σὺ δὲ κέλυσσον κηρύκεσσιν
 ἐπικρῆσαι οἶνον ,
 ἵνα καὶ σπείσομεν
 Διὶ τερπικερύνῳ ,
 ὅς τε ὀπηδεῖ ἅμα
 ἱκέτησιν αἰδοίοισι·
 ταμίη δὲ
 δότῳ ξεῖνῳ δόρπον
 ἐόντων ἐνδον. »

Αὐτὰρ ἐπεὶ
 ἱερὸν μένος Ἀλκινόοιο
 ἤκουσε τόγε ,
 ἔλῳ χειρὸς Ὀδυσῆα
 δαΐφρονα , ποικιλομήτην ,
 ὥρσεν ἀπὸ ἐσχαρόφι
 καὶ εἶσεν ἐπὶ θρόνου φαεινοῦ ,
 ἀναστήσας υἱόν ,
 Λαοδάμαντα ἀγαπήνορα ,
 ὃς ἔξε πλησίον οἶ ,
 φιλέεσκε δὲ μιν μάλιστα.
 Ἀμφίπολος δὲ
 ἐπέχευε φέρουσα
 χέρνιβα
 προχόῳ καλῇ , χρυσεῖῃ ,
 ὑπὲρ λέβητος ἀργυρέοιο ,
 νύχασθαι·

et nombreuses,
 prit-la-parole ;
 lequel étant-bienveillant pour eux
 harangua et dit :
 « Alcinoüs ,
 ceci à la vérité n'est pas plus beau
 et ne convient pas à toi ,
 un étranger être assis par-terre
 sur le foyer dans les cendres ;
 mais ceux-ci se contiennent
 attendant ton discours.
 Mais allons déjà l'ayant fait-lever
 fais-asseoir l'étranger
 sur un siège aux-clous-d'argent ;
 et toi ordonne aux hérauts
 de mélanger le vin ,
 afin que aussi nous fassions-libation
 à Jupiter qui-aime-la-foudre ,
 qui accompagne ensemble (marchant
 les suppliants vénérables ; [avec eux)
 et que l'intendante
 donne à l'étranger un repas
 des mets qui sont au dedans. »

Mais après que
 la sainte vigueur d'Alcinoüs
 eut entendu ceci ,
 ayant pris par la main Ulysse
 prudent , aux-conseils-variés ,
 il le fit-lever du foyer
 et le fit-asseoir sur un siège brillant ,
 ayant fait-lever son fils ,
 Laodamas ami-de-la-bravoure ,
 qui était assis auprès de lui ,
 et il aimait lui le plus.
 Et une servante
 versa en l'apportant
 de l'eau-pour-ablution
 d'une aiguière belle , d'or ,
 au-dessus d'un bassin d'argent ,
 pour se laver ;

νίψασθαι· παρὰ δὲ ζεστὴν ἐτόνυσσε τράπεζαν.

Σῆτον δ' αἰδοίη ταμίη παρέθηκε φέρουσα, 175

εἶδ' αὖτ' ἄλλ' ἐπιθεῖσα, χαριζομένη παρεόντων.

Αὐτὰρ ὁ πῖνε καὶ ᾗσθε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς·

καὶ τότε κήρυκα προσέφη μένος Ἀλκινόοιο·

« Ποντόνοε, κρητῆρα κερασσάμενος, μέθυ νεῖμον

πᾶσιν ἀνὰ μέγαρον, ἵνα καὶ Διὶ τερπικεραύνῳ 180

σπείσομεν, ὅς θ' ἰκέτησιν ἄμ' αἰδοίοισιν ὀπηδεῖ. »

ὦς φάτο· Ποντόνοος δὲ μελίφρονα οἶνον ἐκίρνα·

νώμησεν δ' ἄρα πᾶσιν, ἐπαρξάμενος δεπάεσσιν¹.

Αὐτὰρ ἐπεὶ σπεῖσάν τ' ἐπιόν θ' ὅσον ἤθελε θυμός,

τοῖσιν δ' Ἀλκίνοος ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν· 185

« Κέκλυτε, Φαιήκων ἡγήτορες ἡδὲ μέδοντες,

ὄφρ' εἴπω τά με θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι κελεύει.

Νῦν μὲν δαισάμενοι κατακείμετε οἴκαδ' ἰόντες·

pour faire les ablutions; puis elle plaça devant Ulysse une table polie. L'intendante vénérable apporta le pain et le déposa sur la table avec des mets nombreux, servant tous ceux qu'elle avait en réserve. Le divin et patient Ulysse buvait et mangeait, quand Alcinoüs dit au héraut:

« Pontonoüs, mélange le cratère, et verse le vin à tous ceux qui se trouvent dans le palais, afin que nous fassions des libations à Jupiter, au roi de la foudre, au compagnon des augustes suppliants. »

Il dit; Pontonoüs mélangea le vin doux comme miel, et le distribua à tous les convives dans des coupes. Quand les libations furent terminées et qu'ils eurent bu selon leur désir, Alcinoüs prit la parole et dit:

« Écoutez, conducteurs et chefs des Phéaciens, afin que je dise ce que m'inspire mon cœur. Maintenant que le repas est terminé, allez dormir chacun dans votre demeure; demain, dès l'aurore, nous ras-

ἐτάνουσσε δὲ παρὰ
τράπεζαν ξεστήν.

Ταμίη δὲ αἰδοίη

παρέθηκε σῖτον

φέρουσα,

ἐπιθεῖσα

εἶδατα πολλά,

χαριζομένη

παρεόντων.

Αὐτὰρ ὁ πολύτλας δῖος Ὀδυσσεὺς

πῖνε καὶ ᾔσθε·

καὶ τότε μένος Ἀλκινόοιο

προέφη κήρυκα·

« Ποντόνοε,

κερασσάμενος κρητῆρα,

νεῖμον μέθυ

πᾶσιν ἀνὰ μέγαρον,

ἵνα καὶ σπείσομεν

Διὶ τερπικεραύνῳ,

ὅς τε ὀπηδεῖ ἅμα

ἐκέτηςιν αἰδοίοισι. »

Φάτο ὧς·

Ποντόνοος δὲ ἐκίρνα

οἶνον μελίρρονα·

νώμησε δὲ ἄρα πᾶσιν

ἐπαρξάμενος δεπάσσειν.

Αὐτὰρ ἐπεὶ σπεῖσάν τε

ἐπιόν τε

ὅσον θυμὸς ἤθελεν,

Ἀλκίνοος δὲ ἀγορήσατο

καὶ μετέειπε τοῖσι·

« Κέκλυτε,

ἡγῆτορες ἡδὲ μέδοντες Φαιήκων,

ἔρρα εἶπω

τὰ θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι

καλεῖει με.

Νῦν μὲν δαισάμενοι

κατακείεσθε

λέοντες οἴκαδ'·

ἡῶθεν δὲ

et elle étendit (placa) auprès
une table polie.

Et une intendante vénérable

placa-auprès-de *lui* du pain

en l'apportant,

ayant mis-sur *la table*

des mets nombreux,

le gratifiant [gardés].

des *mets* qui étaient-là (qu'on avait

Mais le très-patient *et* divin Ulysse

buvaît et mangeait;

et alors la vigueur d'Alcinoüs

dit au héraut :

« Pontonoüs,

ayant mélangé un cratère,

distribue du vin-pur

à tous dans le palais,

afin que aussi nous fassions-libation

à Jupiter qui-aime-la-foudre,

qui accompagne ensemble (marche

les suppliants vénérables. » [avec]

Il dit ainsi;

et Pontonoüs mélangeait

un vin doux-comme-miel;

et il distribua donc à tous

offrant dans des coupes. [libations

Mais après que et ils eurent fait-des-

et ils eurent bu

autant que *leur* cœur voulait,

alors Alcinoüs harangua

et dit-à eux :

« Écoutez,

conducteurs et chefs des Phéaciens,

afin que je dise *les choses*

que *mon* cœur dans *ma* poitrine

invite moi à *dire*.

Maintenant ayant fait-le-repas

allez-vous-coucher

étant allés dans *votre* demeure;

mais dès l'aurore

ἤϋθεν δὲ γέροντας ἐπὶ πλέονας καλέσαντες
 ξεῖνον ἐνὶ μεγάροις ξεινίσσομεν ἡδὲ θεοῖσιν 190
 ῥέξομεν ἱερὰ καλὰ· ἔπειτα δὲ καὶ περὶ πομπῆς
 μνησόμεθ', ὥς χ' ὁ ξεῖνος ἄνευθε πόνου καὶ ἀνίης
 πομπῇ ὑφ' ἡμετέρῃ ἦν πατρίδα γαῖαν ἵκηται
 χαίρων καρπαλίμως, εἰ καὶ μάλα τηλόθεν ἐστίν·
 μῆδ' ἐ τι μεσσηγύς γε καχὸν καὶ πῆμα πάθῃσιν, 195
 πρίν γε τὸν ἧς γαίης ἐπιθήμεναι· ἔνθα δ' ἔπειτα
 πείσεται ἄσσα οἱ Αἴσα Κατακλῶθές τε βαρεῖαι
 γεινομένῃ· νήσαντο λίνῳ, ὅτε μιν τέκε μήτηρ.
 Εἰ δέ τις ἀθανάτων γε κατ' οὐρανοῦ εἰλήλουθεν,
 ἄλλο τι¹ δὴ τόδ' ἔπειτα θεοὶ περιμηχανόωνται. 200
 Αἰεὶ γὰρ² τὸ πάρος γε θεοὶ φαίνονται ἐναργεῖς
 ἡμῖν, εὔτ' ἔρδωμεν ἀγακλειτὰς ἐκατόμβας·
 δαίνυνταί τε παρ' ἄμμι καθήμενοι, ἔνθα περ ἡμεῖς.

semblerons les vieillards en plus grand nombre, nous ferons fête à l'étranger dans le palais, et nous offrirons aux dieux de beaux sacrifices; puis nous nous occuperons du départ, afin que, conduit par nous, sans peine et sans fatigue, l'étranger rentre promptement et avec joie dans sa patrie, quand même il habiterait bien loin de ces lieux; nous veillerons à ce qu'il n'éprouve aucun malheur, aucune souffrance avant d'avoir touché sa terre natale; là, il subira la destinée que le sort et les Parques altières ont filée pour lui, quand sa mère lui donna le jour. Si c'est un immortel descendu du ciel, sans doute les dieux ont formé quelque nouveau dessein. Jusqu'à ce jour, ils se manifestent à nous quand nous leur immolons de riches hécatombes, et ils viennent prendre place à la table où nous sommes assis.

ἐπικαλέσαντες
 πλέονας γέροντας
 ξεινίσσομεν ξεῖνον
 ἐνὶ μεγάροις
 ἢ δὲ βέξομεν θεοῖσι
 καλὰ ἱερά·
 ἔπειτα δὲ καὶ μνησόμεθα
 περὶ πομπῆς,
 ὥς ὁ ξεῖνος,
 ἀνευθε πόνου καὶ ἀνίης,
 ὑπὸ ἡμετέρῃ πομπῇ
 ἔκηταί κε καρπαλίμως χαίρων
 ἦν γαῖαν πατρίδα,
 εἰ καὶ ἐστὶ μάλα τηλόθεν·
 μηδὲ πάθῃσιν τι κακὸν
 καὶ πῆμα
 μεσσηγύς γε,
 πρὶν γε τὸν ἐπιθήμεναι
 ἤς γαίης·
 ἔνθα δὲ ἔπειτα πείσεται
 ἄσσα Αἴσα
 Κατακλῶθές τε βαρεῖαι
 νήσαντο λίνω οἱ γεινομένω,
 ὅτε μήτηρ τέκε μιν.
 Εἰ δέ τις
 ἀθανάτων γε
 κατεῖλήλουθεν οὐρανοῦ,
 ἔπειτα δὴ θεοὶ
 περιμηχανώνται τι ἄλλο
 τόδε.
 Αἰεὶ γάρ
 τό πάρος γε
 θεοὶ
 φαίνονται ἐναργεῖς ἡμῖν,
 εὖτε ἔρδωμεν
 ἑκατόμβας ἀγακλειτάς·
 καθήμενοί τε
 δαίνυνται παρὰ ἅμμιν,
 ἔνθα περ ἡμεῖς.
 Εἰ δὲ ἄρα τις οἴοιτο

ayant appelé
 de plus nombreux vieillards
 nous traiterons – hospitalièrement
 dans le palais [l'étranger
 et ferons aux dieux
 de beaux sacrifices;
 et ensuite aussi nous ferons-mention
 au-sujet-de la conduite,
 afin que l'étranger,
 sans peine et sans ennui,
 sous notre conduite
 arrive promptement se réjouissant
 dans sa terre patrie,
 si même il est tout à fait de loin;
 et qu'il n'éprouve pas quelque mal-
 et quelque dommage [leur
 dans-l'intervalle du moins,
 avant que lui être (qu'il soit) entré
 dans sa terre;
 mais là ensuite il subira
 les choses que le Destin
 et les Filandières (Parques) pesantes
 ont filées de leur fil à lui naissant,
 lorsque sa mère enfanta lui.
 Mais si c'est quelqu'un
 des immortels du moins
 qui est descendu du ciel,
 ensuite assurément les dieux
 machinent quelque autre chose
 en ceci.
 Car toujours
 dans le temps d'auparavant du moins
 les dieux
 apparaissent manifestes à nous,
 quand nous faisons (immolons)
 des hécatombes magnifiques;
 et assis
 ils festinent auprès de nous,
 là où nous festinons aussi.
 Et si donc quelque voyageur

Εἰ δ' ἄρα τις καὶ μοῦνος ἰὼν ζύμβληται δόιτης,
οὔτι κατακρύπτουσιν· ἐπεὶ σφισιν ἐγγύθεν εἰμὲν, 205
ὥσπερ Κύκλωπές τε καὶ ἄγρια φῦλα Γιγάντων. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Ἀλκίνο', ἄλλο τί τοι μελέτω φρεσίν· οὐ γὰρ ἔγωγε
ἀθανάτοισιν ἔοικα, τοὶ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν,
οὐ δέμας οὐδὲ φυήν, ἀλλὰ θνητοῖσι βροτοῖσιν· 210
οὔστινας ὑμεῖς ἴστε μάλιστ' ὀχέοντας οἷζὺν
ἀνθρώπων, τοῖσιν κεν ἐν ἄλγεσιν ἰσωσαίμην.
Καὶ δ' ἔτι κεν καὶ μᾶλλον ἐγὼ κακὰ μυθησαίμην,
ὅσσα γε δὴ ζύμπαντα θεῶν ἰότητι μόγησα.
Ἄλλ' ἐμὲ μὲν δορπῆσαι ἑάσατε, κηδόμενόν περ. 215
Οὐ γάρ τι στυγερῇ ἐπὶ γαστέρι κύντερον ἄλλο
ἔπλετο, ἦτ' ἐκέλευσεν εἶο μνήσασθαι ἀνάγκη,
καὶ μάλα τειρόμενον καὶ ἐνὶ φρεσὶ πένθος ἔχοντα.
ὦς καὶ ἐγὼ πένθος μὲν ἔχω φρεσίν· ἡ δὲ μάλ' αἰεὶ

Que si même un voyageur solitaire vient à les rencontrer, ils ne se cachent point à lui; car nous leur tenons de près, comme les Cyclopes et la race sauvage des Géants. »

Le sage Ulysse lui répondit : « Alcinoüs, forme d'autres pensées; je ne ressemble ni par les traits, ni par la taille, aux dieux qui habitent le vaste Olympe, mais bien aux humbles mortels; et si quelques-uns sont connus de vous pour avoir plus souffert que tous les autres, je puis m'égaliser à eux en infortune. Certes je pourrais vous raconter bien des malheurs que j'ai endurés, tous par la volonté des dieux. Mais laissez-moi achever mon repas, malgré mon affliction. Il n'est rien de plus importun que cet odieux estomac, qui force l'homme le plus misérable, celui qui porte le deuil dans son cœur, à s'occuper de lui. Moi aussi, j'ai le deuil dans l'âme; et pour-

καὶ ἰὼν μοῦνος
 ξύμβληται,
 οὔτι κατακρύπτουσιν •
 ἐπεὶ εἰμὲν ἐγγύθεν σφισίν,
 ὥςπερ Κύκλωπές τε
 καὶ φῦλα ἄγρια
 Γιγάντων. »

Ὀδυσσεὺς δὲ πολύμητις
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν •

« Ἀλκίνοε,
 ἄλλο τι
 μελέτω τοι

φρεσίν •

ἔγωγε γὰρ οὐκ ἔοικα
 ἀθανάτοισι

τοὶ ἔχουσιν εὐρὺν οὐρανόν,
 οὐ δέμας οὐδὲ φύην,
 ἀλλὰ βροτοῖσι θνητοῖσιν •
 οὔστινας ἀνθρώπων ὑμεῖς ἴστε
 ὀχέοντας μάλιστα οἷζύν,
 ἰωσασίμην κε τοῖσιν
 ἐν ἄλγεσι.

Καὶ δὲ ἔτι

ἐγὼ μυθήσασίμην κε κακὰ
 καὶ μᾶλλον,
 ὅσσα γε δὴ
 ἐμόγησα ξύμπαντα
 ἰότητι θεῶν.

Ἀλλὰ ἐάσατε μὲν ἐμὲ δορπῆσαι,
 κηδόμενον περ.

Οὐ γὰρ ἔπλετό τι ἄλλο
 κύντερον

ἐπὶ γαστέρι στυγερῇ,
 ἥτε ἐκέλευσεν ἀνάγκη
 μνήσασθαι ἔο,

καὶ μᾶλα τειρόμενον
 καὶ ἔχοντα πένθος ἐνὶ φρεσίν •
 ὥς καὶ ἐγὼ

ἔχω μὲν πένθος φρεσίν •

ἦ δὲ μᾶλα αἰεὶ

même allant seul

s'est présenté,

ils ne se cachent pas; [rents] à eux,
 puisque nous sommes de près (pa-
 comme et les Cyclopes
 et les peuplades sauvages
 des Géants. »

Et Ulysse plein-de-prudence
 répondant dit-à lui :

« Alcinoüs,

que quelque autre chose
 soit-à-souci à toi

à (dans) ton esprit; [semblable]
 car je ne ressemble pas (ne suis pas
 aux immortels

qui ont (habitent) le vaste ciel,
 ni de corps ni de taille,

mais aux hommes mortels; [sez
 ceux des hommes que vous connais-
 portant (endurant) le plus la misère,
 je pourrais m'égaliser à eux
 en souffrances.

Et aussi encore

je pourrais vous raconter des maux
 même davantage,
 tous ceux que du moins donc
 j'ai endurés tous-ensemble
 par la volonté des dieux.

Mais laissez-moi souper,
 quoique étant affligé.

Car il n'existe pas une autre chose
 plus importune

outré (que) l'estomac odieux,
 qui ordonne par nécessité

l'homme se souvenir de lui,
 même tout à fait étant affligé
 et ayant le deuil dans l'âme ;
 ainsi aussi moi

j'ai le deuil dans l'âme [toujours ;
 mais celui-ci (l'estomac) tout à fait

ἔσθήμεναι κέλεται καὶ πινέμεν · ἐκ δέ με πάντων
 ληθάνει, ὅσσ' ἔπαθον, καὶ ἐνιπλήσασθαι ἀνώγει. 220

Ὑμεῖς δ' ὀτρύνεσθαι ἅμ' ἡοῖ φαινομένηφιν,
 ὥς κ' ἐμὲ τὸν δούστηνον ἐμῆς ἐπιθήσετε πάτρης,
 καίπερ πολλὰ παθόντα · ἰδόντα με καὶ λίποι αἰὼν
 κτῆσιν ἐμὴν δμῳάς τε καὶ ὑπερεφές μέγα δῶμα. » 225

Ὡς ἔφαθ' · οἱ δ' ἄρα πάντες ἐπήνεον ἡδ' ἐκέλευον
 πεμπεμέναι τὸν ζεῖνον, ἐπεὶ κατὰ μοῖραν ἔειπεν.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ σπεῖσάν τ' ἐπίον θ' ὅσον ἤθελε θυμός,
 οἱ μὲν κακχεύοντες ἔβαν οἴκόνδε ἕκαστος¹.

Αὐτὰρ ὁ ἐν μεγάρῳ ὑπελείπετο οἷος Ὀδυσσεύς, 230
 παρ δέ οἱ Ἀρήτη τε καὶ Ἀλκίνοος θεοειδῆς
 ἦσθην · ἀμφίπολοι δ' ἀπεκόσμεον ἔντεα δαιτός ·
 τοῖσιν δ' Ἀρήτη λευκώλενος ἤρχετο μύθων ·
 ἔγνω γὰρ φᾶρός τε χιτῶνά τε, εἴματ' ἰδοῦσα

tant il m'excite sans relâche à manger et à boire ; il me fait oublier tout ce que j'ai souffert , et me contraint de le rassasier. Pour vous , hâtez vos préparatifs dès que paraîtra l'aurore , afin qu'après tant de maux vous fassiez rentrer un infortuné dans sa patrie ; ah ! que la vie m'abandonne quand j'aurai revu mes domaines , mes serviteurs , ma haute et vaste demeure. »

Il dit : tous l'approuvent et s'exhortent à reconduire l'étranger qui vient de parler si noblement. Quand les libations furent terminées et qu'ils eurent bu selon leur désir, chacun se retira dans sa maison pour dormir. Le divin Ulysse resta dans le palais ; près de lui étaient assis Arété et Alcinoüs semblable à un dieu ; les servantes enlevaient les restes du festin ; Arété aux bras blancs prit la première la parole , car elle avait reconnu le manteau et la tunique, ces beaux vêtements

κέλεται ἐσθέμεναι
καὶ πινέμεν •
ἐκλήθάνει δέ με πάντων,
ὅσσα ἔπαθον,
καὶ ἀνώγει ἐνιπλήσασθαι.
Ἵμεῖς δὲ ὀτρύνεσθαι
ἅμα ἡοῖ φαينوμένηφιν,
ὥς ἐπιθήσετέ κεν ἐμῆς πάτρης
ἐμὲ τὸν δῶστηνον,
καίπερ παθόντα
πολλά •
καὶ αἰὼν λίποι με
ἰδόντα ἐμὴν κτῆσιν
δμῳάς τε
καὶ δῶμα μέγα
ὑπερεφές. »
Ἔφατο ὥς •
οἱ δὲ ἄρα πάντες ἐπήνεον
ἡδὲ ἐκέλευον
πεμπέμεναι τὸν ξεῖνον,
ἐπεὶ ἔειπε
κατὰ μοῖραν.
Αὐτὰρ ἐπεὶ σπεῖσάν τε
ἐπιόν τε
ὄσον θυμὸς ἤθελεν,
οἱ μὲν κακχεῖοντες
ἔθαν οἴκόνδε ἕκαστος.
Αὐτὰρ ὁ ὅτος Ὀδυσσεὺς
ὑπελείπετο ἐν μεγάρῳ,
πὰρ δέ οἱ
Ἀρήτη τε καὶ Ἀλκίνοος θεοειδῆς
ἦσθην •
ἁμφίπολοι δὲ
ἀπεκόσμεον ἔντεα δαιτός •
Ἀρήτη δὲ λευκώλενος
ἤρχετο τοῖσι μύθων •
ἔγνω γὰρ φᾶρός τε
χιτῶνά τε,
ἰδοῦσα εἴματα καλὰ
τὰ ῥα αὐτῇ ἔτευξε

m'ordonne de manger
et de boire ;
et il fait-oublier à moi tous *les maux*
que j'ai soufferts,
et m'excite à le remplir.
Mais vous *songez* à vous hâter
avec l'aurore paraissant , [patrie
afin que vous fassiez-entrer dans ma
moi l'infortuné ,
quoique ayant souffert
des *maux* nombreux :
et que la vie quitte moi
ayant vu mes biens
et *mes* serviteurs
et *ma* demeure grande
et au-toit-élevé. »

Il dit ainsi ;
et ceux-ci donc tous approuvaient
et exhortaient
à reconduire l'étranger,
après qu'il avait parlé
selon la convenance. [libations
Mais après que et ils eurent fait-des-
et ils eurent bu
autant que *leur* cœur voulait,
ceux-ci ayant-envie-de-dormir
allèrent dans *leur* maison chacun.
Mais le divin Ulysse
était laissé dans le palais,
et auprès de lui
et Arété et Alcinoüs pareil-à-un-dieu
étaient assis ;
et des servantes
enlevaient les ustensiles du repas ;
et Arété aux-bras-blancs
commença à eux les discours ;
car elle reconnut et le manteau
et la tunique,
ayant vu les vêtements beaux
que donc elle-même avait faits

καλά, τά ῥ' αὐτὴ τεῦξε σὺν ἀμφιπόλοισι γυναιξίν· 235
καί μιν φωνήσας' ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Ξεῖνε, τὸ μὲν σε πρῶτον ἐγὼν εἰρήσομαι αὐτῇ·
τίς πόθεν εἷς ἀνδρῶν; τίς τοι τάδε εἴματ' ἔδωκεν;
οὐ δὴ φῆς ἐπὶ πόντον ἀλώμενος ἐνθὰδ' ἰκέσθαι; »

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς· 240

« Ἀργαλέον¹, βασιλεία, διηνεκέως ἀγορεῦσαι
κῆδε', ἐπεὶ μοι πολλὰ δόσαν θεοὶ οὐρανίωνες·
τοῦτο δέ τοι ἔρέω, ὃ μ' ἀνείρεαι ἡδὲ μεταλλᾶς.

Ὠκυγίη τις νῆσος ἀπόπροθεν εἰν ἀλί κεῖται,
ἐνθα μὲν Ἀτλαντος θυγάτηρ, δολόεσσα Καλυψώ, 245
ναίει εὐπλόκαμος, δεινὴ θεὸς· οὐδὲ τις αὐτῇ
μίσγεται, οὔτε θεῶν οὔτε θνητῶν ἀνθρώπων.

Ἄλλ' ἐμὲ τὸν δούστηνον ἐφέστιον ἦγαγε δαίμων
οἶον², ἐπεὶ μοι νῆα θοὴν ἀργῆτι κεραυνῶ
Ζεὺς ἔλσας ἐκέασσε μέσῳ ἐνὶ οἴνοπι πόντῳ. 250

Ἐνθ' ἄλλοι μὲν πάντες ἀπέφθιθον ἐσθλοὶ ἐταῖροι·
αὐτὰρ ἐγὼ τρόπιν ἀγκὰς ἐλὼν νεὸς ἀμφιελίσσης

qu'elle-même avait faits avec ses servantes. Elle adressa donc à Ulysse ces paroles ailées :

« Étranger, je t'interrogerai la première : qui es-tu et d'où viens-tu? qui t'a donné ces vêtements? Ne nous disais-tu pas¹ que tu étais arrivé ici après avoir erré sur la mer? »

Le sage Ulysse lui répondit : « Il serait difficile, ô reine, de te faire le récit fidèle de mes souffrances, car les dieux du ciel m'en ont accablé; mais je répondrai à ce que tu me demandes. Il est une île, loin d'ici, au sein de la mer, Ogygie, qu'habite une déesse redoutable, la fille d'Atlas, l'astucieuse Calypso à la belle chevelure, loin de tout commerce avec les hommes et avec les dieux. Pour moi, infortuné, une divinité me conduisit seul à son foyer, après que Jupiter, frappant de sa foudre étincelante mon rapide vaisseau, l'eut entr'ouvert au milieu du noir Océan. Tous mes braves compagnons avaient péri; saisissant entre mes bras la carène de mon navire ballotté par les flots, la vague me porta ainsi pendant

σὺν γυναιξὶν ἀμφιπόλοισι·
καὶ φωνήσασα
προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·

«Ξεῖνε,
ἐγὼν μὲν αὐτῇ εἰρήσομαι σε
τὸ πρῶτον·
τίς πόθεν ἀνδρῶν εἷς;
τίς ἔδωκε τοι τάδε εἴματα;
οὐ φῆς δὴ ἰκέσθαι ἐνθάδε
ἀλώμενος ἐπὶ πόντον;»

Ὀδυσσεὺς δὲ πολύμητις
ἀπαμειβόμενος προσέφη τήν·

«Ἀργαλέον, βασίλεια,
ἄγορεύσαι διηγεκέως
κῆδεα,
ἐπεὶ θεοὶ οὐρανίωνες
δόσαν μοι πολλά·

ἔρέω δέ τοι τοῦτο,
ὃ ἀνείρεαι ἡδὲ μετὰλλ᾽ με.
Τίς νῆσος κεῖται ἀπόπροθεν
εἰν ἀλί,

Ὀγυγίη,
ἐνθα μὲν ναίει

θυγάτηρ Ἄτλαντος,
δολόεσσα Καλυψώ,
εὐπλόκαμος, θεὸς δεινὴ·
οὐδέ τις οὔτε θεῶν
οὔτε ἀνθρώπων θνητῶν
μίσηται αὐτῇ.

Ἀλλὰ θεάμων ἤγαγεν ἐξέστιον
ἐμὲ τὸν δούστηνον
οἶον, ἐπεὶ Ζεὺς
ἔλσας μοι νῆα θοὴν
ἐκέασσε

κεραυνῷ ἀργῇτι
ἐνὶ μέσῳ πόντῳ οἶνοπι.

Ἐνθα ἄλλοι μὲν ἐσθλοὶ ἑταῖροι
ἀπέφθιθον πάντες·

αὐτὰρ ἐγὼ ἐλὼν ἀγκάς
τρόπιν νεὸς ἀμφιελίσσῃς

avec les femmes servantes;
et ayant parlé
elle dit-à lui *ces* paroles ailées :

«Étranger,
moi-même j'interrogerai toi
d'abord : [mes es-tu ?
qui *et* d'où (de quel pays) des hom-
qui a donné à toi ces vêtements ?
ne dis-tu donc pas être arrivé ici
errant sur la mer ? »

Et Ulysse plein-de-prudence
répondant dit-à elle :

«*Il est* difficile, reine,
de raconter d'un-bout-à-l'autre
mes souffrances,
puisque les dieux du-ciel
en ont donné à moi de nombreuses;
mais je dirai à toi ceci, [moi.

sur quoi tu interrogues et questionnes
Une certaine ile est située au loin
sur la mer,

Ogygie,
où habite
la fille d'Atlas,
l'artificieuse Calypso, [table;
à-la-belle-chevelure, déesse redou-
et aucun ni des dieux
ni des hommes mortels
ne s'unit à elle.

Mais un dieu conduisit à-son-foyer
moi l'infortuné
seul, après que Jupiter
ayant fait-tourner à moi *mon* vais-
l'eut entr'ouvert [seau rapide
de *sa* foudre étincelante
au milieu-de la mer noire.

Là mes autres braves compagnons
périrent tous;
mais moi ayant pris dans-mes-bras
la carène de *mon* vaisseau ballotté

ἐννῆμαρ φερόμην · δεκάτῃ δέ με νυχτὶ μελαίνῃ
 νῆσον ἐς Ὀγυγίην πέλασαν θεοί, ἔνθα Καλυψὼ
 ναίει ἑὺπλόκαμος, δεινὴ θεός · ἥ με λαβοῦσα 255
 ἐνδοχέως ἐφίλει τε καὶ ἔτρεφεν, ἥδ' ἔφρασκεν
 θήσιν ἀθάνατον καὶ ἀγήρων ἡματα πάντα ·
 ἀλλ' ἐμὸν οὔποτε θυμὸν ἐνὶ στήθεσσιν ἔπειθεν.
 Ἐνθα μὲν ἐπτάετες μένον ἔμπεδον, εἴματα δ' αἰεὶ
 δάκρυσι δεύεσκον, τά μοι ἄμβροτα ᾤωκε Καλυψὼ. 260
 Ἀλλ' ὅτε δὴ ὄγδοόν μοι ἐπιπλόμενον ἔτος ἦλθεν,
 καὶ τότε δὴ με κέλευσεν ἐποτρύνουσα νέεσθαι,
 Ζηνὸς ὑπ' ἀγγελίης, ἥ καὶ νόος ἐτράπετ' αὐτῆς.
 Πέμπε δ' ἐπὶ σχεδίσῃ πολυδέσμου · πολλὰ δ' ἔδωκεν,
 σῖτον καὶ μέθυ ἡδύ · καὶ ἄμβροτα εἴματα ἔσσεν · 265
 οὔβρον δ' ἑ¹ προέηκεν ἀπήμονά τε λιαρόν τε.
 Ἐπτά δὲ καὶ δέκα μὲν πλέον ἡματα ποντοπορεύων,
 δακτωκαὶδεκάτῃ δ' ἐξάνη ὄρεα σκιδόντα

neuf jours ; dans les ténèbres de la dixième nuit, les dieux me poussèrent vers l'île d'Ogygie, qu'habite Calypso à la belle chevelure, déesse redoutable; elle m'accueillit, me combla de soins amis, me nourrit, et me promit plus d'une fois de me rendre immortel et à jamais exempt de vieillesse : mais elle ne persuadait point mon cœur dans ma poitrine. Je restai là sept ans entiers, mouillant sans cesse de mes larmes les divins vêtements que m'avait donnés Calypso. Déjà une huitième année commençait pour moi, quand elle m'encouragea à partir, soit qu'elle en eût reçu l'ordre de Jupiter, soit que son cœur eût changé. Elle me congédia sur un solide radeau, me donna en abondance le pain et le vin délicieux, me couvrit d'étoffes divines, et fit souffler un vent doux et favorable. Je voguai dix-sept jours sur la mer, et le dix-huitième apparurent à mes yeux les montagnes om-

φερόμην ἐννῆμαρ·
 δεκάτῃ δὲ νυκτὶ μελαίνῃ
 θεοὶ πέλασάν με
 εἰς νῆσαν Ὠγυγίην,
 ἐνθα ναίει
 Καλυψὼ εὐπλόκαμος,
 θεὸς δεινὴ·
 ἣ λαβοῦσά με
 ἐφίλει τε ἐνδυκίως
 καὶ ἔτρεφεν,
 ἥδ' ἔρασκε
 θήσειν ἀθάνατον
 καὶ ἀγήραον
 πάντα ἡματα·
 ἀλλὰ οὐποτε ἐπειθεν
 ἐμὸν θυμὸν ἐνὶ στήθεσσιν.
 Ἐνθα μὲν μένον
 ἑπταετὲς ἔμπεδον,
 αἰεὶ δὲ δεύεσκον δάκρυσιν
 εἵματα ἄμβροτα
 τὰ Καλυψὼ δῶκε μοι.
 Ἀλλὰ ὅτε δὴ
 ὄγδοον ἔτος ἐπιπλόμενον
 ἦλθέ μοι,
 καὶ τότε δὴ ἐποτρύνουσα
 κέλευσέ με νέεσθαι,
 ὑπὸ ἀγγελίης Ζηνός,
 ἣ καὶ νόος αὐτῆς
 ἐτράπετο.
 Πέμπε δὲ
 ἐπὶ σχεδίου πολυδέσμου·
 ἔδωκε δὲ πολλὰ,
 σῖτον καὶ μέθυ ἡδύ·
 καὶ ἔσσειν
 εἵματα ἄμβροτα·
 προέηκε δὲ οὖρον
 ἀπήμονά τε λιαρὸν τε.
 Ἑπτὰ δὲ καὶ δέκα ἡματα
 πλεόν ποντοπορεύων,
 ὀκτωκαιδεκάτῃ δὲ

je fus porté pendant-neuf-jours;
 mais à la dixième nuit noire
 les dieux firent-approcher moi
 vers l'île d'Ogygie,
 où habite
 Calypso à-la-belle-chevelure,
 déesse redoutable;
 laquelle ayant recueilli moi
 et me traitait-amicalement avec-zèle
 et me nourrissait,
 et disait-fréquemment
 devoir me rendre immortel
 et exempt-de-vieillesse
 pendant tous les jours (à jamais);
 mais jamais elle ne persuadait
 mon cœur dans ma poitrine.
 Là à la vérité je restai
 sept-ans constamment (entiers),
 et toujours je mouillais de larmes
 les vêtements divins
 que Calypso avait donnés à moi.
 Mais lorsque donc
 la huitième année survenant
 arriva pour moi,
 aussi alors donc m'excitant
 elle engagea moi à m'en retourner,
 par-suite-d'un message de Jupiter,
 ou peut-être aussi l'esprit d'elle
 avait changé.
 Et elle me renvoya
 sur un radeau aux-liens-nombreux;
 et elle me donna beaucoup-de choses,
 du pain et un vin agréable;
 et elle me revêtit
 de vêtements divins;
 et elle envoya un vent
 et inoffensif et paisible. [jours
 Et pendant sept et dix (dix-sept)
 je naviguai voguant-sur-la-mer,
 et le dix-huitième

γαίης ὑμετέρης· γήθησε δέ μοι φίλον ἦτορ,
 δυςμόρῳ· ἧ γὰρ ἔμελλον ἔτι ξυνέσσεσθαι οἷζυϊ 270
 πολλῇ, τήν μοι ἐπῴρσε Ποσειδάων ἐνοσίχθων·
 ὅς μοι ἐφορμήσας ἀνέμους κατέδησε κέλευθα,
 ὥρινεν δὲ θάλασσαν ἀθέσφατον· οὐδέ τι κῦμα
 εἶα ἐπὶ σχεδίης ἀδινὰ στενάχοντα φέρεσθαι.
 Τὴν μὲν ἔπειτα θύελλα διεσκέδασ'· αὐτὰρ ἔγωγε 275
 νηχόμενος τόδε λαῖτμα διέτμαγον, ὄφρα με γαίῃ
 ὑμετέρῃ ἐπέλασσε φέρων ἄνεμός τε καὶ ὕδωρ.
 Ἔνθα κέ μ' ἐχθαίνοντα βιήσατο κῦμ' ἐπὶ χέρσου,
 πέτρης πρὸς μεγάλησι βαλὼν καὶ ἀτερπέϊ χώρῳ·
 ἄλλ' ἀναχασσάμενος νῆχον πάλιν, ἕως ἐπῆλθον 280
 ἐς ποταμόν, τῇ δὴ μοι εἴισατο χῶρος ἄριστος,
 λεῖος πετράων· καὶ ἐπὶ σκέπας ἦν ἀνέμοιο.
 Ἐκ δ' ἔπεσον θυμηγερέων· ἐπὶ δ' ἀμβροσίῃ νύξ
 ἦλυθ'· ἐγὼ δ' ἀπάνευθε διιπετέος ποταμοῖο
 ἐκβὰς ἐν θάμνοισι κατέδραθον· ἀμφὶ δὲ φύλλα 285

bragées de votre terre; mon cœur s'en réjouit; hélas! je devais
 encore endurer bien des maux que fit fondre sur moi Neptune qui
 ébranle la terre. Il excita des vents impétueux, me ferma ma route et
 souleva la mer immense; je poussais de profonds gémissements,
 et le flot ne me permit plus de naviguer sur mon radeau. Bientôt la
 tempête le dispersa; je fendis à la nage le vaste abîme, jusqu'à ce
 que le vent et la mer me conduisirent près de ces bords. La vague
 m'eût brisé contre le rivage au sortir des eaux, elle m'eût lancé
 contre ces roches énormes et cette plage affreuse; je m'éloignai et
 nageai de nouveau jusqu'à l'embouchure d'un fleuve, où je crus
 trouver un endroit favorable, sans roches aiguës, à l'abri du vent.
 Je tombai sur le rivage en recueillant mes forces; la divine nuit sur-
 vint; je sortis du fleuve formé par les pluies, je m'éloignai et me
 couchai parmi des arbrisseaux; je me couvris de feuilles, et un dieu

ὄρεα σκιάοντα ὑμετέρης γαίης
 ἐφάνη·
 ἤτορ δὲ φίλον γήθησέ μοι,
 δυσμώρῳ·
 ἦ γὰρ ἔμελλον ἔτι
 ξυνέσεσθαι
 διζυῖ πολλῇ,
 τὴν Ποσειδάων ἐνοσίχθων
 ἐπῴρσέ μοι·
 ὃς ἐφορμήσας μοι ἀνέμους
 κατέδωκε κέλευθα,
 ὥρινε δὲ θάλασσαν ἀθέσφατον·
 οὐδὲ κῦμα εἶα τι
 στενάχοντα ἄδινά
 φέρεσθαι ἐπὶ σχεδίσῃ.
 Ἐπειτα μὲν θύελλα
 διεσκέδασε τήν·
 αὐτὰρ ἔγωγε νηχόμενος
 διέτμαγον τόδε λαῖτμα,
 ὄφρα ἀνεμός τε φέρων
 καὶ ὕδωρ
 ἐπέλασσέ με ὑμετέρῃ γαίῃ.
 Ἐνθα κῦμα βιήσατό κε
 ἐπὶ χέρσου
 με ἐκθαίνοντα,
 βαλὼν πρὸς μεγάλῃσι πέτρῃς
 καὶ χώρῳ ἀτερπέϊ·
 ἀλλὰ ἀναχασσάμενος
 νῆχον πάλιν,
 ἕως ἐπῆλθον ἐς ποταμόν,
 τῇ δὲ χώρῳ
 εἰσατό μοι ἄριστος,
 λεῖος πετράων·
 καὶ ἐπὶ σκέπας ἀνέμοιο ἦν.
 Ἐξέπεσον δὲ θυμηγερέων·
 νύξ δὲ ἀμβροσίῃ ἐπήλυθεν·
 ἐγὼ δὲ ἐκθὰς
 ἀπάνευθε ποταμοῖο
 διυπετέος
 κατέδραθον ἐν θάμνοισιν·

les montagnes ombreuses de votre
 m'apparurent; [terre
 et le cœur chéri se réjouit à moi,
 infortuné;
 car assurément **je** devais encore
 être-avec (endurer)
 une souffrance grande,
 que Neptune qui-ébranle-la-terre
 a suscitée à moi : [vents
 lequel ayant lancé-contre moi les
 a entravé *ma* route,
 et a soulevé la mer immense;
 et le flot ne permettait pas en quelque
moi gémissant fortement [chose
 être porté sur *mon* radeau.
 Ensuite la tempête
 dispersa celui-ci;
 mais moi nageant
 je traversai ce gouffre,
 jusqu'à ce que et le vent *me* portant
 et l'eau
 fit-approcher moi de votre terre.
 Là le flot aurait jeté-violemment
 sur la terre
 moi sortant *de la mer* [ches
 m'ayant lancé contre de grandes ro-
 et *contre* un endroit peu-agréable;
 mais m'étant retiré
 je nageai en arrière,
 jusqu'à ce que j'arrivai à un fleuve,
 où donc l'endroit
 parut à moi excellent,
 lisse de rochers; [était.
 et en outre un abri du (contre le) vent
 Et je tombai recueillant-mon-coura-
 et la nuit divine survint; [ge;
 et moi étant sorti *de l'eau*
 loin du fleuve
 tombé-de-Jupiter (formé des pluies)
 je dormis dans des arbrisseaux;

ἤφυσάμην· ὕπνον δὲ θεὸς κατ' ἀπείρονα χεῦεν.

Ἐνθα μὲν ἐν φύλλοισι, φίλον τετιημένους ἦτορ,

εὖδον παννύχιος καὶ ἐπ' ἡῶ καὶ μέσον ἤμαρ·

δείλετό τ' ἡέλιος καὶ με γλυκὺς ὕπνος ἀνῆκεν.

Ἀμφιπόλους δ' ἐπὶ θινὶ τεῆς ἐνόησα θυγατρὸς

290

παιζούσας, ἐν δ' αὐτῇ ἔην εἰκυῖα θεῇσιν.

Τὴν ἰκέτευσ'· ἥ δ' οὔτι νοήματος ἤμβροτεν ἐσθλοῦ,

ὥς οὐκ ἂν ἔλποιο νεώτερον ἀντιάσαντα

ἐρξέμεν· αἰεὶ γάρ τε νεώτεροι ἀφραδέουσιν.

Ἢ μοι σῆτον ἔδωκεν ἄλις ἡδ' αἴθοπα οἶνον,

295

καὶ λοῦσ' ἐν ποταμῷ, καὶ μοι τάδε εἶματ' ἔδωκεν.

Ταῦτά τοι, ἀγνύμενός περ, ἀληθείην κατέλεξα. »

Τὸν δ' αὖτ' Ἀλκίνοος ἀπαμείβετο φώνησέν τε·

« Ξεῖν', ἦτοι μὲν τοῦτό γ' ἐνχίσιμον οὐκ ἐνόησεν

παῖς ἐμή, οὔνεκά σ' οὔτι μετ' ἀμφιπόλοισι γυναιξίν

300

versa sur moi un profond sommeil. Là, le cœur rongé de douleur, caché sous ces feuilles, je dormis toute la nuit, jusqu'à l'aurore, jusqu'au milieu du jour; et déjà le soleil se baissait quand le doux sommeil me quitta. J'aperçus les servantes de ta fille qui jouaient sur le rivage; elle-même était au milieu d'elles, semblable à une déesse. Je l'implorai; elle ne manqua point de cette sagesse qu'on n'ose espérer dans un âge si tendre; car la jeunesse est insensée. Elle me donna en abondance le pain et le vin noir, me baigna dans le fleuve, m'offrit ces vêtements. Je te raconte tout cela, malgré ma tristesse, et je dis la vérité. »

Alcinoüs répondit : « Étranger, ma fille n'a point senti tout ce qui était convenable, puisqu'elle ne t'a pas amené dans notre

ἤφυσάμην δὲ φύλλα ἄμφι.
 θεὸς δὲ
 κατέχευεν ὕπνον ἀπείρονα.
 Ἐνθα μὲν ἐν φύλλοισι,
 τετιημένος ἦτορ φίλον,
 εὖδον παννύχιος
 καὶ ἐπὶ ἡῶ
 καὶ μέσον ἡμαρ·
 ἡέλιός τε δαίλειτο
 καὶ γλυκὺς ὕπνος ἀνῆκέ με.
 Ἐνόησα δὲ
 ἀμυριόλους τεῆς θυγατρὸς
 παίζουσας ἐν θινί,
 αὐτὴ δὲ ἦν ἐν
 εἰκυῖα θεῇσιν.
 Ἰκέτευσα τήν·
 ἦ δὲ οὔτι ἡμῖν
 νοήματος ἐσθλοῦ,
 ὥς οὐκ ἂν εἰποιο
 νεώτερον ἀντιάσαντα
 ἐρξέμεν·
 αἰεὶ γάρ τε
 νεώτεροι
 ἀρραδέουσιν.
 Ἥ ἔδωκέ μοι σῖτον
 ἄλις
 καὶ οἶνον αἶθοπα,
 καὶ λοῦσεν ἐν ποταμῷ,
 καὶ ἔδωκέ μοι τάδε εἴματα.
 Κατέλεξά τοι ταῦτα
 ἀληθεῖν,
 ἀγνύμενός περ. »
 Ἀλκίνοος δὲ αὖτε
 ἀπαμείβετο τὸν φώνησέ τε·
 « Ξεῖνε, ἦτοι
 ἐμὴ μὲν παῖς
 οὐκ ἐνόησεν ἐναΐσιμον
 τοῦτό γε,
 οὐνεκα οὔτι ἦγέ σε
 ἐς ἡμέτερον

et j'amassai des feuilles autour de
 et un dieu [moi;
 me versa un sommeil immense.
 Là dans les feuilles,
 affligé en mon cœur chéri,
 je dormis toute-la-nuit
 et jusqu'à l'aurore
 et jusqu'au milieu-du jour;
 et le soleil penchait-vers-son-déclin
 et le doux sommeil quitta moi.
 Et je vis
 les suivantes de ta fille
 jouant sur le rivage,
 et elle-même était parmi elles
 ressemblant aux déesses.
 Je suppliai elle;
 et celle-ci ne manqua pas
 d'une pensée bonne,
 comme tu ne pourrais pas espérer
 quelqu'un plus jeunes s'étant rencon-
 devoir faire; [tré
 car toujours
 les personnes plus jeunes
 manquent-de-prudence.
 Celle-ci donna à moi du pain
 suffisamment
 et du vin noir,
 et me baigna dans le fleuve,
 et donna à moi ces vêtements.
 J'ai raconté à toi ces choses
 selon la vérité,
 quoique étant affligé. »

Et Alcinoüs à-son-tour
 répondit à lui et dit :
 « Étranger, assurément
 ma fille [fallait)
 n'a pas conçu convenable (comme il
 ceci du moins,
 qu'elle n'a pas conduit toi
 dans notre demeure

ἤγεν ἐς ἡμέτερον· σὺ δ' ἄρα πρώτην ἰκέτευσας. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς.

« Ἥρω, μή μοι τοῦνεκ' ἀμύμονα νείκεε κούρην·

ἡ μὲν γάρ με κέλευε σὺν ἀμφιπόλοισιν ἔπεσθαι·

ἀλλ' ἐγὼ οὐκ ἔθελον, δείσας αἰσχυνόμενός τε,

305

μήπως καὶ σοὶ θυμὸς ἐπισκύσσαιτο ἰδόντι·

δύσζηλοι γάρ τ' εἰμὲν ἐπὶ χθονὶ φῦλ' ἀνθρώπων. »

Τὸν δ' αὖτ' Ἀλκίνοος ἀπαμείβετο φώνησέν τε·

« Ξεῖν', οὗ μοι τοιοῦτον ἐνὶ στήθεσσι φίλον κῆρ

μαψιδίως κεχολῶσθαι· ἀμείνω δ' αἴσιμα πάντα.

310

Αἶ γάρ, Ζεῦ τε πάτερ καὶ Ἀθηναίη καὶ Ἀπολλων,

τοῖος ἐὼν οἷός ἐσσι, τά τε φρονέων, ἃ τ' ἐγὼ περ¹,

παῖδά τ' ἐμὴν ἐχέμεν καὶ ἐμὸς γαμβρὸς καλέεσθαι,

αὔθι μένων, οἶκον δέ τ' ἐγὼ καὶ κτήματα δοίην,

εἴ κ' ἐθέλων γε μένοις· ἀέκοντα δέ σ' οὔτις ἐρύξει

315

Φαιήκων· μὴ τοῦτο φίλον Διὶ πατρὶ γένοιτο.

demeure avec ses suivantes, toi qui l'avais implorée la première. »

Le sage Ulysse reprit : « Héros, ne blâme point pour cela ta noble fille; elle m'avait engagé à la suivre avec ses femmes; mais je ne l'ai point voulu, je craignais qu'en me voyant ton cœur ne se remplit de colère; car nous autres habitants de la terre nous sommes une race ombrageuse. »

Alcinoüs répliqua : « Étranger, ma poitrine n'enferme point un cœur qui s'irrite ainsi sans motif; mais en tout je préfère la justice. O Jupiter, Minerve et Apollon, si seulement, tel que tu es, pensant comme je pense moi-même, tu voulais demeurer ici, t'unir à ma fille et recevoir le nom de mon gendre, je te donnerais un palais et des domaines, pourvu qu'il te plût de rester parmi nous; car nul des Phéaciens ne te retiendra malgré toi, et puisse Jupiter ne per-

σὺν γυναιξὶν ἀμφιπόλοισι •
 σὺ δὲ ἄρα ἐκέτευσας
 πρώτην. »

Ὁδυσσεὺς δὲ πολύμητις
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν •
 « Ἥρως,
 μὴ νείκεέ μοι τοῦνεκα
 κοῦρην ἀμύμονα •
 ἥ μὲν γὰρ κέλευέ με
 ἔπεσθαι σὺν ἀμφιπόλοισιν •
 ἀλλὰ ἐγὼ οὐκ ἔβελον
 δαίσεας αἰσχυρόμενός τε,
 μήπως καὶ θυμὸς ἐπισκύσσαιτο
 σοὶ ἰδόντι •
 φύλα γάρ τε ἀνθρώπων
 ἐπὶ γῆονι
 εἰμὲν δύσζηλοι. »

Ἀλκίνοος δὲ αὖτε
 ἀπαμειβετο τὸν φώνησέ τε •
 « Ξεῖνε,
 τοιοῦτον κῆρ φίλον
 οὐ μοι ἐνὶ στήθεσσι
 κεχολῶσθαι μαψιδίως •
 πάντα δὲ αἴσιμα
 ἀμείνω.
 Αἰ γάρ,
 Ζεῦ τε πάτερ
 καὶ Ἀθηναίη καὶ Ἀπολλών,
 ἔων τοῖος οἷός ἐσσι,
 φρονέων τε τά, ἅτε ἐγὼ περ,
 ἐχέμεν τε ἐμὴν παῖδα
 καὶ καλέεσθαι ἐμὸς γαμβρός,
 μένων αὖθι,
 ἐγὼ δέ τε
 δοίην οἶκον καὶ κτήματα,
 εἴ κε μένοις ἐθέλων γε •
 οὐτίς δὲ Φαίηκων
 ἐρύξει σε ἀέκοντα •
 τοῦτο μὴ γένοιτο φίλον
 Διὶ πατρί.

avec les femmes suivantes ;
 car toi donc tu avais supplié
elle la première. »

Et Ulysse plein-de-prudence
 répondant dit à lui :
 « Héros,
 ne reprends pas à moi pour cela
 la jeune-fille irréprochable ;
 car elle a invité moi
 à suivre avec les servantes ;
 mais moi je ne voulus pas,
 ayant craint et usant-de-réserve,
 de peur que aussi le cœur ne s'irritât
 à toi ayant vu ;
 car *nous autres* races d'hommes
 sur la terre
 nous sommes ombrageux. »

Et Alcinoüs à-son-tour
 répondit à lui et dit :
 « Étranger,
 un tel cœur chéri
 n'est pas à moi dans *ma* poitrine
 pour me courroucer en vain ;
 mais toutes les choses justes
 sont meilleures à *mes yeux*.
 Car si *seulement*,
 ô et Jupiter père (auguste)
 et Minerve et Apollon,
 étant tel que tu es,
 et pensant ces choses que je *pense*,
 tu *voulais* et avoir ma fille
 et être appelé mon gendre,
 restant ici,
 moi d'autre-part aussi [biens,
 je *te* donnerais une maison et des
 si tu restais *le* voulant toutefois ;
 car aucun des Phéaciens
 ne retiendra toi ne-voulant-pas ;
 que cela ne soit pas agréable
 à Jupiter père (auguste).

Πομπήν δ' ἐς τόδ' ἐγὼ τεχμαίρομαι, ὄφρ' εὖ εἰδῆς,

αὔριον ἔς. Τῆμος δὲ σὺ μὲν δεῶν μένος ὕπνω

λέξεις, οἱ δ' ἐλώσι γαλήνην, ὄφρ' ἂν ἴκηαι

πατρίδα σὴν καὶ δῶμα, καὶ εἴ πού τοι φίλον ἔστιν,

320

εἴπερ καὶ μάλα πολλὸν ἐκαστέρω ἔστ' Εὐβοίης·

τήν περ τηλοτάτω φάσ' ἔμμεναι, οἳ μιν ἴδοντο

λαῶν ἡμετέρων, ὅτε τε ξανθὸν Ῥαδάμανθυ

ῆγον¹, ἐποψόμενον Τιτυόν, Γαίηϊον υἱόν·

καὶ μὲν οἱ ἐνθ' ἦλθον, καὶ ἄτερ καμάτοιο τέλεσσαν

325

ἥματι τῷ αὐτῷ καὶ ἀπήνυσαν οἴκαδ' ὀπίσσω.

Εἰδῆσεις δὲ καὶ αὐτὸς ἐνὶ φρεσὶν ὅσων ἄρισται

νῆες ἐμαὶ καὶ κοῦροι ἀναβρίπτειν ἄλλα πηδῶ. »

¹Ως φάτο· γήθησεν δὲ πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς·

εὐχόμενος δ' ἄρα εἶπεν ἔπος τ' ἔφατ' ἐκ τ' ὀνόμαζεν·

330

mettre rien de tel! Demain donc, sache-le bien, est le jour que je fixe pour ton départ. Tandis que tu reposeras, dompté par le sommeil, nos matelots fendront la mer paisible jusqu'à ce que tu sois arrivé dans ta patrie, dans ta demeure, partout où il te plaira d'aller, fût-ce même bien au delà de l'Eubée; ils disent pourtant que cette contrée est fort éloignée, ceux de nos citoyens qui l'ont vue jadis, quand ils conduisirent le blond Rhadamanthe qui allait visiter Tityus, fils de la Terre. Ils gagnèrent l'Eubée, accomplirent le trajet sans fatigue dans la même journée, et revinrent dans leurs foyers. Tu verras toi-même combien mes vaisseaux sont excellents et nos jeunes matelots habiles à soulever la mer avec leurs rames. »

Il dit; le divin et patient Ulysse se réjouit et prononça cette prière :

Ἐγὼ δὲ τεκμαίρομαι πομπὴν
 ἐς τόδε,
 ὄφρα εἰδῆς εὖ,
 ἐς αὔριον.

Τῆμος δὲ σὺ μὲν
 δεδμημένος ὕπνω
 λέξεται.
 οἱ δὲ ἐλόωσι
 γαλήνην,
 ὄφρα ἂν ἵκηαι
 σὴν πατρίδα καὶ δῶμα,
 καὶ εἰ ἔστι φίλον τοί
 που,
 εἴπερ καὶ ἔστι
 μάλα πολλὸν ἐκαστέρω
 Εὐβοίης.
 τήν περ φασιν
 ἔμμεναι τηλοτάτω,
 οἳ ἴδοντό μιν
 ἡμετέρων λαῶν,
 ὅτε τε ἦγον
 ξανθὸν Ῥαδάμανθυν
 ἐποφόμενον Τιτυόν,
 υἱὸν Γαιήϊον.
 καὶ οἱ μὲν ἦλθον ἔνθα,
 καὶ τέλεσσαν ἄτερ καμάτοιο
 τῷ αὐτῷ ἡματι
 καὶ ἀπῆνυσαν
 οἴκαδε ὀπίσσω.
 Εἰδῆσεις δὲ καὶ αὐτὸς
 ἐνὶ φρεσὶν
 ὅσσον ἐμαὶ νῆες ἀρίσται
 καὶ κοῦροι
 ἀναρρίπτειν ἄλα πηδῶ. »
 Φάτο ὧς.
 πολύτλας δὲ δῖος Ὀδυσσεὺς
 γῆθησεν.
 εὐχόμενος δὲ ἄρα εἶπεν
 ἔφατό τε ἔπος
 ἐξονόμαζέ τε.

Et moi j'indique la conduite
 pour ce *moment-ci*,
 afin que tu *le* saches bien,
c'est-à-dire pour demain.
 Et pendant-ce-temps toi à la vérité
 dompté par le sommeil
 tu seras couché ;
 et ceux-ci frapperont *de leurs rames*
 la mer-calme,
 jusqu'à ce que tu sois arrivé
 dans ta patrie et dans *ta* demeure,
 et s'il est agréable à toi
 quelque-part *ailleurs*,
 si même *cela* est
 tout à fait beaucoup plus loin
 que l'Eubée ;
 laquelle pourtant ils disent
 être très-loin,
 ceux qui ont vu elle
 d'entre nos citoyens,
 lorsqu'ils conduisaient
 le blond Rhadamanthe
 devant (allant) visiter Tityus,
 fils de-la-Terre ;
 et ceux-ci allèrent là,
 et accomplirent *la route* sans fatigue
 dans le même jour
 et l'achevèrent [arrière.
étant revenus dans *leur* demeure en
 Mais tu verras aussi toi-même
 dans *ton* esprit [lents
 combien mes vaisseaux *sont* excel-
 et *mes* jeunes-gens *sont excellents*
 pour soulever la mer avec la rame. »

Il dit ainsi ;
 et le très-patient *et* divin Ulysse
 se réjouit ;
 et priant donc il parla
 et il dit une parole
 et il prononça :

« Ζεῦ πάτερ, αἴθ', ὅσα εἶπε, τελευτήσαιεν ἅπαντα
Ἀλκίνοος, τοῦ μὲν κεν ἐπὶ ζεῖδωρον ἄρουραν
ἄσβεστον κλέος εἶη, ἐγὼ δέ κε πατρίδ' ἰκοίμην. »

ᾧ οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον.

Κέκλετο δ' Ἀρήτη λευκώλενος ἀμφιπόλοισιν
δέμνι' ὑπ' αἰθούσῃ θέμεναι καὶ ῥήγεα καλὰ
πορφυρε' ἐμβαλέειν στορέσαι τ' ἐφύπερθε τάπητας
χλαίνας τ' ἐνθέμεναι οὐλας καθύπερθεν ἕσασθαι.
Αἱ δ' ἴσαν ἐκ μεγάρου, ὅαος μετὰ χερσὶν ἔχουσαι.

535

Αὐτὰρ ἐπεὶ στορέσαν πυκινὸν λέχος ἐγκονέουσαι,
ὤτρυνον Ὀδυσῆα παριστάμεναι ἐπέεσσιν.

340

« Ὅρσο κέων, ὦ ξεῖνε· πεποιήται δέ τοι εὐνή. »

ᾧ οὖν φάν· τῷ δ' ἀσπαστὸν εἰσάτο κοιμηθῆναι.

ᾧ οὖν ὁ μὲν ἐνθά καθεῦδε πολύτλας ὁῖος Ὀδυσσεὺς
τρητοῖς ἐν λεχέεσσιν, ὑπ' αἰθούσῃ ἐριδούπῳ.

345

Ἀλκίνοος δ' ἄρα¹ λέκτο μυχῷ δόμου ὑψηλοῖο·
πᾶρ δὲ γυνὴ δέσποινα λέχος πόρσυνε καὶ εὐνήν.

« Auguste Jupiter, puisse Alcinoüs remplir toutes ses promesses! Sa gloire serait impérissable sur la terre féconde, et je rentrerais dans ma patrie. »

C'est ainsi qu'ils discouraient ensemble. Cependant Arété aux bras blancs ordonna aux servantes de dresser un lit sous le portique, d'y placer de belles couvertures de pourpre, et d'étendre par-dessus des tapis et des manteaux moelleux pour se couvrir. Elles sortirent du palais, portant dans leurs mains des flambeaux. Bientôt, lorsqu'elles eurent préparé la couche moelleuse, elles vinrent avertir Ulysse par ces paroles : « Lève-toi et va dormir, étranger ; ton lit est prêt. »

Elles dirent, et le héros se réjouit de goûter le sommeil. Ainsi le divin et patient Ulysse dormait dans un lit magnifique, sous le portique sonore. Alcinoüs alla reposer dans l'intérieur de la haute demeure, et la reine se plaça près de lui sur le lit qu'elle avait préparé.



« Ζεῦ πάτερ,

αἶθε Ἀλκίνοος τελευτήσειεν

ἅπαντα ὅσα εἶπε,

κλέος μὲν τοῦ

εἴη κεν ἄσθεστον

ἐπὶ αἰοουραν ζεῖδωρον,

ἐγὼ δὲ ἱκοίμην καὶ πατρίδα. »

Ἦς οἱ μὲν

ἀγόρευον τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους.

Ἀρήτη δὲ λευκώλενος

κέκλετο ἀμφιπόλοισι

θέμεναι δέμνια ὑπὸ αἰθούσης

καὶ ἐμβαλεῖν

καλὰ ῥήγεα πορφύρεα

στορέσαι τε ἐρύπερθε τάπητας

ἐνθέμεναί τε

γλαίνας οὐλας

ἔσασθαι καθύπερθεν.

Αἱ δὲ ἴσαν ἐκ μεγάρου,

ἔχουσαι θάος μετὰ χερσίν.

Αὐτὰρ ἐπεὶ ἔγκονέουσαι

στόρεσαν λέχος πυκινόν,

ῶτρυνον Ὀδυσῆα ἐπέεσσιν

παριστάμεναι.

« Ὅρσο κέων,

ὦ ξένε »

εὐνήν δὲ πεποιήται τοι. »

Φᾶν ὥς.

ἔείσατο δὲ τῷ ἀσπαστὸν

κοιμηθῆναι.

Ἦς μὲν ὁ πολύτλας

οἶος Ὀδυσσεὺς

καθεῦδεν ἐνθα,

ἐν λεχέεσσιν τρητοῖς,

ὑπὸ αἰθούσῃ ἐριδοῦπῳ.

Ἀλκίνοος δὲ ἄρα λέκτρο

μυχῷ δόμον ὑψηλοῖο.

πᾶρ δὲ γυνὴ θέσποινα

πόρσυνε λέχος καὶ εὐνήν.

« Jupiter père (auguste),

si seulement Alcinous achevait

toutes les choses qu'il a dites,

la gloire de celui-ci

serait impérissable

se répandant sur la terre fertile

et moi j'arriverais dans ma patrie. »

Ainsi ceux-ci

disaient de telles choses l'un à l'autre.

Mais Arété aux-bras-blancs

ordonna aux servantes

de placer un lit sous le portique

et de jeter-dessus

de belles couvertures de-pourpre

et d'étendre par-dessus des tapis

et de mettre-dessus

des manteaux frisés (moelleux)

pour se revêtir par-dessus.

Et celles-ci allèrent hors du palais,

ayant un flambeau dans les mains.

Mais après que se hâtant

elles eurent étendu un lit épais,

elles exhortaient Ulysse par ces mots

se tenant-auprès de lui : [coucher,

« Lève-toi allant (pour aller) - te-

ô étranger ;

car un lit a été fait à toi. »

Elles dirent ainsi ;

et il parut à lui agréable

de dormir.

Ainsi le très-patient

et divin Ulysse

dormait là,

sur un lit sculpté,

sous le portique retentissant.

Et Alcinous donc se coucha,

au fond de la demeure élevée ;

et auprès de lui la femme reine

prépara son lit et sa couche.

NOTES

SUR LE SEPTIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 118 : 1. Ἀπειράκη, d'Apira ou d'Apiros, et non pas d'Épire, comme plusieurs commentateurs l'ont entendu; Homère n'écrit jamais le mot ἡπειρος par un alpha. Il est vrai qu'on ignore complètement ce que c'est qu'Apirée ou Apiros.

— 2. Ἡγάγον. Elle faisait sans doute partie d'un lot de femmes esclaves acheté par les navigateurs phéaciens.

Page 120 : 1. Πολλὴν ἡέρα χεῦε, etc. Virgile, *Énéide*, I, 415 :

At Venus obscuro gradientes aere sepsit,
Et multo nebulae circum dea fudit amictu,
Cernere ne quis eos, neu quis contingere possel,
Molirive moram, aut veniendi poscere causas.

Page 122 : 1. Ὡς ἄρα, etc. Voy. chant II, vers 29 et 30.

Page 126 : 1. Ὡλεσε λαόν. Ce vers présente quelque obscurité, et il est probable qu'un autre vers qui l'expliquait a disparu. Il est évident qu'Eurymédon ne détruit pas lui-même son peuple; mais il périt sans doute avec les Géants, soit dans la grande lutte des fils de la Terre contre Jupiter, soit dans une guerre contre quelque autre peuple.

— 2. Αὐτή, elle-même, c'est-à-dire dans les affaires qui la concernent elle-même.

Page 128 : 1. Μαραθῶνα. La bourgade de Marathon, célèbre surtout par la défaite des Perses, était environ à dix milles d'Athènes, c'est-à-dire à près de quinze kilomètres.

— 2. Ἐρεχθίδος δόμον. Il n'est pas question sans doute du palais d'Érechthée, mais d'un temple bâti par ce roi à Minerve.

— 3. Ὡς τε γὰρ ἡελίου, etc. Voy. chant IV, vers 45 et 46.

Page 130 : 1. Κοῦροι, de jeunes garçons, c'est-à-dire des statues de jeunes garçons.

— 2. Οἷά τε... αἰγείροισι, semblables aux feuilles du haut peupliers. Il ne peut pas y avoir de doute sur le sens de ces mots : Homère com-

pare les mains actives des servantes aux feuilles toujours agitées du peuplier.

— 3. Καίροσέων... ἔλαιον. Ce vers est fort difficile à expliquer. Homère veut-il dire que le tissu était tellement serré que l'huile coulait dessus sans pouvoir le traverser, ou tellement souple qu'on l'eût dit imbibé d'huile, ou tellement brillant qu'il était aussi blanc que l'huile? Toutes ces difficultés seraient aplanies si l'on pouvait adopter l'ingénieuse conjecture de Bothe, qui propose ἀπολείπεται : l'huile limpide a moins d'éclat que les étoffes tissées par leurs mains.

Page 132 : 1. Ἐκτοσθεν δ' αὐλῆς. Cette description des jardins d'Alcinoüs était justement célèbre dans l'antiquité. Virgile y fait allusion dans un endroit de ses *Géorgiques* (II, 87) : *Pomaque, et Alcinoi silvæ*.

Page 134 : 1. Ἰησιν. Sous-ent. ὕδωρ. De même, chant XI, vers 238 :

Ἐνιπῆρος θείοιο,
Ὅς πολὺ κάλλιστος ποταμῶν ἐπὶ γαῖαν ἔησιν.

Page 136 : 1. Οἱ δ' ἄνεω, etc. M. Eichhof : « Nous avons déjà remarqué la différence totale que la réunion des circonstances devait amener entre la réception d'Énée à la cour de Didon et celle d'Ulysse au palais d'Alcinoüs. Ces deux situations ont chacune leur genre de beauté; mais si la pompeuse entrevue de Virgile flatte l'imagination par l'éclat des images, la scène antique et patriarcale du poète grec fait sur le cœur une impression plus profonde. »

Page 138 : 1. Ἰερὸν μένος Ἀλκίνοοιο. C'est ainsi que nous avons vu au chant II, vers 409 : Ἰερὴ ἱς Τηλεμάχοιο. Virgile dit de même : *Vis humana*, l'homme; et Lucrèce : *Fida canum vis*, le chien fidèle.

— 2. Χέρνιθα δ' ἀμφίπολος, etc. Voy. chant I, vers 126 à 140.

Page 140 : 1. Νώμῃσεν... δεπάσσειν. Voy. chant III, vers 340.

Page 142 : 1. Ἄλλο τι, autre chose que ce qu'ils faisaient précédemment, puisqu'ils se montraient à nous sous leur véritable forme.

— 2. Αἰεὶ γάρ, etc. Catulle, *Épithalame de Thétis et de Pélée* :

Præsentēs namque ante domos invisere castas
Heroum et sese mortali ostendere cœtu
Cœlicolæ, nondum spreta pietate, solebant.
Sed postquam tellus scelere est imbuta nefando,
Justitiæque omnes cupida de mente fugarunt,

Omnia fanda , nefanda , malo pernixta furore ,
 Justificam nobis mentem avertere deorum.
 Quare nec tales dignantur visere cœtus ,
 Nec se contingi patiuntur lumine claro.

Page 146 : 1. Οἱ μὲν... ἕκαστος. Voy. chant I, vers 424.

Page 148 : 1. Ἀργαλέον, etc. Virgile, *Énéide*, II, 3 :

Infandum , regina , jubes rennare dolorem.

— 2. Οἶον. Voy. chant V, vers 131-133.

Page 150 : 1. Οὔρον δέ, etc. Voy. chant V, vers 268, et 277-278.

Page 156 : 1. Τά τε φρονέων ἃ τ' ἐγώ περ, pensant comme je pense moi-même , partageant tes vues (au sujet de ton mariage avec ma fille Nausicaa).

Page 158 : 1. "Οτε ξανθὸν Παδάμανθυν ἤγον. On ignore à quel événement mythologique Homère fait allusion dans ce passage.

Page 160 : 1. Ἀλκίνοος δ' ἄρα. Voy. chant III, vers 402 et 403.



LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS

EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS

L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

HOMÈRE

L'ODYSSÉE, CHANT VIII

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1897

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU HUITIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Alcinoüs tient conseil avec les principaux des Phéaciens; on décide de reconduire Ulysse dans sa patrie (1-45). Les Phéaciens se réunissent pour un banquet dans le palais d'Alcinoüs; Démodocus chante la querelle d'Ulysse et d'Achille (46-96). Après le repas, on se rend sur la place publique, où les jeunes gens exécutent des jeux variés (97-130). Euryale invite Ulysse à prendre part aux jeux, et, sur son refus, lui adresse des paroles outrageantes (131-164). Ulysse répond avec colère, lance un disque beaucoup plus loin que les autres Phéaciens, et provoque ceux qui voudront se mesurer avec lui (165-233). Alcinoüs intervient, et, sur son invitation, de jeunes garçons exécutent des danses (234-265). Démodocus chante les amours de Mars et de Vénus et la vengeance de Vulcain (266-369). Deux jeunes Phéaciens s'exercent à lancer le ballon; Ulysse admire leur adresse (370-384). Ulysse reçoit des présents des principaux Phéaciens; Euryale l'apaise en lui offrant une épée magnifique (385-422). Alcinoüs fait préparer un bain à Ulysse avant le repas du soir; la reine dispose dans un coffre tous les présents offerts à l'étranger (423-468). Ulysse rend honneur au chanteur Démodocus, et le prie de faire entendre l'histoire du cheval de bois (469-498). Tandis que Démodocus chante, Ulysse ne peut contenir son émotion (499-531). Alcinoüs l'entend gémir, et lui demande le récit de ses aventures (532-586).

ΟΜΗΡΟΥ ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Θ.

Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη βροδοδάκτυλος Ἥώς ,
ὦρνυτ' ἄρ' ἐξ εὐνῆς ἱερὸν μένος Ἀλκινόοιο ·
ἂν δ' ἄρα Διογενῆς ὦρτο πτολίπορθος Ὀδυσσεύς.
Τοῖσιν δ' ἡγεμόνευ' ἱερὸν μένος Ἀλκινόοιο
Φαιήκων ἀγορήνδ' , ἥ σφιν παρὰ νηυσὶ τέτυκτο. 5
Ἐλθόντες δὲ κάθιζον ἐπὶ ξεστοῖσι λίθοισιν
πλησίον· ἥ δ' ἀνὰ ἄστρῳ μετώχετο Παλλὰς Ἀθήνη ,
εἰδομένη κήρυκι δαΐφρονος Ἀλκινόοιο ,
νόστον Ὀδυσσῆϊ μεγάλητορι μητιώωσα ·
καὶ ῥα ἐκάστην φωτὶ παρισταμένη φάτο μῦθον · 10
« Δεῦτ' ἄγε , Φαιήκων ἡγήτορες ἧδὲ μέδοντες ,

Quand parut la fille du matin , l'Aurore aux doigts de roses , le divin et robuste Alcinoüs sortit de sa couche ; le noble destructeur des villes , Ulysse , se leva aussi , et Alcinoüs le mena vers l'assemblée des Phéaciens , qui se tenait auprès des vaisseaux. Ils prirent place l'un auprès de l'autre sur des sièges de pierre polie ; Minerve , occupée du retour du magnanime Ulysse , parcourait toute la ville , et , prenant les traits d'un héraut du prudent Alcinoüs , elle s'approchait de chaque citoyen et lui adressait ces mots :

« Allons , chefs et conducteurs des Phéaciens , rendez-vous à l'as-

HOMÈRE.

L'ODYSSÉE.

CHANT VIII.

Ἦμος δὲ φάνη Ἥως
ἡριγένεια
ῥοδοδάκτυλος,
ἱερὸν μένος Ἀλκινόοιο
ὤρνυτο ἄρα ἐξ εὐνῆς·
Διογενὴς δὲ Ὀδυσσεὺς
πτολίπορθος
ἀνῶρτο ἄρα.
Ἱερὸν δὲ μένος Ἀλκινόοιο
ἡγεμόνευε τοῖσιν
ἀγορήνδῃ Φαιήκων,
ἣ τέτυκτό σφι
παρὰ νηυσίν.
Ἐλθόντες δὲ
κάθιζον πλῆσιόν
ἐπὶ λίθοισι ξεστοῖσιν
ἣ δὲ Παλλὰς Ἀθήνη
μετώχετο ἀνὰ ἄστρῳ,
εἰδομένη κήρυκι
δαΐφρονος Ἀλκινόοιο,
μητιόωσα νόστον
μεγαλήτορι Ὀδυσσεΐ·
καὶ ῥα παρισταμένη
φάτο μῦθον
ἐκάστω φωτί·
« Ἄγε δεῦτε,
ἡγήτορες ἤδ᾽ ἐμέδοντες
Φαιήκων,

Et quand parut l'Aurore
qui naît-le-matin
aux-doigts-de-roses,
la sainte vigueur d'Alcinoüs
se leva donc de sa couche;
et le noble Ulysse
destructeur-de-villes
se leva donc aussi.
Et la sainte vigueur d'Alcinoüs
guida ceux-ci
vers l'assemblée des Phéaciens,
qui avait été préparée à eux
auprès des vaisseaux.
Et étant arrivés
ils s'assirent auprès l'un de l'autre
sur des pierres polies;
et Pallas Athéné
s'avancait par la ville,
ressemblant au héraut
du prudent Alcinoüs,
méditant le retour
pour le magnanime Ulysse;
et donc se-tenant-auprès
elle disait ce discours
à chaque homme :
« Ça ici ,
conducteurs et chefs
des Phéaciens,

εἰς ἀγορὴν ἰέναι¹, ὅφρα ξείνοιο πύθνησθε,
 ὃς νέον Ἀλκινόοιο δαΐφρονος ἔκετο δῶμα,
 πόντον ἐπιπλαγχθεῖς, δέμας ἀθανάτοισιν ὁμοῖος. »

ᾧ² εἰποῦς ὅτρυνε μένος καὶ θυμὸν ἐκάστου.

15

Καρπαλίμως δ' ἔμπληντο βροτῶν ἀγοραί τε καὶ ἔδραι
 ἀγρομέων· πολλοὶ δ' ἄρα θηήσαντο ἰδόντες
 υἱὸν Λαέρταο δαΐφρονα. Τῷ δ' ἄρ' Ἀθήνη
 θεσπεσίην κατέχευε χάριν κεφαλῇ τε καὶ ὤμοις².

καί μιν μακρότερον καὶ πάσσονα θῆκεν ἰδέσθαι,

20

ὥς κεν Φαιήκεσσι φίλος πάντεσσι γένοιτο,
 δεινός τ' αἰδοῖός τε, καὶ ἐκτελέσειεν ἀέθλους
 πολλούς, τοὺς Φαίηκες ἐπειρήσαντ' Ὀδυσῆος.

Αὐτὰρ ἐπεὶ³ ῥ' ἤγερθεν ὁμηγερέες τ' ἐγένοντο,
 τοῖσιν δ' Ἀλκίνοος ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·

25

« Κέκλυτε⁴, Φαίηκων ἡγήτορες ἧδὲ μέδοντες,
 ὅφρ' εἴπω τά με θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι κελεύει.

semblée pour apprendre quel est cet étranger nouvellement arrivé dans la demeure du prudent Alcinoüs après avoir erré sur la mer, et et dont le corps est semblable à celui des immortels. »

C'est ainsi qu'elle excitait la curiosité et l'intérêt de tout le peuple. Bientôt tous les sièges de l'assemblée sont remplis de citoyens; tous contemplent avec admiration le prudent fils de Laërte. Minerve avait répandu sur sa tête et sur ses épaules une grâce divine, et le faisait paraître plus grand et plus fort, afin qu'il fût chéri de tous les Phéaciens, et que, redoutable et respecté, il sortît vainqueur de toutes les luttes dans lesquelles ils éprouveraient sa vigueur. Quand ils furent tous réunis, Alcinoüs prit la parole au milieu d'eux :

« Écoutez, chefs et conducteurs des Phéaciens, afin que je dise ce que mon cœur m'inspire. Cet étranger que je ne connais point

ἵεναι εἰς ἀγορὴν,
ὄφρα πύθησθε
ξεῖνοιο,
ὃς ἔκετο νέον
δῶμα δαΐφρονος Ἀλκινόοιο,
ἐπιπλαγχθεὶς πόντον,
ὁμοῖος ἀθανάτοισι
δέμας. »

Εἰποῦσα ὦς
ὥτρυνε μένος
καὶ θυμὸν ἐκάστου.
Ἄγοραὶ δέ τε καὶ ἔδραι
ἔμπληντο καρπαλίμως
βροτῶν ἀγρομένων·
πολλοὶ δὲ ἄρα ἰδόντες
θηήσαντο
δαΐφρονα υἱὸν Λαέρτη.
Ἀθήνη δὲ ἄρα
κατέχευε τῷ χάριν θεσπεσίην
κεφαλῇ τε καὶ ὤμοις·
καὶ θῆκε μιν
μακρότερον καὶ πάσσονα
ιδέσθαι,
ὥς γένοιτό κε φίλος
πάντεσσι Φαιήκεσσι,
δεινὸς τε αἰδοῖός τε,
καὶ ἐκτελέσειεν
ἀέθλους πολλοὺς,
τοὺς Φαίηκες
ἐπειρήσαντο Ὀδυσῆος.
Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα
ἤγερθεν
ἐγένοντό τε ὁμηγερέες,
Ἀλκίνοος δὲ ἀγορήσατο
καὶ μετέειπε τοῖσι·

« Κέκλυτε, ἡγήτορες
ἡδὲ μέδοντες Φαιήκων,
ὄφρα εἴπω
τὰ θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι
κελεύει με.

il faut aller à l'assemblée,
afin que vous entendiez-parler
de l'étranger,
qui est arrivé nouvellement [μοῦς,
dans la demeure du prudent Alci-
ayant erré sur la mer,
semblable aux immortels
par son corps. »

Ayant parlé ainsi
elle excita la vigueur
et le cœur de chacun.
Et le lieu-de-l'assemblée et les sièges
se remplirent promptement
de mortels se réunissant ;
et beaucoup donc ayant vu
admirèrent
le prudent fils de Laerte.
Et Minerve donc
versa à lui une grâce divine
et sur la tête et sur les épaules ;
et elle établit (fit) lui
plus haut (grand) et plus gros
à voir,
afin qu'il devint ami
à tous les Phéaciens,
et imposant et vénérable,
et qu'il accomplit
les luttes nombreuses,
par lesquelles les Phéaciens
éprouvèrent Ulysse.
Mais après que donc
ils se furent rassemblés
et furent réunis,
Alcinoüs alors parla
et dit à eux :

« Écoutez, conducteurs
et chefs des Phéaciens,
afin que je dise *les choses*
que le cœur dans la poitrine
invite moi à dire.

Ξεῖνος ὅδ', οὐκ οἶδ' ὅστις, ἀλώμενος ἔχει' ἐμὸν δῶ,
 ἤε πρὸς ἡρίων ἢ ἐσπερίων ἀνθρώπων·

πομπήν δ' ὀτρύνει καὶ λίσσεται ἔμπεδον εἶναι.

30

Ἥμεῖς δ' ὥς τὸ πάρος περ ἐποτρυνώμεθα πομπήν.

Οὐδὲ γὰρ οὐδέ τις ἄλλος, ὅτις κ' ἐμὰ δώμαθ' ἔκχεται,
 ἐνθάδ' ὀδυρόμενος δηρὸν μένει εἵνεκα πομπῆς.

Ἀλλ' ἄγε, νῆα μέλαιναν ἐρύσσομεν¹ εἰς ἄλλα δῖαν

πρωτόπλοον· κούρω δὲ δύω καὶ πεντήκοντα

35

κρινάσθων κατὰ δῆμον, ὅσοι πάρος εἰσὶν ἄριστοι.

Δησάμενοι δ' εὖ πάντες ἐπὶ κληῖσιν ἔρετμά

ἔκβητ'· αὐτὰρ ἔπειτα θοὴν ἀλεγύνετε δαῖτα,

ἡμέτερόνδ' ἐλθόντες· ἐγὼ δ' εὖ πᾶσι παρέξω.

Κούροισιν μὲν ταῦτ' ἐπιτέλλομαι· αὐτὰρ οἱ ἄλλοι,

40

σκηπτῶν/χοι βασιλῆες, ἐμὰ πρὸς δώματα καλὰ

ἔρχεσθ', ὅρρα ξεῖνον ἐνὶ μεγάροισι φιλέωμεν·

est arrivé errant dans ma demeure, venant des contrées du levant ou de celles du couchant; il nous presse, il nous supplie de consentir à le reconduire dans sa patrie. Eh bien, selon notre coutume, préparons son départ; jamais l'hôte qui entre sous mon toit ne reste longtemps ici à gémir après son retour. Allons, lançons sur la mer divine un noir vaisseau qui n'ait pas navigué encore; choisissons parmi le peuple cinquante-deux jeunes garçons, les plus habiles de tous. Hâtez-vous d'attacher les rames sur les bancs du navire, puis allez dans mon palais préparer promptement le repas; je veux vous traiter tous. C'est aux jeunes gens que j'adresse mes ordres; quant à vous, rois qui portez le sceptre, venez dans ma demeure, afin que nous y recevions l'étranger comme un ami. Que personne ne refuse.

Ὅδε ξεῖνος,
 οὐκ οἶδα ὅστις,
 ἀλώμενος ἔκετο
 ἐμὸν δῶ,
 ἢ ἐπρὸς ἀνθρώπων ἡοίω
 ἢ ἐσπερίων·
 ὁτρύνει δὲ
 καὶ λίσσεται
 πομπὴν εἶναι ἔμπεδον.
 Ἡμεῖς δὲ ὥς τὸ πάρος περ
 ἐποτρυνώμεθα πομπήν.
 Οὐδὲ γὰρ οὐδὲ τις ἄλλος,
 ὅτις κεν ἔκηται ἐμὰ δώματα,
 μένει δηρὸν ἐνθά
 ὀδυρόμενος
 εἵνεκα πομπῆς.
 Ἀλλὰ ἄγε,
 ἐρύσσομεν εἰς ἄλα δῖαν
 νῆα μέλαιναν
 πρωτόπλοον·
 δύο δὲ κούρω
 καὶ πεντήκοντα
 κρινάσθων κατὰ δῆμον,
 ὅσοι πάρος
 εἰσὶν ἄριστοι.
 Πάντες δὲ δησάμενοι εὖ
 ἐρετμὰ ἐπὶ κληῖσιν
 ἔχθητε·
 αὐτὰρ ἔπειτα ἀλεγύνετε
 δαῖτα θοήν,
 ἐλθόντες ἡμέτερόνδε·
 ἐγὼ δὲ παρῆξω εὖ
 πᾶσιν.
 Ἐπιτέλλομαι μὲν ταῦτα
 κούροισιν·
 αὐτὰρ οἱ ἄλλοι,
 βασιλῆες σκηπτοῦχοι,
 ἔρχεσθε
 πρὸς ἐμὰ καλὰ δώματα,
 ὅφρα φιλέωμεν ξεῖνον

Cet étranger-ci,
 je ne sais qui *il est*,
 errant est arrivé
 dans ma demeure, [levant,
venant soit de chez les hommes du-
 soit *de chez ceux* du-couchant ;
 et il presse
 et prie [de le reconduire).
 la conduite être fixée (qu'on décide
 Eh bien nous comme précédemment
 pressons *cette* conduite.
 Car non plus nul autre,
 qui soit arrivé dans mes demeures,
 ne reste longtemps ici
 se lamentant
 à-cause-de la conduite.
 Mais allons,
 tirons dans la mer divine
 un vaisseau noir
 naviguant-pour-la-première-fois ;
 et que deux jeunes-garçons
 et cinquante *avec eux*
 soient choisis dans le peuple,
 tous-ceux-qui auparavant
 sont (ont été reconnus) les meilleurs.
 Et tous ayant attaché bien
 les rames sur les bancs
 sortez ;
 mais ensuite occupez-vous [ment),
 d'un repas rapide (préparé prompte-
 étant venus dans notre *demeure* ;
 et moi je fournirai bien *ce qu'il faut*
 à tous.
 J'enjoins à la vérité ces choses
 aux jeunes-garçons ;
 mais *vous* les autres,
 rois portant-le-sceptre,
 venez
 vers ma belle demeure, [l'étranger
 afin que nous traitions-amicalement

μηδέ τις ἀρνείσθῃ· καλέσασθε δὲ θεῖον ἀοιδόν,
 Δημόδοκον· τῷ γάρ ῥα θεὸς πέρι δῶκεν ἀοιδήν,
 τέρπειν, ὅππῃ θυμὸς ἐποτρύνῃσιν αἰεῖδεν. »

45

ὦς ἄρα φωνήσας ἡγήσατο· τοὶ δ' ἅμ' ἔποντο
 σκηπτουχοὶ· κῆρυξ δὲ μετώχετο θεῖον ἀοιδόν.

Κούρω δὲ κρινθέντε δύω καὶ πεντήκοντα
 βήτην, ὡς ἐκέλευσ', ἐπὶ θῖν' ἄλῳς ἀτρυγέτοιο.

Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἐπὶ νῆα κατήλυθον ἡδὲ θάλασσαν,

50

νῆα μὲν οἶγε μέλαιναν ἄλῳς βένθοσδε ἔρυσσαν·

ἐν δ' ἰστόν τ' ἐτίθεντο καὶ ἰστία νηὶ μελαίνῃ,

ἡρτύναντο δ' ἐρετμὰ τροποῖς ἐν δερματίνοισιν,

πάντα κατὰ μοῖραν· ἀνά θ' ἰστία λευκὰ πέτασσαν.

Ἵψοῦ δ' ἐν νοτίῳ τήνγ' ὄρμισαν· αὐτὰρ ἔπειτα

55

βάν ῥ' ἱμεν Ἀλκινόοιο θαύφρονος ἐς μέγα δῶμα.

Appelez le divin chanteur Démodocus; car le dieu lui a donné un art sublime pour nous charmer tous, lorsque son cœur l'invite à faire entendre ses chants. »

Il dit, et ouvre la marche; les rois ornés du sceptre suivent ses pas, et le héraut va chercher le divin chanteur. Cinquante-deux jeunes garçons, choisis d'après l'ordre d'Alcinoüs, se rendent au bord de la mer inféconde. Quand ils sont arrivés sur le rivage, ils lancent le vaisseau sur les flots profonds, placent dans le navire noir le mât et les voiles, disposent les rames chacune à sa place avec ses courroies de cuir, et déploient les blanches voiles. Ils mouillent le vaisseau dans un endroit profond, puis ils se dirigent vers la vaste demeure du pru-

ἐνὶ μεγάροισι·
 μηδὲ τις ἄρνείσθω·
 καλέσασθε δὲ ἀοιδὸν θεῖον,
 Δημόδοκον·
 θεὸς γάρ ῥα
 δῶκε τῷ ἀοιδῷ πέρρι
 τέρπειν,
 ὅππῃ θυμὸς
 ἐποτρύνῃσιν αἰεῖειν.
 Φωνήσας ἄρα ὧς
 ἡγήσατο·
 τοὶ δὲ σκηπτοῦχοι
 ἔποντο ἅμα·
 κῆρυξ δὲ
 μετώχετο ἀοιδὸν θεῖον.
 Δύω δὲ κούρω
 καὶ πεντήκοντα
 κρινθέντε βήτην,
 ὥς ἐκέλευσεν,
 ἐπὶ θῖνα ἀλὸς ἀτρυγέτοιο.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα κατήλυθον
 ἐπὶ νῆα ἧδὲ θάλασσαν,
 οἷγε μὲν
 ἔρυσσαν νῆα μέλαιναν
 βένθοσδε ἀλός·
 ἐτίθεντο δὲ ἱστόν τε καὶ ἱστία
 ἐν νηϊ μελάνῃ,
 ἡρτύναντο δὲ ἔρετμά
 ἐν τροποῖς δερματίνοισι,
 πάντα κατὰ μοῖραν·
 ἀναπέτασάν τε
 ἱστία λευκά.
 ὦρμισαν δὲ
 τήνγε
 ὕψοῦ
 ἐν νοτίῳ·
 αὐτὰρ ἔπειτα
 βάν ῥα
 ἱμεν ἐς μέγα δῶμα
 θαῖρρονος Ἀλκινόοιο,

dans le palais ;
 et que quelqu'un ne refuse pas ;
 et appelez le chanteur divin,
 Démodocus ;
 car le dieu donc [ment,
 a donné à lui le chant supérieure-
 pour réjouir *les hommes*,
 quand son cœur
 l'excite à chanter. »

Ayant parlé donc ainsi
 il marcha-en-tête ;
 et les *rois* portant-le-sceptre
 suivirent en-même-temps ;
 et un héraut
 alla-vers le chantré divin.
 Mais deux jeunes-garçons
 et cinquante *avec eux*
 ayant été choisis allèrent,
 comme il l'avait ordonné,
 vers le rivage de la mer infertile.
 Mais lorsque donc ils furent arrivés
 au vaisseau et à la mer,
 ceux-ci à la vérité
 tirèrent le vaisseau noir
 dans la profondeur de la mer ;
 et ils mirent et un mât et des voiles
 dans le vaisseau noir,
 et ils ajustèrent des rames
 dans des courroies de-cuir,
 toutes choses selon la convenance ;
 et ils déployèrent
 les voiles blanches.
 Et ils mouillèrent
 celui-ci (le vaisseau) [fond)
 profondément (en un endroit pro-
 dans l'espace humide ;
 mais ensuite
 ils se-mirent-en-marche donc
 pour aller dans la grande demeure
 du prudent Alcinoüs.

Πλῆντο δ' ἄρ' αἴθουσαι τε καὶ ἔρκεα καὶ δόμοι ἀνδρῶν
ἀγρομένων· πολλοὶ δ' ἄρ' ἔσαν νέοι ἡδὲ παλαιοί.

Τοῖσιν δ' Ἀλκίνοος δυσκαΐδεα μῆλ' ἰέρευσεν,
ὀκτὼ δ' ἀργιόδοντας ὕας, δύο δ' εἰλίποδας βοῦς· 60
τοὺς δέρον, ἀμφὶ θ' ἔπον τετύκοντό τε δαῖτ' ἐρατεινήν.

Κῆρυξ δ' ἐγγύθεν ἦλθεν, ἄγων ἐρήρον αἰοδόν,
τὸν πέρι Μοῦσ' ἐφίλησε, δίδου δ' ἀγαθὸν τε κακὸν τε·
ὀρθαλμῶν μὲν ἄμερσε¹, δίδου δ' ἡδεῖαν αἰοδὴν.

Τῷ δ' ἄρα Ποντόνοος θῆκε θρόνον ἀργυρόηλον 65
μέσσω δαιτυμόνων, πρὸς κίονα μακρὸν ἐρείσας·
καδ' δ' ἐκ πασσαλόφῃ κρέμασεν φόρμιγγα λίγειαν,
αὐτοῦ ὑπὲρ κεφαλῆς, καὶ ἐπέφραδε χερσὶν ἐλέσθαι
κῆρυξ· παρ δ' ἐτίθει κάνεον καλήν τε τράπεζαν,
παρ δὲ δέπας οἴνοιο, πιεῖν ὅτε θυμὸς ἀνώγοι. 70

Οἱ δ' ἐπ' ὀνείαθ' ² ἐτοῖμα προκείμενα χεῖρας ἱάλλον.

dent Alcinoüs. Bientôt le portique, les cours et les salles du palais sont remplis de convives; jeunes gens et vieillards se réunissent en foule. Alcinoüs immole en leur honneur douze brebis, huit porcs aux dents éclatantes de blancheur, et deux bœufs au pas lent. On les dépouille; on prépare, on dresse un agréable festin.

Le héraut s'avance; il amenait l'aimable chanteur chéri de la Muse, qui lui avait donné et le bien et le mal : elle l'avait privé de la lumière, mais lui avait accordé une voix délicieuse. Pontonoüs plaça pour lui, au milieu des convives, un siège aux clous d'argent, qu'il appuya contre une haute colonne; il suspendit à une cheville au-dessus de sa tête la lyre harmonieuse, et lui montra comment il pourrait la prendre avec sa main; puis il mit devant lui une corbeille, une table magnifique et une coupe de vin, afin qu'il pût boire quand son cœur en aurait le désir. Alors les convives étendirent la main vers les plats servis devant eux.

Αἶθουσαι δέ τε ἄρα
καὶ ἔρκεα καὶ δόμοι
πλήντο ἀνδρῶν ἀγρομένων·
ποῖλοι δὲ ἄρα ἔσαν
νέοι ἤδὲ παλαιοί.
Ἀλκίνοος δὲ ἱέρευσε τοῖσι
δυσκαίδεκα μῆλα,
ὠκτὼ δὲ ὕας ἀργιόδοντας,
δύο δὲ βοῦς εἰλίποδας·
τοὺς δέρον,
ἀμφίεπόν τε τέτυκοντό τε
δαίτα ἐρατεινήν.

Κῆρυξ δὲ ἦλθεν ἐγγύθεν,
ἄγων ἐρίηρον Ἀοιδόν,
τὸν Μοῦσα ἐφίλησε πέρι,
οἶδου τε
ἀγαθόν τε κακόν τε·
ἄμερσε μὲν ὀφθαλμῶν,
οἶδου δὲ ἡδεῖαν Ἀοιδήν.
Ποντόνοος δὲ ἄρα
θῆκε τῷ
θρόνον ἀργυρόηλον
μέσσω δαιτυμόνων,
ἐρείσας πρὸς κίονα μακρόν·
κῆρυξ δὲ
κατεκρέμασεν ἐκ πασσαλόφ.
φόρμιγγα λίγειαν,
ὑπὲρ κεφαλῆς αὐτοῦ,
καὶ ἐπέφραδεν ἐλέσθαι
χερσί·
παρετίθει δὲ
κάνεον
καλήν τε τράπεζαν,
πάρ δὲ δέπας οἰνοιο,
πιεῖν
ᾧτε θυμὸς ἀνώγοι.
Οἱ δὲ
ἱαλλον χεῖρας
ἐπὶ ὀνειάτα ἐτοῖμα
προκείμενα.

Et les portiques donc
et les cours et les salles [blant ;
se remplirent d'hommes se rassem-
et donc de nombreux étaient
jeunes et vieux.
Et Alcinoüs immola pour eux
douze brebis,
et huit porcs aux-dents-blanches,
et deux bœufs aux-pieds-de-travers ;
lesquels ils écorchièrent,
et ils soignèrent et apprêtèrent
un repas agréable.

Et le héraut vint auprès d'eux,
amenant l'aimable chanteur,
que la Muse aima supérieurement,
et à *qui* elle donna
et le bien et le mal :
elle *le* priva de *ses* yeux,
mais lui donna le doux chant.
Et Pontonoüs donc
plaça pour celui-ci
un siège aux-clous-d'argent
au milieu des convives, [haute ;
l'ayant appuyé contre une colonne
et le héraut
suspendit à une cheville
la lyre harmonieuse, [teur) ,
au-dessus de la tête de lui (du chan-
et *lui* montra à *la* prendre
de *ses* mains ;
et il plaça-auprès-de *lui*
une corbeille
et une belle table,
et auprès une coupe de vin,
pour boire (pour que le chanteur bût)
quand *son* cœur *l'y* inviterait.
Et ceux-ci (les convives)
jetaient *leurs* mains
vers les mets préparés
placés-devant *eux*.

Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδῆτύος ἕξ ἔρον ἔντο,
 Μοῦσ' ἄρ' αἰοδὸν ἀνῆκεν ἀειδέμεναι κλέα ἀνδρῶν
 οἴμης¹, τῆς τότ' ἄρα κλέος οὐρανὸν εὐρὺν ἵκανεν·
 νεῖκος Ὀδυσσεύος καὶ Πηλεΐδew Ἀχιλλεύος²,

75

ὥς ποτε δηρίσαντο θεῶν ἐν δαιτὶ θαλείῃ
 ἐκπάγλοις ἐπέεσσιν· ἀναξ δ' ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων
 χαῖρε νόῳ, ὅτ' ἄριστοι Ἀχαιῶν τηριόωντο.

Ὡς γὰρ οἱ χρείων μυθήσατο Φοῖβος Ἀπόλλων

Πυθοῖ ἐν ἡγαθέῃ, ὅθ' ὑπέρβη λάϊνον οὐδὸν

80

χρησόμενος· τότε γάρ ῥα κυλίνδετο πήματος ἀρχὴ

Τρωσὶ τε καὶ Δαναοῖσι Διὸς μεγάλου διὰ βουλάς.

Ταῦτ' ἄρ' αἰοδὸς ἄειδε περικλυτός· αὐτὰρ Ὀδυσσεύς

πορφύρεον μέγα φᾶρος ἑλὼν χερσὶ στιβαρῆσιν

κὰκ κεφαλῆς εἵρυσσε, κάλυψε δὲ καλὰ πρόσωπα·

85

αἶδετο γὰρ Φαίηκας ὑπ' ὀφρύσι δάκρυα λείδων.

Ἦτοι ὅτε λήξειεν αἰείδων θεῖος αἰοδός,

δάκρυ' ὁμορζάμενος κεφαλῆς ἅπο φᾶρος ἔλεσκεν

Quand ils eurent apaisé la faim et la soif, la Muse inspira au chanteur de redire la gloire des héros de ce chant dont la renommée s'élevait alors jusqu'au vaste ciel : c'était la dispute d'Ulysse et d'Achille, fils de Pélée, qui se querellèrent jadis avec des paroles amères dans le splendide festin des dieux; le cœur du roi des hommes, Agamemnon, se réjouissait de voir la discorde parmi les premiers des Achéens. Apollon le lui avait prédit jadis dans la divine Pytho, lorsqu'il franchit le seuil de pierre pour consulter l'oracle. Alors commençait à se dérouler, par la volonté du grand Jupiter, cette longue suite de maux réservés aux Grecs et aux Troyens.

Tels étaient les récits de l'illustre chanteur; mais Ulysse, saisissant de ses mains puissantes son manteau de pourpre, le faisait retomber sur sa tête et voilait son beau visage; car il avait honte que les Phéaciens vissent les larmes rouler sous ses paupières. Quand le divin Démodocus cessait de chanter, il essuyait ses pleurs, rejetait son

Αὐτὰρ ἐπεὶ ἐξέντο
 ἔρυν πόσιος καὶ ἐδητύος,
 Μοῦσα ἄρα ἀνῆκεν ἀοιδὸν
 αἰεθέμεναι κλέα
 ἀνδρῶν οἴμης,
 τῆς τότε ἄρα κλέος
 ἔκτανεν εὐρύν οὐρανόν·
 νεῖκος Ὀδυσσεύος
 καὶ Ἀχιλλεύου Πηλεΐδεω,
 ὥς ποτε θερίσαντο
 ἐν δαιτὶ θαλερῇ θεῶν
 ἐπέεσσιν ἐκπάγλοις·
 ἀναξ δὲ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων
 χαῖρε νόω,
 ὅτε ἄριστοι
 Ἀχαιῶν
 θεριόωντο.
 Φοῖβος γὰρ Ἀπόλλων χρεῖων
 μυθήσατό οἱ ὧς
 ἐν Πύθῳ ἡγαθέη,
 ὅτε ὑπέρβη οὐδὸν λαΐνον
 χρησόμενος·
 τότε γὰρ ῥα
 ἀρχὴ πῆματος
 κυλίνδετο Τρωσὶ τε
 καὶ Δαναοῖσι
 διὰ βουλὰς μεγάλου Διός.

Ἀοιδὸς ἄρα περικλυτὸς
 αἰεθε ταῦτα·
 αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
 ἔλῶν χερσὶ στιβαροῖσι
 μέγα εἴρος πορφύρεον
 εἵρυσσε κατὰ κεφαλῆς,
 κάλυψε δὲ καλὰ πρόσωπα·
 λείδων γὰρ δάκρυα
 ὑπὸ ὀφρύσιν
 αἶδετο Φαίηκας.
 Ἦτοι ὅτε ἀοιδὸς θεῖος
 λήξειεν αἰείδων,
 ὁμορξάμενος δάκρυα

ODYSSÉE, VIII.

Mais quand ils eurent enlevé (chassé)
 le désir du boire et du manger,
 la Muse donc excita le chanteur
 à chanter les gloires
 des héros de *ce* chant,
 duquel alors donc la gloire
 allait au large ciel :
 la querelle d'Ulysse
 et d'Achille fils-de-Pélée,
 comme jadis ils se disputèrent
 dans le festin exquis des dieux
 avec des paroles violentes ;
 et le roi des hommes Agamemnon
 se réjouissait dans son esprit,
 tandis que les meilleurs (premiers)
 des Achéens
 se querellaient.
 Car Phébus Apollon prophétisant
 avait prédit ainsi à lui
 dans Pytho divine,
 lorsqu'il franchit le seuil de-pierre
 devant consulter-l'oracle ;
 car alors donc
 le commencement du fléau
 se déroulait et contre les Troyens
 et contre les Grecs
 par les conseils du grand Jupiter.

Donc le chanteur très-illustre
 chantait ces événements ;
 mais Ulysse
 ayant pris de ses mains robustes
 son grand manteau de-pourpre
 le tira sur sa tête,
 et couvrit son beau visage ;
 car versant des larmes
 sous ses sourcils
 il avait-honte des (devant les) Phéaciens
 Or quand le chanteur divin
 avait cessé chantant (de chanter),
 ayant essuyé ses larmes

καὶ δέπας ἀμφικύπελλον ἐλὼν σπείσασκε θεοῖσιν.

Αὐτὰρ ὅτ' ἄψ ἄρχοιτο, καὶ ὀτρύνειαν αἰεΐδειν

60

Φαιήκων οἱ ἄριστοι, ἐπεὶ τέρποντ' ἐπέεσσιν,

ἄψ Ὀδυσσεὺς κατὰ κράτα καλυψάμενος γοάσκειν.

Ἐνθ' ἄλλους μὲν πάντας ἐλάνθανε δάκρυα λείβων,

Ἀλκίνοος δέ μιν οἷος ἐπεφράσατ' ἠδ' ἐνόησεν,

ἦμενος ἄγχ' αὐτοῦ· βαρὺ δὲ στενάχοντος ἄκουσεν.

95

Αἶψα δὲ Φαιήκεσσι φιληρέτμοισι μετηῦδα·

« Κέκλυτε, Φαιήκων ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες·

ἦδῃ μὲν δαιτὸς κεκορήμεθα θυμὸν εἵσης

φόρμιγγός θ', ἥ δαιτὶ συνήρορός ἐστι θαλεΐη·

νῦν δ' ἐξέλθωμεν καὶ ἀέθλων πειρηθῶμεν

100

πάντων, ὥς γ' ὁ ξεῖνος ἐνίσπῃ οἷσι φίλοισιν

οἴκαδε νοστήσας ὅσσον περιγιγνόμεθ' ἄλλων

πύξ τε παλαιμοσύνη τε καὶ ἄλμασιν ἠδὲ πόδεσσιν. »

Ὡς ἄρα φωνήσας ἡγήσατο· τοὶ δ' αἶμ' ἔποντο.

manteau sur ses épaules, et, prenant une large coupe, offrait des libations aux dieux. Mais lorsqu'il recommençait, et que les chefs des Phéaciens l'engageaient à reprendre ces chants et ces récits dont ils étaient charmés, Ulysse se couvrait de nouveau la tête et sanglotait. De tous les convives, nul ne vit couler ses larmes; Alcinoüs seul s'en aperçut, car il était assis auprès de lui, et il entendait ses profonds soupirs. Aussitôt il dit aux Phéaciens amis de la rame :

« Écoutez, chefs et conducteurs des Phéaciens; déjà nos cœurs sont rassasiés du festin et de la lyre, compagne des banquets délicieux; sortons maintenant, essayons-nous à toutes sortes de jeux, afin que l'étranger, de retour dans sa patrie, puisse dire à ses amis combien nous l'emportons sur tous les autres hommes dans les exercices du pugilat, de la lutte, du saut et de la course. »

Il dit et s'avance le premier; tous les autres le suivent. Le héraut

ἔλεσκεν ἀπὸ κεφαλῆς φᾶρος
καὶ ἐλὼν δέπας ἀμφικύπελλον
σπείσασκε θεοῖσιν.

Αὐτὰρ

ὅτε ἄρχοιτο ἄψ,
καὶ οἱ ἄριστοι

Φαιήκων

ὁτρύνειαν αἰεῖδεν,
ἐπεὶ τέρποντο ἐπέεσσιν,
ἄψ κατακαλυψάμενος κρᾶτα
Ὀδυσσεὺς γοάσκειν.

Ἐνθα λείβων δάκρυα
ἐλάνθανε μὲν πάντας ἄλλους,
Ἀλκίνοος δὲ οἶος
ἐπεφράσατο ἡδὲ ἐνόησέ μιν,
ἥμενος ἄγχι αὐτοῦ·
ἄκουε δὲ στενάχοντος
βαρύν.

Αἶψα δὲ μετηύδα

Φαιήκεσσι φιληρέτμοισι·

« Κέλυτε, ἡγήτορες
ἡδὲ μέδοντες Φαιήκων·
ἦδη μὲν κεκορήμεθα
θυμὸν
δαίτῃς εἴσης
φόρμιγγός τε,
ἣ ἔστι συνήγορος
δαίτι θαλείῃ·
νῦν δὲ ἐξέλθωμεν
καὶ πειρηθῶμεν πάντων ἀέθλων,
ὥς ὁ ξεῖνος
νοστήσας οἴκαδ·
ἐνίσπη κεν οἷσι φίλοισιν
ὅσσον περιγιγνόμεθα ἄλλων
πύξ τε παλαισμοσύνη τε
καὶ ἄλμασιν
ἡδὲ πόδεσσι. »

Φωνήσας ἄρα ὧς

ἡγήσατο·

οἱ δὲ ἔποντο ἅμα.

il retirait de *sa* tête le manteau
et ayant pris une coupe double
il faisait-des-libations aux dieux.

Mais

lorsqu'il commençait de nouveau,
et que les meilleurs (premiers)
des Phéaciens
l'excitaient à chanter,
car ils étaient charmés de *ses* vers,
de nouveau ayant voilé *sa* tête
Ulysse gémissait.

Là versant des larmes [les autres,
il échappait à (n'était pas vu de) tous
et Alcinoüs seul
remarqua et vit lui,
étant assis près de lui;
et il l'entendit gémissant
pesamment (profondément).

Et aussitôt il dit

aux Phéaciens amis-de-la-rame :

« Écoutez, conducteurs
et chefs des Phéaciens ;
déjà nous nous sommes rassasiés
en *notre* cœur
d'un festin égal
et de la lyre,
qui est compagne
du festin exquis ;
mais maintenant sortons
et essayons toutes les luttes,
afin que l'étranger
étant retourné dans *sa* demeure
dise à ses amis [d'autres
combien nous sommes-supérieurs à
et au pugilat et à la lutte
et aux sauts
et aux pieds (à la course.) »

Ayant parlé donc ainsi

il marcha-en-tête ;

et ceux-ci suivirent ensemble.

Κὰδ' δ' ἐκ πασσαλῷφι κρέμασεν φόρμιγγα λίγειαν, 105
 Δημοδόκου δ' ἔλε χεῖρα καὶ ἔξαγεν ἐκ μεγάροιο
 κῆρυξ· ἦρχε δὲ τῷ αὐτὴν ὁδόν, ἥνπερ οἱ ἄλλοι,
 Φαιήκων οἱ ἄριστοι, ἀέθλια θαυμανέοντες.
 Βὰν δ' ἴμεν εἰς ἀγορὴν, ἅμα δ' ἔσπετο πουλὺς ὄμιλος,
 μυρίοι· ἂν δ' ἴσταντο νέοι πολλοὶ τε καὶ ἐσθλοί. 110
 Ὕρτο μὲν Ἀκρόνέως¹ τε καὶ Ὠκύαλος καὶ Ἐλατρεὺς,
 Ναυτεὺς τε Πρυμνεὺς τε καὶ Ἀγχίαλος καὶ Ἐρετμεὺς,
 Ποντεὺς τε Πρωρεὺς τε, Θόων Ἀναβησίνεός τε,
 Ἀμφιάλός θ', υἱὸς Πολυνήου Τεκτονίδαο·
 ἂν δὲ καὶ Εὐρύαλος, βροτολοιγῷ Ἴτος Ἀρηϊ, 115
 Ναυβολίδης θ', ὃς ἄριστος ἔην εἰδὸς τε δέμας τε
 πάντων Φαιήκων μετ' ἀμύμονα Λαοδάμαντα·
 ἂν δ' ἔσταν τρεῖς παῖδες ἀμύμονος Ἀλκινόοιο,
 Λαοδάμας θ' Ἀλῖός τε καὶ ἀντίθεος Κλυτόνηος·

suspend à la cheville la lyre harmonieuse, prend Démodocus par la main, le mène hors du palais, et le conduit par la même route qu'avaient prise les plus illustres des Phéaciens pour admirer les jeux. Ils se rendirent à l'assemblée, suivis d'une multitude innombrable, et une foule de jeunes garçons pleins de valeur se présentèrent. Ceux qui se levèrent d'abord furent Acronée, Ocyale, Élatrée, Nautée, Prymnée, Anchiale, Éretmée, Pontée, Prorée, Thoon, Anabésinée, Amphiale, fils de Polynée issu de Tectonis, puis Euryale, pareil à l'homicide Mars, et Naubolide, le plus gracieux et le plus beau de tous les Phéaciens après l'irréprochable Laodamas; enfin les trois fils du noble Alcinoüs, Laodamas, Halios et Clytonée semblable à un dieu. Ils

Κῆρυξ δὲ
κατεκρέμασεν ἐκ πασσαλόφει
φόρμιγγα λίγειαν,
ἔλε δὲ χεῖρα Δημοδόκου
καὶ ἔξαγεν ἐκ μεγάροιο·
ἦρχε δὲ τῷ
αὐτὴν ὁδόν,
ἦν περ οἱ ἄλλοι,
οἱ ἄριστοι
Φαιήκων,
θαυμασέοντες ἀέθλια.
Βάν δὲ
ἴμεν εἰς ἀγορὴν,
ὄμιλος δὲ πολὺς
ἔσπετο ἅμα,
μυριοί·
νέοι δὲ
πολλοὶ τε καὶ ἐσθλοὶ
ἀνίσταντο.
Ἀκρόνέως τε μὲν ὦρτο
καὶ Ὠκύαλος καὶ Ἐλατρεύς,
Ναυτεύς τε Πρυμνεύς τε
καὶ Ἀγχίαλος καὶ Ἐρετμεύς,
Ποντεύς τε Ἡρωεύς τε,
Θόων Ἀναθησίνεως τε,
Ἀμφιάλῳς τε,
υἱὸς Πολυνήου Τεκτονίδαο·
Εὐρύαλος δὲ καὶ ἄν,
ἴσος Ἀρηΐβροτολοιγῷ,
Ναυβολίδας τε,
ὃς ἦν ἄριστος
εἰδὸς τε
δέμας τε
πάντων Φαιήκων
μετὰ ἀνύμονα Λαοδάμαντα·
τρεῖς δὲ παῖδες
ἀνύμονος Ἀλκινόοιο
ἀνέστην,
Λαοδάμας τε Ἀλῖός τε
καὶ Κλυτόνῃος ἀντίθεος·

Et le héraut
suspendit à une cheville
la lyre harmonieuse,
et prit la main de Démodocus
et le fit-sortir du palais ;
et il précédait celui-ci
par le même chemin,
par lequel *étaient allés* les autres,
les meilleurs (premiers)
des Phéaciens, [luttés.
devant admirer (pour admirer) les
Et ils se-mirent-en-marche
pour aller à la place *publique*,
et une foule nombreuse
suivit en-même-temps,
d'innombrables *spectateurs* ;
et des jeunes-gens
et nombreux et braves
se levaient.
Et Acronée se leva
et Ocyale et Élatrée,
et Nautée et Prymnée
et Anchiale et Éretmée,
et Pontée et Prorée,
Thoon et Anabésinée,
et Amphiale,
fils de Polynée issu-de-Tectonis ;
et Euryale aussi *se mit* debout,
pareil à Mars Ééau-des-mortels,
et Naubolide,
qui était le meilleur (le premier)
et pour la forme (beauté)
et pour le corps (la stature)
de tous les Phéaciens
après l'irréprochable Laodamas ;
et les trois fils
de l'irréprochable Aleinoüs
se levèrent,
et Laodamas et Halios
et Clytonée égal-à-un-dieu ;

οἱ δὴ τοι πρῶτον μὲν ἐπειρήσαντο πόδεςσιν.

120

Τῷσι δ' ἀπὸ νύσσης τέτατο δρόμος · οἱ δ' ἅμα πάντες
καρπαλίμως ἐπέτοντο κονίοντες πεδίοιο.

Τῶν δὲ θέειν ὄχ' ἄριστος ἦν Κλυτόνηος ἀμύμων ·

ὅσσον τ' ἐν νειῷ¹ οὔρον πέλει ἡμιονοῖν,

τόσσον ὑπεκπροθέων λαοὺς² ἴκεθ', οἱ δ' ἐλίποντο.

125

Οἱ δὲ παλαισμοσύνης ἀλεγεινῆς πειρήσαντο ·

τῇ δ' αὖτ' Εὐρύαλος ἀπεκαίνυτο πάντας ἀρίστους.

Ἄλματι δ' Ἀμφιάλος πάντων προφερέστατος ἦεν ·

δίσχω δ' αὖ πάντων πολὺ φέρτατος ἦεν Ἐλατρεὺς ·

πῦξ δ' αὖ Λαοδάμας, ἀγαθὸς παῖς Ἀλκινόοιο.

130

Αὐτὰρ ἐπειδὴ πάντες ἐτέρφθησαν φρέν' ἀέθλοις,

τοῖς ἄρα Λαοδάμας μετέφη παῖς Ἀλκινόοιο ·

« Δεῦτε, φίλοι, τὸν ξεῖνον ἐρώμεθα, εἴ τιν' ἀέθλον

οἶδ'ε τε καὶ δεδάηκε · φυὴν γε μὲν οὐ κακὸς ἐστίν,

μηρούς τε κνήμας τε καὶ ἄμφω χεῖρας ὑπερθεν

135

luttèrent d'abord à la course. Depuis la borne s'étendait une longue carrière; ils s'élancèrent tous ensemble d'un vol rapide, soulevant la poussière à travers la plaine. L'irréprochable Clytonée était bien supérieur à tous les autres à la course: il devança ses rivaux et les laissa derrière lui de toute la longueur du sillon que trace dans un champ un attelage de mules. Ils s'essayèrent ensuite à la lutte terrible, et Euryale triompha des plus habiles. Amphiale fut vainqueur à l'exercice du saut; Élatrée se montra le plus adroit à lancer le disque; Laodamas, le noble fils d'Alcinoüs, eut les honneurs du pugilat. Lorsqu'ils eurent égayé leur cœur par ces jeux, Laodamas, fils d'Alcinoüs, leur dit:

« Allons, mes amis, demandons à l'étranger s'il est instruit dans quelqu'un de nos exercices; il n'a point une apparence méprisable, mais ses cuisses, ses jambes, ses mains et son cou robuste décèlent

οἱ δὲ τοὶ ἐπειρήσαντο μὲν
 πρῶτον πόδεσσι.
 Δρόμος δὲ τέτατο τοῖσιν
 ἀπὸ νύσσης·
 οἱ δὲ πάντες ἅμα
 ἐπέτοντο καρπαλίμως πεδίοιο
 κονίοντες.
 Ἀμύμων δὲ Κλυτόνης
 ἦν ὄχα ἄριστος τῶν
 θέειν·
 ὅσσον τε πᾶσι οὖρον
 ἡμιονοῖεν
 ἐν νειῷ,
 τόσσον ἔκετο
 ὑπεκπροθέων λαούς,
 οἱ δὲ ἐλίποντο.
 Οἱ δὲ πειρήσαντο
 παλαιμοσύνης ἀλεγεινῆς·
 τῇ δὲ αὖτε Εὐρύαλος
 ἀπεκαίνυτο πάντας ἀρίστους.
 Ἀμφιάλος δὲ
 ἦε προφερέστατος πάντων
 ἄλματι·
 αὖ δὲ Ἐλατρεὺς
 ἦε πολὺ φέρτατος πάντων
 δίσκῳ· πῦξ δὲ
 Λαοδάμας αὖ,
 ἀγαθὸς παῖς Ἀλκινόοιο.
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ πάντες
 ἐτέρφθησαν φρένα
 ἀέθλοισι,
 Λαοδάμας ἄρα, παῖς Ἀλκινόοιο,
 μετέφη τοῖσι·
 « Δεῦτε, φίλοι,
 ἐρώμεθα τὸν ξεῖνον
 εἰ οἶδέ τε καὶ δεδάχηκε
 τινὰ ἄθλον·
 οὐ μὲν ἐστὶ κακὸς
 φυγὴν γε
 μηρούς τε κνήμας τε

ceux-ci donc firent-épreuve
 d'abord avec les pieds.
 Et la carrière s'étendait *loin* à eux
 depuis la borne ;
 et ceux-ci tous à-la-fois [plaine
 volaient rapidement à *travers* la
 soulevant-la-poussière.
 Mais l'irréprochable Clytonée
 était beaucoup le meilleur de ceux-ci
 pour courir ;
 et *aussi grand* qu'est l'espace
 de deux-mules (labouré par deux
 dans un champ, [mules)
 autant il arriva
 devançant les *autres* citoyens,
 et ceux-ci restèrent-en-arrière.
 Puis ils essayèrent
 la lutte pénible ;
 et dans celle-ci à-son-tour Euryale
 vainquit tous les meilleurs (plus ha-
 Et Amphiale [biles).
 fut le plus excellent de tous
 au saut ;
 et à-son-tour Élatrée
 fut de beaucoup le meilleur de tous
 au disque ; et au pugilat
 Laodamas à-son-tour *l'emporta*,
 noble fils d'Alcinoüs.
 Mais après que tous
 se furent réjouis en *leur* cœur
 par les luttes,
 Laodamas donc, fils d'Alcinoüs,
 dit parmi eux :
 « Ça, *mes amis*,
 demandons à l'étranger
 si et il sait et il a appris
 quelque lutte ;
 il n'est pas de-mauvaise-mine
 pour la taille du moins
 et pour les cuisses et les jambes

αὐχένῃ τε στιβαρὸν μέγα τε σθένος· οὐδέ τι ῥῆθης¹
 δεύεται, ἀλλὰ κακροῖσι συνέβρηκται πολέεσσιν.

Οὐ γὰρ ἔγωγέ τί φημι κακώτερον ἄλλο θαλάσσης
 ἄνδρα τε συγγεῦναι, εἰ καὶ μάλα καρτερὸς εἴη. »

Τὸν δ' αὖτ' Εὐρύαλος ἀπαμείβετο φώνησέν τε·

140

« Λαοδάμα, μάλα τοῦτο ἔπος κατὰ μοῖραν εἶπες.
 Αὐτὸς νῦν προκάλεσσαι ἰὼν καὶ πέρραδε μῦθον. »

Αὐτὰρ ἐπεὶ τόγ' ἄκουσ' ἀγαθὸς παῖς Ἀλκινόοιο,
 στή ῥ' ἐς μέσσον ἰὼν καὶ Ὀδυσσεῖα προσέειπεν·

« Δεῦρ' ἄγε καὶ σύ, ξεῖνε πάτερ, πείρησαι ἀέθλων,

145

εἴ τινά που δεδάχηκας· ἔοικε δέ σ' ἶδμεν ἀέθλους.

Οὐ μὲν γὰρ μεῖζον² κλέος ἀνέρος ὄφρα κεν ῥῆσιν,
 ἧ ὅ τι ποσσὶν τε βέξει καὶ χερσὶν ἐῤῥσιν.

Ἄλλ' ἄγε, πείρησαι, σκέδασον δ' ἀπὸ κήδεα θυμοῦ·

une force puissante. Il ne manque point de vigueur, mais il a été
 brisé par bien des souffrances; car j'ose dire qu'il n'y a rien de plus
 terrible que la mer pour abattre l'homme même le plus fort. »

Euryale lui répondit: « Laodamas, tu viens de parler avec sagesse;
 va donc toi-même inviter l'étranger et adresse-lui la parole. »

A peine le noble fils d'Alcinoüs a-t-il entendu ces mots, qu'il s'a-
 vance au milieu de l'assemblée et dit à Ulysse: « Allons, vénérable
 étranger, essaye-toi aussi dans nos luttes, s'il en est que tu con-
 naisses, car tu parais instruit dans les jeux. Il n'est pas de plus
 grande gloire pour l'homme durant sa vie que les œuvres de ses pieds
 et de ses mains. Viens, essaye, et bannis la tristesse de ton cœur; ton

καὶ ἄμω χειρᾶς
 ὕπερθεν
 αὐχένα τε στιβαρόν
 μέγα τε σθένος·
 οὐδὲ δεύεται τι
 ἥθης,
 ἀλλὰ συνέβρηκται
 πολέεσσι κακοῖσιν.
 Ἔγωγε γάρ φημι
 οὐ τι ἄλλο
 κακώτερον θαλάσσης
 συγγεῦαί τε ἄνδρα,
 εἰ καὶ εἴη μάλα καρτερός. »

Εὐρύαλος δὲ αὖτε
 ἀπαμείβετο τὸν φώνησέ τε·
 « Λαοδάμα, εἶπες τοῦτο ἔπος
 μάλα κατὰ μοῖραν.
 Αὐτὸς νῦν ἰὼν
 προχάλεσσαι
 καὶ πέτραδὲ μῦθον. »

Αὐτὰρ ἐπεὶ
 ἀγαθὸς παῖς Ἀλκινόοιο
 ἄκουσε τόγῃ,
 στῆ ῥα
 ἰὼν ἐς μέσσον
 καὶ προέειπεν Ὀδυσσεῖα·

« Δεῦρο ἄγε καὶ σύ,
 ξεῖνε πάτερ,
 πείρησαι ἀέθλων,
 εἰ που δεδάχηκας τινὰ·
 ἔοικε δὲ
 σὲ ἰδμεν ἀέθλους.
 Οὐ μὲν γὰρ μεῖζον κλέος
 ἀνέρος
 ὄπρᾳ κεν ᾗσιν,
 ἢ ὅ τι ῥέξει
 ποσσὶ τε καὶ ἐῷσι χερσίν.
 Ἀλλὰ ἄγε, πείρησαι,
 σκέδασον δὲ κήδεα ἀπὸ θυμοῦ·
 ὁδὸς δὲ

et les deux mains
 dans-la-partie-supérieure
 et le cou robuste
 et la grande vigueur;
 et il ne manque pas en quelque chose
 de vigueur-juvénile,
 mais a été brisé
 par de nombreux maux.
 Car moi-du-moins j'affirme [chose
 ne pas *être* (qu'il n'est pas) une autre
 plus funeste que la mer
 pour abattre aussi un homme,
 quand même il serait tout à fait fort. »

Et Euryale à-son-tour
 répondit à celui-ci et dit :
 « Laodamas, tu as dit cette parole
 tout à fait selon la convenance.
 Toi-même maintenant étant allé
 invite-le
 et dis-*lui* la parole. »

Mais après que
 le noble fils d'Aleinoüs
 eut entendu ceci,
 il s'arrêta donc
 s'étant avancé au milieu
 et dit-à Ulysse :

« Ça allons aussi toi,
 étranger *mon* père (vénérable),
 essaye les luttes, [qu'une ;
 si peut-être tu *en* as appris quel-
 mais il est-vraisemblable
 toi connaître les luttes.
 Car *il n'est* pas une plus grande gloire
 d'un (pour un) homme
 tant qu'il est (existe),
 que ce qu'il accomplira
 et par *ses* pieds et par ses mains.
 Mais allons, essaye,
 et dissipe les chagrins de ton cœur;
 et le voyage

σοὶ δ' ὁδὸς οὐκέτι δηρὸν ἀπέσσεται, ἀλλὰ τοι ἤδη 156
νηῦς τε κατεΐρυσται, καὶ ἐπαρτέες εἰσὶν ἑταῖροι. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς :

« Λαοδάμα, τί με ταῦτα κελεύετε κερτομέοντες ;
κῆδεά μοι καὶ μᾶλλον ἐνὶ φρεσὶν ἤπερ ἄθλοι,
ὅς πρὶν μὲν μάλα πόλλ' ἐπαθὼν καὶ πόλλ' ἐμόγησα· 155
νῦν δὲ μεθ' ὑμετέρῃ ἀγορῇ νόστοιο χατίζων
ῥῆμαι, λισσόμενος βασιλῆά τε πάντα τε δῆμονι. »

Τὸν δ' αὖτ' Εὐρύαλος ἀπαμείβετο νείκεσέ τ' ἀντιγνῶν :

« Οὐ γάρ σ' οὐδέ, ξεῖνε, δαήμονι φωτὶ εἴσκω
ἄθλων, οἷά τε πολλὰ μετ' ἀνθρώποισι πέλονται· 160
ἀλλὰ τῷ, ὅς θ' ἄμα νηὶ πολυκλήϊδι θαμίζων,
ἀρχὸς ναυτάων, οἷτε προηκτῆρες ἔασιν,
φόρτου τε μνήμων¹ καὶ ἐπίσκοπος ῥῆσιν ὁδαίων
κερδέων θ' ἀρπαλέων· οὐδ' ἀθλητῆρι ἔοικας. »

Τὸν δ' ἄρ' ὑπόδρα ἰδὼν προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς : 165

départ ne se fera plus longtemps attendre, mais déjà le vaisseau a été lancé à la mer et tes compagnons sont prêts. »

Le prudent Ulysse lui répondit : « Laodamas, pourquoi me railler en m'invitant à vos jeux ? Mon âme est plus occupée de ses chagrins que de plaisirs, car j'ai enduré jusqu'à ce jour bien des maux et des fatigues ; et maintenant je suis assis dans votre assemblée, soupirant après le retour et implorant le roi et tout le peuple. »

Euryale, l'outrageant en face, lui répondit : « En effet, étranger, tu ne ressembles guère à l'homme instruit dans les jeux variés qui exercent les mortels, mais à l'homme assis sur les bancs d'un navire, à un chef de nautonniers occupés de négoce, qui tient note de la cargaison et veille sur la marchandise et sur le gain dû à la rapine ; non, tu n'as pas l'air d'un athlète. »

Le prudent Ulysse le regarda avec colère et lui dit : « Étranger,

οὐκέτι ἀπέσσεταί σοι δηρόν,
ἀλλὰ ἤδη νηῦς τε
ατεΐρυσταί τοι,
αἱ ἐταῖροί εἰσιν ἐπαρτέες. »

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς
ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·

« Λαοδάμα,
τί κελεύετέ με ταῦτα
κερτομέοντες;
κῆδεά μοι ἐνὶ φρεσὶ
καὶ μᾶλλον ἤπερ ἄεθλοι,
ὅς πρὶν μὲν ἔπαθον
μᾶλα πολλὰ
καὶ ἐμόγησα
πολλά·

νῦν δὲ χατίζων νόστοιο
ἦμαι μετὰ ὑμετέρῃ ἀγορῇ
λισσόμενος βασιλῆά τε
πάντα τε δῆμον. »

Εὐρύαλος δὲ αὐτε
ἀπαμείβετο τὸν
νεῖκεσέ τε ἀντην·

« Ξεῖνε,
οὐ γὰρ οὐδὲ εἴσχω σε
φωτὶ δαήμενι ἄθλων,
οἷά τε πέλονται πολλὰ
μετὰ ἀνθρώποισιν·
ἀλλὰ τῷ, ὅς τε,
ἅμα θαμίζων
νηῖ

πολυκληῖδι,
ἀρχὸς ναυτῶν,
οὔτε ἔασι πρηκτῆρες,
ἦσι μνήμων τε φόρτου
καὶ ἐπίσκοπος ὁδαίων
κερδέων τε ἀρπαλέων·
οὐδὲ ἔοικας ἀθλητῇρι. »

Πολύμητις δὲ ἄρα Ὀδυσσεὺς
ἰδὼν ὑπὸ δρᾶ
προσέφη τόν·

ne sera plus éloigné pour toi long-
mais déjà et un vaisseau [temps,
a été tiré à la mer pour toi,
et des compagnons sont prêts. »

Et l'ingénieux Ulysse
répondant dit-à celui-ci :
« Laodamas, [choses
pourquoi engagez-vous moi à ces
me raillant ?

les chagrins sont à moi dans l'esprit
encore plus que les luttes,
à moi qui auparavant ai souffert
des maux tout à fait nombreux
et ai accompli-avec-fatigue
des travaux nombreux ;
et maintenant souhaitant le retour
je suis assis dans votre assemblée
suppliant et le roi
et tout le peuple. »

Et Euryale à-son-tour
répondit à celui-ci
et l'outragea en face :

« Étranger, [toi
c'est qu'en effet je ne compare pas
à un homme instruit des luttes,
telles qu'elles se sont nombreuses
parmi les hommes ;
mais à cet homme, qui, [fréquente)
en-même-temps fréquentant (qu'il
un vaisseau

aux-nombreux-bancs-de-rameurs,
chef de nautonniers,
qui sont des commerçants, [galson
serait et gardant-mémoire de la car-
et surveillant des marchandises
et des gains acquis-par-rapine ;
et tu ne ressembles pas à un athlète. »

Et donc l'ingénieux Ulysse
l'ayant regardé en dessous
dit-à lui :

« Ξεῖν', οὐ καλὸν εἶπες· ἀτασθάλῳ ἀνδρὶ εἰκας.
 Οὕτως οὐ πάντεσσι¹ θεοὶ χαρίεντα διδοῦσιν
 ἀνδράσιν, οὔτε φυτὴν οὔτ' ἄρ' φρένας οὔτ' ἀγορητύν.
 Ἄλλος μὲν γάρ τ' εἶδος ἀκιδνότερος πέλει ἀνὴρ,
 ἀλλὰ θεὸς μορφὴν ἔπεισι στέφει· οἳ δέ τ' ἐς αὐτὸν
 170
 τερπόμενοι λεύσσουσιν· ὁ δ' ἀσφαλῆως ἀγορεύει
 αἰδοῖ μειλιχίῃ, μετὰ δὲ πρέπει ἀγρομένοισιν·
 ἐργόμενον δ' ἀνὰ ἄστρῳ θεὸν ὧς εἰσορώωσιν.
 Ἄλλος δ' αὖτ' εἶδος μὲν ἀλίγκιος ἀθανάτοισιν·
 ἀλλ' οὐ οἳ χάρις ἀμφιπεριστεύεται ἐπέεσσιν.
 175
 ὦς καὶ σοὶ εἶδος μὲν ἀριπρεπές, οὐδὲ κεν ἄλλως
 οὐδὲ θεὸς τεύξειε· νόον δ' ἀποφώλιός ἐσσι.
 ὦρινάς μοι θυμὸν ἐνὶ στήθεσσι φίλοισιν,
 εἰπὼν οὐ κατὰ κόσμον· ἐγὼ δ' οὐ νῆϊς ἀέθλων,
 ὥς σύ γε μυθεῖται, ἀλλ' ἐν πρότοισιν οἶμαι
 180
 ἔμμεναι, ὅρρ' ἤβῃ τε πεποιθεα χερσὶ τ' ἐμῇσιν.

ton langage est peu convenable; tu parais être dépourvu de sens. C'est ainsi que les dieux n'accordent pas tous les dons à tous les mortels, beauté, sagesse, éloquence. L'un est de chétive apparence, mais un dieu embellit son visage par le charme de la parole; les yeux s'attachent sur lui avec plaisir; il parle sans se troubler avec une douce modestie, et brille au milieu des assemblées; quand il s'avance à travers la ville, on le contemple comme un dieu. Un autre, pour la beauté, est semblable aux immortels; mais la grâce n'est pas répandue sur ses discours. Ta beauté est resplendissante, un dieu même n'y voudrait rien changer; mais ton esprit est grossier. Par tes paroles inconvenantes, tu as soulevé la colère dans ma poitrine; non, je ne suis point inhabile aux combats, comme tu le prétends, et je pense même avoir figuré aux premiers rangs, tant que j'ai pu être fier de ma jeunesse et de mon bras. Mais maintenant je suis acca-

α Ξεῖνε,
 οὐκ ἔειπες καλόν·
 ἔοικας ἀνδρὶ ἀτασθάλῳ.
 Οὕτω θεοὶ
 οὐ διδοῦσι πάντεσσιν ἀνδράσι
 χαρίεντα,
 οὔτε φῦλιν οὔτε ἄρ φρένας
 οὔτε ἀγορητύν.
 Ἄλλος μὲν γάρ τε ἀνὴρ
 πέλει ἀχιδνότερος εἶδος,
 ἀλλὰ θεὸς στέφει μορφήν
 ἔπεσιν·
 οἱ δέ τε λεύσσουσιν ἐς αὐτὸν
 τερπόμενοι·
 ὁ δὲ ἀγορεύει ἀσφαλέως
 αἰδοῖ μελιχίην,
 πρέπει δὲ
 μετὰ ἀγρομένοισιν·
 εἰσορόωσι δὲ ὡς θεὸν
 ἐρχόμενον ἀνὰ ἄστν.
 Ἄλλος δὲ αὖτε
 ἀλίγκιος ἀθανάτοισιν
 εἶδος μὲν·
 ἀλλὰ χάρις
 οὐκ ἀμφιπεριστεύεται
 ἐπέεσσιν οἷ.
 Ὡς εἶδος μὲν ἀριπρεπὲς
 καὶ σοί,
 οὐδὲ θεὸς
 οὐδὲ τεύξειέ κεν ἄλλως·
 ἐσσι δὲ ἀποφώλιος νόον.
 Ὡρινάς μοι θυμὸν
 ἐνὶ στήθεσσι φίλοισιν,
 εἰπὼν οὐ κατὰ κόσμον·
 ἐγὼ δὲ οὐ νῆϊς ἀέθλων,
 ὥς σύ γε μυθεῖται,
 ἀλλὰ δῖω ἔμμεναι
 ἐν πρώτοισιν,
 ὄφρα πεποιθεα ἦθῃ τε
 ἐμῇσί τε χερσίν.

α Étranger,
 tu n'as pas dit une belle *parole* ;
 tu ressembles à un homme insensé.
 Ainsi les dieux
 ne donnent pas à tous les hommes
 les *dons* aimables,
 ni la beauté ni donc la sagesse
 ni l'éloquence.
 Car un autre homme
 est inférieur par la forme (la beauté),
 mais un dieu orne *sa* figure
 par les paroles (l'éloquence) ;
 et les autres regardent vers lui
 se réjouissant (avec plaisir) ;
 et celui-ci parle sans-trouble [miel,
 avec une modestie douce-comme-
 et se distingue
 parmi les *hommes* assemblés ;
 et ils regardent comme un dieu
lui marchant par la ville.
 Et un autre à-son-tour
 est semblable aux immortels
 en forme (beauté) ;
 mais la grâce
 n'est pas répandue-autour
 des paroles à (de) lui.
 Ainsi une beauté très-brillante
 est aussi à toi ,
 et pas même un dieu
 ne *la* façonnerait autrement ;
 mais tu es frivole d'esprit.
 Tu as soulevé à moi le cœur
 dans *ma* poitrine chérie ,
 ayant parlé non selon la convenance ;
 et je ne *suis* pas ignorant des luttes,
 comme tu *le* dis,
 mais je crois être (avoir été)
 parmi les premiers,
 tant que je me suis fié et à *ma* jeu-
 et à mes mains. [nesse

Νῦν δ' ἔχομαι κακότητι καὶ ἄλγεσι· πολλὰ γὰρ ἔτλην,
ἀνδρῶν τε πτολέμους ἀλεγεινά τε κύματα πείρων.

Ἀλλὰ καὶ ὧς κακὰ πολλὰ παθὼν πειρήσομ' ἀέθλων·

θυμοδακῆς γὰρ μῦθος· ἐπώτρυνας δέ με εἰπών. » 185

Ἦ ῥα καὶ αὐτῷ φάρει¹ ἀναΐζας λάβε δίσκον
μείζονα καὶ πᾶχετον, στιβαρώτερον οὐκ ὀλίγον περ,
ἧ οἴω Φαίηκες ἐδίσκουν ἀλλήλοισιν.

Τόν ῥα περιστρέψας ἦκε στιβαρῆς ἀπὸ χειρός·
βρόμβησεν δὲ λίθος· κατὰ δ' ἔπτηξαν ποτὶ γαίῃ 190

Φαίηκες δολιγῆρετμοι, ναυσίκλυτοι ἄνδρες,
λαῶς ὑπὸ ῥιπῆς· ὁ δ' ὑπέρπιατο σήματα πάντα,
ῥίμῳ θεῶν ἀπὸ χειρός· ἔθηκε δὲ τέρματ' Ἀθήνη,
ἀνδρὶ δέμας εἰκυῖα· ἔπος τ' ἔφατ' ἐκ τ' ὀνόμαζεν·

« Καὶ κ' ἀλάος τοι, ξεῖνε, διακρίνειε τὸ σῆμα 195
ἀμφοφόρων· ἐπεὶ οὔτι μεμιγμένον ἐστὶν ὁμίλῳ,

blé par le malheur et les souffrances; car j'ai enduré bien des peines en traversant les combats des guerriers et les flots courroucés. Cependant, bien que j'aie souffert tant de maux, je m'essayerai dans vos luttes; car ton discours m'a mordu le cœur, tes paroles m'ont animé. »

Il dit, et, s'élançant sans quitter son manteau, il saisit un disque plus grand, plus épais et beaucoup plus pesant que ceux dont les Phéaciens s'étaient servi entre eux. Il le fait tourner et le lance de sa main robuste. La pierre gronde, et les Phéaciens aux longues rames, les illustres navigateurs se baissent d'effroi vers la terre, au moment où le disque part; il s'échappe vivement de la main d'Ulysse et vole au delà de toutes les marques; Minerve, qui avait pris les traits d'un mortel, place un signe et s'écrie :

« Étranger, un aveugle même reconnaîtrait ta marque en tâtonnant; car elle n'est point perdue dans la foule, mais se trouve bien au

Νῦν δὲ ἔχομαι
κακότητι καὶ ἄλγεσι·
ἔτλην γὰρ πολλά,
πεύρων πολέμους τε ἀνδρῶν
κύματά τε ἀλεγείνα.
Ἄλλὰ καὶ ὥς
παθὼν πολλὰ κακὰ
πειρήσομαι ἀέθλων·
μῦθος γὰρ θυμοδακῆς·
εἰπὼν δὲ ἐπώτρυνάς με. »

Ἦ ῥα
καὶ ἀναΐξας
φάρει αὐτῷ
λάθε δίσκον μείζονα
καὶ πάχετον,
οὐκ ὀλίγον περ στιβαρώτερον
ἢ οἷω
Φαίηκες ἐδίσκεον
ἀλλήλοισι.
Περιστρέψας ῥα τὸν
ἦκεν ἀπὸ χειρὸς στιβαρῆς·
λίθος δὲ βρόμβησε·
Φαίηκες δὲ δολιχῆρετμοι,
ἄνδρες ναυσικλυτοί,
κατέπτηξαν ποτὶ γαίῃ,
ὑπὸ ῥιπῆς λαῶς·
ὁ δὲ ὑπέρπτατο
πάντα σήματα,
θέων ῥίμφα
ἀπὸ χειρὸς·
Ἀθήνη δέ,
εἰκυῖα ἀνδρὶ δέμας,
θῆκε τέρματα·
ἔφατό τε ἔπος ἐξονόμαζέ τε·
« Καὶ ἀλαδὸς
διακρίνειέ κε τὸ σῆμά τοι,
ξεῖνε, ἀμφοῶν·
ἐπεὶ οὔτι ἐστὶ μεμιγμένον
ὁμίῳ,
ἀλλὰ πολὺ πρῶτον·

Mais maintenant je suis possédé
par le malheur et les douleurs ;
car j'ai enduré de nombreux *maux*,
traversant et les guerres d'hommes
et les flots terribles.

Mais même ainsi
ayant souffert de nombreux maux
j'essayerai les luttas ;
car *ton* langage est mordant-le-cœur ;
et ayant parlé tu as excité moi. »

Il dit donc
et s'étant élancé
avec *son* manteau même
il prit un disque plus grand
et *plus* épais, [sant
non pas un peu (beaucoup) plus pe-
que *celui* avec lequel
les Phéaciens lançaient-le-disque
les uns au milieu des autres.
Ayant fait-tourner donc celui-ci
il *le* lança de *sa* main robuste ;
et la pierre gronda ;
et les Phéaciens aux-longues-rames,
hommes illustres-navigateurs,
s'accroupirent contre terre,
par-suite-du jet de la pierre ;
et celle-ci vola-au-delà
de toutes les marques,
courant rapidement
hors de la main *d'Ulysse* ;
et Minerve,
ressemblant à un homme par le corps,
mit des marques ;
et elle prononça une parole et dit :

« Même un aveugle
distinguerait la marque à (de) toi,
étranger, en tâtant ;
car elle n'est pas mêlée
à la foule des *marques*,
mais est de beaucoup la première

ἀλλὰ πολὺ πρῶτον • σὺ δὲ θάρσει τόνδε γ' ἄθλον •
οὔτις Φαιήκων τόνγ' ἔξεται οὐδ' ὑπερῆσει. »

ᾠς φάτο • γήθησεν δὲ πολύτλας ὄϊος Ὀδυσσεύς,
χαίρων οὔνεχ' ἐπαῖρον ἐνγέα λεῦσσ' ἐν ἀγῶνι. 200
Καὶ τότε κουφότερον μετεφώνεε Φαιήκεσσιν •

« Τοῦτον νῦν ἀφίκεσθε, νέοι • τάχα δ' ὕστερον ἄλλον
ῆσιν ἢ τοσσοῦτον ὀϊόμαι ἢ ἔτι μᾶλλον.

Τῶν δ' ἄλλων ὅτινα κραδίη θυμός τε καλεῖται,
δεῦρ' ἄγε, πειρηθήτω, ἐπεὶ μ' ἐχολώσατε λίην, 205

ἢ πῦρ, ἢ πάλῃ ἢ καὶ ποσίν, οὔτι μεγαίρω,
πάντων Φαιήκων, πλὴν γ' αὐτοῦ Λαοδάμαντος.

Ξεῖνος γάρ μοι ὅδ' ἐστί • τίς ἂν φιλέεντι μάχοιτο;
ἄφρων δὲ καὶ κείνός γε καὶ στυγανὸς πέλει ἀνὴρ,
ὅστις ξεινοδόκῳ ἔριδα προσφέρηται ἀέθλων, 210
ὁ γὰρ ἐν ἄλλοδαπῷ • ἐγὼ δ' αὐτοῦ πάντα κολούει.

delà des autres. Sois tranquille pour ce combat ; aucun des Phéaciens ne pourra l'atteindre ni la dépasser. »

Elle dit, et le patient et divin Ulysse se réjouit, heureux de trouver dans l'assemblée un compagnon bienveillant. Alors il parla aux Phéaciens avec plus d'assurance :

« Atteignez maintenant ce but, jeunes gens ; bientôt, j'espère, je pourrai lancer un autre disque aussi loin, et même plus loin encore. Que celui de vous qui se sent excité par son courage s'avance et s'essaye avec moi, puisque vous m'avez tant irrité, soit au pugilat, soit à la lutte, soit à la course ; car je ne refuse aucune épreuve. De tous les Phéaciens je n'excepte que le seul Laodamas ; il est mon hôte, et qui voudrait combattre l'homme qui le reçoit en ami ? C'est un insensé et un homme de rien, celui qui, chez un peuple étranger, se pose dans les jeux comme le rival de son hôte : il anéantit lui-même toutes ses

οὐ δὲ θάρσει
τόνδε ἀεθλὸν γε·
οὔτις Φαιήκων
ἔξεται τόνγε
οὐδὲ ὑπερήσει. »

Φάτο ὧς·

πολύτλας δὲ δῖος Ὀδυσσεὺς
γῆθησε,
χαίρων οὔνεκα ἔλευσεν
ἐν ἀγῶνι
ἐταῖρον ἐνηέα.

Καὶ τότε κουφότερον
μετεφώνεε Φαιήκεσσι·

« Νέοι,

ἀρίκεσθε νῦν τοῦτον·

τάχα δὲ ὕστερον
δοίμαι ἥσειν ἄλλον
ἢ τοσσοῦτον
ἢ ἔτι μᾶλλον.

Τῶν δὲ ἄλλων

ὅτινα κραδίη θυμός τε καλεῖται,
δεῦρο ἄγε, πειρηθήτω,
ἐπεὶ ἐχολώσατέ με λίαν,
ἢ πῦξ

ἢ ἐπάλῃ

ἢ καὶ ποσίν,
οὔτις μεγάρω,
πάντων Φαιήκων,
πλήν γε

Λαοδάμαντος αὐτοῦ.

Ὅδε γάρ ἐστί μοι ξείνος·

τίς δὲ μάχοιτο
φιλέοντι ;

κεῖνός γε ἀνὴρ δὴ

πέλει ἄφρων

καὶ οὐτιδανός,

ὅστις προφέρηται

ἔριδα ἀέθλων

ξεينوδόκῳ,

ἐν δῆμῳ ἀλλοδαπῷ·

ODYSSÉE, VIII.

et toi aie-confiance
pour cette lutte-ci du moins :
aucun des Phéaciens
n'arrivera à ce *disque*-ci
ni ne lancera-au-delà. »

Elle dit ainsi ;

et le très-patient *et* divin Ulysse
se réjouit,
étant-content parce qu'il voyait
dans l'assemblée
un compagnon bienveillant.
Et alors plus légèrement (*hardiment*)
il dit-au-milieu des Phéaciens :

« Jeunes-gens,

arrivez maintenant à ce *disque* ;
mais bientôt plus tard
je pense devoir *en* envoyer un autre
ou aussi-loin
ou encore plus loin.

Mais *celui* des autres

que *son* cœur et *son* esprit *y* invite,
ça allons, qu'il essaye, [ment,
puisque vous avez irrité moi forte-
ou au pugilat
ou à la lutte

ou même aux pieds (à la course),
je ne refuse rien,
qui que ce soit de tous les Phéaciens,
excepté du moins

Laodamas lui-même.

Car celui-ci est pour moi un hôte ;
or qui voudrait combattre [ment ?
un *homme* qui l'accueille-amicale-
cet homme du moins assurément
est insensé
et de-nulle-valeur,
qui proposerait
une rivalité de luttas
à *son* hôte,
chez un peuple étranger ;

Τῶν δ' ἄλλων οὐ πέρ τιν' ἀναίνομαι οὐδ' ἀθερίζω,
ἀλλ' ἐθέλω ἰδμεν καὶ πειρηθήμεναι ἄντην.

Πάντα γὰρ οὐ κακός εἰμι, μετ' ἀνδράσιν ὅσσοι ἄεθλοι.

Εὖ μὲν τόξον σῖδα ἐύζρον ἀμφοράσθαι ·

215

πρωτός κ' ἀνδρα βάλοιμι, δῖστέυσας ἐν δμίλῳ

ἀνδρῶν δυσμενέων, εἰ καὶ μάλα πολλοὶ ἐταῖροι

ἄγχι παρασταῖεν καὶ τοξάζοιτο φωτῶν.

Οἷος δὴ με Φιλοκτήτης ἀπεκαίνυτο τόξῳ,

ὁ γὰρ ἐνὶ Τρώων, ὅτε τοξάζοιμεθ' Ἀχαιοί ·

220

τῶν δ' ἄλλων ἐμέ φημι πολὺ προφερέστερον εἶναι,

ὅσσοι νῦν βροτοὶ εἰσιν ἐπὶ γθονὶ σίτον ἔδοντες.

Ἀνδράσι δὲ προτέροισιν ἐρίζεμεν οὐκ ἐβελήσω,

οὐθ' Ἡρακλῆϊ, οὐτ' Εὐρύτῳ Οἰχλιῆϊ,

οἳ ῥα καὶ ἀθανάτοισιν ἐρίζεσκον περὶ τόξων ·

225

τῷ ῥα καὶ αἴψ' ἔθηνεν μέγας Εὐρυτος, οὐδ' ἐπὶ γῆρας

ressources. Quant aux autres, je n'en refuse et n'en dédaigne aucun ; mais je veux essayer et me mesurer devant ce peuple. Certes, je ne suis point inhabile dans les luttes diverses où s'exercent les hommes. Je sais manier comme il faut l'arc poli ; le premier je frapperais un homme en lançant une flèche dans la foule des ennemis, quand même de nombreux compagnons seraient à côté de moi l'arc à la main. Philoctète seul l'emportait sur moi avec son arc, chez le peuple troyen, quand nous autres Grecs nous lancions nos flèches ; mais j'ose dire que je suis bien supérieur à tous les hommes qui mangent le blé de la terre. Je n'oserais le disputer aux mortels des anciens âges, ni à Hercule, ni à Euryte d'OËchalie, qui luttaient avec l'arc contre les dieux eux-mêmes ; aussi le grand Euryte mourut soudain et n'atteignit pas à la vieillesse dans son palais : Apollon irrité le

κολούει δὲ
 πάντα ἔο αὐτοῦ.
 Ἀναίνομαι δὲ οὐδὲ ἄθερίζω
 οὔτινά περ τῶν ἄλλων,
 ἀλλὰ ἐθέλω ἴδμεν
 καὶ πειρηθῆμεναι ἄντην.
 Οὐ γάρ εἰμι κακὸς
 πάντα
 ὅσσοι ἀεθλοὶ
 μετὰ ἀνθρώποισιν.
 Οἶδα μὲν εὖ ἀμπαφάσθαι
 τόξον ἐύξοον·
 πρωτὸς κε βάλοιμι ἄνδρα,
 δῖστεύσας
 ἐν ὁμίλῳ ἀνδρῶν δυσμενέων,
 καὶ εἰ ἐταῖροι
 μάλα πολλοὶ
 παρασταῖεν ἄγχι
 καὶ τοξαζοίατο
 φωτῶν.
 Φιλοκτῆτης δὴ οἷος
 ἀπεκαίνυτό με τόξῳ,
 ἐνὶ δῆμῳ Τρώων,
 ὅτε Ἀχαιοὶ
 τοξαζοίμεθα·
 φημὶ δὲ ἐμὲ εἶναι
 πολὺ προφερέστερον τῶν ἄλλων,
 ὅσσοι βροτοὶ εἰσι νῦν
 ἐπὶ χθονὶ
 ἔδοντες σῖτον.
 Οὐκ ἐβελήσω δὲ ἐριζέμεν
 ἀνδράσι προτέροισιν,
 οὔτε Ἡρακλῆϊ,
 οὔτε Εὐρύτῳ Οἰχαλιῇϊ,
 οἳ ῥα ἐρίζεσκον
 καὶ ἀθανάτοισι
 περὶ τόξων·
 τῷ ῥα καὶ
 μέγας Εὐρυτος ἔθανεν αἰψά,
 οὐδὲ ἔκετο ἐπὶ γῆρας

car il mutile (détruit)
 tous *les avantages* de lui-même.
 Mais je *ne* refuse ni ne dédaigne
 aucun toutefois des autres,
 mais je veux *les* connaître
 et *les* éprouver en face. [bile)
 Car je ne suis point mauvais (inlia-
 en tous *points* (du tout)
dans tous les combats qui *sont*
 parmi les hommes.
 Je sais bien manier
 un arc bien-poli ;
 le premier j'aurais frappé un homme,
 ayant lancé-la-flèche
 dans une foule d'hommes ennemis,
 même si des compagnons
 tout à fait nombreux
 se tenaient auprès *de moi*
 et lançaient-des-flèches
 sur les hommes (ennemis.)
 Or Philoctète seul
 surpassait moi avec l'arc,
 chez le peuple des Troyens,
 lorsque *nous autres* Achéens
 nous lancions-des-flèches ;
 mais j'affirme moi être (que je suis)
 beaucoup supérieur aux autres,
 à tous les mortels qui sont maintenant
 sur la terre
 mangeant du pain. [Je-disputer
 Mais je ne voudrai (prétendrai) pas
 aux hommes précédents (anciens),
 ni à Hercule,
 ni à Euryte d'-OEchalie,
 qui donc le-disputaient
 même aux immortels
 au-sujet-des arcs ;
 c'est-pourquoi donc aussi
 le grand Euryte mourut soudain,
 et n'arriva pas à la vieillesse

ἔκετ' ἐνὶ μεγάροισι · χολωσάμενος γὰρ Ἀπόλλων
ἔκτανεν, οὐνεκά μιν προκαλίζετο τοξάζεσθαι.

Δουρὶ δ' ἀκοντίζω, ὅσων οὐκ ἄλλος τις οἴστω.

Οἴοισιν δαίδοικα ποσὶν μή τίς με παρέλθῃ 230

Φαιήκων · λίην γὰρ ἀεικελίως ἐδαμάσθην

κύμασιν ἐν πολλοῖς· ἐπεὶ οὐ κομιδὴ κατὰ νῆα

ἦεν ἐπηετανός· τῷ μοι φίλα γυῖα λέλυνται. »

ᾠς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῇ·

Ἀλκίνοος δέ μιν οἷος ἀμειβόμενος προσέειπεν· 235

« Ξεῖν', ἐπεὶ οὐκ ἀχάριστα μεθ' ἡμῖν ταῦτ' ἀγορεύεις,

ἀλλ' ἐθέλεις ἀρετὴν σὴν φαινέμεν, ἥ τοι ὀπηδεῖ,

γνώμενος ὅτι σ' οὗτος ἀνὴρ ἐν ἀγῶνι παραστάς

νείκεσεν, ὥς ἂν σὴν ἀρετὴν βροτὸς οὔτις ὄνοιτο,

ὅς τις ἐπίσταίτο ἧσι φρεσὶν ἄρτια βάζειν, 240

ἄλλ' ἄγε, νῦν ἐμέθεν ξυνίει ἔπος, ὄφρα καὶ ἄλλω

tua, parce qu'il le provoquait au combat de l'arc. Je lance le javelot plus loin qu'un autre n'envoie sa flèche. A la course seule je crains que quelqu'un des Phéaciens ne me devance, car j'ai été cruellement dompté par de nombreuses vagues; je n'ai pas toujours été sur un navire avec une nourriture abondante, et mes membres sont épuisés. »

Il dit, et tous gardèrent un profond silence; Alcinoüs seul lui répondit :

» Étranger, ton langage ne nous déplaît point; tu veux faire voir la valeur qui est en toi, irrité de ce que cet homme est venu t'injurier au milieu de l'assemblée; nul ici ne médiera de ton courage, pour peu qu'il sache parler sensément et avec justice. Mais allons, écoute-moi à présent, afin qu'un jour, quand tu seras à table dans

ἐνὶ μεγάροισιν ·
 Ἀπόλλων γὰρ χολωσάμενος
 ἔκτανεν,
 οὐνεκα προκαλίζετό μιν
 τοξάζεσθαι.
 Ἀκοντίζω δὲ δοῦρὶ
 ὅσον τις ἄλλος
 οὐκ οἶστω.
 Δεῖδοικα ποσὶν οἷοισι
 μή τις Φαίηκων
 παρέλθῃ με ·
 ἐδαμάσθην γὰρ
 λίην ἀεικελίως
 ἐν κύμασι πολλοῖς ·
 ἐπεὶ κομιδῇ
 οὐκ ἔην ἐπηετανός
 κατὰ νῆα ·
 τῷ γυῖα φίλα
 λέλυνται μοι. »

Ἔφατο ὧς ·

οἱ δὲ ἄρα πάντες
 ἐγένοντο ἀκὴν σιωπῇ ·
 οἷος δὲ Ἀλκίνοος
 ἀμειβόμενος προσέειπέ μιν ·

« Ξεῖνε,

ἐπεὶ ἀγορεύεις μετὰ ἡμῖν
 ταῦτα οὐκ ἀχάριστα,
 ἀλλὰ ἐθέλεις φαινέμεν
 σὴν ἀρετὴν,
 ἣ ὀπηδεῖ τοι,
 χωόμενος ὅτι οὗτος ἀνὴρ
 παραστάς ἐν ἀγῶνι
 νεῖκεσέ σε,
 ὥς οὔτις βροτός,
 ὅστις ἐπίσταίτο ἧσι φρεσὶ
 βάζειν ἄρτια,
 ἂν ὄνοίτο σὴν ἀρετὴν,
 ἀλλὰ ἄγε,
 νῦν ξυνίει ἔπος ἐμέθεν,
 ὄφρα καὶ εἴπῃς

dans son palais :
 car Apollon s'étant irrité
 le tua,
 parce qu'il provoquait lui
 à lancer-des-flèches.
 Et je lance avec le javelot *aussi loin*
 que quelque autre
 ne *lancerait* pas avec la flèche.
 Je crains pour les pieds seuls
 que quelqu'un des Phéaciens
 ne devance moi ;
 car j'ai été dompté
 trop indignement
 dans des flots nombreux ;
 car des vivres [moi
 n'ont pas été continuels (toujours) d
 sur un vaisseau ;
 c'est-pourquoi les membres chéris
 ont été détendus (affaiblis) à moi. »

Il dit ainsi ;
 et ceux-ci donc tous
 furent en-se-taisant dans le silence ;
 mais seul Alcinoüs
 répondant dit-à lui :

« Étranger,
 puisque tu racontes parmi nous
 ces choses non désagréables,
 mais que tu veux montrer
 ta (la) valeur,
 qui accompagne toi (est en toi),
 irrité parce que cet homme
 se-tenant-auprès-de toi dans l'as-
 a injurié toi, [semblée
 comme aucun mortel,
 qui saurait dans son esprit
 dire des choses convenables,
 ne blâmerait ta valeur,
 eh bien allons, [moi,
 maintenant comprends la parole de
 afin que aussi tu dises

εἵπης ἡρώων, ὅτε κεν σοῖς ἐν μεγάροισιν
 δαινύη παρὰ σῇ τ' ἀλόγῳ καὶ σοῖσι τέκεσσιν,
 ἡμετέρης ἀρετῆς μεμνημένος, οἷα καὶ ἡμῖν
 Ζεὺς ἐπὶ ἔργα τίθησι διαμπερὲς ἐξέτι πατρῶν. 215
 Οὐ γὰρ πυγμάχοι εἰμὲν ἀμύμονες οὐδὲ παλαισταί,
 ἀλλὰ ποσὶ κραιπνῶς θέομεν καὶ νηυσὶν ἄριστοι·
 αἰεὶ δ' ἡμῖν θαῖς τε φίλη κίθαρίς τε χοροὶ τε,
 εἴματά τ' ἐζημιυθὰ λοετρά τε θερμὰ καὶ εὐναί.
 Ἀλλ' ἄγε, Φαιήκων βητάρμονες, ὅσσοι ἄριστοι, 250
 παίσατε, ὥς γ' ὁ ξεῖνος ἐνίσπη οἷσι φίλοισιν,
 οἴκαδε νοστήσας, ὅσπον περιγινόμεθ' ἄλλων
 ναυτιλίῃ καὶ ποσσὶ καὶ ὀρχηστυῖ καὶ αἰοδῇ.
 Δημοδόκῳ δέ τις αἴψα κιὼν φόρμιγγα λίγειαν
 οἴσέτω, ἥ που κεῖται ἐν ἡμετέροισι δόμοισιν. » 255

ton palais, auprès de ton épouse et de tes enfants, te ressouvenant
 de notre vertu, tu dises à un autre des héros quels soins Jupiter
 nous impose sans cesse depuis le temps de nos pères. Nous ne sommes
 habiles ni au pugilat ni à la lutte; mais nos pieds sont agiles à la
 course, et nous excellons à conduire les vaisseaux; nous aimons sans
 nous en lasser les festins, la lyre, les danses, les parures nouvelles,
 les bains chauds et les douceurs de l'amour. Allons, vous qui êtes
 les meilleurs danseurs parmi les Phéaciens, commencez vos jeux,
 afin que l'étranger, de retour dans sa demeure, dise à ses amis com-
 bien nous l'emportons sur les autres hommes dans la navigation, à la
 course, dans les danses et par le chant. Que l'un de vous s'empresse
 d'apporter à Démodocus la lyre harmonieuse qui se trouve sans
 doute dans ma demeure. »

ἄλλω ἡρώων,
 ὅτε ἐν σοῖς μεγάροισι
 δαινύη καὶ
 παρὰ σῇ τε ἀλόχῳ
 καὶ σοῖσι τέκεσσι,
 μεμνημένος
 ἡμετέρης ἀρετῆς,
 οἷα ἔργα
 Ζεὺς ἐπιτίθησι καὶ ἡμῖν
 διαμπερὲς
 ἐξέτι πατρῶν.
 Οὐ γάρ εἰμεν
 πυγμάχοι ἀμύμονες
 οὐδὲ παλαισταί,
 ἀλλὰ θέομεν κραιπνῶς
 ποσὶ
 καὶ ἄριστοι νηυσὶν.
 αἰεὶ δὲ
 θαΐς τε φίλη ἡμῖν
 κίθαρίς τε χοροί τε,
 εἵματά τε ἐξημοιβὰ
 λοετρά τε θερμὰ
 καὶ εὐναί.
 Ἀλλὰ ἄγε,
 βητάρμονες Φαιήκων,
 ὅσσοι ἄριστοι,
 παίσχετε,
 ὥς ὁ ξεῖνος,
 νοστήσας οἴκαδε,
 ἐνίσπη κεν οἷσι φίλοισιν
 ὅσπον περιγιγνόμεθα ἄλλων
 ναυτιλίῃ
 καὶ ποσσὶ
 καὶ ὀρχηστῷ καὶ ἀοιδῇ.
 Τίς δὲ
 κιῶν ἀΐψα
 οἷσέτω Δημοδόκῳ
 φόρμιγγα λίγειαν,
 ἣ κεῖται πού
 ἐν ἡμετέροισι δόμοισιν. »

à un autre des héros,
 lorsque dans ton palais
 tu prendras-le-repas
 auprès et de ton épouse
 et de tes enfants,
 te souvenant
 de notre valeur,
 quels travaux
 Jupiter impose aussi à nous
 continuellement
 depuis *nos* pères.
 Car nous ne sommes pas [bles
 combattants-au-pugilat irréprocha-
 ni lutteurs *irréprochables*,
 mais nous courons rapidement
 avec *nos* pieds [vaisseaux ;
 et *nous* sommes excellents par *nos*
 et toujours
 et le festin est agréable à nous
 et la cithare et les chœurs-de-danse,
 et les vêtements de-rechange
 et les bains chauds
 et les couches (plaisirs de l'amour).
 Mais allons,
 danseurs des Phéaciens,
 vous tous qui *êtes* les meilleurs,
 prenez-vous-ébats,
 afin que l'étranger,
 étant retourné dans *sa* demeure,
 dise à ses amis [tres
 combien nous l'emportons sur d'au-
 par la navigation
 et les pieds (la course)
 et la danse et le chant.
 Et que quelqu'un
 étant allé sur-le-champ
 apporte à Démodocus
 la lyre harmonienne,
 qui se trouve quelque-part
 dans nos demeures. »

“ὦς ἔφατ’ Ἀλκίνοος θεοεΐκελος· ὦρτο δὲ κῆρυξ,
οἷσων φόρμιγγα γλαφυρὴν δόμου ἐκ βασιλῆος.

Αἰσυμνῆται δὲ κριτοὶ ἐννέα πάντες ἀνέστησαν
δῆμιοι, οἳ κατ’ ἀγῶνας ἐϋπρήσσεσκον ἕκαστα·
λείηναν δὲ χορόν, καλὸν δ’ εὖρυναν ἀγῶνα.

260

Κῆρυξ δ’ ἐγγύθεν ἦλθε, φέρων φόρμιγγα λίγειαν
Δημοδόκῳ· ὁ δ’ ἔπειτα κί’ ἐς μέσον· ἀμφὶ δὲ κοῦροι
πρωθῆβαι ἴσταντο, δαήμενες ὀρχηθμοῖο·
πέπληγον δὲ χορὸν θεῖον ποσίν· αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
μαρμαρυγὰς θηεῖτο ποδῶν, θαύμαζε δὲ θυμῷ.

265

Αὐτὰρ ὁ φορμίζων ἀνεβάλλετο καλὸν αἰεῖδεν
ἀμφ’ Ἄρεος φιλότῆτος¹ εὖστεφάνου τ’ Ἀφροδίτης·
ὥς τὰ πρῶτα μίγησαν ἐν Ἡφαιστοῖο δόμοισιν
λάβρη· πολλὰ δ’ ἔδωκε, λέγρος δ’ ἤσχυνε καὶ εὐνὴν²
Ἡφαιστοῖο ἀνακτος· ἄφαρ δέ οἱ ἄγγελος ἦλθεν
Ἥλιος, ὃ σφ’ ἐνόησε μιγαζομένους φιλότῃτι.

270

Ainsi parla le divin Alcinoüs; un héraut s’élance et va chercher la lyre recourbée dans le palais du roi. Alors se lèvent neuf arbitres choisis parmi le peuple, qui disposent tout pour les jeux; ils aplanissent le sol et élargissent l’arène magnifique. Le héraut revient, il apporte à Démodocus la lyre harmonieuse. Le chanteur s’avance au milieu de l’assemblée; autour de lui se tiennent de jeunes garçons habiles à la danse; ils frappent de leurs pieds l’arène divine; Ulysse contemple leurs mouvements rapides, et son cœur est rempli d’admiration.

Démodocus, s’accompagnant de sa lyre, commença un chant magnifique sur les amours de Mars et de Vénus à la belle couronne; il dit comment pour la première fois ils s’unirent en secret dans le palais de Vulcain. Mars avait fait de nombreux présents, et il souilla le lit et la couche du puissant Vulcain; mais bientôt le Soleil, qui les avait vus tous deux goûtant les plaisirs de l’amour, vint en instruire

Ἀλκίνοος θεοείκελος
 ἔφατο ὧς ·
 κῆρυξ δὲ ὤρτο,
 οἷσων ἐκ δόμου βασιλῆος
 φόρμιγγα γλαφυρήν.
 Ἐννέα δὲ αἰσυμνήται δῆμιοι
 κριτοὶ
 ἀνέστην πάντες,
 οἳ κατὰ ἀγῶνας
 εὐπρήσσεσκον ἕκαστα ·
 λείηναν δὲ
 χορόν,
 εὐρυναν δὲ καλὸν ἀγῶνα.
 Κῆρυξ δὲ ἦλθεν ἐγγύθεν,
 φέρων Δημοδόκῳ
 φόρμιγγα λίγειαν ·
 ὃ δὲ ἔπειτα κίεν ἐς μέσον ·
 κοῦροι δὲ
 πρωθῆβαι,
 δαήμονες ὀρχημοῖτο,
 ἴσταντο ἀμφί ·
 πέπληγον δὲ ποσὶ
 θεῖον χορόν ·
 αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
 θηεῖτο μαρμαρυγὰς ποδῶν,
 θαύμαζε δὲ θυμῷ.
 Αὐτὰρ ὁ
 φορμίζων
 ἀνεβάλλετο αἰεῖδεν καλὸν
 ἀμφὶ φιλότῃτος Ἄρεος
 Ἀφροδίτης τε εὖστεφάνου ·
 ὧς τὰ πρῶτα
 μίγησαν λάθρη
 ἐν δόμοισιν Ἠφαίστοιο ·
 ἔδωκε δὲ πολλά,
 ᾗσχυνε δὲ λέχος καὶ εὐνὴν
 ἀνακτος Ἠφαίστοιο ·
 ἄφαρ δὲ Ἥλιος,
 ὃ ἐνόησέ σφε
 μιγαζομένους φιλότῃτι,

Alcinoüs semblable-à-un-dieu
 dit ainsi ;
 et un héraut se leva,
 devant apporter de la demeure du roi
 la lyre creuse.
 Et neuf présidents publics
 et chois
 se levèrent tous,
 lesquels dans les jeux [chose ;
 disposaient - comme-il-faut chaque
 et ils aplanirent
 le terrain-de-la-danse,
 et élargirent la belle arène.
 Et le héraut vint auprès (s'approcha),
 apportant à Démodocus
 la lyre harmonieuse ;
 et celui-là ensuite vint au milieu ;
 et de jeunes-garçons
 de-la-première-jeunesse,
 habiles à la danse,
 se tenaient autour ;
 et ils frappaient de *leurs* pieds
 le divin terrain-de-la-danse ;
 mais Ulysse [des pieds,
 contemplait les mouvements-rapides
 et admirait dans *son* cœur.
 Mais celui-ci (Démodocus)
 jouant-de-la-lyre
 commença à chanter un beau *chant*
 sur l'amour de Mars
 et de Vénus à-la-belle-couronne ;
 comment d'abord
 ils s'unirent en-cachette
 dans les demeures de Vulcain ;
 et *Mars* donna de nombreux *prés*-
 et souilla le lit et la couche [sents,
 du roi Vulcain ;
 mais aussitôt le Soleil,
 qui avait vu eux
 s'unissant par l'amour,

Ἥραιστος δ' ὥς οἷν θυμολυγέα μῦθον ἄκουσεν,
 βῆ ῥ' ἔμην ἐς χαλκεῶνα, κακὰ φρεσὶ βυσσοδομεύων·
 ἐν δ' ἔθετ' ἀκμοθέτω μέγαν ἄκμονα, κόπτε δὲ δεσμοὺς
 ἀρρήκτους, ἀλύτους, ὅφρ' ἔμπεδον αὖθι μένοιεν. 275
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ τεῦξε δόλον, κεχρωμένος Ἄρει,
 βῆ ῥ' ἔμην ἐς θάλαμον, ὅθι οἱ φίλα δέμνι' ἔκειτο·
 ἀμφὶ δ' ἄρ' ἐρμῖσιν χεῖς δέσματ' ἀκύνω ἀπάντη·
 πολλὰ δὲ καὶ καθύπερθε μελαθρόφιν ἐξεκέχυντο,
 ἧῦτ' ἀράχνια λεπτὰ, τάγ' οὐ κέ τις οὐδὲ ἴδοιτο, 280
 οὐδὲ θεῶν μακάρων· πέρι γὰρ δολόεντα τέτυκτο.
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ πάντα δόλον περὶ δέμνια χεῦεν,
 εἷσατ' ἔμην ἐς Λῆμνον, εὐκτίμενον πολίεθρον,
 ἧ οἱ γαῖων πολὺ φιλτάτη ἐστὶν ἀπασέων.
 Οὐδ' ἀλασκοπιὴν εἶχε χρυσήνιος Ἄρης, 285

ce dieu. Dès que Vulcain eut appris cette nouvelle douloureuse à son cœur, il courut à sa forge, roulant dans son âme de sombres pensées, mit sur le billot une large enclume, et forgea des liens indestructibles, indissolubles, que rien ne devait ébranler. Dès qu'il eut fabriqué le piège, irrité contre Mars, il se rendit dans la chambre où se trouvait sa couche chérie, disposa les liens de toute part autour des pieds de son lit, et en laissa retomber d'autres en grand nombre des lambris; ils étaient minces comme les fils de l'araignée, et l'œil même des dieux bienheureux n'aurait pu les découvrir, tant ils étaient arrangés avec art. Quand il eut dressé le piège tout autour de la couche, il feignit de se rendre à Lemnos, dans cette ville magnifique, la plus chère à son cœur entre les cités de la terre entière. Mars aux rênes d'or faisait bonne garde; dès qu'il eut vu l'industriel

ἦλθέν οἱ ἄγγελος.
 ὧς δὲ οὖν Ἥφαιστος
 ἤκουσε μῦθον
 θυμολγέα,
 βῆ ῥα
 ἵμεν ἐς χαλκεῶνα,
 βυσσοδομεύων φρεσὶ
 κακὰ·
 ἔθετο δὲ μέγαν ἄκμονα
 ἐν ἀκροθέτῳ,
 κόπτε δὲ δεσμούς
 ἀρρήκτους,
 ἀλύτους,
 ὄφρα μένοιεν αἴθι
 ἔμπεδον.
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ τεύξε δόλον,
 κεχολωμένος Ἄρει,
 βῆ ῥα
 ἵμεν ἐς θάλαμον,
 ὅθι ἔκειτό οἱ δέμνια φίλα·
 χεε δὲ ἄρα δέσματα
 κύκλῳ ἀπάντη
 ἄμφι ἑρμῖσι·
 πολλὰ δὲ καὶ
 ἐξεκέχυντο καθύπερθε
 μελαυρόφι,
 ἥύτε λεπτά ἀράχνια,
 τὰ γε οὔτις οὐδὲ ἴδοιτό κεν,
 οὐδὲ θεῶν μακάρων·
 τέτυκτο γὰρ
 πέρι δολόεντα.
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ χεῦε
 πάντα δόλον
 περὶ δέμνια,
 εἶσατο ἵμεν ἐς Λῆμνον,
 πτολίεθρον εὐκτίμενον,
 ἣ ἐστίν οἱ πολὺ φιλότατη
 ἀπασέων γαῖάων.
 Οὐδὲ Ἄρης χρυσήνιος
 εἶχεν ἀλασκοπιήν,

vint à lui (Vulcain) *comme* messenger.
 Et donc dès que Vulcain
 eut entendu le récit
 affligeant-pour-son-cœur,
 il se-mit-en-marche donc
 pour aller à *sa* forge, [prit
 roulant-profondément dans *son* es-
 de mauvais *dessains*;
 et il mit une grande enclume
 sur le billot,
 et frappa (forgea) des liens
 impossibles-à-rompre,
 impossibles-à-dénouer,
 afin qu'ils restassent là
 d'une-manière-stable.
 Mais quand il eut fabriqué le piège,
 courroucé contre Mars,
 il se-mit-en-marche donc
 pour aller dans la chambre,
 où se trouvait à lui le lit chéri;
 et il répandit donc des liens
 en cercle partout
 autour des pieds *du lit*;
 et de nombreux *liens* aussi
 étaient versés d'en haut
 du plafond,
 comme de minces fils-d'araignée,
 que nul ne pourrait même voir,
 pas même des dieux bienheureux;
 car ils avaient été fabriqués
 supérieurement trompeurs.
 Mais après qu'il eut répandu
 tout le piège
 autour du lit,
 il feignit d'aller à Lemnos,
 ville bien-bâtie, [chère
 qui est à lui de beaucoup la plus
 de toutes les terres.
 Et Mars aux-rênes-d'or
 n'eut (ne fit) pas une garde-aveugle,

ὥς ἴδεν Ἥφαιστον κλυτοτέγχην νόσφι κλέοντα,
βῆ δ' ἵμεναι πρὸς δῶμα περικλυτοῦ Ἥφαιστοιο,
ἰσχανόων φιλότητος εὖστεφάνου Κυθερείης.

Ἦ δὲ νέον παρὰ πατρός ἐρισθενέος Κρονίωνος
ἐρχομένη κατ' ἄρ' ἔζεθ' · ὁ δ' εἴσω δώματος ἦει, 290
ἐν τ' ἄρα οἱ ψῦ χειρὶ ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν ·

« Δεῦρο, φίλη, λέκτρονδε τραπέομεν εὐνηθέντε.

Οὐ γὰρ ἔθ' Ἥφαιστος μεταδήμιος, ἀλλὰ που ἦδη
οἴγεται ἐς Λῆμον μετὰ Σίντιας¹ ἀγριοφύρους. »

Ὡς φάτο · τῇ δ' ἀσπαστὸν εἰείσατο κοιμηθῆναι. 295

Τὼ δ' ἐς δέμνια βάντε κατέδραθον · ἀμφὶ δὲ δεσμοὶ
τεχνήεντες ἔχυντο πολύφρονος Ἥφαιστοιο ·
οὐδὲ τι κινῆσαι μελέων ἦν οὐδ' ἀναεῖραι.

Καὶ τότε δὴ γίγνωσκον ὅτ' οὐκέτι φυκτὰ πέλοντο.

Ἀγγίμολον δέ σφ' ἦλθε περικλυτὸς Ἀμφιγυῆεις, 300

Vulcain s'éloigner, il se dirigea vers le palais de l'illustre dieu, brûlant de recevoir les caresses de Cythérée à la belle couronne. Elle revenait de visiter son père, le puissant fils de Saturne; elle était assise quand Mars entra dans sa demeure, lui prit la main et lui adressa ces mots :

« Viens, ma bien-aimée, reposer près de moi sur cette couche; Vulcain n'est plus en ces lieux, il est parti pour se rendre à Lemnos chez les Sintiens à la langue barbare. »

Il dit, et ce repos parut plein de charme à la déesse. Bientôt ils s'endormirent sur la couche; autour d'eux se répandirent les liens forgés avec tant d'art par l'industriel Vulcain; ils ne pouvaient ni se mouvoir, ni soulever leurs membres, et alors ils reconnurent qu'il n'était pas possible d'échapper au piège. L'illustre boiteux s'approcha

ὥς ἶδεν Ἥφαιστον
 κλυτοτέχνην
 κιόντα νόσφι,
 βῆ δὲ
 ἵμεναι πρὸς δῶμα
 Ἥφαιστοιο περικλυτοῦ,
 ἱσχανόων φιλότητος
 Κυθερείης εὖστεφάνου.
 Ἥ δὲ ἐρχομένη νέον
 παρὰ πατρός
 ἐρισθενέος Κρονίωνος
 καθέζετο ἄρα·
 ὃ δὲ ἦει εἴσω δώματος,
 ἐνέφυ τε ἄρα χειρὶ οἱ
 ἔφατό τε ἔπος
 ἐξονόμαζέ τε·

« Δεῦρο, φίλη,
 τραπέομεν λέκτρονδε
 εὖνηθέντε.

Ἥφαιστος γὰρ
 οὐκ ἔτι μεταδῆμιος,
 ἀλλὰ οἴχεται που ἤδη
 ἐς Λῆμον
 μετὰ Σίντιας
 ἀγριοφώνους. »

Φάτο ὥς·
 ἐείσατο δὲ ἄσπαστόν τῃ
 κοιμηθῆναι.
 Τὼ δὲ βάντε ἐς δέμνια
 κατέδραθον·
 δεσμοὶ δὲ τεχνήεντες
 πολύφρονος Ἥφαιστοιο
 ἔχυντο ἄμφι·
 οὐδὲ ἦν κινῆσαι
 οὐδὲ ἀναεῖραί τι μελέων.
 Καὶ τότε δὴ γίνωσκον
 ὅτι φυκτὰ
 οὐκέτι πέλοντο.
 Περικλυτὸς δὲ Ἀμφιγυήεις
 ἦλθεν ἀγχίμολόν σφιν,

dès qu'il eut vu Vulcain
 l'illustre-artisan
 étant allé loin (s'étant éloigné),
 mais il se-mit-en-marche
 pour aller vers la demeure
 de Vulcain très-illustre,
 désirant l'amour
 de Cythérée à-la-belle-couronne.
 Et celle-ci arrivant récemment
 d'auprès de son père
 le très-puissant fils-de-Saturne
 s'asseyait donc; [demeure,
 et celui-ci (Mars) vint au-dedans de la
 et s'attacha donc à la main à elle
 et prononça une parole
 et dit :

« Ça, chérie,
 tournons-nous (allons) vers le lit
 nous étant couchés.
 Car Vulcain
 n'est plus séjournant-dans-ce-pays,
 mais il est parti sans-doute déjà
 pour Lemnos
 vers les Sintiens
 au-langage-barbare. »

Il dit ainsi ;
 et il parut agréable à celle-ci
 de se coucher.
 Et ceux-ci étant allés vers le lit
 s'endormirent ;
 et les liens faits-avec-art
 de l'ingénieux Vulcain
 se répandirent autour d'eux ;
 et il n'était pas possible de bouger
 ni de lever quelqu'un des membres.
 Et alors donc ils reconnurent
 que des moyens-de-fuir
 n'étaient plus.
 Et l'illustre boiteux
 vint auprès d'eux ,

αὔτις ἱποστρέψας, πρὶν Λήμνου γαῖαν ἱκέσθαι
 Ἥλιος γάρ οἱ σκοπιήν ἔχεν εἶπέ τε μῦθον.
 Βῆ δ' ἵμεναι πρὸς δῶμα, φίλον τετιγμένος ἦτορ·
 ἔσθη δ' ἐν προθύροισι, χόλος δέ μιν ἄγριος ἦρει·
 σμερδαλέον δ' ἐβόησε γέγωνέ τε πᾶσι θεοῖσιν·

305

« Ζεῦ πάτερ ἡδ' ἄλλοι μάκαρες θεοὶ αἰὲν ἐόντες,
 δεῦθ' ἵνα ἔργα γελαστά καὶ οὐκ ἐπιεικτὰ ἴδῃσθε·
 ὡς ἐμὲ χολὸν ἐόντα Διὸς θυγάτηρ Ἀφροδίτη
 αἰὲν ἀτιμάζει, φιλέει δ' αἰδοῦσθαι Ἄρηα,
 οὔνεχ' ὁ μὲν καλὸς τε καὶ ἀρτίπος, αὐτὰρ ἔγωγε
 ἡπεδανὸς γενόμην· ἀτὰρ οὔτι μοι αἵτιος ἄλλος,
 ἀλλὰ τοκῆς δούω, τὼ μὴ γείνασθαι ὄφελον.
 Ἄλλ' ὄψεσθ' ἵνα τώγε καθεύδεται ἐν φιλότῃτι,
 εἰς ἐμὰ δέμνια βάντες· ἐγὼ δ' ὀρώων ἀκράχῃμαι.
 Οὐ μὲν σφραγίστ' ἔσολπα, μίνυνθά γε, κειέμεν οὔτω,
 καὶ μάλα περ φιλέοντε· τάχ' οὐκ ἐβελήσετον ἄμφο
 εὔδειν· ἀλλὰ σφωε δόλος καὶ δεσμός ἐρύξει,

310

315

d'eux, car il était revenu sur ses pas avant d'avoir atteint la terre de Lemnos. Le Soleil veillait pour lui et lui avait porté la nouvelle. Il revint donc dans son palais le cœur rongé de chagrin; il s'arrêta dans le vestibule, et une sauvage colère s'empara de lui; il fit entendre une voix terrible, et cria à tous les dieux :

« Jupiter, mon père, et vous tous, dieux immortels et bienheureux, accourez, afin de voir des actions intolérables et dignes de vos risées. Parce que je suis boiteux, la fille de Jupiter, Vénus, me méprise, et elle aime le farouche Mars, parce qu'il est beau et bien fait, tandis que moi je suis estropié. Cependant la cause en est à mes parents seuls, qui auraient dû ne pas me donner le jour. Voyez comme ils reposent tous les deux sur ma couche, rassasiés d'amour; pour moi, ce spectacle me remplit de douleur. Je crois cependant que malgré toute leur tendresse ils ne désireront plus dormir ainsi, même pour un moment; bientôt ils ne voudront plus goûter le repos, mais ce

ὑποστρέψας αὖτις,
πρὶν ἰκέσθαι γαῖαν Λήμνου·

Ἥελιος γὰρ

ἔχε σκοπιήν οἱ

εἶπε τε μῦθον.

Βῆ δὲ

ἵμεναι πρὸς δῶμα,

τετιημένος ἦτορ φίλον·

ἔστη δὲ ἐν προθύροισι,

χόλος δὲ ἄγριος ἦρει μιν·

ἐβόησε δὲ σμερδαλέον

γέγωνέ τε πᾶσι θεοῖσι·

« Ζεῦ πάτερ

ἦδὲ ἄλλοι θεοὶ μάκχαρες

έόντες αἰέν,

δεῦτε ἵνα ἴδῃσθε

ἔργα γελαστά

καὶ οὐκ ἐπιεικτά·

ὥς Ἀφροδίτη θυγάτηρ Διὸς

ἀτιμάζει αἰέν

ἐμὲ έόντα χωλόν,

φιλέει δὲ Ἄρην αἰδήλον,

οὕνεκα ὃ μὲν καλός τε

καὶ ἄρτιπος,

αὐτὰρ ἔγωγε γενόμεν ἡπεδανός·

αὐτὰρ ἄλλος οὕτι αἰτίός μοι,

ἀλλὰ δῶω τοκῆς,

τὼ μὴ ὄφελλον γείνασθαι.

Ἄλλὰ ὄψεσθε

ἵνα τῶγε καθεύδετον

ἐν φιλότῃ,

βάντες εἰς ἐμὰ δέμνια·

ἐγὼ δὲ ὀρόων ἀκάχημαι.

Οὐ μὲν ἔολπα σφας

καιέμεν ἔτι οὕτω

μίνυνθά γε,

καίπερ φιλέοντε μάλα·

ἄμφω τάχα

οὐκ ἐβελήσετον εὐδαιν·

ἀλλὰ δόλος καὶ δεσμός

étant revenu de nouveau,

avant d'être arrivé à la terre de
car le Soleil [Lemnos;

avait (faisait) le guet pour lui

et *lui* dit le récit (la chose).

Et il se-mit-en-marche

pour aller vers *sa* demeure,

affligé en *son* cœur chéri;

et il se tint dans le vestibule,

et une colère sauvages'empara de lui;

et il cria d'une-manière-terrible

et fut entendu de tous les dieux :

« Jupiter père

et autres dieux bienheureux

existant toujours,

venez afin que vous voyiez

des actions dignes-de-risée

et non tolérables :

comment Vénus fille de Jupiter

déshonore toujours

moi qui suis boiteux,

et aime Mars pernicieux,

parce que celui-ci *est* et beau

et ayant-bon-pied,

mais que moi je suis né infirme;

or un autre n'*en est* pas cause à moi,

mais *mes* deux parents *en sont* cause,

lesquels ne devaient pas m'engen-

Maïs vous verrez [drer.

où ceux-ci dorment

dans l'amour,

étant allés vers ma couche;

et moi *les* voyant je suis affligé.

Je ne crois pas eux

devoir aller-se-coucher encore ainsi

pour-peu-de-temps même,

quoique s'aimant fortement;

tous-deux bientôt

ne voudront pas dormir;

mais le piège et le lien

εἰσόκε μοι μάλα πάντα πατήρ ἀποδώσει ἔεδνα¹,
 ὅσσα οἱ ἐγγυάλιζα κυνώπιδος εἵνεκα κούρης·
 οὔνεκά οἱ καλὴ θυγάτηρ, ἀτὰρ οὐκ ἐχέθυμος. »

320

ᾠΩς ἔφαθ'· οἱ δ' ἀγέροντο θεοὶ ποτὶ χαλκοβατές δῶ·

ἦλθε Ποσειδάων γαιήοχος· ἦλθ' ἐριούνης
 Ἑρμείας· ἦλθεν δὲ ἀναξ ἐκάεργος Ἀπόλλων.

Θηλύτεραι δὲ θεαὶ μένον αἰδοῖ οἴκοι ἐκάστη.

Ἔσταν δ' ἐν προθύροισι θεοί, δωτῆρες ἔδων·

325

ἄσθεστος δ' ἄρ' ἐνῶρτο γέλωις μακκάρεσσι θεοῖσιν,
 τέχνας εἰσορόοισι πολύφρονος Ἥφαίσταιο.

ᾠΩδε δέ τις εἶπεςκεν ἰδὼν ἐς πλησίον ἄλλον·

« Οὐκ ἀρετᾷ κακὰ ἔργα· κιχάνει τοι βραχὺς ὥκυν². »

ὥς καὶ νῦν Ἥφαιστος ἐὼν βραχὺς εἶλεν Ἄρκα,

330

ὥκύτατόν περ ἐόντα θεῶν οἱ Ὀλυμπον ἔχουσιν,
 χωλὸς ἐὼν, τέχνησι· τὸ καὶ μοιχάγρι' ὀφέλλει. »

piège et ces liens les retiendront, jusqu'à ce que le père de Vénus m'ait rendu tous les présents que je lui ai faits pour obtenir cette épouse impudique ; car sa fille est belle , mais ne connaît pas de frein. »

Il dit, et les dieux se rassemblèrent dans le palais aux fondements d'airain ; on vit arriver Neptune qui enveloppe la terre , et Mercure , le sage inventeur , et le puissant Apollon qui lance au loin les traits. Par pudeur, les déesses restèrent dans leurs demeures. Les dieux, dispensateurs de tous les biens, se tenaient dans le vestibule, et un rire inextinguible s'éleva parmi les bienheureux immortels, lorsqu'ils virent les artifices de l'industriel Vulcain. Chacun disait à son voisin :

« Les mauvaises actions ne réussissent jamais ; le lent atteint le rapide ; ainsi Vulcain, qui est lent, a pris Mars, le plus rapide des dieux qui habitent l'Olympe ; le boiteux l'a emporté par ses artifices ; Mars doit le prix de l'adultère. »

ἐρύξει· σφῶε,
εἰςόκε πατήρ
ἀποδώσει μοι
μάλα πάντα ἔσθνα,
ὅσσα ἐγγυάλιξά οἱ
εἶνεκα κόρυς κυνώπιδος·
οὐνεκά οἱ θυγάτηρ καλή,
ἀτὰρ οὐκ ἐχέθυμος. »

Ἔφατο ὧς·
οἱ δὲ θεοὶ ἀγέροντο
ποτὶ δῶ χαλκοθατές·
Ποσειδάων γαῖήοχος ἦλθεν·
Ἑρμείας ἐριούνης ἦλθεν·
ἄναξ δὲ Ἀπόλλων
ἐκάεργος
ἦλθε.

Θεαὶ δὲ θηλύτεραι
μένον αἰδοῖ
ἐκάστη οἴκοι.
Θεοὶ δέ, δωτηῆρες ἑάων,
ἔσταν ἐν προθύροισι·
γέλως δὲ ἄρα ἄσθεστος
ἐνώρτο θεοῖσι μακάρεσσιν,
εἰςορόωσι τέχνας
πολύφρονος Ἡφαίστοιο.
Τίς δὲ ἰδὼν εἶπεν· κεν ὧδε
εἰς ἄλλον πλησίον·

« Κακὰ ἔργα
οὐκ ὀρετᾷ·
βραδύς τοι
κινάνει ὠκύν·
ὧς καὶ νῦν
Ἡφαιστος ἐὼν βραδύς
εἶλεν Ἄρηα,
ἐόντα περ ὠκύτετον θεῶν
οἱ ἔχουσιν Ὀλυμπον,
ἐὼν χολός,
τέχνησι·
τὸ καὶ ὀφείλει
μοιχάρια. »

ODYSSÉE, VIII.

retiendra eux,
jusqu'à ce que le père
rendra (ait rendu) à moi
tout à fait tous les présents-de-noces,
que j'ai fournis à lui
pour la jeune-fille impudente;
parce que à lui *était* une fille belle,
mais non maîtresse-de-ses-passions.»

Il dit ainsi;
et les dieux se rassemblèrent
vers la demeure aux-bases-d'airain;
Neptune qui embrasse-la-terre vint;
Mercure très-utile vint;
et le roi Apollon
qui-lance-au-loin-les-traits
vint.

Mais les déesses femelles
restèrent par pudeur
chacune dans sa demeure.
Et les dieux, dispensateurs de biens,
se tinrent dans le vestibule;
et donc un rire inextinguible
s'éleva-parmi les dieux bienheureux,
contemplant les artifices
de l'ingénieux Vulcain.
Et chacun ayant vu disait ainsi
à un autre son voisin :

« Les mauvaises actions
ne réussissent pas ;
mais assurément le lent
trouve (atteint) le rapide ;
comme aussi maintenant
Vulcain qui est lent
a pris Mars, [dieux
qui est cependant le plus rapide des
qui ont (habitent) l'Olympe ,
Vulcain qui est boiteux ,
le prenant par ses artifices ;
c'est-pourquoi aussi il doit
l'amende-de-l'adultère-flagrant. »

ἌΩς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον.

Ἑρμῆν δὲ προσέειπεν ἄναξ, Διὸς υἱός, Ἀπόλλων·

« Ἑρμεία, Διὸς υἱέ, διάκτορε, δῶτορ ἑάων, 335

ἧ ῥά κεν ἐν δεσμοῖς ἐθέλοις κρατεροῖσι πιεσθεὶς
εὖδεν ἐν λέκτροισι παρὰ χρυσῇ Ἀφροδίτῃ; »

Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα διάκτορος Ἀργεϊφόντης·

« Αἶ γὰρ τοῦτο γένοιτο, ἄναξ ἑκατηβόλ' Ἀπολλων!

Δεσμοὶ μὲν τρὶς τόσσοι ἀπείρονες ἀμφὶς ἔχουεν, 340

ὅμεις δ' εἰσορόωτε θεοὶ πᾶσαί τε θεάιναι·

αὐτὰρ ἐγὼν εὖδοιμι παρὰ χρυσῇ Ἀφροδίτῃ. »

ἌΩς ἔφατ'· ἐν δὲ γέλως ὦρτ' ἀθανάτοισι θεοῖσιν.

Οὐδὲ Ποσειδάωνα γέλως ἔχε, λίσσετο δ' αἰεὶ

Ἥφαιστον κλυτοεργόν, ὅπως λύσειεν Ἄρηα· 345

καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Αὔσυν· ἐγὼ δέ τοι αὐτὸν ὑπίσχομαι, ὥς σὺ κελεύεις,
τίσειν αἷσιμα πάντα μετ' ἀθανάτοισι θεοῖσιν. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε περικλυτὸς Ἀμφιγυήεις·

C'est ainsi qu'ils parlaient entre eux; mais le puissant Apollon, fils de Jupiter, dit à Mercure :

« Mercure, fils de Jupiter, messenger des dieux, dispensateur des biens, voudrais-tu, pressé dans ces liens solides, dormir sur cette couche auprès de la blonde Vénus? »

Le messenger des dieux, le meurtrier d'Argus, lui répondit : « Je le voudrais, puissant Apollon qui lances au loin les traits. Quand je serais enveloppé de liens trois fois aussi nombreux, quand tous les dieux et toutes les déesses devraient en être témoins, je consentirais à reposer près de la blonde Vénus. »

Il dit, et un rire s'éleva parmi les dieux immortels. Mais Neptune ne riait point; il ne cessait de supplier l'industriel Vulcain de délivrer Mars, et il lui adressait ces paroles ailées :

« Délivre-le; je te promets qu'il payera ce qui est juste, comme tu l'ordonnes, en présence des dieux immortels. »

L'illustre boiteux lui répondit : « Ne me presse point ainsi. Nep-

Ὡς οἱ μὲν
ἀγόρευον τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους.
Ἄναξ δὲ Ἀπόλλων, υἱὸς Διός,
προξέειπεν Ἑρμείαν·

« Ἑρμεία, υἱὲ Διός,
διάκτορε, δῶτορ ἑάων,
ἧ ῥά κεν ἐθέλοις
πιεσθεὶς ἐν δεσμοῖς κρατεροῖσιν
εὖδαι ἐν λέκτροισι
παρὰ Ἀφροδίτῃ χρυσῇ ; »

Ἐπειτα δὲ
διάκτορος Ἀργεϊφόντης
ἡμείθετο τόν·
« Αἶ γὰρ τοῦτο γένοιτο,
ἄναξ Ἀπόλλων ἑκατηβόλε!
Δεσμοὶ μὲν ἀπείρονες
τρεῖς τόσσοι
ἔχοιεν ἅμφις,
ὕμεῖς δὲ θεοὶ
πᾶσαι τε θεάιναι
εἰς ὁρώωτε·
αὐτὰρ ἐγὼν εὖδοιμι
παρὰ Ἀφροδίτῃ χρυσῇ. »

Ἐφατο ὥς·
γέλως δὲ ἐνῶρτο
θεοῖσιν ἀθανάτοισι.
Γέλως δὲ οὐκ ἔχε Ποσειδάωνα,
λίσσεται δὲ αἰεὶ
Ἥφαιστον κλυτοεργόν,
ὅπως λύσειεν Ἄρηα·
καὶ φωνήσας προσηύδα μιν
ἔπεα πτερόεντα·

« Αὔσον·
ἐγὼ δὲ ὑπὶ σχομαί τοι
αὐτὸν τίσειν,
ὥς σὺ κελεύεις,
πάντα αἶσιμα
μετὰ θεοῖσιν ἀθανάτοισι. »

Περικλυτὸς δὲ Ἀμφιγυήεις
προξέειπε τὸν αὖτε·

Ainsi ceux-ci [autres.
disaient de telles choses les uns aux
Mais le roi Apollon, fils de Jupiter,
dit-à Mercure :

« Mercure, fils de Jupiter,
messager, dispensateur de biens,
est-ce que donc tu voudrais
étant pressé dans des liens puissants
dormir dans le lit
auprès de Vénus d'or (blonde)? »

Et ensuite
le messager meurtrier-d'Argus
répondit à celui-ci :
« Si *seulement* en effet ceci arrivait,
roi Apollon qui-lances-au-loin!
Que des liens immenses
trois-fois aussi-grands
tinsent *moi* tout-autour,
et que vous dieux
et toutes les déesses
vous *me* vissiez ;
mais que moi je dormisse
près de Vénus d'or (blonde). »

Il dit ainsi ;
et un rire s'éleva
parmi les dieux immortels.
Mais le rire ne tenait pas Neptune,
mais il suppliait toujours
Vulcain artisan-illustre,
afin qu'il déliât Mars ;
et ayant parlé il dit-à lui
ces paroles ailées :

« Délie-*le* ;
et moi je promets à toi
lui-même devoir payer,
comme tu l'ordonnes,
toutes choses justes
parmi les dieux immortels. »

Et l'illustre boiteux
dit-à lui à-son-tour :

« Μή με , Ποσειδάων γαιήοχε , ταῦτα κέλευε .

250

δειλὰί τοι δειλῶν γε καὶ ἐγγύαι ἐγγυάσθαι .

Πῶς ἂν ἐγὼ σε δέοιμι μετ' ἄθανάτοισι θεοῖσιν ,

εἴ κεν Ἄρης οἴχοιτο , χρέος καὶ δεσμὸν ἀλύξας ; »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε Ποσειδάων ἐνοσίχθων .

« Ἡραιστ' , εἵπερ γάρ κεν Ἄρης χρεῖος ὑπαλύξας

355

οἴχεται φεύγων , αὐτός τοι ἐγὼ τάδε τίσω . »

Τὸν δ' ἡμείβετ' ἔπειτα περικλυτὸς Ἀμφιγυήεις .

« Οὐκ ἔστ' οὐδὲ ἔοικε τὸν ἔπος ἀρνήσασθαι . »

ὦς εἰπὼν δεσμῶν ἀνίει μένος Ἡραίστοιο .

Τὼ δ' ἐπεὶ ἐκ δεσμοῖο λύθεν , κρατεροῦ περ ἐόντος ,

360

αὐτίκ' ἀναΐξαντε , ὁ μὲν Θρήκηνδε βεβήκει ,

ἡ δ' ἄρα Κύπρον ἴκανε φιλομμειδῆς Ἀφροδίτη ,

ἐς Πάφον¹· ἔνθα δέ οἱ τέμενος βωμὸς τε θυήεις·

ἔνθα δέ μιν Χάριτες λοῦσαν καὶ χρίσαν ἐλαίῳ

ἁμβρότῳ , οἷα θεοὺς ἐπενήνοθεν αἰὲν ἐόντας·

365

tune qui enveloppes la terre ; c'est une méchante caution que de répondre pour des méchants. Comment pourrai-je te contraindre parmi les dieux immortels , si Mars s'en va , échappant à la fois à sa dette et à ses liens ? »

Neptune qui ébranle la terre lui répondit : « Vulcain , si Mars s'enfuit et renie sa dette , c'est moi qui te payerai . »

L'illustre boiteux répartit : « Il n'est ni juste ni convenable de refuser ta parole . »

A ces mots , le robuste Vulcain les délivre de leurs liens. Dès qu'ils furent affranchis de cette chaîne puissante , ils s'élancèrent aussitôt : Mars se rendit en Thrace ; Vénus , amie des ris , courut à Cypre dans la ville de Paphos ; là un bois et un autel parfumé lui sont consacrés ; les Grâces la baignèrent , l'arrosèrent d'une huile divine réservée aux

« Μὴ κέλευέ με ταῦτα,
 Ποσειδάων γαῖαόχρε·
 καὶ ἐγγύαι
 δειλῶν γε
 δειλαί τοι
 ἐγγυάσθαι.
 Πῶς ἐγὼ ἂν θέοιμί σε
 μετὰ θεοῖσιν ἀθανάτοισιν,
 εἴ κεν Ἄρης οἴχοιτο,
 ἀλύξας χρέος καὶ δεσμόν; »

Ποσειδάων δὲ ἐνοσίχθων
 προσέειπε τὸν αὖτε·

« Ἡραῖστε,
 εἴπερ γὰρ Ἄρης
 ὑπαλύξας χρεῖος
 οἴχηταί κε φεύγων,
 ἐγὼ αὐτὸς
 τίσω τοι τάδε. »

Περικλυτὸς δὲ Ἀμφιγυήεις
 ἤμείβετο τὸν ἔπειτα·

« Οὐκ ἔστιν
 οὐδὲ ἔοικεν
 ἀρνήσασθαι τὸν ἔπος. »

Εἰπὼν ὧς
 μένος Ἡραίοιο
 ἀνίει δεσμῶν.
 Ἐπεὶ δὲ τῷ
 λύθεν ἐκ δεσμοῖο,
 ἐόντος περ κρατεροῦ,
 ἀναΐξαντε αὐτίκα,
 ὁ μὲν βεβήκει Θρήκηνδε,
 ἡ δὲ ἄρα Ἀφροδίτη φιλομμειδῆς
 ἔκανε Κύπρον, ἐς Πάφον·
 ἔνθα δὲ οἱ τέμενος
 βωμός τε θυήεις·
 ἔνθα δὲ Χάριτες λοῦσάν μιν
 καὶ χρῖσαν ἐλαίῳ ἀμβρότῳ,
 οἷα
 ἐπενήνοθε
 θεοὺς ἐόντας αἰέν·

« N'engage pas moi à ces choses,
 Neptune qui-embrasses-la-terre;
 aussi les cautions
 de misérables du moins
 sont assurément misérables
 pour servir-de-caution. [toi
 Comment lierais-je (contraindrais-je)
 parmi les dieux immortels,
 si Mars s'en allait,
 ayant évité la dette et le lien? »

Et Neptune qui-ébranle-la-terre
 dit-à lui à-son-tour :

« Vulcain,
 si-toutefois en effet Mars
 ayant évité la dette
 s'en allait fuyant,
 moi-même
 je payerai à toi ces choses. »

Et l'illustre boiteux
 répondit à celui-ci ensuite :

« Il n'est pas possible
 et il ne convient pas
 de refuser ta parole. »

Ayant dit ainsi
 la vigueur de Vulcain
 les relâcha des liens.
 Et après que ceux-ci
 eurent été délivrés du lien,
 quoique étant puissant (solide),
 s'étant élancés aussitôt,
 l'un alla en Thrace,
 et donc Vénus qui-aime-les-ris
 se rendit à Cypre, dans Paphos,
 et là sont à elle un bois-sacré
 et un autel parfumé;
 et là les Grâces baignèrent elle
 et l'oignirent d'une huile divine
 telle que les huiles
 qui courent-sur (parfument)
 les dieux qui existent toujours;

ἀμφὶ δὲ εἴματα ἔσσαν ἐπήρατα , θαῦμα ἰδέσθαι.

Ταῦτ' ἄρ' αἰοῖδ' ἄειδε περικλυτός· αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
τέρπετ' ἐνὶ φρεσὶν ᾗσιν ἀκούων ἡδὲ καὶ ἄλλοι
Φαίηκες δολιγήμετμοι , ναυσικλυτοὶ ἄνδρες.

Ἀλκίνοος δ' Ἄλιον καὶ Λαοδάμαντα κέλευσεν 370
μουνᾶς ὀρχήσασθαι , ἐπεὶ σφισιν οὔτις ἔριζεν.

Οἱ δ' ἐπεὶ οὖν σφαῖραν καλὴν μετὰ χειρὸν ἔλοντο ,
πορφυρέην , τήν σφιν Πόλυβος ποίησε δαίφρων ,
τὴν ἕτερος ῥίπτασκε ποτὶ νέφεα σκιάοντα ,
ἰδνωθεὶς ὀπίσω· δ' δ' ἀπὸ χθονὸς ὑψόσ' ἀερεθεὶς 375
ῥηϊδίως μεθέλεσκε , πάρος ποσὶν οὔδας ἰκέσθαι.

Αὐτὰρ ἐπειδὴ σφαίρῃ ἀν' ἰθὺν πειρήσαντο ,
ὠρχεῖσθην δὴ ἔπειτα ποτὶ χθονὶ πουλυβοτείρῃ ,
ταρφέ' ἀμειβομένω· κοῦροι δ' ἐπελήκεον ἄλλοι ,
ἑσταότες κατ' ἀγῶνα , πολλὺς δ' ὑπὸ κόμπος ὀρώρει. 380

Δὴ τότε ἄρ' Ἀλκίνοον προσεφώνεε δῖος Ὀδυσσεύς·

« Ἀλκίνοε κρεῖιον , πάντων ἀριδείκετε λαῶν ,

dieux immortels , puis elles la couvrirent de vêtements délicieux et admirables à voir.

Ainsi chantait l'illustre Démodocus ; Ulysse et les Phéaciens aux longues rames , célèbres navigateurs , l'écoutaient avec ravissement.

Alcinoüs invita Halius et Laodamas à danser seuls , puisque nul ne pouvait rivaliser avec eux. Ils prirent en main un beau ballon de pourpre , que l'adroit Polybe avait fait pour eux : l'un , courbé en arrière , le lançait vers les sombres nuées ; l'autre , bondissant en l'air , le recevait sans peine avant de toucher le sol de ses pieds. Quand ils se furent exercés à envoyer le ballon vers le ciel , ils dansèrent sur la terre féconde en faisant mille tours variés ; les autres jeunes garçons , qui se tenaient parmi les spectateurs , applaudissaient , et un grand bruit s'élevait dans l'assemblée. Alors le divin Ulysse dit à Alcinoüs :

» Puissant Alcinoüs , le plus illustre entre ces peuples , tu m'avais

ἀμψίσσαν δὲ
εἵματα ἐπήρατα,
θαῦμα ἰδέσθαι.

Ἄοιδος ἄρα περικλυτὸς
ἄειδε ταῦτα·
αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς ἀκούων
τέρπετο ἐνὶ ῥῆσι φρεσὶν
ἦδὲ καὶ ἄλλοι Φαίηκες
δολιχῆρετμοι,
ἄνδρες ναυσικλυτοί.

Ἀλκίνοος δὲ κέλευσε
Ἄλιον καὶ Λαοδάμαντα
ὀρχήσασθαι μουνάξ,
ἐπεὶ οὕτις ἔριζέ σφισιν.
Ἐπεὶ δὲ οὖν οἱ
ἔλοντο μετὰ χερσὶ
καλὴν σφαῖραν, πορφυρέην,
τὴν δαΐφρων Πόλυβος
ποίησέ σφιν,
ἕτερος ῥίπτασκε τὴν
ποτὶ νέφεα σκιόεντα,
ἰδνωθεὶς ὀπίσω·
ὁ δὲ ἀερθεὶς ὑψόσε ἀπὸ χθονός·
μεθέλεσκε βῆτιδίως,
πάρως ἰκέσθαι οὐδ' αὖ
ποσίν.

Αὐτὰρ ἐπειδὴ πειρήσαντο
σφαίρῃ ἀνὰ ἰθύν,
ὠρχείσθην δὲ ἔπειτα
ποτὶ χθονὶ πουλυβοτείρῃ,
ἀμειβομένω ταρφέα·
ἄλλοι δὲ κοῦροι
ἐπελήκεον,
ἑσταότες κατὰ ἀγῶνα,
πολὺς δὲ κόμπος ὑπορώρει.
Δὴ τότε ἄρα δῖος Ὀδυσσεὺς
προσεφώνεεν Ἀλκίνοον·

«Κρεῖτον Ἀλκίνοε,
ἀριδεύετε πάντων λαῶν,
ἡμὲν ἀπειλησας

et elles *la* revêtirent
de vêtements agréables,
chose-merveilleuse à voir.

Donc le chanteur très-illustre
chanta ces *aventures* ;
mais Ulysse *les* entendant
était réjoui dans son esprit
et aussi les autres Phéaciens
aux-longues-rames,
hommes illustres-navigateurs.

Mais Alcinoüs ordonna
Halius et Laodamas
danser isolément (seuls),
puisque nul ne le-disputait à eux.
Et après que donc ceux-ci
eurent pris dans *leurs* mains
un beau ballon, de-pourpre,
que l'ingénieux Polybe
avait fait à eux,
l'un jetait ce *ballon*
vers les nuées ombreuses,
s'étant courbé en arrière ; [terre
et l'autre s'étant élevé en haut de
le recevait facilement,
avant d'être arrivé au sol
avec ses pieds.

Mais après qu'ils eurent essayé
avec le ballon *lancé en ligne droite*,
ils dansèrent donc ensuite
sur la terre très-nourricière,
alternant fréquemment ;
et les autres jeunes-garçons
applaudissaient,
se tenant dans l'arène,
et un grand bruit s'élevait.
Et alors donc le divin Ulysse
dit-à Alcinoüs :

« Puissant Alcinoüs,
distingué entre tous *ces* peuples,
et tu avais menacé (promis)

ἡμὲν ἀπειλήσας βητάρμονας εἶναι ἀρίστους,
ἦδ' ἄρ' ἐτοῖμα τέτυκτο· σέβας μ' ἔχει εἰσορόωντα. »

ᾠς φάτο· γήθησεν δ' ἱερὸν μένος Ἀλκινόοιο·

385

αἶψα δὲ Φαιήκεσσι φιληρέτμοισι μετηύδα·

« Κέκλυτε, Φαιήκων ἡγήτορες ἦδὲ μέδοντες·

ὁ ξεῖνος μάλα μοι δοκέει πεπνυμένος εἶναι.

Ἄλλ' ἄγε οἱ δῶμεν ξεινήϊον, ὥς ἐπιεικές.

Δώδεκα γάρ κατὰ δῆμον ἀριπρεπέες βασιλῆες

390

ἄρχοι κραίνουσι, τριςκαιδέκατος δ' ἐγὼ αὐτός·

τῶν οἱ φᾶρος ἕκαστος εὐπλυνὲς ἦδὲ χιτῶνα

καὶ χρυσοῖο τάλαντον ἐνείκατε τιμήμενός·

αἶψα δὲ πάντα φέρωμεν ἀολλέες, ὅφρ' ἐνὶ χερσὶν

ξεῖνος ἔχων ἐπὶ δόρπον ἴῃ χαίρων ἐνὶ θυμῷ.

395

Εὐρύαλος δέ ἐ αὐτὸς ἀρεσσάσθω ἐπέεσσιν

καὶ δῶρω, ἐπεὶ οὔτι ἔπος κατὰ μοῖραν ἔειπεν. »

ᾠς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἐπήνεον ἦδ' ἐκέλευον·

annoncé d'excellents danseurs, et ta promesse est accomplie; en les regardant je suis pénétré d'admiration. »

Il dit; le divin Alcinoüs se réjouit, et s'adressant aussitôt aux Phéaciens amis de la rame :

« Écoutez, dit-il, conducteurs et chefs des Phéaciens; cet étranger me paraît être un homme plein de sens. Allons, offrons-lui, comme il convient, un présent hospitalier. Douze rois illustres commandent à ce peuple, et moi-même je suis le treizième; que chacun d'eux apporte une robe éclatante de blancheur, une tunique et un talent d'or précieux; réunissons sans tarder ces présents, afin que l'étranger, les tenant dans ses mains, vienne s'asseoir au festin d'un cœur joyeux. Qu'Euryale lui-même l'apaise par des paroles et par un présent, puisqu'il lui a fait entendre un langage peu convenable. »

Il dit; tous l'approuvèrent et donnèrent des ordres; chacun d'eux

βητάρμονας εἶναι ἀρίστους,
 ἥδ' ἄρα
 τέτυκτο ἑτοῖμα ·
 σέβας ἔχει με εἰσροδώντας. »

Φάτο ὧς ·

ἱερὸν δὲ μένος Ἀλκινόοιο
 γήθησεν ·

αἶψα δὲ μετηύδα

Φαίηκεσσι φιληρέτμοισι ·

« Κέκλυτε, ἡγήτορες

ἥδ' ἐ μέδοντες Φαίηκων ·

ὁ ξεῖνος δοκεῖ μοι μάλα

εἶναι πεπνυμένος.

Ἄλλ' ἄγε δῶμέν οἱ

ξεινήϊον,

ὧς ἐπεικές.

Δώδεκα γὰρ βασιλῆες ἀριπρεπέες

κραίνουσιν ἄρχοι

κατὰ δῆμον,

ἐγὼ δὲ αὐτὸς τριςκαιδέκατος ·

ἕκαστος τῶν

ἐνείκατέ οἱ

φᾶρος ἐϋπλυνὲς ἥδ' ἐ χιτῶνα

καὶ τέλαντον

χρυσοῖο τιμήεντος ·

αἶψα δὲ ἀολίεες

φέρωμεν πάντα,

ὄφρα ξεῖνος

ἔχων ἐνὶ χερσὶν

ἴη ἐπὶ δόρπον

χαίρων ἐνὶ θυμῷ.

Εὐρύαλος δὲ αὐτὸς

ἀρεσσάσθω ἐ ἐπέεσσι

καὶ δῶρω,

ἐπεὶ οὕτι ἔειπεν ἔπος

κατὰ μοῖραν. »

Ἔφατο ὧς ·

οἱ δὲ ἄρα πάντες ἐπῆνεον

ἥδ' ἐκέλευον ·

πρόεσαν δὲ ἄρα

les danseurs être excellents,

et donc ces promesses

ont été faites accomplies ;

l'admiration tient moi regardant. »

Il dit ainsi ;

et la sainte vigueur d'Alcinoüs

se réjouit ;

et aussitôt il dit

aux Phéaciens amis-de-la-rame :

« Écoutez, conducteurs

et chefs des Phéaciens :

l'étranger paraît à moi fortement

être sensé.

Mais allons donnons-lui

un présent-d'hospitalité,

comme il est convenable.

Car douze rois très-illustres

commandent comme chefs

dans le peuple,

et moi-même je suis le treizième :

chacun de ceux-ci

apportez-lui

un manteau bien-lavé et une tunique

et un talent

d'or précieux ;

et aussitôt réunis (tous ensemble)

apportons tous ces présents,

afin que l'étranger

les ayant dans ses mains

aille vers le repas

se réjouissant dans son cœur.

Et qu'Euryale lui-même

apaise lui (l'étranger) par des paroles

et par un présent, [pas parlé]

puisque'il n'a pas dit la parole (n'a

selon la convenance. »

Il dit ainsi ;

et ceux-ci donc tous approuvèrent

et donnèrent-des-ordres :

et ils envoyèrent donc

δῶρα δ' ἄρ' οἰσέμεναι πρόεσαν κήρυκα ἕκαστος.

Τὸν δ' αὖτ' Εὐρύαλος ἀπαμείβετο φώνησέν τε • 400

« Ἀλκίνοε κρείον, πάντων ἀριδείκετε λαῶν,
τοιγὰρ ἐγὼ τὸν ξεῖνον ἀρέσσομαι, ὥς σὺ κελεύεις •
δώσω οἱ τόδ' ἄορ παγγάλκεον, ὃ ἔπι κώπη
ἀργυρέη, κολεὸν δὲ νεοπρίστου ἐλέφαντος¹
ἀμφιδεδίνηται • πολέος δέ οἱ ἄξιον ἔσται. » 405

Ὡς εἰπὼν ἐν χερσὶ τίθει ξίφος ἀργυρόηλον,
καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα •

« Χαῖρε, πάτερ ὦ ξεῖνε • ἔπος δ' εἴπερ τι βέβαχται
δεινόν, ἄφαρ τὸ φέροιεν ἀνχρπάξασαι ἄελλαι.
Σοὶ δὲ θεοὶ ἄλογόν τ' ἰδέειν καὶ πατρίδ' ἰκέσθαι 410
δοῖεν, ἐπειδὴ δηθὰ φίλων ἄπο πῆματα πάσχεις. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς •
« Καὶ σύ, φίλος, μάλα χαῖρε, θεοὶ δέ τοι ὄλβια δοῖεν,

envoya un héraut pour apporter les présents. Euryale, d. son côté, répondit au roi :

« Puissant Alcinoüs, le plus illustre entre ces peuples, j'apaiserai l'étranger, comme tu m'y invites; je lui donnerai une épée toute d'airain, dont la poignée est d'argent, et qu'enferme un fourreau d'ivoire nouvellement travaillé; ce présent aura du prix à ses yeux. »

En disant ces mots, il dépose dans les mains d'Ulysse l'épée aux cious d'argent, et lui adresse ces paroles ailées :

« Réjouis-toi, vénérable étranger; si j'ai prononcé quelque parole offensante, que les vents se hâtent de l'emporter. Puissent les dieux te donner de revoir ton épouse et de rentrer dans ta patrie, car voilà bien longtemps que tu souffres loin de tes amis. »

Le sage Ulysse lui répondit : « Réjouis-toi aussi, mon ami, et que

ἕκαστος κήρυκα
οἰσέμεναι δῶρα.
Εὐρύαλος δὲ αὖτε
ἀπαμείβετο τὸν φώνησέ τε·

« Κρεῖον Ἀλκίνοε,
ἀριδείκνυτε πάντων λαῶν,
τοιγὰρ ἐγὼν
ἀρέσσομαι τὸν ξεῖνον,
ὥς σὺ κελεύεις·
δώσω σὶ τόδε ἄορ
παγγάλκεον,
ᾧ ἔπι κώπη ἀργυρεΐη,
κολεὸν δὲ
ἐλέφαντος νεοπρίστου
ἀμφιδεδίνηται·
ἔσται δέ σὶ
ἄξιον πολέος. »

Εἰπὼν ὥς
τίθει ἐν χερσὶ
ξίφος ἀργυρόηλον,
καὶ φωνήσας προσηύδα μιν
ἔπεα πτερόεντα·

« Χαῖρε,
ὦ ξεῖνε πάτερ·
εἴπερ δέ τι ἔπος δεινὸν
βέβακται,
ἀτὰρ ἄελλαι ἀναρπάξασαι
φέροιεν τό.
Θεοὶ δὲ δοῖέν σοι
ιδέειν τε ἄλοχον
καὶ ἱκέσθαι πατρίδα,
ἐπειδὴ δηθὰ
πάσχεις πτήματα
ἀπὸ φίλων. »

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς
ἀπαμειβόμενος προσέφη τὸν·
« Καὶ σύ, φίλος,
χαῖρε μάλα,
θεοὶ δὲ δοῖέν τοι
ὄλβια,

chacun un héraut
pour apporter les présents.
Et Euryale à-son-tour
répondit à celui-ci et dit :
« Puissant Alcinoüs,
distingué entre tous *ces* peuples,
assurément moi
j'apaiserai l'étranger,
comme tu l'ordonnes ;
je donnerai à lui cette épée
toute-d'airain ,
à laquelle est une poignée d'argent,
et un fourreau
d'ivoire nouvellement-coupé
a été tourné-tout-autour (l'enve-
et elle sera pour lui [l'oppe ;
valant un grand *prix*. »

Ayant dit ainsi
il mit dans les mains d'*Ulysse*
l'épée à-clous-d'argent,
et ayant parlé il dit-à lui
ces paroles ailées :

« Réjouis-toi ,
ô étranger *mon* père ;
et si quelque parole pénible
a été prononcée,
eh bien que les vents l'ayant saisie
emportent elle.
Mais que les dieux donnent à toi
et de voir *ton* épouse
et d'arriver dans *ta* patrie ,
puisque depuis-longtemps
tu souffres des maux
loin de *tes* amis. »

Et le très-ingénieux Ulysse
répondant dit à lui :
« Aussi toi, ami,
réjouis-toi fortement,
et que les dieux donnent à toi
des choses heureuses,

μηδὲ τί τοι ξίφος γε πολὴ μετόπισθε γένοιτο
τούτου, ὃ δὴ μοι δῶκας, ἀρεσσάμενος ἐπέεσσιν. »

415

Ἦ ῥα, καὶ ἀμρ' ὅμοισι θέτο ξίφος ἀργυρόηλον.

Δύσετό τ' ἡέλιος, καὶ τῷ κλυτὰ δῶρα παρῆεν ·

καὶ τὰγ' ἐς Ἀλκινόοιο φέρον κήρυκες ἀγαυοί ·

δεξιόμενοι δ' ἄρα παῖδες ἀμύμονος Ἀλκινόοιο,

μητρὶ παρ' αἰδοίῃ ἔθεσαν περικαλλέα δῶρα.

420

Τοῖσιν δ' ἡγεμόνευ' ἱερὸν μένος Ἀλκινόοιο ·

ἐλθόντες δὲ κάθιζον ἐν ὑψηλοῖσι θρόνοισιν.

Δὴ ῥα τότε Ἀρήτην προσέφη μένος Ἀλκινόοιο ·

« Δεῦρο, γύναι, φέρε χηλὸν ἀριπρεπέ', ἥτις ἀρίστη ·

ἐν δ' αὐτῇ θῆς φᾶρος εὐπλυνὲς ἡδὲ χιτῶνα.

425

Ἀμφὶ δέ οἱ πυρὶ χαλκὸν ἰήνατε, θερμετε δ' ὕδωρ,

ὄσρα λοεσσάμενός τε ἰδὼν τ' εὖ κείμενα πάντα

δῶρα, τὰ οἱ Φαίηκες ἀμύμονες ἐνθάδ' ἔνεικαν,

les dieux te donnent le bonheur ! Puisses-tu ne jamais regretter cette épée que tu me donnes en m'apaisant par tes paroles ! »

Il dit, et suspendit à son épaule l'épée aux clous d'argent. Le soleil se couchait, et les présents magnifiques étaient arrivés ; les illustres hérauts les portèrent dans la demeure d'Alcinoüs ; les enfants de l'irréprochable Alcinoüs reçurent ces dons superbes et les déposèrent auprès de leur vénérable mère. Cependant le divin Alcinoüs précédait les convives, qui entrèrent dans le palais et prirent place sur des sièges élevés. Alors Alcinoüs dit à Arété :

« Femme, apporte ici un coffre précieux, le plus beau de tous, et déposes-y une robe éclatante de blancheur et une tunique. Mettez sur le feu un vase d'airain et faites chauffer de l'eau, afin qu'après s'être baigné et avoir vu ranger avec ordre tous les présents que les nobles Phéaciens ont apportés ici, l'étranger se réjouisse de prendre

μηδέ τι ποθὴ
τοῦτου ξίφεός γε,
ὃ δὴ δῶκάς μοι,
ἀρεσσάμενος ἐπέεσσι,
γένοιτό τοι μετόπισθε. »

Ἦ ῥα,
καὶ θέτο ἀμφὶ ὤμοισι
ξίφος ἀργυρόηλον.
Ἥελιός τε δύσετο,
καὶ δῶρα κλυτὰ
παρῆε τῷ.
καὶ κήρυκες ἀγαυοὶ
φέρων τάγε
εἰς Ἀλκινόοιο.
παῖδες δὲ ἄρα
ἀμύμονος Ἀλκινόοιο
δεξάμενοι
ἔθεσαν παρὰ μητρὶ αἰδοίῃ
δῶρα περικαλλέα.
Ἰερὸν δὲ μένος Ἀλκινόοιο
ἡγεμόνευε τοῖσιν.
ἔλθόντες δὲ κάθιζον
ἐν θρόνοισιν ὑψηλοῖσι.
Δὴ ῥα τότε μένος Ἀλκινόοιο
προέφη Ἀρήτην.

« Δεῦρο, γύναι,
φέρει χηλὸν ἀριπρεπέα,
ἥτις ἀρίστη.
θές δὲ ἐν αὐτῇ
φᾶρος εὐπλυνὲς ἡδὲ χιτῶνα.
Ἀμφιμήνατε δέ οἱ
χαλκὸν
πυρί,
θέρμετε δὲ ὕδωρ,
ὅρρα λουσάμενός τε
ιδῶν τε εὖ καίμενα
πάντα δῶρα
τὰ Φαίηκες ἀμύμονες
ἐνεικάν οἱ ἐνθάδε,
τέρπηται δαιτί τε

et qu'en quelque chose le regret
de cette épée du moins,
que donc tu as donnée à moi,
m'ayant apaisé par *tes* paroles,
ne soit pas à toi dans-la-suite. »

Il dit donc, [épaules
et mit autour de (suspendit à) *ses*
l'épée à-clous-d'argent.
Et le soleil se coucha,
et les présents magnifiques
étaient-auprès-de lui ;
et les hérauts illustres
portèrent ces *présents*
dans la demeure d'Alcinoüs ;
et donc les enfants
de l'irréprochable Alcinoüs
les ayant reçus [rable
placèrent près de *leur* mère véné-
les présents très-beaux.
Et la sainte vigueur d'Alcinoüs
guidait ceux-là (les convives) ;
et étant venus ils s'assirent
sur des sièges élevés.
Et donc alors la vigueur d'Alcinoüs
dit-à Arété :

« Ça, femme,
apporte un coffre très-brillant,
celui qui est le meilleur (le plus
et mets dedans lui [beau) ;
un manteau bien-lavé et une tunique.
Et échauffez pour lui (l'étranger)
de l'airain (un vase d'airain)
par le feu,
et faites-chauffer de l'eau ,
afin que et s'étant baigné
et ayant vu bien posés (arrangés)
tous les présents
que les Phéaciens irréprochables
ont apportés à lui ici,
il soit charmé et par le repas

δαιτί τε τέρπεται καὶ αἰοῖσσι ὕμνον¹ ἀκούων.

Καὶ οἱ ἐγὼ τόδ' ἄλειςον ἐμὸν περικαλλὲς ὀπάσσω, 430
χρύσειον, ὅφρ' ἐμέθεν μεμνημένος ἤματα πάντα
σπένδῃ ἐνὶ μεγάρῳ Διὶ τ' ἄλλοισιν τε θεοῖσιν. »

ᾠς ἔφατ'· Ἀρήτη δὲ μετὰ δμῶσιν ἔειπεν
ἄμφι πυρὶ στήσαι τρίποδα μέγαν ὅττι τάχιστα.
Αἱ δὲ λοετροχόρον τρίποδ' ἵστασαν ἐν πυρὶ κηλέῳ· 435

ἐν δ' ἄρ' ὕδωρ ἔχεαν, ὑπὸ δὲ ζύλα δαῖον ἐλοῦσαι.
Γάστρην μὲν τρίποδος πῦρ ἄμφεπε, θερμετο δ' ὕδωρ.

Τόφρα δ' ἄρ' Ἀρήτη ξείνῳ περικαλλέα χηλὸν
ἔξέφερεν θαλάμοιο, τίθει δ' ἐνὶ κάλλιμα δῶρα,
ἑσθῆτα χρυσὸν τε, τά οἱ Φαίηκες ἔδωκαν· 440

ἐν δ' αὐτῇ φᾶρος θῆκεν καλὸν τε χιτῶνα,
καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Αὐτὸς νῦν ἴδε πῶμα, θεῶς δ' ἐπὶ δεσμὸν ἵηλον,
μή τις τοι καθ' ὁδὸν ἀγλήσεται, ὅππότε ἂν αὖτε

part au repas et d'entendre un chant mélodieux. Pour moi, je lui donnerai cette belle coupe d'or, afin que, se souvenant de moi chaque jour, il fasse des libations dans son palais à Jupiter et aux autres dieux. »

Il dit; Arété commanda à ses servantes de mettre promptement sur le feu un grand trépied. Elles placèrent sur la flamme ardente le trépied destiné pour le bain, y versèrent de l'eau et apportèrent du bois qu'elles allumèrent au-dessous. La flamme enveloppait les flancs du trépied, et l'eau s'échauffait. Cependant Arété alla chercher dans son appartement un coffre de toute beauté, où elle déposa les riches présents, les étoffes et l'or que les Phéaciens avaient donnés à l'étranger; elle y mit aussi le manteau et la belle tunique, et adressa à Ulysse ces paroles ailées :

« Examine toi-même le couvercle, et hâte-toi de le fermer avec un lien, afin qu'on ne te dérobe rien pendant la route,

ακούων τε ὕμνον ἀοιδῆς.
 Καὶ ἐγὼ ὁπάσσω οἱ
 τόδε ἄλειςον ἐμὸν περικαλλές,
 χρύσειον,
 ὄφρα μεμνημένος ἐμέθεν
 πάντα ἥματα
 σπένδῃ ἐνὶ μεγάρῳ
 Διὶ τε ἄλλοισί τε θεοῖσιν. »

Ἔφατο ὧς •

Ἀρήτη δὲ μετέειπε δμῳῆσι
 στήσαι ἀμφὶ πυρὶ
 μέγαν τρίποδα
 ὅττι τάχιστα.
 Αἱ δὲ ἵστασαν
 ἐν πυρὶ κηλέῳ
 τρίποδα λοετροχόον,
 ἐνέχεαν δὲ ὕδωρ,
 ἐλοῦσαι δὲ ξύλα
 δαῖτον ὑπό.

Πῦρ μὲν ἀμφεπε
 γάστρην τρίποδος,
 ὕδωρ δὲ θέρμετο.
 Τόφρα δὲ ἄρα
 Ἀρήτη ἐξέφερε θαλάμοιο
 ξείνῳ
 χηλὸν περικαλλέα,
 τίθει δὲ ἐνὶ κάλλιμα δῶρα,
 ἐσθῆτα χρυσὸν τε,
 τὰ Φαίηκες
 ἔδωκάν οἱ •
 θῆκε δὲ ἐν αὐτῇ
 φᾶρος καλὸν τε χιτῶνα,
 καὶ φωνήσασα
 προσηύδα μιν
 ἔπεα πτερόεντα •

« Αὐτός νῦν
 ἴδε πῶμα,
 ἐπίηλον δὲ θοῶς δεσμὸν,
 μή τις δηλήσεται τοι
 κατὰ δόδον,

et en entendant la mélodie du chant.
 Et je donnerai à lui
 cette coupe mienne très-belle,
 d'or,
 afin que se souvenant de moi
 tous les jours
 il fasse-libation dans son palais
 et à Jupiter et aux autres dieux. »

Il dit ainsi ;

et Arété dit à ses servantes
 de placer sur le feu
 un grand trépied
 le plus promptement que possible.
 Et celles-ci placèrent
 sur le feu ardent [bain,
 un trépied pour-chauffer-l'eau-du-
 et versèrent dedans de l'eau,
 et ayant pris du bois
 l'allumaient par-dessous.

Le feu entourait
 le ventre du trépied,
 et l'eau s'échauffait.
 Et pendant-ce-temps donc
 Arété apporta de sa chambre
 pour l'étranger
 un coffre très-beau,
 et mit dedans les beaux présents,
 les étoffes et l'or,
 que les Phéaciens
 avaient donnés à lui ;
 et elle mit dans lui (le coffre)
 un manteau et une belle tunique,
 et ayant parlé
 elle dit-à lui
 ces paroles ailées :

« Toi-même maintenant
 vois le couvercle,
 et mets promptement un lien,
 de peur que quelqu'un ne trompe toi
 en route,

εὔδῃσθα γλυκὺν ὕπνον, ἰὼν ἐν νηϊ μελαίνῃ. »

445

Αὐτὰρ ἐπεὶ τόγ' ἄκουσε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς,
αὐτίκ' ἐπήρτους πῶμα, θοῶς δ' ἐπὶ δεσμὸν ἔηλεν
ποικίλον¹, ὃν ποτὲ μιν δέδακε φρεσὶ πότνια Κίρκη.

Αὐτόδιον δ' ἄρα μιν ταμίη λούσασθαι ἄνωγεν,
ἕς ῥ' ἀσάμινθον βάνθ' · ὁ δ' ἄρ' ἀσπασίως ἴδε θυμῷ
θερμὰ λóετρ', ἐπεὶ οὔτι κομιζόμενός γε θάμιζεν,
ἐπειδὴ λίπε δῶμα Καλυψοῦς ἡϋκόμοιο ·

450

τόφρα δέ οἱ κομιδὴ γε θεῶ ὥς ἔμπεδος ἦεν.

Τὸν δ' ἐπεὶ οὖν δμῳαὶ λοῦσαν καὶ χρίσαν ἐλαίῳ,
ἄμφι δέ μιν χλαῖναν καλὴν βάλλον ἥδ' ἑλκύναν,

455

ἔκ ῥ' ἀσαμίνθου βὰς ἄνδρας μέτα οἰνοποτῆρας
ἦϊε · Νηυσικάα δὲ θεῶν ἄπο κάλλος ἔχουσα
στῆ ῥα παρὰ σταθμὸν τέγεος² πύκα ποιητοῖο ·

quand tu dormiras d'un doux sommeil, voguant sur le noir vaisseau. »

Dès que le patient et divin Ulysse eut entendu ces mots, il ajusta le couvercle et s'empressa de le fermer avec un nœud compliqué que lui avait enseigné jadis l'ingénieuse Circé. Bientôt l'intendante vint l'inviter à entrer dans le bain, et il se réjouit dans son cœur en voyant une onde tiède, car ces soins ne lui avaient pas été prodigués depuis qu'il avait quitté la demeure de Calypso à la belle chevelure; mais, tant qu'il était resté auprès d'elle, il avait été soigné comme un dieu. Après que les servantes l'eurent baigné et parfumé d'essences, elles le revêtirent d'un beau manteau et d'une tunique, et le héros, sortant du bain, s'avança vers les convives. Nausicaa, qui avait reçu des dieux la beauté, se tenait debout auprès de la porte solide;

ὁππότε ἄν εὖδῃσθα αὖτε
 γλυκὺν ὕπνον,
 ἰὼν
 ἐν νηϊ μελαίνῃ. »

Αὐτὰρ ἐπεὶ οἷος Ὀδυσσεὺς
 πολύτλας
 ἄκουσε τόγε,
 αὐτίκα ἐπήρτυε πῶμα,
 ἐπὶ ἤλε δὲ θοῶς
 δεσμὸν ποικίλον,
 ὃν δέδασθαι μὲν ποτε
 Κίρκη πότνια φρεσὶν.
 Αὐτόδιον δὲ ἄρα ταμίη
 ἄνωγέ μιν λούσασθαι,
 ἐς βάντα ῥα ἀσάμινθον.
 ὁ δὲ ἄρα
 ἴδεν ἀσπασίως θυμῷ
 λοετρὰ θερμά,
 ἐπεὶ οὕτι θάμιζε
 κομιζόμενός γε,
 ἐπειδὴ λίπε δῶμα
 Καλυψοῦς ἡὔχόμοιο
 τόφρα δὲ
 κομιδὴ γε
 ἦεν ἔμπεδός οἱ
 ὥς θεῶ.
 Ἐπεὶ δὲ οὖν δμῳαὶ
 λούσαν τὸν
 καὶ χρίσαν ἐλαίῳ,
 βάλλον δὲ ἄμφι μιν
 καλὴν χλαῖναν
 ἥδ' ἐχιτῶνα,
 ἐκβὰς ῥα ἀσάμινθου
 ἦϊε μετὰ ἀνδρας οἶνοποτῆρας.
 Ναυσικάα δὲ
 ἔχουσα κάλλος ἀπὸ θεῶν
 στή ῥα
 παρὰ σταθμὸν
 τέγες
 ποιητοῖο πύκα

ODYSSÉE, VIII.

quand tu dormiras de nouveau
 un doux sommeil,
 allant (faisant route)
 sur un vaisseau noir. »

Mais après que le divin Ulysse
 très-patient
 eut entendu ceci,
 aussitôt il adapta le couvercle,
 et mit promptement
 un lien varié (compliqué),
 qu'avait enseigné à lui jadis
 Circé auguste par l'esprit (l'art).
 Et aussitôt donc l'intendante
 invita lui à se baigner,
 étant entré dans une cuve ;
 et celui-ci donc
 vit agréablement de cœur
 un bain chaud, [ravait pas souvent]
 car il n'était-pas-fréquent (il ne lui ar-
 étant (d'être) soigné certes,
 depuis qu'il avait quitté la demeure
 de Calypso aux-beaux-cheveux ;
 mais pendant-ce-temps
 le soin du moins
 était continuel à lui
 comme à un dieu.
 Mais après donc que les servantes
 eurent baigné lui
 et l'eurent oint d'huile,
 et eurent jeté autour de lui
 un beau manteau
 et une tunique,
 étant sorti donc de la cuve [vin ;
 il alla vers les hommes buveurs-de-
 et Nausicaa
 qui avait reçu la beauté des dieux
 se-tint-debout donc
 près du jambage de porte
 de l'appartement
 fait (construit) solidement ;

15

θαύμαζεν δ' Ὀδυσῆα ἐν ὀφθαλμοῖσιν ὄρωσα,
καί μιν φωνήσας' ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

460

« Χαῖρε, ξεῖν', ἵνα καί ποτ' ἐὼν ἐν πατρίδι γαίῃ
μνήσῃ ἐμεῖ', ὅτι μοι πρώτη ζωάγρι' ὀφείλλεις. »

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

« Ναυσικάα, θύγατερ μεγαλήτορος Ἀλκινόοιο,
οὕτω νῦν Ζεὺς θεΐη, ἐρίγδουπος πόσις Ἥρης,
οἴκαδ' ἐλθέμεναι καὶ νόστιμον ἦμαρ ἰδέσθαι·
τῷ κέν τοι καὶ κεῖθι θεῶ ὧς εὐχετοῦμαι
αἰεὶ ἥματα πάντα· σὺ γάρ μ' ἐβίωσας, κοῦρη. »

465

Ἦ ῥα, καὶ ἐς θρόνον ἵξε παρ' Ἀλκίνοον βασιλῆα.

Οἱ δ' ἤδη μοίρας τ' ἔνεμον κερῶντό τε οἶνον.

470

Κῆρυξ δ' ἐγγύθεν ἦλθεν ἄγων ἐρίηρον ἀοιδόν,
Δημόδοκον, λαοῖσι τετιμένον· εἶσε δ' ἄρ' αὐτὸν
μέσσω δαιτυμόνων, πρὸς κίονα μακρὸν ἐρείσας.
Δὴ τότε κήρυκα προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς,

elle contemplait Ulysse avec admiration, et lui adressa ces paroles ailées :

« Je te salue, étranger ; quand tu seras dans ta patrie, souviens-toi de moi , car c'est à moi la première que tu as dû ton salut. »

Le prudent Ulysse lui répondit : « Nausicaa, fille du magnanime Alcinoüs, puisse l'époux de Junon, Jupiter à la foudre retentissante, m'accorder de rentrer dans mes foyers et de voir le jour du retour ! Là, je t'adresserai des vœux chaque jour comme à une divinité ; car c'est toi qui m'as sauvé, jeune fille. »

Il dit, et alla s'asseoir sur un siège auprès du roi Alcinoüs. Déjà les serviteurs distribuaient les parts et mélangeaient le vin. Un héraut s'avança, conduisant l'aimable chanteur, Démodocus, honoré des peuples ; il le fit asseoir au milieu des convives et l'appuya contre une haute colonne. Alors le prudent Ulysse dit au héraut, après avoir

θαύμαζε δὲ Ὀδυσῆα
ὀρῶσα ἐν ὀφθαλμοῖσι,
καὶ φωνήσασα προσηύδα μιν
ἔπεα πτερόεντα·

« Χαῖρε, ξεῖνε,
ἵνα καὶ ποτε
ἔων ἐν γαίῃ πατρίδι
μνήσῃ ἐμεῖο,
ὅτι ὀφέλλεις μοι πρώτη
ζωάγρια. »

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς
ἀπαμειβόμενος προσέφη τήν·
« Ναυσικάα,
θύγατερ μεγαλήτορος Ἀλκινόοιο,
Ζεὺς,
πόσις ἐρίγδουπος Ἥρης,
θείη νῦν οὕτως,
ἐλθέμεναί τε οἶκαδε
καὶ ἰδέσθαι ἡμαρ νόστιμον·
τῷ καὶ κεῖθι
εὐχετοῶμην κέ τοι
ὥς θεῶ
αἰεὶ πάντα ἡματᾶ·
σὺ γὰρ ἐβιῶσάο με,
κούρη. »

Ἦ ῥα,
καὶ ἴξεν ἐς θρόνον
παρὰ βασιλῆα Ἀλκίνοον.
Οἱ δὲ ἤδη ἔνεμόν τε μοίρας
κερόωντό τε οἶνον.
Κῆρυξ δὲ ἦλθεν ἐγγύθεν
ἄγων ἀοιδὸν ἐρίηρον,
Δημόδοκον,
τετιμένον λαοῖσιν·
εἶσε δὲ ἄρα αὐτὸν
μέσσω δαιτυμόνων,
ἐρείσας
πρὸς κίονα μακρόν.
Δὴ τότε πολύμητις Ὀδυσσεὺς
προσέφη κήρυκα,

et elle admirait Ulysse
le voyant devant *ses* yeux,
et ayant parlé elle dit-à lui
ces paroles ailées :

« Réjouis-toi (salut), étranger,
afin que aussi un jour
étant dans *ta* terre patrie
tu te souviennes de moi,
parce que tu dois à moi la première
le prix-de-*ta*-vie-sauvée. »

Et le très-ingénieux Ulysse
répondant dit-à celle-ci :

« Nausicaa,
fille du magnanime Alcinoüs,
que Jupiter,
l'époux très-retentissant de Junon,
établisce maintenant ainsi,
moi et arriver dans *ma* demeure
et voir le jour du-retour ;
pour-quoi aussi là
je ferais-des-vœux à toi
comme à une déesse
toujours tous les jours ;
car tu as fait-vivre (sauvé) moi,
jeune-fille. »

Il dit donc,
et alla-s'asseoir sur un siège
auprès du roi Alcinoüs. [parts
Mais ceux-ci déjà et distribuaient les
et mélangeaient le vin.
Et un héraut vint auprès (s'avança)
amenant le chanteur aimable,
Démodocus,
honoré des peuples ;
et donc il fit-asseoir lui
au milieu des convives,
l'ayant appuyé
contre une colonne haute.
Et alors le très-ingénieux Ulysse
dit au héraut,

νώτου ἀποπροταμών (ἐπὶ δὲ πλεῖον ἐλέλειπτο)

475

ἀργιόδοντος ὕος, θαλερὴ δ' ἦν ἀμφὶς ἀλοιφή.

« Κῆρυξ, τῇ δὴ, τοῦτο πόρε κρέας, ὄφρα φάγησιν,
Δημοδόκῳ, καὶ μιν προσπύζομαι, ἀχνύμενός περ.

Πᾶσι γὰρ ἀνθρώποισιν ἐπιγυθονίοισιν αἰδοῖ

τιμῆς ἔμμοροί εἰσι καὶ αἰδοῦς, οὔνεκ' ἄρα σφέας

480

οἷμας Μοῦσ' ἐδίδαξε · φίλησε δὲ φῦλον αἰοδῶν. »

Ὡς ἄρ' ἔφη · κῆρυξ δὲ φέρων ἐν χερσὶν ἔθηκεν

ἥρῳ Δημοδόκῳ · ὁ δ' ἐδέξατο, χαῖρε δὲ θυμῷ.

Οἱ δ' ἐπ' ὀνείαθ' ¹ ἐτοῖμα προκείμενα χεῖρας ἱάλλον.

Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,

485

δὴ τότε Δημόδοκον προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς ·

« Δημόδοκ', ἔσχα δὴ σε βροτῶν αἰνίζομ' ἀπάντων ·

ἦ σέγε Μοῦσ' ἐδίδαξε, Διὸς παῖς, ἦ σέγ' Ἀπόλλων.

coupé sur le dos d'un porc aux dents blanches, dont il restait encore la plus grande partie, une tranche revêtue d'une graisse abondante :

477 « Prends, héraut, et porte cette viande à Démodocus, afin qu'il en mange ; je veux lui faire amitié malgré mon chagrin. Les chanteurs doivent obtenir honneur et respect de tous les hommes qui vivent sur cette terre ; car c'est la Muse qui leur a enseigné les chants, et elle aime la race des chanteurs. »

480 Il dit ; le héraut porte la viande et la dépose entre les mains du vénérable Démodocus, qui la reçoit et se réjouit en son cœur. Les convives étendirent la main vers les plats servis devant eux. 485 Quand ils eurent apaisé la faim et la soif, le prudent Ulysse dit à Démodocus :

« Démodocus, tu es de tous les hommes celui que j'honore le plus ; tu as été instruit ou par la Muse, fille de Jupiter, ou par Apollon.

ἀποπροσπαμὼν νώτου
 ὕδ' ἀργιόδοντος,
 — πλατὺν δὲ
 ἐπελῆλειπτο, —
 ἀλοιφὴ δὲ θαλερῇ
 ἦν ἀμφίς·

« Κῆρυξ, τῇ δῆ,
 πόρε τοῦτο κρέας Δημοδόκῳ,
 ὄφρα φάγησι,
 καὶ προσπτύξομαι μιν,
 ἄχυνόμενός περ.
 Ἄοιδοὶ γὰρ
 εἰσὶν ἔμμοροι
 τιμῆς καὶ αἰδοῦς
 πᾶσιν ἀνθρώποισιν
 ἐπιχθονίοισιν,
 οὔνεκα ἄρα Μοῦσα
 ἐδίδαξέ σφεας οἶμας·
 φίλησε δὲ
 φῦλον ἀοιδῶν. »

Ἐφη ἄρα ὧς·
 κῆρυξ δὲ φέρων
 ἔθηκεν ἐν χερσὶν
 ἦρω Δημοδόκῳ·
 ὃ δὲ ἐδέξατο,
 χαῖρε δὲ θυμῷ.
 Οἱ δὲ ἱαλλον χεῖρας
 ἐπὶ ὀνειάτα ἐτοῖμα
 προκαίμενα.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ἐξέντο ἔρον
 πόσιος καὶ ἐδῆτύος,
 δὴ τότε Ὀδυσσεὺς πολύμητις
 προσέφη Δημοδόκον·

« Δημοδόκε,
 αἰνίζομαι δὴ σε
 ἔσοχα ἀπάντων βροτῶν·
 ἡ Μοῦσα, παῖς Διός,
 ἐδίδαξε σέγε,
 ἡ Ἀπόλλων σέγε.
 Ἄσιδεις γὰρ

ayant coupé *une partie* du dos
 d'un porc aux dents-blanches,
 — et une *partie* plus considérable
 était laissée (restait), —
 et une graisse florissante (abondante)
 était tout-autour :

« Héraut, tiens donc,
 donne cette viande à Démodocus,
 afin qu'il mange,
 et je saluerai lui,
 quoique étant affligé.
 Car les chanteurs
 sont obtenant-une-part
 d'honneur et de respect
 chez tous les hommes
 qui-sont-sur-la-terre,
 parce que donc la Muse
 a enseigné à eux les chants;
 et elle a aimé (aime)
 la race des chanteurs. »

Il dit donc ainsi ;
 et le héraut portant *la viande*
la mit dans les mains
 au héros Démodocus ;
 et celui-ci *la* reçut,
 et il se réjouissait en son cœur.
 Et ceux-ci jetèrent les mains
 vers les mets préparés
 placés-devant *eux*. [désir
 Mais après qu'ils eurent banni le
 du boire et du manger,
 donc alors Ulysse plein-de-prudence
 dit-à Démodocus :

« Démodocus,
 je vénère assurément toi
 supérieurement à tous les mortels ;
 ou la Muse, fille de Jupiter,
 a instruit toi,
 ou Apollon t'a *instruit*.
 Car tu chantes

Λίην γὰρ κατὰ κόσμον Ἀχαιῶν οἶτον αἰΐδεις,
 ὅσσ' ἔρξαν τ' ἔπαθόν τε καὶ ὅσσ' ἐμόγησαν Ἀχαιοί, 490
 ὥστε που ἢ αὐτὸς παρεὼν ἢ ἄλλου ἀκούσας.

Ἄλλ' ἄγε δὴ μετέβηθι, καὶ ἵππου κόσμον ἄεισον
 δουρατέου, τὸν Ἐπειὸς ἐποίησεν σὺν Ἀθήνῃ,
 ὃν ποτ' εἰς ἀκρόπολιν ὁδὸν ἤγαγε δῖος Ὀδυσσεύς,
 ἀνδρῶν ἐμπλήσας, οἳ Ἴλιον ἐξαλάπαξαν. 495

Αἶ κεν δὴ μοι ταῦτα κατὰ μοῖραν καταλέξῃς,
 αὐτίκ' ἐγὼ πᾶσιν μυθήσομαι ἀνθρώποισιν
 ὥς ἄρα τοι πρόφρων θεὸς ὤπασε θέσπιν ἀοιδήν. »

ᾠς φάθ' · ὁ δ' ὀρυμηθεὶς θεοῦ ἤρχετο, φαῖνε δ' ἀοιδήν,
 ἔνθεν ἐλών, ὥς οἱ μὲν εὐσσέλμων ἐπὶ νηῶν 500
 βάντες ἀπέπλειον, πῦρ ἐν κλισίῃσι βαλόντες,
 Ἀργεῖοι · τοὶ δ' ἤδη ἀγακλυτὸν ἄμφ' Ὀδυσῆα
 εἶατ' ἐνὶ Τρώων ἀγορῇ, κεκαλυμμένοι ἵππῳ ·

Tu chantes admirablement le destin des Grecs, leurs exploits, leurs souffrances, leurs fatigues; il semble que tu y aies assisté toi-même ou que tu en aies entendu le récit. Mais allons, aborde un autre sujet, et chante-nous ce cheval de bois, ce piège trompeur, que construisit Épéus avec l'aide de Minerve, et que le divin Ulysse introduisit dans la citadelle, après l'avoir rempli de héros qui saccagèrent Ilion. Si tu nous redis avec vérité cette histoire, je proclamerai sur-le-champ devant tous les hommes qu'un dieu bienveillant t'a accordé pour le chant un génie divin. »

499 Il dit, et Démodocus, inspiré par un dieu, commença son chant; il raconta d'abord comment une partie des Grecs s'était éloignée sur ses solides navires, après avoir mis le feu aux tentes, tandis que d'autres, autour du glorieux Ulysse, se trouvaient déjà sur la place publique, au milieu de Troie, cachés dans les flancs du cheval, que

λίην κατὰ κόσμον
οἷτον Ἀχαιῶν,
ὅσσα Ἀχαιοὶ
ἔρξαν τε ἔπαθόν τε
καὶ ὅσσα ἐμόγησαν,
ὥστε ἡ αὐτὸς
παρεῶν ποῦ
ἦ ἀκούσας ἄλλου.
Ἄλλὰ ἄγε δὴ μετὰθίηι,
καὶ ἄισον κόσμον
ἵππου δουρατέου,
τὸν Ἐπειὸς ἐποίησε
σὺν Ἀθήνῃ,
ὃν δόλον δῖος Ὀδυσσεὺς
ἤγαγέ ποτε
εἰς ἀκρόπολιν,
ἐμπλήσας ἀνδρῶν,
οἳ ἐξαλλάπαζαν Ἴλιον.
Αἶ δὴ
καταλέξεῖς κέ μοι ταῦτα
κατὰ μοῖραν,
αὐτίκα ἐγὼ μυθήσομαι
πᾶσιν ἀνθρώποισιν
ὥς ἄρα θεὸς πρόφρων
ῥησάσέ τοι ἰοιδὴν θέσπιν. »

Φάτο ὥς :

ὁ δὲ ὀρμηθεὶς θεοῦ
ἤρχετο,
φαῖνε δὲ ἰοιδὴν,
ἐλὼν ἐνθεν,
ὥς Ἀργεῖοι,
οἳ μὲν ἀπέπλειον,
βάντες
ἐπὶ νηῶν ἐϋσσελμῶν,
βαλόντες πῦρ ἐν κλισίῃσι·
τοὶ δὲ ἤδη
ἄμφι Ὀδυσῆα ἀγακλυτὸν
εἴατο ἐνὶ ἀγορῇ Τρώων,
κεκλυμμένοι ἵππῳ·
Τρῶες γὰρ αὐτοὶ

grandement selon la convenance
le destin des Achéens,
toutes *les choses* que les Achéens
et ont faites et ont souffertes
et toutes *celles* qu'ils ont accomplies-
comme ou toi-même [avec-fatigue,
y assistant peut-être
ou l'ayant entendu d'un autre.
Mais allons déjà passe à *un autre*
et chante l'arrangement [sujet,
du cheval de-bois,
qu'Épéus fabriqua
avec l'aide de Minerve,
lequel piège le divin Ulysse
mena (introduisit) un jour
dans la citadelle,
l'ayant rempli d'hommes,
qui ravagèrent Iliou.

Si donc [choses
tu as raconté (racontes) à moi ces
selon la convenance,
aussitôt moi je déclarerai
à tous les hommes
qu'assurément un dieu bienveillant
a accordé à toi un chant divin. »

Il dit ainsi ;
et celui-ci mû (inspiré) par un dieu
commença,
et fit-voir (fit entendre) son chant,
ayant pris de là,
comment les Argiens,
les uns s'éloignaient-en-voguant,
étant montés [ches,
sur *leurs* navires aux-bonnes-plan-
ayant jeté du feu dans les tentes ;
et les autres déjà
autour d'Ulysse très-illustre
étaient assis dans la place publique
cachés par le cheval ; [des Troyens,
car les Troyens eux-mêmes

αὐτοὶ γάρ μιν Τρῶες ἐς ἀκρόπολιν ἐρύσαντο.

ὦς ὁ μὲν ἐστήκει· τοὶ δ' ἄκριτα πόλλ' ἀγόρευον, 505

ἦμενοι ἄμφ' αὐτόν· τρίχα δέ σφισιν ἦνδανε βουλή,

ἥ ἐ διατμηῆσαι κοῖλον δόρυ νηλεῖ χαλκῷ,

ἥ κατὰ πετρῶων βαλέειν ἐρύσαντας ἐπ' ἄκρης,

ἥ ἑαῖν μέγ' ἀγαλμα θεῶν θελκτήριον εἶναι·

τῇ περ δὴ καὶ ἔπειτα τελευτήσεσθαι ἔμελλεν. 510

Αἶσα γὰρ ἦν ἀπολέσθαι, ἐπὴν πόλις ἀμφικαλύψῃ

δουράτεον μέγαν ἵππον, ὅθ' εἶατο πάντες ἄριστοι

Ἀργείων, Τρῶεσσι φόνον καὶ κῆρα φέροντες.

Ἦειδεν δ' ὥς ἄστὺ διέπραθον υἷες Ἀχαιῶν,

ἵππῳθεν ἐκχύμενοι, κοῖλον λόχον ἐκπρολιπόντες. 515

Ἄλλον δ' ἄλλῃ ἄειδε πόλιν κεραϊζέμεν αἰπὴν·

αὐτὰρ Ὀδυσσῆα προτὶ δῶματ' ἀντιφρόβοιο¹

βήμεναι ἥϊ' Ἀρηα σὺν ἀντιθέῳ Μενελάῳ.

les Troyens eux-mêmes avaient traîné dans la citadelle. Il était là, et les Troyens, assis autour de lui, poursuivaient une délibération confuse. Trois avis les partageaient, ou d'ouvrir avec le fer cruel les cavités du cheval, ou de le traîner jusqu'au sommet et de le précipiter sur des rochers, ou de le laisser debout comme une immense offrande destinée à apaiser les dieux.⁵¹⁰ Le destin voulait que cette dernière résolution s'accomplît, car le sort d'Ilion était de périr quand ses murs auraient reçu l'énorme cheval de bois qui renfermait tous les chefs des Argiens, apportant aux Troyens le carnage et la mort. Il chantait encore comment les fils des Achéens, se précipitant hors du cheval et quittant ses flancs perfides, ravagèrent la cité. Il chantait les héros pillant de tous côtés la superbe Ilion, tandis qu'Ulysse, semblable à Mars, se dirigeait avec le divin Ménélas vers le palais

ἐρύσαντό μιν
 ἐς ἀκρόπολιν.
 ὦς ὁ μὲν ἐστήκει •
 τοὶ δὲ ἀγόρευον
 πολλὰ ἄκριτα,
 ἥμενοι ἀμφὶ αὐτόν •
 βουλή δὲ ἥνδανέ σφισι
 τρίχα,
 ἢε διατμήξει δόρυ κοῖλον
 χαλκῷ νηλεί,
 ἢ βαλέειν κατὰ πετράων
 ἐρύσαντας
 ἐπὶ ἄκρης,
 ἢ ἑαῖν
 εἶναι μέγα ἄγαλμα
 θελκτῆριον θεῶν •
 τῇ περ δὴ
 καὶ ἔπειτα
 ἔμελλε τελευτήσεσθαι.
 Αἴσα γὰρ ἦν ἀπολέσθαι,
 ἐπὴν πόλις
 ἀμφικαλύψῃ
 μέγαν ἵππον δουράτεον,
 ὅθι πάντες ἀριστοὶ Ἀργείων
 εἴατο,
 φέροντες Τρώεσσι
 φόνον καὶ κῆρα.
 ἦε δὲ δὲ
 ὥς υἱὲς Ἀχαιῶν
 διεπράθον ἄστυ,
 ἐκχύμενοι ἱππόθεν,
 ἐκπρολιπόντες λόχον κοῖλον.
 Ἄειδε δὲ
 ἄλλον ἄλλῃ
 κεραιζέμεν πόλιν ἀπὴν •
 αὐτὰρ Ὀδυσσεῆα,
 ἡῦτε Ἄρηα,
 βήμεναι προτὶ δώματα
 Δηϊφόβοιο
 σὺν Μενελάῳ ἀντιθέω.

avaient traîné lui (le cheval)
 dans la citadelle.
 Ainsi celui-là était-debout ;
 mais ceux-ci disaient
 beaucoup-de *paroles* indécises,
 assis autour de lui ;
 et la décision plaisait à eux
 de-trois-façons,
 ou de fendre le bois creux
 avec l'airain (le fer) cruel,
 ou de *le* jeter en bas des rochers
 l'ayant traîné
 au sommet de *la citadelle*,
 ou de *le* laisser
 pour être une grande offrande
 capable - de - charmer (apaiser) les
 par lequel *avis* donc [dieux ;
 aussi ensuite
les affaires devaient se terminer.
 Car le destin était *eux* périr
 après que la ville
 aurait enveloppé (reçu)
 le grand cheval de-bois,
 où tous les plus braves des Argiens
 étaient assis,
 apportant aux Troyens
 le meurtre et la mort.
 Et il chantait
 comment les fils des Achéens
 saccagèrent la ville,
 se répandant-hors du cheval .
 ayant quitté l'embuscade creuse.
 Et il chantait *un guerrier d'un côté*
et un autre d'un-autre-côté
 piller la ville escarpée ;
 mais Ulysse ,
 comme (semblable à) Mars,
 être allé vers les demeures
 de Déiphobe
 avec Ménélas égal-à-un-dieu.

Κεῖθι δὴ αἰνότατον πόλεμον φάτο πολμήσαντα
νικῆσαι καὶ ἔπειτα, διὰ μεγάθυμον Ἀθήνην.

520

Ταῦτ' ἄρ' αἰοδὸς αἰεὶ περικλυτός· αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
τήκετο, δάκρυ δ' ἔδευεν ὑπὸ βλεφάροισι παρειάς.

Ὡς δὲ γυνὴ κλαίῃσι φίλον πόσιν ἀμφιπεσοῦσα,

λατὲ ἔης πρόσθεν πόλιος λαῶν τε πέσῃσιν,

ἄσπεϊ καὶ τεκέεσσιν ἀμύνων νηλεὲς ἤμαρ·

525

ἢ μὲν τὸν θνήσκοντα καὶ ἀσπαίροντ' ἐσιδοῦσα,

ἀμφ' αὐτῷ χυμμένη λίγα κωκύει· οἱ δέ τ' ὀπισθεν

κόπτοντες δούρεσσι μετάρρηνον ἡδὲ καὶ ὄμους,

εἴρερον εἰσανάγουσι πόνον τ' ἐχέμεν καὶ οἰζύν·

τῆς δ' ἐλεεινοτάτῃ ἄλγεϊ φθινύουσιν παρειαί·

530

ὣς Ὀδυσσεὺς ἐλεεινὸν ὑπ' ὀφρύσι δάκρυον εἶβεν.

Ἐνθ' ἄλλους μὲν¹ πάντας ἐλάνθανε δάκρυα λείβων,

Ἀλκίνοος δέ μιν οἷος ἐπεφράσαστ' ἡδ' ἐνόησεν,

ἤμενος ἄλλ' αὐτοῦ, βαρὺ δὲ στενάχοντος ἄκουσεν.

Αἰψὰ δὲ Φαιήκεσσι φιληρέτμοισι μετηύδα·

535

de Déiphobe. Là Ulysse osait soutenir un combat terrible, mais il demeurait vainqueur, grâce à la magnanime Minerve.

Τels étaient les récits de l'illustre chanteur; mais Ulysse s'affligeait, et les larmes qui coulaient de ses paupières mouillaient ses joues. De même qu'une femme pleure en embrassant son époux chéri, tombé devant la ville, sous les yeux des citoyens, pour écarter de sa patrie et de ses enfants un sort cruel; elle l'a vu mourant et palpitant, elle se jette sur son corps et pousse des cris perçants. Cependant les ennemis frappent de leur lance le dos et les épaules des citoyens, et leur apportent l'esclavage, la fatigue et la misère; pour elle, ses joues se flétrissent dans un sombre désespoir. Ainsi Ulysse laissait échapper de ses yeux de tristes larmes. Nul des convives ne vit couler ses pleurs; Alcinoüs seul s'en aperçut, car il était assis auprès de lui et il entendait ses profonds soupirs. Aussitôt il dit aux Phéaciens amis de la rame:

Φάτο καὶ θὶ δὴ
τολμήσαντα πόλεμον κίνότατον
νικῆσαι καὶ ἔπειτα,
διὰ μεγάρουμον Ἀθήνην.

Ἀοιδὸς περικλυτὸς
ᾄδεν ἄρα ταῦτα·
αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς τήκετο,
ὑπὸ δὲ βλεφάροισι
δάκρυ ἔδευε παρειάς.
ὦς δὲ γυνή
ἄμψιπесоῦσα
κλαίῃσι πόσιν φίλον,
ὅς τε πέσῃσι
πρόσθεν ἔῃς πόλιος
λαῶν τε,
ἄμύνων ἄσπεϊ καὶ τεκέεσσιν
ἦμαρ νηλεές·
ἡ μὲν ἐσιδοῦσα τὸν
θνήσκοντα καὶ ἀσπαίροντα,
χυμένη ἄμφι αὐτῷ
κωχύει λίγα·
οἱ δὲ τε ὀπισθεν
κόπτοντες δοῦρεσσιν
μετάρρενον ἡδὲ καὶ ὦμους,
εἰς ἀνάγουσιν εἴρερον
ἐχέμεν πόνον τε καὶ οἰζύν·
παρεῖα δὲ τῆς φθινύουσιν
ἄχρ' ἔλεεινοτάτῳ·
ὥς Ὀδυσσεὺς
εἶθεν ὑπὸ ὀφρύσι
δάκρυον ἔλεεινόν.
Ἐνθα λείδων δάκρυα
ἐλάνθανε μὲν πάντας ἄλλους,
Ἀλκίνοος δὲ οἷος
ἐπεφράσσατο καὶ ἐνόησέ μιν,
ἦμενος ἄγχι αὐτοῦ·
ἄκουσε δὲ στενάχοντος
βαρύν.
Αἶψα δὲ μετηύδα
Φαιήκεσσι φιληρέτμοισι·

Il disait *Ulysse* là donc
ayant osé un combat très-terrible
avoir vaincu aussi ensuite,
grâce-à la magnanime Minerve.

Le chanteur très-illustre
chantait donc ces choses ;
mais *Ulysse* se consumait,
et sous *ses* paupières
une larme mouillait *ses* joues.
Et comme une femme
s'étant jetée-sur *le corps*
pleure un époux chéri,
qui est tombé
en avant de sa ville
et de *ses* citoyens,
écartant de la cité et de *ses* enfants
le jour cruel (la mort) ;
celle-ci ayant vu lui
mourant et palpitant, [sur] lui
s'étant répandue autour de (jetée
gémît d'une-voix-perçante ;
et ceux-ci les ennemis) par derrière
frappant de *leurs* piques [toyens),
le dos et aussi les épaules (des ci-
leur amènent l'esclavage
pour avoir et fatigue et chagrin ;
et les joues de celle-ci dépérissent
par une douleur très-digne-de-pitié ;
ainsi *Ulysse*
versait sous *ses* sourcils
une larme digne-de-pitié.
Là versant des larmes [les autres,
il échappait à (n'était pas vu de) tous
et *Alcinoüs* seul
remarqua et vit lui,
étant assis près de lui ;
et il l'entendit gémissant
pesamment (profondément).
Et aussitôt il dit
aux Phéaciens amis-de-la-rame :

« Κέκλυτε , Φαιήκων ἡγήτορες ἡδὲ μέδοντες ·
 Δημόδοκος δ' ἤδη σχεθέτω φόρμιγγα λίγαιαν ·
 οὐ γάρ πω πάντεσσι χαρίζομενος τάδ' αἰεῖδει.
 Ἐξ οὗ δορπέομεν τε καὶ ὄρορε θεῖος αἰοδός,
 ἐκ τοῦδ' οὐπω παύσατ' οἷζυροῖο γόοιο 540
 δ' ξείνος · μάλα πού μιν ἄχος φρένας ἀμφιβέβηκεν.
 Ἀλλ' ἄγ', ὁ μὲν σχεθέτω, ἵν' ὁμῶς τερπώμεθα πάντες,
 ξεινοδόχοι καὶ ξεῖνος · ἐπεὶ πολὺ κάλλιον οὕτω.
 Εἵνεκα γὰρ ξείνοιο τάδ' αἰδοίοιο τέτυκται,
 πομπή καὶ φίλα δῶρα, τὰ οἱ δίδομεν φιλέοντες. 545
 Ἀντὶ κασιγνήτου ξεινός θ' ἱκέτης τε τέτυκται
 ἀνέρι, ὅς τ' ὀλίγον περ ἐπιψύχη πραπίδεςσιν.
 Τῷ νῦν μηδὲ σὺ κεῦθε νοήμασι κερδαλέοισιν,
 ὅττι κέ σ' εἰρωμαι · φάσθαι δέ σε κάλλιον ἔστιν.
 Εἴπ' ὄνομ', ὅττι σε κεῖθι¹ κάλεον μήτηρ τε πατήρ τε, 550
 ἄλλοι θ', οἳ κατὰ ἄστρ' καὶ οἳ περιναϊετάουσιν.

« Écoutez, conducteurs et chefs des Phéaciens; que Démodocus fasse taire sa lyre harmonieuse; car ses chants ne réjouissent pas tous les cœurs. Depuis que nous mangeons et que le divin chanteur s'est levé, l'étranger n'a pas encore cessé de gémir tristement; sans doute la douleur a enveloppé son âme. Qu'il se taise donc, afin que tous, hôtes et étranger, nous goûtions également la joie; il vaut mieux qu'il en soit ainsi. Nous avons tout préparé pour le vénérable étranger, le départ et les présents que nous lui offrons d'un cœur ami. L'étranger, le suppliant, est un frère pour l'homme qui n'est pas entièrement dépourvu de sagesse. Quant à toi, n'use point de pensées trompeuses, ne me cache rien de ce que je vais te demander; il est plus convenable de tout me dire. Fais-moi connaître le nom que te donnaient là-bas ta mère, ton père et ceux qui habitent la ville et les champs de ta patrie. Nul parmi les hommes, qu'il soit de

« Κέλυτε, ἡγήτορες
 ἦδ' ἐ μέδοντες Φαιήκων·
 Δημόδοκος δ' ἤδη
 σχεθέτω φόρμιγγα λίγειαν·
 αἰεῖδ' ἄρ' ἰτάδε
 οὐπω χριζόμενος πάντεσσιν.
 Ἐξ οὗ δορπέομέν τε
 καὶ αἰοδὸς θεῖος ὥρορεν,
 ἐκ τοῦδε ὁ ξεῖνος
 οὐπω παύσατο
 γόοιο διζυροῖο·
 μάλα που ἄχος
 ἀμφιβέβηκέ μιν φρένας.
 Ἀλλ' ἄγε,
 ὁ μὲν σχεθέτω,
 ἵνα πάντες
 τερπόμεθα ὁμῶς,
 ξεινοδόχοι καὶ ξεῖνος·
 ἐπεὶ πολὺ κάλλιον οὕτω.
 Τάδε γὰρ τέτυκται
 εἵνεκα ξείνοιο αἰδοίοιο,
 πομπὴ καὶ δῶρα φίλα
 τὰ δίδομέν οἱ
 φιλέοντες.
 Ξεινός τε ἱκέτης τε
 τέτυκται ἀντὶ κασιγνήτου
 ἀνέρι
 ὅς τε ἐπιψαύῃ πραπίδεςσιν
 ὀλίγον περ.
 Τῷ νῦν μηδὲ σὺ
 κεῖθε νοήμασι κερδαλέοισιν
 ὅττι κεν εἴρωμαί σε·
 ἐστὶ δὲ κάλλιον
 σὲ φάσθαι.
 Εἰπέ δνομα,
 ὅττι μήτηρ τε πατήρ τε
 κάλεόν σε κεῖθι,
 ἄλλοι τε,
 οἳ κατὰ ἄστν
 καὶ οἳ περιναϊετάουσιν.

« Écoutez, conducteurs
 et chefs des Phéaciens;
 et que Démodocus désormais
 retienne la lyre harmonieuse;
 car il chante ces *événements*
 en ne faisant-pas-plaisir à tous.
 Depuis que et nous soupçons
 et le chanteur divin a pris-son-essor,
 depuis ce *moment* l'étranger
 n'a pas encore cessé
 un gémissement lamentable;
 assurément sans-doute la douleur
 a enveloppé lui dans *son* esprit.
 Mais allons,
 que celui-ci retienne *sa lyre*,
 afin que tous
 nous soyons réjouis également,
 hôtes et étranger; [ainsi,
 puisque *cela est* beaucoup plus beau
 Car ces choses ont été préparées
 pour l'étranger vénérable,
 la conduite et les présents amis
 que nous donnons à lui
 l'accueillant-amicalement.
 Et l'étranger et le suppliant
 est à-la-place-de (comme) un frère
 pour l'homme
 qui touche (a part) à un esprit-sensé
 même petitement. [toi
 C'est-pourquoi maintenant non plus
 ne cache pas par des pensées rusées
 ce que j'aurai demandé à toi;
 mais il est plus beau
 toi *le* dire (que tu le dises).
 Dis le nom,
 duquel et la mère et le père
 appelaient toi là-bas,
 et les autres,
 qui *habitent* dans *ta* ville
 et qui habitent-tout-autour.

Οὐ μὲν γάρ τις πάμπαν ἀνώνυμός ἐστ' ἀνθρώπων,
 οὐ κακὸς οὐδὲ μὲν ἐσθλός, ἐπὴν τὰ πρῶτα γένηται.
 ἄλλ' ἐπὶ πᾶσι τίθενται, ἐπεὶ κε τέκωσι, τοκῆες.

Εἰπέ δέ μοι γαῖάν τε τεῖν δῆμόν τε πόλιν τε,
 ὅρρα σε τῇ πέμπωσι τιτυσκόμεναι φρεσὶ νῆες. 555

Οὐ γὰρ Φαιήκεσσι κυβερνητῆρες ἔασιν,
 οὐδὲ τι πηδάλι' ἐστί, τάτ' ἄλλαι νῆες ἔχουσιν.
 ἄλλ' αὐταὶ ἴσασι νοήματα καὶ φρένας ἀνδρῶν,
 καὶ πάντων ἴσασι πόλιας καὶ πύονας ἀγροῦς 560
 ἀνθρώπων· καὶ λαῖτμα τάχισθ' ἄλδος ἐκπερώουσιν,
 ἡέρι καὶ νεφέλῃ κεκαλυμμένοι· οὐδέ ποτέ σφιν
 οὔτε τι πημκνῆναι ἐπὶ δέος οὐδ' ἀπολέσθαι.

Ἀλλὰ τόδ' ὥς ποτε πατὴρ ἐγὼν εἰπόντος ἄκουσα
 Νausιθοῦ, ὃς ἔφασκε Ποσειδάων' ἀγάσασθαι 565
 ἡμῖν, οὐνεκα πομπὴ ἀπήμονές εἰμεν ἀπάντων.

Φῆ ποτὲ Φαιήκων ἀνδρῶν εὐεργέα νῆα

noble ou de vile race, n'est sans nom au moment de sa naissance ;
 mais les parents en donnent toujours un à l'enfant qu'ils viennent de
 mettre au jour. Dis-moi aussi quel est ton pays, ton peuple, ta ville,
 afin que nos vaisseaux intelligents t'y conduisent. Les navires phéaciens
 n'ont point de pilotes ni de gouvernail comme les autres vaisseaux ;
 mais ils connaissent les pensées et les désirs des hommes ; ils connais-
 sent encore les villes et les grasses campagnes de tous les mortels ;
 ils traversent rapidement le gouffre de la mer, enveloppés dans l'air
 et les nuages, et jamais ils ne craignent d'éprouver quelque dom-
 mage ou de périr. Cependant, jadis j'ai entendu dire à mon père
 Nausithoüs que Neptune est irrité contre nous, parce que, à l'abri du
 danger, nous servons de guides à tous les hommes. Il ajoutait que ce
 dieu ferait périr sur la sombre mer un de nos solides vaisseaux reve-

Οὐτις μὲν γὰρ πάμπαν
 ἀνθρώπων
 ἐστὶν ἀνώνυμος,
 οὐ κακὸς οὐδὲ μὲν ἐσθλός,
 ἐπὴν τὰ πρῶτα γένηται·
 ἀλλὰ τοκῆς
 ἐπιτίθενται πᾶσιν,
 ἐπεὶ καὶ τέκωσιν.
 Εἰπέ δέ μοι τεῖν τε γαῖαν
 δῆμόν τε πόλιν τε,
 ὅφρα νῆες
 τιτυσκόμεναι φρεσὶ
 πέμπωσί σε τῇ.
 Κυβερνητῆρες γὰρ
 οὐκ ἔασι Φαιήκεσσι,
 οὐδὲ τί ἐστι πηδάλια,
 τά τε ἄλλαι νῆες ἔχουσιν·
 ἀλλὰ αὐταὶ
 ἴσασι νοήματα
 καὶ φρένας ἀνδρῶν,
 καὶ ἴσασι πόλιν
 καὶ πῖονας ἀγροῦς
 πάντων ἀνθρώπων·
 καὶ ἐκπερόωσι τάχιστα
 λαῖτμα ἁλός,
 κεκαλυμμένα ἄερί καὶ νεφέλῃ·
 οὐδὲ ποτε θεὸς ἐπὶ σφιν
 οὔτε πημανθῆναί τι
 οὐδὲ ἀπολέσθαι.
 Ἄλλὰ ἐγὼν ποτε
 ἄκουσα τόδε ὥς
 πατὴρ Νηυσιθοῦς εἰπόντος,
 ὃς ἔφασκε Ποσειδάωνα
 ἀγάσασθαι ἡμῖν,
 οὐνεκά εἰμεν
 πομποὶ ἀπήμονες
 ἀπάντων.
 Φῆ ῥαῖσέ μεναί ποτε
 νῆα εὐεργέα
 ἀνδρῶν Φαιήκων

Car aucun absolument
 des hommes
 n'est sans-nom,
 ni vil ni noble,
 après que d'abord il est né;
 mais les parents
 imposent *un nom* à tous,
 après qu'ils *les* ont enfantés.
 Mais dis-moi et ta terre
 et *ton* peuple et *ta* ville,
 afin que *nos* vaisseaux
 atteignant *ce but* par l'esprit
 conduisent toi là.
 Car des pilotes
 ne sont pas aux Phéaciens, [nails,
 et en rien ne sont à *leur* les gouver-
 que les autres vaisseaux ont;
 mais *ces vaisseaux* eux-mêmes
 savent les pensées
 et les sentiments des hommes,
 et savent (connaissent) les villes
 et les grasses campagnes
 de tous les hommes;
 et ils traversent très-rapidement
 le gouffre de la mer,
 voilés par l'air et la nuée;
 et jamais la crainte n'est à eux
 ni d'être endommagés en quelque
 ni de périr. [chose
 Mais moi un jour
 j'ai entendu ceci ainsi
 de mon père Nausithoüs l'ayant dit,
 lequel disait Neptune
 être irrité contre nous,
 parce que nous sommes
 conducteurs exempts-de-dommage
 de tous *les hommes*. [jour
 Il disait Neptune devoir perdre un
 un vaisseau bien-travaillé
 des hommes Phéaciens

ἐκ πομπῆς ἀνιοῦσαν ἐν ἡεροειδέϊ πόντῳ
 ῥαισέμεναι, μέγα δ' ἦμιν ὄρος πόλει ἀμφικαλύψειν.

ᾠς ἀγόρευ' ὁ γέρων· τὰ δέ κεν θεὸς ἡ τελέσειεν, 570

ἢ κ' ἀτέλεστ' εἶη, ὥς οἱ φίλον ἔπλετο θυμῷ.

Ἄλλ' ἄγε μοι¹ τόδε εἰπὲ καὶ ἀτρεκέως κατὰλεξον,

ὅππῃ ἀπεπλάγχθης τε καὶ ἄστινας ἔκεο χώρας

ἀνθρώπων· αὐτούς τε πόλεις τ' εὖ ναιεταώσας·

ἢ μὲν ὅσοι χαλεποί τε καὶ ἄγριοι οὐδὲ δίκαιοι· 575

οἳ τε φιλόζεινοι, καὶ σφιν νόος ἐστὶ θεουδής.

Εἰπὲ δ' ὅ τι κλαίεις καὶ ὀδύρεαι ἐνδοθι θυμῷ,

Ἀργείων, Δαναῶν ἤδ' Ἰλίου οἴτον ἀκούων.

Τὸν δὲ θεοὶ μὲν τεύξαν, ἐπεκλώσαντο δ' ὄλεθρον

ἀνθρώποις, ἵνα ᾗσι καὶ ἐσσομένοισιν αἰοδῇ. 580

Ἦ τίς τοι καὶ πηρὸς ἀπέφθιτο Ἰλιόθι πρό,

ἐσθλὸς ἐὼν γαμβρὸς ἢ πενθερός, οὔτε μάλιστα

κῆδιστοι τελέθουσι, μεθ' αἷμά τε καὶ γένος αὐτῶν;

nant d'un voyage, et qu'il couvrirait notre ville d'une immense montagne. Ainsi parlait le vieillard; que le dieu accomplisse ces paroles ou qu'elles demeurent sans effet, selon qu'il plaira à son cœur. Mais allons, raconte-moi sincèrement où tu as erré, dans quelles contrées tu as abordé; décris-moi les peuples et leurs villes florissantes: étaient-ils cruels, farouches, injustes, ou bien hospitaliers, et leur âme craignait-elle les dieux? Dis-moi pourquoi tu pleures et tu gémis au fond de ton cœur en écoutant les destins des Argiens fils de Danaüs et ceux d'Ilion. Ce sont les dieux qui les ont préparés, et qui ont décidé la perte de tant de héros, pour fournir une matière aux chants des hommes à venir. As-tu perdu devant Ilion quelque parent, un gendre ou un beau-père plein de courage? ce sont pour nous les plus chers des hommes après notre sang et notre propre race;

ἀνιοῦσαν ἐκ πομπῆς
 ἐν πόντῳ ἡεροιθέϊ,
 ἀμφικαλύψειν δὲ πόλιν ἡμῖν
 μέγα ὄρος.
 Ὡς ἀγόρευεν ὁ γέρων·
 θεὸς δὲ
 ἦ τελέσειέ κε τά,
 ἦ εἴη κεν ἀτέλεστα,
 ὥς ἔπλετο φίλον
 θυμῷ οἱ.
 Ἀλλὰ ἄγε εἰπὲ τόδε μοι
 καὶ κατάλεξον ἀτρεκέως,
 ὅππῃ τε ἀπεπλάγχθης
 καὶ ἄστινας χώρας ἀνθρώπων
 ἴκσο·
 αὐτοὺς τε
 πόλεις τε εὖ ναιετάώσας·
 ἦ μὲν ὅσοι χαλεποὶ
 καὶ ἄγριοι οὐδὲ δίκαιοι·
 οἳ τε φιλόξεينوι,
 καὶ νόος θεοῦδῆς
 ἐστί σφιν.
 Εἰπὲ δὲ ὅ τι κλαίεις
 καὶ ὀδύρεαι ἐνδοθι θυμῷ,
 ἀκούων οἶτον
 Ἀργείων, Δαναῶν
 ἧδὲ Ἰλίου.
 Θεοὶ δὲ τεύξαν μὲν τόν,
 ἐπεκλώσαντο δὲ ὄλεθρον
 ἀνθρώποις,
 ἵνα ἄοιδῇ ἧσι
 καὶ ἐσσομένοισιν.
 Ἥ καὶ τις πηδός
 ἀπέφθιτό τοι πρὸ Ἰλιόθι,
 ἐὼν ἐσθλὸς γαμβρὸς
 ἦ πενθερός,
 οἵτε τελέθουσι μάλιστα κήδιστοι,
 μετὰ αἰμά τε
 καὶ γένος αὐτῶν;
 ἦ που

ODYSSÉE, VIII.

revenant d'une conduite [cure],
 sur la mer semblable-à-l'air (obs-
 et devoir recouvrir la ville à nous
 d'une grande montagne.
 Ainsi parlait le vieillard ;
 mais que le dieu
 ou accomplisse ces *événements*,
 ou qu'ils soient non-accomplis,
 comme *cela* a été agréable
 au cœur à (de) lui.
 Mais allons dis ceci à moi
 et raconte-moi sincèrement,
 et où tu as erré
 et dans quelles contrées d'hommes
 tu es allé ;
raconte-moi et eux-mêmes
 et *leurs* villes bien habitées ;
 ou (et) combien *sont* farouches
 et sauvages et non justes ;
 et *ceux* qui *sont* amis-des-étrangers,
 et si une âme craignant-les-dieux
 est à eux.
 Et dis-moi sur quoi tu pleures
 et tu gémis au dedans en *ton* cœur,
 entendant le destin
 des Argiens, des descendants-de-
 et d'Ilion. [Danaüs
 Mais les dieux ont préparé ce *destin*,
 et ont décrété la perte
 pour des hommes,
 afin qu'un chant soit
 aussi pour les *mortels* futurs.
 Est-ce que aussi quelque parent
 a péri à toi devant Ilion,
 étant un brave gendre
 ou un *brave* beau-père,
parents qui sont le plus précieux,
 après et le sang
 et la race de *nous-mêmes*?
 ou peut-être

ἤ τίς που καὶ ἑταῖρος ἀνὴρ κεχαρισμένα εἰδώς,
 ἐσθλός; ἐπεὶ οὐ μὲν τι κασιγνήτοιο χερσίων
 γίγνεται, ὅς κεν ἑταῖρος ἐὼν πεπνυμένα εἰδῇ. »

585

ou bien était-ce un brave et charmant compagnon? car il n'est pas
 moins qu'un frère, l'ami rempli de prudence. »



καί τις ἀνὴρ ἑταῖρος
 εἰδὼς κεχαρισμένα,
 ἐσθλός;
 ἐπεὶ ὅς κεν ἐὼν ἑταῖρος
 εἰδῇ πεπνυμένα
 οὐ μὲν τι χερσίων
 κασιγνήτοιο. »

aussi quelque homme compagnon
 sachant des choses agréables,
 brave ?
 puisque *celui* qui étant compagnon
 sait des choses sensées
 n'est pas en quelque chose inférieur
 à un frère. »

NOTES

SUR LE HUITIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 168 : 1. Εἰς ἀγορὴν ἵέναι. L'infinif est employé ici avec le même sens qu'un impératif, comme cela se présente si souvent dans Homère. Nous avons vu, chant VI, vers 258 : Ἀλλὰ μάλ' ὦδ' ἔρδειν, qui équivaut à Ἀλλὰ μάλ' ὦδ' ἔρξαι, chant V, vers 342.

— 2. Κατέχευε κεφαλῇ, ὤμοις, équivaut à κατέχευεν εἰς κεφαλὴν, εἰς ὤμους.

— 3. Αὐτὰρ ἐπεί, etc. Voy. chant II, vers 9.

— 4. Κέκλυτε, etc. Ces deux vers se trouvent déjà au chant VII, 186, 187.

Page 170 : 1. Ἐρύσσομεν, pour le subjonctif ἐρύσσωμεν.

Page 172 : 1. Αὐτὰρ ἐπεί, etc. Les vers 50-55 se trouvent déjà au IV^e chant, 779-785.

Page 174 : 1. Ὀφθαλμῶν μὲν ἄμερσε. Dugas Montbel : « Les scholiastes cherchent à expliquer ici pourquoi le poète, après avoir dit que la muse aimait Démodocus, ajoute qu'elle le priva de la vue, et, selon leur coutume, ils répondent par une foule de subtilités. Quelques-uns ont pensé qu'Homère avait voulu se peindre lui-même dans Démodocus aveugle. Cette cécité d'Homère n'a, je crois, d'autre autorité que l'auteur de la vie anonyme de notre poète ; mais cette vie, comme tout ce qu'on a écrit sur Homère, est un tissu de fables auxquelles il n'est permis d'ajouter aucun crédit. »

— 2. Οἱ δ' ἐπ' ὀνειῖθ', etc. Pour ces deux vers, voyez chant I, 148 et 150.

Page 176 : 1. Ἀνδρῶν οἴμη. Ces deux génitifs dépendent l'un de l'autre ; Démodocus redit la gloire, les exploits des héros de ce chant, dont la renommée s'élevait alors jusqu'au ciel.

— 2. Νεῖκος.... Ἀχιλλεύος. L'oracle avait répondu, dit-on, à Agamemnon qu'il prendrait Troie quand la discorde se serait mise entre les premiers des Grecs. Après la mort d'Hector, pendant un festin, une querelle s'éleva entre Achille et Ulysse, l'un vantant la bra-

vouire, l'autre exaltant la prudence. Agamemnon se réjouit de cette dispute comme d'un présage qui lui annonçait sa prochaine victoire.

Page 180 : 1. Ἀκρόνεως. Il faut remarquer que presque tous les noms des jeunes Phéaciens qui se présentent pour lutter dans les jeux rappellent l'art de la navigation, que ce peuple cultivait tout particulièrement : ainsi *Acronée*, celui qui est à la pointe d'un navire; *Naubolide*, celui qui lance un vaisseau; *Anchiäle*, qui habite près de la mer, etc.

Page 182 : 1. "Οσσον τ' ἐν νειῶ, etc. Ce passage présente une ellipse assez forte; cependant on est assez généralement d'accord sur le sens. Homère veut dire que Clytonée devance ses rivaux autant qu'un attelage de mules de labour devance un attelage de bœufs. Le second terme de la comparaison n'est qu'indiqué par le poëte; mais on lit dans l'*Iliade*, chant X, vers 351 :

"Οσσον τ' ἐπίουρα πέλονται
ἡμιόνων, αἱ γάρ τε βοῶν προφερέστεραί εἰσιν
ἐλκέμεναι νειοῖο.

— 2. Ὑπεκπροθέων λαούς. Matthiæ, § 426, cite plusieurs exemples de verbes qui sont ainsi construits avec l'accusatif, bien que ce cas ne soit pas gouverné par les prépositions qui entrent dans leur composition, comme ἐκπύειν, ἐξέρχεσθαι, ἐκβαίνειν.

Page 184 : 1. Ἡθῆς ne désigne pas précisément la jeunesse, car Ulysse n'est plus jeune, mais cette vigueur juvénile qui se trouve encore chez certains vieillards.

— 2. Οὐ μὲν γὰρ μεῖζον. Pindare, *Pythiques*, X, 35 :

Εὐδαίμων δὲ καὶ ὕμνητός οὗτος ἀνὴρ γίγνεται σοφοῖς,
ὃς ἂν χερσὶν ἢ ποδῶν ἀρετᾷ κρατήσας
τὰ μέγιστ' ἀέθλων ἔλῃ τόλμας τε καὶ σθένει.

Page 186 : 1. Μνήμων. Il n'est pas question ici d'un *teneur de livres*, puisqu'il paraît établi que du temps d'Homère on ignorait encore l'écriture, mais d'un homme qui était chargé de fixer dans sa mémoire tous les détails qui intéressaient les opérations commerciales des navigateurs. Cet homme, ordinairement le patron du vaisseau, était une espèce de registre vivant.

Page 188 : 1. Οὕτως οὖ πάντεσσι, etc. Claudien, sur le premier consulat de Stilicon, vers 25 :

Nunquam sincera bonorum
Sors ulli concessa viro. Quem vultus honorat,
Dedecorant mores.

Page 190 : 1. Αὐτῷ φάρεϊ, avec son manteau même, sans se débarrasser de son manteau, comme faisaient d'ordinaire ceux qui s'apprétaient à lancer le disque.

Page 200 : 1. Ἀμφ' Ἄρσεος φιλότητος. On trouve le même récit dans Ovide, *Métamorphoses*, IV, 171-189, mais il est bien moins développé que dans Homère. Quelques critiques ont mis en doute l'authenticité de cet épisode; sans nier qu'il ne soit d'une très-haute antiquité, ils prétendent que c'est sans doute un fragment d'un hymne postérieur à Homère, transporté dans l'*Odyssée* par quelque rhapsode. Leurs raisons tirées de quelques détails mythologiques qui n'étaient pas admis, disent-ils, du temps d'Homère, et de quelques formes grammaticales qui ne se retrouvent nulle part ailleurs ni dans l'*Iliade* ni dans l'*Odyssée*, ne sont pas parfaitement concluantes. Knight fait une objection plus sérieuse, quand il fait remarquer que Démodocus n'avait pas été amené dans l'assemblée pour chanter, mais pour marquer la mesure aux danseurs en jouant de la lyre. D'un autre côté, Bothe, dont l'autorité est loin de manquer de poids, n'a pas le moindre doute sur l'authenticité de l'histoire des amours de Mars et de Vénus. Nous n'avons pas la prétention de décider.

— 2. Λέχος καὶ εὐνήν est une redondance poétique. On lit de même dans Juvénal : *Alienum lectum Concutere atque sacri Genium contemnere fulcri*.

Page 204 : 1. Σίντιας, les Sintiens; c'était le nom des habitants de l'île de Lemnos.

Page 208 : 1. Ἐεδνα. Ce mot s'entend ordinairement des présents que le fiancé faisait à sa future épouse; on voit qu'il est question ici de présents faits aux parents de la jeune fille pour obtenir sa main.

— 2. Κιχάνει βραδύς ὠκύν. Théognis dit de même :

Καὶ βραδύς εὐβούλως εἶλεν ταχύν ἄνδρα διώκων.

Page 212 : 1. Ἐς Πάρον. Virgile, *Énéide*, I, 419 :

Ipsa Paphum sublimis abit, sedesque revisit
Lata suas, ubi templum illi centumque Sabæo
Ture calent aræ, sertisque recentibus halant.

Page 218 : 1. Ἐλέφαντος. Les anciens connaissaient l'ivoire, mais les éléphants leur restèrent inconnus jusqu'à l'époque de l'expédition d'Alexandre le Grand dans l'Inde.

Page 222 : 1. Ἀοιδῆς ὕμνον. On pense que ce vers est altéré, et qu'il faudrait lire ἀοιδῆς οἶμον, ce qui est bien probable. C'est ainsi qu'on trouve dans l'hymne à Mercure, vers 450 :

Καὶ γὰρ ἐγὼ Μούσῃσιν Ὀυμπιάδεσσιν ὀπιθόες,
τῆσι χοροί τε μέουσιν, καὶ ἀγλαὸς οἶμος ἀοιδῆς.

Page 224 : 1. Dugas Montbel : « Souvent δεσμός en grec a la signification de *nœud*, et le fameux *nœud* de Gordius, qu'Alexandre trancha d'un coup de son épée, est toujours nommé δεσμός par Plutarque. Comme on voit par ce passage, avant l'invention des serrures les anciens se servaient de liens noués avec art pour fermer les coffres qui contenaient des objets précieux ; ce qui pourtant, comme l'observe Eustathe, était moins sûr qu'une clef. Selon ce même auteur, et aussi selon le scholiaste ambrosien, ce furent les Lacédémoniens qui inventèrent les clefs. Il est assez extraordinaire qu'une telle invention ait eu lieu chez un peuple où toutes les richesses étaient en commun. Quoi qu'il en soit, le *nœud* d'Ulysse dont il est fait mention ici était passé en proverbe pour exprimer une chose scellée avec soin. »

— 2. Παρὰ σταθμὸν τέγος. Il n'était pas permis à une jeune fille d'entrer dans l'appartement des hommes.

Page 228 : 1. Οἱ δ' ἐπ' ὀνειάθ', etc. Nous avons déjà vu ces deux vers au IV^e chant, vers 67 et 68, et ailleurs.

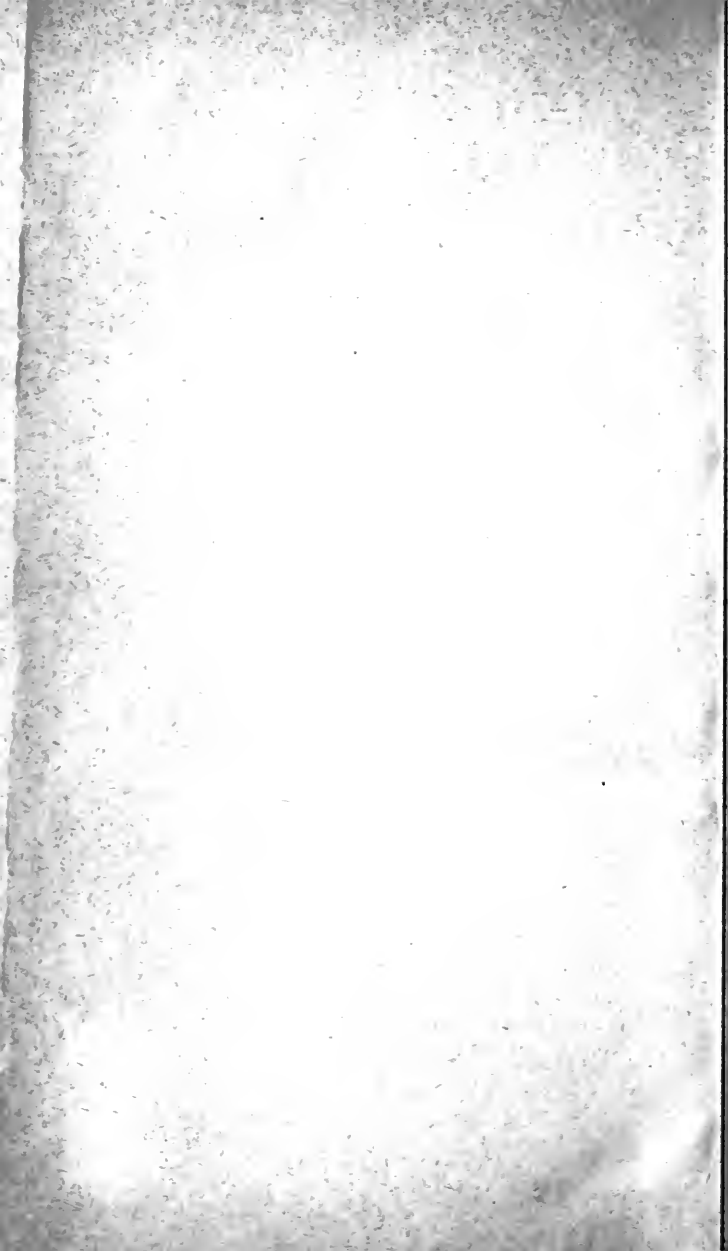
Page 232 : 1. Δηϊφόβοιο. Après la mort de Pâris, Hélène avait épousé Déiphobe, qui était aussi fils de Priam.

Page 234 : 1. Ἐνθ' ἄλλους μὲν, etc. Voy. les vers 93-97.

Page 236 : 1. Κεῖθι, là-bas, c'est-à-dire dans ta patrie.

Page 240 : 1. Ἀλλ' ἄγε μοι, etc. Voy. chant I, vers 169.







**Bibliothèques
Université d'Ottawa
Echéance**

**Libraries
University of Ottawa
Date Due**

DEC 08 2010



CB

CE PA 4021
•A2S6 1897 V002
C00 HOMERUS.
ACC# 1183967

50
L' ODYSSEE.

